A sounder distance of 15 et 16

MINITE

3615 Tay

transchipt des ...

Forester Groups

Seion les premières enquêtes

es remontées mécaniques sont défectueus dans plusieurs stations françaises de ski

am plasicas vistions de ?- ü'biere fempfalien, fen actives distrangues want on can erat. Socies en befon, e de primer el poeter comces de graera apunquires es said eife Milianetterit ten. With in an armi er d'au l'hner printain. laterate den emperate judiwe de des construires senicità. to degratical à la suite des dunts des Orien et de lug-

les sant les premieres entres V -3.5

لا دا کسیده از کار کار

and the contraction of the second second

on sulfillation in the resolution such such The second secon S. Pathiagh 1995 the Room of er mak ku ga yeken THE ASSESSMENT OF A STREET الرأ وبين والأواف ها بعد يشيعه بها الأعمد TEET OF CALLS SHOPE SHOP ON

> • Desfances od propar in

(1) (ABC) La Seminore Company (ACC)
 (2) (ACC) Company (ACC)
 (3) (ACC) Company (ACC)
 (4) (ACC) Company (ACC)
 (5) (ACC) Company (ACC)
 (4) (ACC) Company (ACC)
 (5) (ACC) Company (ACC)

The first of the residence of the control of the co Entropy State of the second state of the secon And green and dropers of the first term of en am domina i proprio de la compressión en compressión de la comp And a Lead and a second of the second of the

ಯೂ <u>ಇಕ್ಕು ಚಿನಾಕ್ಷತಿಕ ಹೆ</u>ಡುವಾಗ ಅಗಿ ಚಿನಗಳ ಅಗಿಕಾಗುಗು

Service of Herman Control of the Con Lagran de la companya COLD 1 (WHITE FOLIAL AND MO garger agreement with the control of South the District will be the control of the control of the con-Compared to the Medical Compared Services of the Compared Services of t

प्रशास के प्रिक्त कर कर कर कर कर के प्रशास के ⊈াঞ্চল^{াই} কেওকলগেলিক গৈওক المراجعة المتعارض ال The state of the s Supplemental for the control of the B SR 182 & September of the September 1

After the delication and the same of the form of the المراجعة المراجعة المحاد المحادية المحادية المحادية the said of the sa NAMES OF TAXABLE PARTY AND PARTY OF TAXABLE PARTY. The state of the s a care à d'apparation de l'article The state of the s CANCEL SECTION OF SECTION OF eres este de servición en la descripción en la descripción de la descripción del descripción de la des

A a ja joja <u>k</u>oj odo 979.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 是一种的一种。 1000年 10

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - № 13224 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 5 AOUT 1987

Les menaces de l'imam Khomeiny et les manœuvres iraniennes dans le Golfe

La crise entre Téhéran et Ryad provoque la nervosité des marchés financiers

Un troisième choc pétrolier ?

1979, 1987 ? Les événements du Proche-Orient, et particulièrement du Golfe, ont eu des conséquences si dramatiques sur l'économie mondiale que la question d'un troisième choc pétrolier ne peut pas, aujourd'hui, ne pas hanter les esprits. La hausse sur les marchés du brut observée depuis quelques jours et avivée par les incidents de La Mecque, celle de l'or — qui retrouve son rôle de valeur-refuge traditionnel en cas de tension — et le repli des actions sur toutes les places mondiales font réapperaître le

spectre de la crise. Les conditions économiques mondiales sont certes fondamentalement différentes. En 1974, le monde occidental venait de connaître une longue crois-sance : les « trente glorieuses », Cinq ans plus tard, la plupart des pays sortaient du premier choc, en pleine reprise, et le PIB pro-gressait de 3,4 % par an au sein de l'OCDE. Aujourd'hui, les économies sont languissantes: le taux de croissance attendu cette année n'est que de 2,2 %. Dans ralentie, les capacités de production mondiale de pétrole dépassent la demande. Les stocks existants dans les pays développés donnent aux gouvernements les moyens de tenir et de faire pression sur les cours.

Le Golfe n'occupe plus la posi tion décisive qui était autrefols la sienne. En 1978, 19,6 millions de barils transitaient quotidienne ment par le détroit d'Ormuz, soit 60 % du commerce pétrolier mondial. En 1985, le trafic est tombé à 6,7 millions de barils par jour, soit 29 % de ce même commerce. La guerre Iran-Irak, la haussa des capacités d'exportad'autres rivages, et surtout l'augmentation de la production hors OPEP - Mexique, mer du Nord, Nigéria. - expliquent cette perte d'influence.

L'Iran; dont les terminaux sont dans le Golfe les futurs oléoducs débouchant en mer d'Oman et en URSS ne sont pas achevés, — ne peut durablement fermer le détroit, fait-on valoir dans les milieux pétroliers, sans se priver de ses capacités d'exporter, et donc des moyens de se procurer des armes. Si les bonnes relations pétrolières que Téhéran et Ryad avaient réussi à rétablir dans le tion des cours conclus à l'OPEP devaient être remises en cause à la suite des émeutes de La Mecque, la conséquence en serait le retour au chacun pour soi, et événements, surtout en cas de « dérapage » militaire, conduisent à une flambée des marchés su jour le jour n'est pas exclu, et même probable. Mais « plus dure serait la chute », ensuite, avec un inévitable éclatement de

I faut pourtant se garder d'un excès de confiance. En 1986, la part du Golfe dans le commerce pétrolier mondial est remontée à 35 %, avec la reprise des productions iranienne et irakienne et un léger regain de la dentaux absorbent 70 % de ce pétrole. Le Japon, particulièrement fragile en la matière, dépend du Golfe pour environ 50 % de sa consommation.

S'il n'y a pas lieu de craindre que l'iran bioque longtemps le passage des pétrollers, la tension sur les prix peut se prolon-ger en cas d'incidents répétés. Le deuxième choc pétroller, provoqué par la révolution iranienne, a montré qu'une pénurie générale n'est pas nécessaire pour faire flamber les prix. Les bruits de bottes nourrissent la peur de manquer, en faisant perdre de vue les conditions économiques objectives.

INTERNAL OF THE U.S. STATE OF THE CONTROL OF THE CO

Tandis que les deux millions de pèlerins musulmans poursuivent, dans un climat tendu, le pèlerinage de La Mecque, l'imam Khomeiny a lancé l'anathème

dépourvue de raison », et « incapable d'assurer la garde des lieux saints ». La nervosité a gagné les places financières. Les marchés des matières premières ont réagi à la hausse aux événe-ments du Golfe. Le pétrole gagnait entre 50 cents et 1 dollar à Londres et à New-York. L'or, valeur refuge, était en hausse de plus de 10 dollars l'once, entraînant le platine et l'argent. En revanche, les

Lire

pages 3 et 4

L'ONU face au conflit

saoudiens à Beyrouth. M. Genscher peiné

La situation

Iran-Irak.

dans le Golfe.

Les attentats anti-

par M. Chirac.

La polémique entre

le PS et le RPR.

contre la dynastie wahabite, « lâche et

Bourses de valeur, notamment à Paris, se sont effritées (lire page 22).

Le Quai d'Orsay a réagi à l'annonce des manœuvres navales effectuées depuis lundi soir par les pasdarans dans les eaux territoriales iraniennes, en rappelant que, si en droit international un détroit comme celui d'Ormuz ne peut être interdit à la navigation, Téhéran avait tout à fait le droit de suspendre provisoirement le passage de navires dans ses eaux territoriales.

Cette dernière précision s'explique par le fait que Paris a recouru à cette « suspension » lors des essais nucléaires à Mururoa.



La fin de la septième CNUCED

L'économie l'a finalement emporté sur les problèmes politiques dans le dialogue Nord-Sud PAGE 18

L'impasse en Haïti

Apparition d'un mouvement d'opposition armée

Détente à Sri-Lanka

Les rebelles tamouls auraient accepté de déposer les armes PAGE 7

Investir en Chine

Pas si avantageux que ça, selon des rapports d'experts PAGE 19

L'avenir du bac technique

Un tiers des reçus, mais peu de débouchés PAGE 16

Concordances des temps

La droite, la gauche et l'impôt PAGE 2

■ Radiographie de la descendance; ■ SIDA: la menace démographique;
Adolescentes enceintes. Pages 9 et 10

Le sommaire complet se trouve page 22

M. Reagan et l'enquête du Congrès

«Irangate»: match nul

Les auditions publiques et télévisées des commissions d'enquête du Congrès sur l'« Irangate » out pris fin le lundi 3 août. Le président démocrate de la commission de la Chambre des représentants, M. Lee Hamilton, a estimé que cette affaire avait été marquée par « trop de secret et de duperie », une appréciation également portée par son homologue de Sénat, M. Daniel Inouye. Les commissions du Congrès doivent recevoir les dépositions à luis clos de plusieurs responsables de la CIA avant de rédiger leur rapport, qui devrait être rendu public au début du mois d'octobre.

de notre correspondent

Déjà affaibli, M. Reagan ne pouvait rien gagner, mais il n'a rien perdu non plus, tandis que le Congrès avait tout à gagner et n'a pas su marquer un seul point. Désigner le vainqueur de ces quelque trois mois d'auditions parle-mentaires publiques sur l'« Irangate » reviendrait donc à décider qui, de l'aveugle on du paralytique, remporte la palme du mal-heur.

L'un a son prestige derrière lui, mais l'autre ne parvient pas à combler le vide, et le bilan à tirer de ces hearings est que l'Amérique ne se reconnaît aujourd'hui ni

vice-président George Bush, et M. Robert Dole, chef de file de la minorité du Sénat, qui incarnent tous deux un pragmatisme dénué de tout parti pris idéologique, mais néanmoins très conservateur. Côté démocrate, le jeu est

déclarés ou potentiels. BERNARD GUETTA.

dans l'un ni dans l'autre, et que à six mois seulement de la première primaire de l'élection présidentielle de 1988, il ne s'esquisse pas de solution de rechange au reaga-

Côté républicain, les mieux placés des candidats restent le

beaucoup plus ouvert entre la dizaine d'aspirants-présidents

(Lire la suite page 6.)

Un sondage IPSOS-«le Monde» sur les nouveaux actionnaires

Français moyen cherche privatisée

en Bourse des millions de noureaux actionnaires. Un succès dont se félicite chaque jour le gouvernement, qui a voulu, par ces opérations, marier un recul de l'Etat avec le vieux rêve gaulliste de la participation. Ces nouveaux « capitalistes », combien sont-ils et qui sont-ils ? Un actionnariat « populaire » est-il en train de naître et de croître en France? Le phénomène est-il durable ou bien, au contraire, instable ?

Pour la première fois un sondage d'IPSOS pour le Monde lève le voile sur le nouvel actionnariat non pas d'une privatisée, mais du total des six principales sociétés retournées à la cote (1). Les résultats d'ensemble ne déplairont pas à M. Edouard Balladur : les achats de titres n'ont pas concerné que les habitants de Paris, mais ceux de l'ensemble des villes, y compris les petites. Le phénomène n'est pas circonscrit aux

a vieux rentiers >, comme on avait

Les privatisations out attiré pu le dire : il atteint les jeunes, çais qui ont déjà acheté des cadres moyens et même employés actions depuis l'été dernier. Pas et techniciens.

Combien sont-ils? D'après le sondage IPSOS, 13 % des Français ont acheté - au moins une action - des six privatisées, ce qui, compte tenu de la population interrogée, donne au minimum 5 millions de nouveaux actionnaires. Recoupant les chiffres connus par ailleurs (3,8 millions de nouveaux propriétaires pour Paribas, 2,2 millions pour la CGE...), ce chiffre global peut apparaître faible. Mais il est clair qu'un même actionnaire peut être porté acquéreur des actions de plusieurs entreprises.

Deuxième résultat d'importance: apparemment le désir d'actionnariat est stable. A la question - Pensez-vous utiliser dans l'année à venir les actions comme possibilité d'épargne ou de placement? .. 14 % des Francais répondent « oui » (et 83 % non). Ce chiffre de 14 % ne diffère guère des 13 % des Fran-

de revente massive, donc, ni de repli sur les caisses d'épargne, mais à l'inverse le nombre d'actionnaires nouveaux ne devrait plus guère croître. Le gouvernement aurait fait le plein. D'ailleurs, seuls 19 % des Français ont « modifié leur manière de placer leur argent ces der-nières années , malgré les attraits du palais Brongniart et les modifications sensibles apparues dans les rendements des différentes formes d'épargne avec la désinflation.

> ÉRIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 20.)

(1) « IPSOS. Placements des Français. Bilan après les privatisations ». Sondage réalisé du 18 au 23 juin et du 2 au 8 juillet, auprès d'un échantillon de 1799 personnes représentatif de la popu-lation française âgée de 18 ans et plus,

par la méthode des quotas.

Les six sociétés privatisées sont
Paribas, Saint-Gobain, CGE, Société
génerale, CCF, Havas. Le sondage a été
réalisé avant la vente de TF l.

Un entretien avec M. Carignon, ministre de l'environnement

L'aménagement de la montagne est excessif

trop loin dans la volonté d'équiper à tout prix les plus hauts cantons des Alpes et des Pyrénées? Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Alain Carignon, ministre de l'environnement, plaide pour la sauvegarde des espaces naturels d'altitude.

« Selon vous, la montagne estelle déjà trop aménagée ?

- Il faut prendre garde à un aménagement trop intensif de l'espace alpan. J'espère que les données économiques résultant d'un suréquipement vont constituer un frein à tous les projets qui, ici et là, surgissent de façon excessive. Cette inquiétude commence d'ailieurs à gagner les investis-

les campeurs de l'été, chutes de mêne pour assurer la sauvegarde téléphériques dans les stations de des sites - en dépit de toutes les auront un rôle croissant dans la sports d'hiver... N'est-on pas allé oppositions - et les données économiques nouvelles qui pointent à l'horizon doivent contribuer à limiter l'urbanisation et l'équipement de la montagne.

- Pensez-vous qu'il y ait en montagne des sites qui nécessitent une protection absolue?

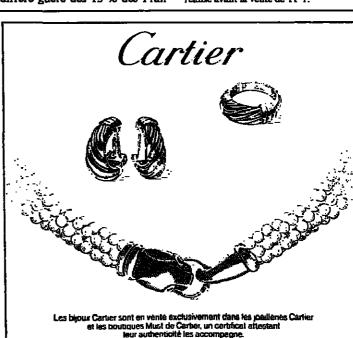
- Naturellement. L'objectif des parcs nationaux, par exemple, est bien, en premier lieu, la protection absolue et la gestion de ces espaces exceptionnels. Il existe en montagne des lieux et des espèces à protéger de façon durable, sur le long terme. Mais, tout en assurant leur protection, nous devons les ouvrir largement au public et permettre une meilleure étude par les scientifiques. Les pares doivent

Crues torrentielles emportant seurs eux-mêmes. L'action que je faire découvrir la nature à une nation de plus en plus citadine. Ils connaissance et le respect de la nature. C'est la raison pour laquelle j'entends être le plus vigilant possible sur cette question.

- Les limites des pares nationaux sont un sujet permanent de contestation en montagne. Etesvons favorable à leur modifica-

- Les limites des parcs résultent généralement de longues négociations qui ont précédé leur création. Elles ne sont pas parfaites. Mais elles ont d'abord le mérite d'assurer une protection absolue parce qu'elles sont intan-

> Propos recueillis par CLAUDE FRANCILLON. (Lire la suite page 11.)



23 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS 42.65.79.81

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER; Augérie, 3 DA; Meroc, 4.20 dar.; Turnisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Dunemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Idanda, 95 p.; Italie, 1 700 L.; Listen, 1,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coest), 1,76 S.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

La droite, la gauche et l'impôt

«L'impôt va enfin ouvrir la porte aux réformes sociales », dit la gauche.

« C'est du vol, de la piraterie », répond la droite. A moins d'un siècle de distance, le débat sur les deux grands impôts - celui sur le revenu et celui sur les grandes fortunes - se développe dans des termes identiques.

par Jean-Noël Jeanneney

« J'ai entendu dire que lorsque le Parlement anglais eut voté l'impôt sur les successions, qui comporte un tarif plus lourd qu'en France, le duc de West-minster dit au chancelier de l'Echiquier: « Mes enfants et moi allons quitter un pays où il n'est plus permis d'avoir de grosses fortunes. » Or je ne sache pas, messieurs, que le duc de Westminster ait abandonné son siège à la Chambre des Lords et que ses enfants aient renoncé aux avantages dont jouissent, dans ce pays, certaines mes par droit de naissance. >

> Joseph CAILLAUX, 25 juin 1907.

EUX grandes batailles fiscales, à distance d'une vie d'homme : celle qui donna naissance, après bien des turbulences, au bout de l'obstination de Joseph Caillaux, à l'impôt général sur le revenu, voté le 15 juillet 1914, et celle qui fut marquée par l'adoption puis par la suppression, en 1981 et 1986, de l'impôt sur les « grandes fortunes ». Entre-temps, l'évolution des techniques, deux guerres mondiales, l'essor économique, l'exode rural, ont transformé la France. Et pourtant, si le style des orarique sont en baisse), la permanence des arguments, des psychologies, des arrière-pensées, étonne.

Les philosophies politiques qui s'opposent perdurent, presque immusbles. « L'impôt progressif sur le revenu, dit, à gauche, un rapport du congrès radical de 1908, pourra enfin ouvrir la porte sur l'horizon indéfini des réformes sociales. - Le fisc est un instrument de redistribution des chances et doit contribuer à construire une société moins inégalitaire, et c'est évidemment l'esprit socialiste de 1981. En face, à droite, on tient qu'au contraire l'Etat doit demeurer le plus neutre possible par rapport aux ressorts du profit et au mouvement des richesses. Plus discret il sera, mieux se porteront la société et l'économie. L'impôt, mal inévitable, ne doit être que la simple contrepartie des services rendus au citoyen par l'Etat. celui-ci devant être rabattu sur ses scules missions traditionnelles de justice, de police, de diplomatie et de défense nationale. Pas plus qu'un commercant, il ne saurait appliquer des prix variables selon la fortune du client. « Le vice majeur de l'impôt progressif sur le revenu, dit Jules Roche, député de la droite républicaine, qui fut l'un des orateurs les plus efficaces de l'opposition conservatrice au projet de Caillaux, dans un discours du 7 février 1908, c'est de faire un instrument politique de ce qui doit être exclusivement un instrument financier. -

Et le thème est repris sur un registre plus violent par Paul Leroy-Beaulieu, dans l'Economiste français, la même année 1908, opposant aux aspirations socialistes et radicales de progrès indé-fini par l'impôt progressif ce cri d'indignation: « C'est abominable, c'est scandaleux. C'est du vol, de la piraterie. » Et surtout, voici le plus grave : - C'est le germe effroyable de la révolu-tion sociale: le virus qui chemine dans l'organisme et finit par le

A quoi fait écho Alain Juppé, adjoint au maire de Paris et futur ministre du budget, quand il écrit dans le Figuro à la veille des élections de mars 1986, sous le titre « Fiscalité, inverser les tendances », que sace aux socialistes, « empètrés dans leur idéologie égalitaire -. il faut, en supprimant l'impôt sur les grandes fortunes, « marquer dans notre histoire un changement décisif en répudiant ensin le colbertisme, pour vérifier ce trait de sagesse libérale si fortement exprimé dans Benjamin Constant : « Pius on laisse des moyens à la disposition de l'industrie des particuliers, plus un Etat prospère... (2) »

L n'est guère qu'un argument qui paraît avoir été perdu chemin faisant. Dans les débats d'avant 1914, certains vont jusqu'à soutenir qu'on pourrait légitimement faire payer-lespauvres davantage puisque, dans certains secteurs, ils coûtent plus que les riches à la nation (Assistance publique, par exemple). Après tout, les malandrins, si coûteux pour le pays, ne sont-ils pas plus nombreux parmi les pauvres? Propos qu'on n'a pas trouvés repris explicitement, à ma connaissance, en

Philosophie politique et pratique économique

à chacune des deux époques, se décline sur deux hauteurs : la première est de philosophie politique, la seconde de pratique économique.

Vous faites appel, dit la droite à la gauche avant 1914, aux plus bas instincts de l'homme, nommément à sa passion la plus vile : l'invidia. Ce serait une perversion de la démocratie que d'opprimer sous le nombre des envieux cinq cent mille Français (ceux qu'on prévoit astreints à payer l'impôt proplus de 5 000 F de revenus), de les instituer en « une véritable caste de suspects désignés à l'envie et aux surenchères

Ho là! réplique volontiers la sagesse populaire, mieux vaut tout de même faire envie que pitié. Joseph Caillaux se réfère ironiquement à Dupont de Nemours qui disait déjà le 16 mars 1789: « Il n'y a qu'un moyen unique d'échapper à l'impôt, c'est de faire fortune. (4) » Et Gaston Jèze, professeur de science financière à la faculté de droit de Paris et conseiller actif du Parti radical dans ces années-là, cite Jean-Jacques Rousseau: « La première pistole est quelquefois plus difficile à gagner que le second million. (5) » C'est vrai pour celui qui a eu le mérite de s'enrichir à force de labeur et d'imagination créatrice, et c'est plus vrai encore, pour ce qui touche aux fortunes héritées, pour qui n'a pris que la peine de naître. Le riche, que vous faites si malheureux, voudrait-il changer sa

A ce point, percevant quelque fai-blesse dans leur position si elle demeure trop élémentaire, les conservateurs s'efforcent d'élargir la base de leur soutien, et ils se hâtent de prendre appui sur l'idée d'une certaine spécificité française. La gauche fait valoir que l'impôt progressif est établi fort bien et sans drame chez nos voisins? Cet impôt-là peut convenir « à ce peuple soumis au'est la Prusse, mais sûrement pas à la France, si jalouse de ses libertés individuelles... Notre pays, qui ne connaît pas les serviles résignations des Allemands, est absolument rebelle à l'odieuse inquisition fiscale». En 1981, Edmond Alphandéry, député UDF, dénonce parmi d'autres et semblablement à la tribune de l'Assemblée le très grand danger que comporte le nouvel impôt, « en raison de son caractère inquisitorial ». Car il faudra bien « aller vérifier la valeur des biens qui seront déclarés, avec tous les dangers que cela comporte (6) ».

On observe ici le comportement classique des gros poussant devant eux les petits. En 1981, c'est le mécanisme par lequel, à tort ou à raison, « les propriétaires fonciers, déguisés pour l'occasion en petits paysans victimes de la taille, de la gabelle et autres calamités, ont agité avec succès l'épouvantail d'une désaffection à l'égard du nouveau pouvoir. [Par quoi] il fallut sacrifier de nouveau l'idéal au nom des baux à long terme des forêts et des stocks de

LE MINISTRE OPÉRE 1981 on en 1986.... Sur ce fond de décor, la controverse,

« S'il y a déficit, le fonctionnaire ne s'en aperçoit guère : une étreinte plus forte, le contribuable crache davantage, et le tour est joué. » Caricature de Joseph Caillanz, par Léandre, parue dans le Rire (1901).

vin (7) ». En février 1914 déjà, Alexandre Ribot suppliait ses collègues du Sénat de ne pas « traîner encore » l'impôt progressif sur le revenu « dans les luttes électorales, car les appels à la haine inquiéteront les plus modestes capitalistes (8) ».

Débrouillardise et esprit gaulois !

Un pas de plus, et l'on en vient aux arguments plus brutalement réalistes. quand la droite prévient avec cynisme que, si l'on viole les traditions du secret français, la sanction viendra vite - par la fraude. Débrouillardise et vieil esprit gaulois! Il s'agit de défendre les privilésiés de la fortune contre la fiscalité nouvelle au nom de la possibilité pour eux d'échapper pratiquement à ses lois absolution étant donnée ainsi paisiblement par avance à l'incivisme des fraudeurs, puisque la responsabilité morale en est rejetée non pas sur les coupables apparents, mais sur les auteurs de la loi!

Autrefois? Dans son Traité de sciences des finances, le « libéral » Paul Leroy-Beaulieu écrit au début du siècle que le contribuable lésé, e en stricte morale, a le droit de chercher à échapper par la dissimulation à ces spoliations. Il peut, en toute sécurité de conscience, dérober son actif à la vue et à la poursuite du fisc (...) car l'Etat se conduit ici comme un voleur ». Et, plus concrètement, à l'issue d'une assemblée générale de l'Union des syndicats patronaux des industries textiles de France, le 22 février 1907, le sénateur Eugène Touron, qui a été secrétaire général de cet organisme, explique tranquillement qu'au cours de cette réunion de nombreux patrons out ouvertement amoncé que, si le projet passait, ils en tonrneraient l'effet par la dissimulation de leurs revenus (9).

A présent ? On lit dans un ouvrage récent (1985) de M. Jean-Claude Martinez, professeur de droit à l'université Paris-II, qui a été élu depuis député du Front national dans l'Assemblée de mars 1986 : « Face à des lois fiscales dont les objectifs et les effets ne sont plus le bien commun, le contribuable retrouve son autonomie. Le devoir n'est plus d'appliquer une siscalité illégitime parce que contraire au bien commun.

mais de la refuser... Loin de heurter la démocratie, la fraude siscale n'est que la manifestation fruste de sa vita-

DAR là, on glisse au deuxième volet : celui des conséquences économiques du choix. En vous en prenant aux riches, vous appauvrissez les pauvres! - Cet argument, récurrent, se retrouve de semblable façon en 1910 et en 1981. Au chapitre 4 de l'Ile des Pingouins publié en 1908, Anatole France le résume ironiquement en le plaçant dans la bouche du nommé Morio, l'un des plus fortunés parmi les Pingouins. qui répond en ces termes à l'apôtre Masi faisant appel au dévouement fiscal des nantis : « Les pauvres vivent du bien des riches, c'est pourquoi ce bien est sacré. N'y touchez pas, ce serait méchanceté gratuite. A prendre aux riches, vous ne retireriez pas grand profit car ils ne sont guère nombreux : et vous vous priveriez au contraire de toutes ressources en plongeant le pays dans la misère. Tandis que si vous demandez un peu d'aide à chaque habitant, sans égards pour son bien, vous recueillerez assez pour les besoins publics (...). En chargeant tout le monde également et légèrement, vous épargnerez les pauvres puisque vous leur laisserez le bien des riches... »

La démonstration affleure ou s'affirme, à droite, dans toutes les controverses de l'avant-guerre : émollier l'énergie des riches et décourager de gagner davantage, c'est casser la machine du progrès matériei. En exergue à son livre sur le sujet, Jules Roche, déià nommé, choisit de citer Montes quieu (en évitant soigneusement de dire que celui-ci défendit en son temps le principe de l'impôt progressif!) : « Que quelques particuliers payent trop, leur ruine se tourne contre le public..... (Esprit des lois, LXIII, chapitre 7). Et à cela fait écho exactement Alain Peyresitte en 1985 : « Plutot que de pénaliser les grandes fortunes, il faudrait les mobiliser. Au lieu de pousser les riches

> Demain: le député RPR, le Front populaire et la défaite de 1940-

consommer pour fu l'impôt, il vaudrait mieux ieter dans l'investissement car + le nivellement fisc décourage l'esprit d'enti prise... (11) >. Ou encore, 1987, Pierre Juillet, anci conseiller aulique de Georg Pompidou, pour qui . possédants (...) sont, p définition, (...) les plus cap bles de créer des richesses tandis que · les pauvres (dit aujourd'hui les pla défavorisés > pour lais au sort la responsabilité leur état) sont également p définition les moins aptes entrainer une nation (12) =

On ajoute aussi que le sy tème est rendu plus perve par l'incertitude quant l'évolution des taux : « Le pareille matière, le dang n'est pas ce avi est, mais qui pourra être »; écrit Ma cel Marion, très conservate historien des sinances pub Caillaux de 1914 (13).

A ce point, le parti c mouvement a beau jeu « répliquer qu'il y aurait folie se priver de prendre de mesures qu'on juge sage sous prétexte que, au cas o par la suite, on en exagérera l'application, on aboutirait des effets pervers de déséqu libre. Qui peut croire, a demeurant, que, en cas d'av nement de cette révolution sociale qu'on redonte telle ment à droite, ses maîtres : trouveraient en rien freind dans leur entreprise d'expre priation par l'absence d'un évolution engagée? Caillaux en 1907, cite une remarqu pertinente d'August-Casimir-Perier, datée d aurait le malheur de voir se. destinées en des mains capa bles de la soumettre à un te régime, ce ne serait ni le manque de précédents qui les

arrêterait, ni de prétendus orécédents qui faciliteraient l'œuvre de

destruction. (14) » Et plus largement, la gauche réfute en 1914 comme en 1981 l'argument productiviste, faisant valoir qu'à hauteur nationale le sentiment de cohésion sociale accru que peut créer la diminution des injustices, même si celle-ci est fondée d'abord sur une conception morale, a un effet très positif, en dernier ressort, sur l'efficacité économique globale d'une société.

Dans ses carnets de captivité, en 1916, le jeune capitaine de Gaulle recopie soigneusement - je ne sais pas si MM. Chirac et Balladur l'ont bien noté - ces deux vers tout simples de

· Que sont aux riches les impôts! Quelques rats de plus dans leui [grange. (15)

(1) Myrlam Frajerman et Dominique Winock, le Vote de l'impôt général sur le revenu 1907-1914, université Paris-VIII, 1972, Microédition de l'Audir, Hachette, pp. 148-

(2) Les Dossiers du « Figuro », réunis et présentés par Alain-Gérard Slama, Paris, Lattès, 1986, pp. 374-375.

(3) Théodore Reinach, député modéré de la Savoie, J.O., Chambre des députés, 8 mars 1909, cité par Frajerman et Winock, p. 145.

(4) Joseph Cailleux, Notre système d'impôts, Paris, 1904, p. 57.
(5) Gaston Jèze, Cours élémentaire de science des finances et de législation financière française, nouv. éd., Paris, 1909, p. 664.
(6) J.O., débats de l'Assemblée nationale, 78 octobre 1921 - 2700 28 octobre 1981, p. 2708. Pierre Bas, RPR,

intervient dans le même sens (29 octobre, (7) Alain Tchecky, L'impôt sur les randes fortuses », Pouvoirs, nº 23, 1982,

(8) Cité par François Goguel, le Rôle inancier du Sénat français, Paris, 1937, p. 79. (9) Frajerman et Winock, op. ctt., p. 154. (10) Lettre ouverte aux contribuables, Paris, Albin Michel, 1985, pp. 162-164. Je dois à cet auteur la citation de Paul Leroy-Beaulieu

(11) Encore un effort, monsieur le Prési-dent, Paris, Jean-Claude Lattès, 1985, pp. 190

(12) Interview à Paris-Match.
19 juin 1987. C'est moi qui souligne. (13) Histoire financière de la France, t. YI, p. 393.

(14) Joseph Caillaux, l'Impôt sur le revenu (recueil de discours), Paris, 1910, p. 101 (allo-cution du 25 juin 1907). (15) Charles de Gaulle, Lettres, notes carnets, 1905-1918, Paris, Plon, 1980, p. 383.

t l'impôt

geter 200

Aris. 18-7, 1-2-

201.00 100 . 20 ಚಿತ್ರದಲ್ಲಿ

41: 82 July 20

icar er e

6.70

6.5

 \Box

tina ar

.__

E 45 5 3

453.5

property.

65-22-

10 4

4 - 1

421.....

المراجعين المجهوب

Date 3 Law Law

A company

.. -- -

. ----

حادث سيكا

 $\label{eq:continuous} \begin{array}{ll} a = a \, 5 \, a \, 7 \, 7 \\ (5) a \, 5 \, 5 \, 5 \, 5 \, 7 \, 7 \end{array}$

The same of

, in the last of the

to the second

sas agree 1

g was started

المرافعين والمعترين

Sequence to the con-

sau La tre

۱۰۰ ماند ب<u>اد موسوستي</u>

per otropia e la como

194 - 197 - 1984

STREET SERVICES TO STREET STREET

Mad.4 " "

igna, tiles Cares of the control of the control

المراجعين والمستوان

- STELEN

4-----

Carl di

water was been

gue suer com con-

Etranger

Le massacre de La Mecque continue de susciter de nombrenses réactions, et le premier viceministre soviétique des affaires étrangères, M. Youli Vorontsov, a, selon la radio iranien exprimé au président Ali Khamenei, « sa pro-fonde tristesse au sujet du massacre désolant des nonde tristesse au sujet du massacre desotant des pèlerins iraniens par la police saoudienne ». M. Vorontsov, qui est arrivé, dimanche, à Tébéran, a ajouté qu'il n'aurait « jamais pensé qu'un tel événement pulsse se produire dans des lieux aussi saints ».

M. Vorontsov a également transmis au chef de l'Etat iranien les « chaleureuses salutations » de MM. Andréi Gromyko et Mikhail Gorbatchev, et réaffirmé le désir des dirigeants soviétiques de « développer le plus possible les relations et la

Pour leur part, les Etats-Unis ont rendu les Iraniens responsables des incidents de La Mecaue. « Selon les informations dont nous disposons, a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, les Iraniens out déclenché les manifestations qui ont entraîné des violences et des pertes de vies humaines. Les Saoudiens ont agi de manière responsable en

• A BAGDAD, le président irakien a télé-phoné lundi au roi Fahd pour « condamner les

actions de sabotage et d'agression » menées « par les fantoches du charlatan Khomeiny ».

• A NEW-YORK, le secrétaire général de l'ONU s'est déclaré, lundi, « très attristé » et a lancé un appel à « toutes les parties concernées » pour qu'elles fassent preuve de la « plus grande

• A TOKYO, dans un message adressé à l'ambassadeur d'Iran, le gouvernement japonais a demandé à Tébéran de réagir « pruden calmement » et de ne « pas aggraver les relations irano-saoudiennes ».

• AU PAKISTAN, des manifestations contre le comportement des pèlerins iraniens ont eu lieu lundi dans plusieurs villes, notamment à Peshawar, où des drapeaux iraniens ont été brûlés! Les manifestations anti-iraniennes ont eu lieu alors qu'un des principanx conseillers de la présidence de la République islamique iranienne, M. Mostafa Mir-Zalim, était attendu à Islamabad, où il devait remettre un message au président pakistanais M. Mohammad Zia Ul Haq. Le Pakistan a accepté de représenter les intérêts diplomatiques de l'Iran en France, après la rupture entre Paris et Tébéran.

• A PARIS, après une heure et demie d'entretien avec M. Jacques Chirac, à l'issue duquel il a dit que l'Algérie continue de joner un rôle dans la crise franco-iranienne, M. Taleb Ibrahimi, ministre algérien des affaires étrangères, a déclaré : « L'Algérie fera tout pour que diminue la tension. Le pèlerinage de La Mecque est un événement de dimension spirituelle très importante, et il faut éviter que la dimension politique prenne le pas sur la dimension spirituelle. »

Une déclaration du représentant des Etats-Unis à l'ONU

Le Conseil de sécurité doit faire appliquer la résolution exigeant un cessez-le-feu, affirme M. Walters

NEW-YORK de notre correspondant

La Charte de l'ONU est formelle : si le Conseil de sécurité vote une résolution à caractère obligatoire, nous devons prendre les mesures nécessaires pour son application effective. - Lors d'une conférence de presse tenue le lundi 3 août à New-York, le représentant des Etats-Unis à l'ONU, le général Vernon Walters, a affirmé que - les cent cinquante-neuf Etats membres de l'Organisaion sont tenus d'assurer le respect de cette décision ».

permanents du Conseil de sécurité ont déjà, selon M. Walters, · entamé des consultations quant à la deuxième phase du processus, celui des sanctions sur les livraisons militaires ». • Personne ne sait au juste quel est le délai raisonnable pour l'application de la première phase (celle de la résolution 598, qui exige un cessez-le-feu immédiat), mais certains parlent - et je pense qu'ils ont raison - de trente-cinq à quarante-cinq jours -, dit-il, soulignant que, • certes, personne ne suurait arrêter totalement le flot de livraisons militaires ., mais que l'accord des principales puissances rendrait impossible l'approvisionne-ment des belligérants en matériel lourd, essentiel pour mener des opérations d'envergure. - Sans les missiles, les chars et les avions, nous pourrions ensin espèrer qu'un peu de bon sens réapparaisse dans le

Les navires américains dans le Golfe

Etant donnée l'accalmie de fait que l'on observe sur le front, notamdu Golfe, la résolution pourrait-elle être appliquée tacitement? . Non, il faudra que les belligérants donnent leur accord explicite au secrétaire général des Nations unies. Si une réticence se manifeste, nous voterons un deuxième texte. • Insistant sur l'aspect · historique - du vote unanime du 20 juillet. M. Walters a souligné avec véhémence que tous les Etats étaient tenus à appliquer les dispositions de la résolution. Cette remarque faisait suite aux informations selon lesquelles l'Union soviétique et la Chine ne seraient pas prêtes à appliquer des sanctions contre Téhéran, étant donnée leur volonté de tirer profit de la colère iranienne devant le rôle joué dans le Golfe par l'Occident.

Quant à la présence navale améri-caine dans le Golfe, M. Vernon Walters l'estime « naturelle » : « Nous ne désendons pas des pétroliers koweitiens, nous défendons la liberté de navigation dans les eaux

internationales. Nous avions com-

L'imam Khomeiny lance l'anathème contre la dynastie wahabite

américaine a contribué à la défaite des corsaires en Méditerranée, et nous continuerons, quelles que soient les réactions de nos alliés ou de nos ennemis. Après tout, les navires améri-

mencé en 1793, lorsque la marine

cains ont parfaitement le droit de croiser dans le golfe Persique, car la navigation dans les espaces inter-nationaux est libre. Je sais que l'un des passe-temps favoris du monde est de jouer au plus fin avec les Etats-Unis. Soit... nous laisserons les uns et les autres s'amuser. Mais j'espère que les Iraniens seront suffisamment intelligents pour ne pas attaquer nos navires, car les Etats-Unis ont les moyens matériels de

· Le général Walters est un ignorant qui ne sait pas ce qu'il dit », a affirmé, quelques heures plus tard, l'ambassadeur d'Iran auprès de l'ONU, M. Saïd Rajae Khorassani, qui, toutefois, a laissé entendre qu'une rencontre de haut niveau pourrait avoir lieu prochainement à propos de la résolution 598. Selon certaines sources, le secrétaire général de l'ONU pourrait rencontrer, quelque part en Europe, le ministre iranien des affaires étrangères,

Bien qu'un éventuel accord formel de Téhéran avec la résolution soit considéré comme exclu pour le moment, les milieux diplomatiques prévoient une reelle accalmie sur le front irako-iranien. Curieusement. remarque un analyste new-yorkais, c'est l'Irak qui pourrait être tenté de la rompre, car l'absence d'attaques irakiennes permettrait à l'Iran d'augmenter sensiblement ses exportations de pétrole. Les milieux pétroliers s'y préparent déjà : les cours des actions des compagnies pétrolières à la Bourse de New-York ont augmenté lundi, alors que le prix du baril américain a baissé de 1 dollar

le même iour. CHARLES LESCAUT.

Rectificatif. - Un lapsus a fait dire à André Fontaine («L'orgueil blessé», le Monde du 4 août) que le Chah avait été ramené à Téhéran par la CIA en 1956. C'est en réalité en 1953 que s'est produit cet événement.

Le quotidien saoudien Okaz a

Les menaces iraniennes et la tension dans le Golfe

Par ailleurs, toujours selon Radio-Téhéran, le responsable soviétique a condamné « la présence militaire des Etats-Unis dans le Golfe » et souligné que, pour Moscou, « tous les navires de guerre étrangers doivent quitter ces eaux, car rien ne justifie la présence de forces étrangères coopération bilatérales ».

rétablissant l'ordre. »

Les manœuvres navales des gardiens de la révolution

L'Iran a interdit ses eaux territoriales pendant trois jours

L'Iran a averti lundi 3 août tous les navires qu'ils devaient rester hors de ses eaux territoriales dans le Golfe et la mer d'Oman pendant les trois journées de manœuvres navales qu'effectuent les gardiens de la révoution depuis landi soir. Le survol de la zone des manœuvres, baptisées « Martyre », est également interdit à tous les avions, civils et militaires.

Le but de ces manœuvres, précise la radio de Téhéran, est de • démontrer la puissance navale des pasdarans et celle de la République isla-mique, préparer la population des provinces iraniennes riveraines à faire face à toute attaque éventuelle des États-Unis et de leurs valets et ensin rendre hommage à la mémoire des pèlerins iraniens tués à La Mecque par les agents saoudiens des

Sont engagés dans ces manœuvres les unités navales des pasdarans et les bassidii des quatre provinces du Hormozgan, Sistan-Balouchistan, Couchehr et Khouzistan. Les mancruvres, auxquelles participe-ront également des unités terrestres et aériennes des pasdarans, se dérouleront depuis le port iranien de Cha-bahar (sud-est de l'Iran) jusqu'à Fao, péninsule méridionale ira-

La France a aussitôt réagi à cette annonce dans un communiqué officiel rendu public par le ministère des affaires étrangères. Le Quai d'Orsay rappelle que, selon le droit international, . une telle suspension ne peut bien entendu pas s'appliquer dans les détroits servant à navigation internationale tel le détroit d'Ormuz. Le communiqué du Quai d'Orsay admet cependant que « s'agissant du droit applicable concernant les manœuvres navales, la convention sur le droit de la mer précise que tout Etat a le droit de suspendre, temporairement et sans discrimination. l'exercice du droit de passage inoffensif des navires étrangers dans des zones détermi-nées de sa mer territoriale pour procéder à des manœuvres navales comportant des exercices d'armes ».

Le 8 juin dernier, le président iranien. M. Ali Khamenei, avait affirmé dans une interview au journal japonais *Asahi Shimbun* que l'Iran n'avait pas l'intention de blo-quer le détroit d'Ormuz. Le Golfe, avait-il souligné, est une voie mari-time internationale pour le com-merce et l'économie mondiale, et l'Iran n'a pas l'intention de la fermer de manière irréfléchie. Le ministère français des affaires

étrangères a indiqué par ailleurs que la position du gouvernement concer-nant la présence de navires français dans cette région n'était pas modi-liée. M. André Giraud, le ministre français de la défense, avait rappelé vendredi à Washington que la force navale dépêchée jeudi de Toulon n'allait pas normalement entrer dans le Golfe ».

Entre-temps, le méthanier Gaz Prince, qui fait partie du premier

convoi américano-koweitien arrivé à Koweit le 24 juillet, est sorti lundi sans encombre du détroit d'Ormuz avec les deux navires de guerre américains Kidd et Crommelin, hors de portée des missiles iraniens Silkworms installés dans cette région. Le méthanier, chargé de GPL (gaz de pétrole liquéfié) à destination du Japon, avait quitté samedi les eaux koweitiennes sans le pétrolier Bridgeton. Ce dernier, endommagé par une mine lors du voyage aller, a cependant été chargé partiellement de brut et devrait bientôt prendre à son tour la route du sud pour la mer

Arafat pour une journée d'invoca-

tions et de prières, alors que l'imam Khomeiny lançait l'anathème contre

la famille rovale saoudienne, incana-

ble, selon lui, d'assurer la garde des

lieux saints de l'islam. Ce « station-

nement » sur le mont Arafat, petite

colline caillouteuse à quelques kilo-

mètres de La Mecque, est le temps

fort du pèlerinage annuel, celui où

tous les pèlerins sont rassemblés en

Par une chaleur suffocante de

46 °C, les hadjis (pèlerins) ont par-

ticipé à une lente procession par

groupes de cent mille vers le mont

Arafat, où les chefs religieux les ont

appelés à ne pas confondre religion

et politique. Les quelone cent cin-

quante mille pèlerins iraniens

étaient sévèrement encadrés par la

police saoudienne, tandis que des

hélicoptères surveillaient la bonne

marche des cérémonies qui se sont

déroulées sans le moindre incident,

Les hadjis, qui ont passé la nuit sous

la tente, ont - lapide le diable -

mardi à l'aube en jetant sept pierres

contre les « trois piliers de Satan »

sur le mont Arafat, avant d'entamer

le lent retour à La Mecque, où

Dans un message adressé à l'hod-

jatoleslam Mahdi Karroubi, respon-

sable des pèlerins iraniens à La

Mecque, l'imam Khomeiny a appelé

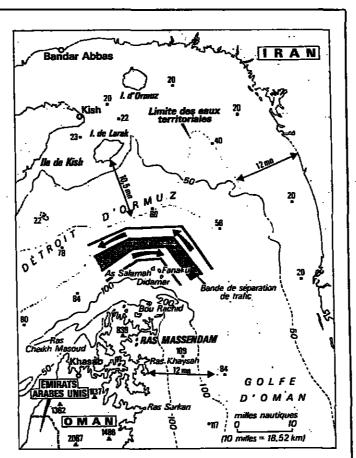
s'achèvera le pèlerinage annuel.

un même lieu au même moment.

La largeur minimum du détroit d'Ornuz est de 21 milles mantiques (38,89 kilomètres) si elle est calculée en tenant compte de l'île iranieume de Larak et des îlots omanais d'As-Salamah, Fanaku et Didamar. Les eaux territoriales qui, selon la conven-tion sur le droit de la mer, s'étendent vers le large sur 12 milles (22,22 km) mais qui sont calculées à partir des capa, lies ou îlots de chaque paya, out donc convene l'imite commune le ligne donc comme limite commune la ligne d'équidistance. Dans ce cas précis, ques (19,44 km) de chaque territoire mational, îlots inclus. Mais les rails de circulation dans le détroit d'Oranz sont entièrement commis dans les eaux omanaises paisque la bordure nord du rail d'entrée des tankers dans le golfe Persique est à 8 milles na (14.81 km) au nord de l'ilot d'As-

Toutefois, le passage des supertau-kers dans le détroi d'Ormuz n'est pas limité aux seuls couloirs de circulation. Le profondeur de l'eau est suffisante, en effet, pour permettre aux plus gros pétroliers de passer à pleine charge dans la plus grande partie du détroit. Les couloirs de navigation ne sont pas obligatoires. Ils sont simplement recommandés par l'Organisation mari-time consultative intergouvernementale (OMCI) dans le cadre d'accords de cirlation dans les détroits

Ces couloirs concrétisent l'« optimisation - de routes d'accès et de sortie du golfe Persique en fonction du trajet le plus court (facteur d'économie pour le combustible et le temps) et du trafic très important (facteur de sécurité).



Tensions sur les marchés

L'effet psychologique

L'ensemble des marchés ont 473,50 dollars l'once (+ 2,5 %) à l'once réagi aux événements Londres, non loin de son plus haut vivement réagi aux événements du Golfe. Lundi 3 août, le pétrole West Texas Intermediate a gagné jusqu'à 1,30 dollar le baril à New-York avant de reculer un peu. Les métaux précieux, valeurs refuges en cas de conflit, ont eux aussi été fortement demandés et s'inscrivent en bausse, reflétant une inquiétude certes encore modérée mais générale.

• PÉTROLE. - Au fur et à mesure de l'ouverture des différents marchés, le lundi 3 août, les cours du brut grimpaient : à Tokyo, le baril gagnait 50 cents, à Londres, le Brent de la mer du Nord livrable en septembre prenait 60 cents à 20.60 dollars ie baril, à New-York. le baril de West Texas Intermediate cotait 22,67 dollars (+ 1,30 dollar) dans la matinée pour livraison en septembre avant de retomber à 22,15 dollars (+ 72 cents).

Les milieux pétroliers font valoir que l'offre de brut dépasse largement la demande mondiale. Mais ils p'excluent pas, maigré cette surcapacité, une flambée des cours à court terme par effet psychologique si d'autres événements survenaient

dans le Golfe. MÉTAUX PRÉCIEUX. -Toutes ces tensions ont naturellement eu pour principale conséquence de raviver les cours sur les marchés mondiaux des métaux précieux. Refuge traditionnel, l'or a grimpé très vite pour atteindre

niveau de l'année, atteint en mai dernier (480 dollars) puis, quelques heures plus tard, 486 dollars à New-York, avant de redescendre un peu. Ce mardi matin, le métal jaune se traitait aux alentours de 476 dollars l'once dans la City. Déjà recherché ces derniers

temps, en prévision d'une forte augmentation de la consommation pour la fabrication des pots catalytiques, le platine aussi a continué de monter pour frôler 625 dollars l'once (+ 2,3 %) et s'échanger à 112 800 francs le kilo (+ 3,2 %) à Paris. On notera toutefois qu'une bonne partie de la hausse de l'or et du platine est imputable à la menace d'une grève, qui pèse sur les mines d'Afrique du Sud.

Le phénomène n'a pas épargné l'argent métal, dont le prix a augmenté de 4,6 % à 863 cents par once à New-York, avant également de fléchir légèrement. A Paris, l'argent métal s'est traité à 1 559 francs le kilo (+ 3.6 %).

■ BOURSES. – La plupart des grands marchés financiers se sont repliés mais tous dans l'ordre sans nervosité.

Wall Street, après avoir regagné une partie du terrain perdu en fin de séance, n'a fléchi que de 0.6 %. La baisse a été de 1 % à Tokyo et à Amsterdam et de 0,7 % à Paris. De toutes les places, Londres a été la plus affectée (- 2,2 %). Le marché britannique avait aussi beaucoup monté ces derniers temps,

 les oulémas de l'islam à trouver une solution au problème de la vendredi noir » de La Mecque, les garde des lieux saints que la dynasdeux millions de musulmans qui participent au pèlerinage se sont tie wahabite, lache et dépourvue de raison, est incapable d'assurer ». rendus, lundi 3 août, sur le mont

. Ces wahabites laches et incroyants ont toujours été une épée enfoncée dans le dos des musulmans », a poursuivi l'imam, en précisant: • Îls sont à tel point stupides qu'ils n'ont pas compris que leur action aveugle a constitué la meilleure propagande pour la révolution islamique iranienne et a prouvé notre innocence. Si nous avions envoyé des délégations dans le monde entier, nous n'aurions pas pu mieux prouver que la dynastie saoudienne est le valet des Etats-Unis et est contre l'islam », a-t-il affirmé, ajoutant, • notre peuple a l'expérience de plusieurs années de révolution et n'est pas étonné de ces crimes. Les dirigeants hypocrites saoudiens ont agi pour le compte des Etats-Unis et d'Israel; leurs mains sont entachées du sang des pèlerins iraniens qui étaient leurs invités et les invités de Dieu »

< Aucune fontaine sacrée... »

Il a souligné qu'il tenait l'Amérique pour le principal responsable de tous ces crimes. . Si Dieu le veut, at-il dit, nous nous occuperons d'elle au moment opportun, vengeant ainsi les enfants d'Abraham sur les Nemrod, les Satan et les Mammou. •

Selon l'imam, l'Iran - dispose d'amis et de partisans parmi les

pays et les nations islamiques - au · témoigneront devant le monde entier de notre innocence et décriront les circonstances des incidents sanglants de vendredi. Aucune eau. aucune sontaine sacrée, ne peut laver ce crime commis par les dirigeants saoudiens. Ils sont marqués d'un déshonneur qui les poursuivra iusque dans l'éternité. Tant mieux si des gens tels que Saddam Hussein, le président irakien, les rois du Maroc et de Jordanie envoient leur soutien au régime saoudien . Ils l'ont félicité - comme si le fait de verser le sang de centaines de pèlerins était une fête à célébrer . De son côté, l'hodjatoleslam Rafsandjani a adressé un message à tous les mouvements islamiques pro-iraniens de par le monde, les invitant • à se préparer pour venger ce crime de façon appropriée 🛚 . Les nouvelles menaces de Téhé-

ran ont été accueillies avec sangfroid en Arabie saoudite. Sans mentionner les propos de M. Rafsandjani, M. Ali Chaer, le ministre saoudien de l'information, a réaffirmé que · la position de son pays dans la région, dans le monde arabe et dans le monde islamique. lui imposait de mettre tous les moyens dont il dispose au service des fidèles . La presse, quant à elle, a surtout insisté sur les nombreux messages de solidarité venus du monde arabe et islamique, se contentant de réaffirmer la volonté des gardiens des lieux saints de les préserver des querelles politiques.

affirmé que vingt mille gardiens de la révolution iraniens et Bassidii (les volontaires engagés sur le front irakien) avaient été mobilisés par Téhéran pour troubler le pèlerinage. Citant des sources informées saoudiennes, Okaz ajoute que la majorité des manifestants de vendredi appartenaient à ces deux milices et avaient suivi des - entrainements spéciaux - pour provoquer des troubles. La télévision saoudienne a diffusé pour sa part un reportage concernant la saisie en 1986 de 51 kilogrammes d'explosifs dans les bagages des pèlerins iraniens. Ce film n'avait pas jusqu'à présent été projeté, probablement pour ne pas perturber le climat des relations entre Ryad et Téhéran, alors au beau fixe.

La radio de Téhéran a affirmé lundi soir que trois cent dix-neuf Iraniens tués vendredi à La Mecque avaient été identifiés jusqu'à présent par l'antenne médicale responsable des pèlerins iraniens dans la ville sainte. Dans un entretien téléphonique diffusé par la radio, le responsable de ce service, le docteur Delchad, a précisé que la plupart des morts avaient des blessures à la tête, certaines victimes ayant été tuées par des . balles explosives . ct d'autres encore étouffées ou piétinées. Cinq mille Iraniens au total ont été blessés, selon lui, pour la plupart legerement. - (AFP, Reuter.)

dan eine Socie is etachilatette era be r i emplikar, hagider litter er kings (1997) الوال جهر بلوعظ حقد فادرا أدار الراسي ार**, भारतेय हैं हा कर का कराउँ है अ** ुत्त ∰स्तरम मेंड तस्त्र । स्व Tarifacians The State of the what to be a second of للعام ديون الأواري intela yest terriori THE DAY OF AUTOUR 化光谱性 化二二苯 STATES AND PROPERTY OF THE Allegan Burgary raves elections

غ<u>و معمود ومعانده م</u> 3年64年26年27年7月7日 والربار أأروق يكرف ككافية agrafi grade to the first face. لتناز المأديقة يبرح بضاما يوا A James Bur Magnesia graphs of the control of in the property of the contract of the contrac

Allegan and the second progres of deliberation was a the section of the se and granted annual states of the water with the property of the jan ala gabaggana an ini sak المراجع المجالية المراجع المراجع المحاجم المحا 50 <u>State was Band</u> was يلاستهه (9: بياس داسي 最後の不動物では1000 でんれんごう A Profession with Section of the second

FREE STEELS OF STEELS Breite der Co SAME TO PERSON AND THE PARTY OF galagagan da sam क्षा के बार के स्टब्स THE WORLD STREET AND ADDRESS. na aran matu The state of the s holden alakati (1883) - 1900 ىرەرىكىنىڭ بىلىرىكىنىڭىنىڭ بىلىرىكىنىڭ بىلىرىكىنىڭ بىلىرىكىنىڭ بىلىرىكىنىڭ بىلىرىكىنىڭ بىلىرىكىنىڭ بىلىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئارىرىكىنىڭ ئ In the second of the Co. AND THE PARTY.

A STATE OF THE STA

y Francisco gran de francisco

OMPHE TO PARTY IN THE

Proche-Orient

Les menaces iraniennes et la tension dans le Golfe

Attentats antisaoudiens à Beyrouth-Ouest

BEYROUTH

de notre correspondant

Les mouvements pro-iraniens du Liban poursuivent les attentats anti-saoudiens à Beyrouth-Ouest (secteur musulman de la capitale) : après les locaux (vides) de l'ambassade, ce sont ceux, également abandonnés depuis trois ans, du centre culturel saoudien et de l'agence de la compagnie aérienne saondienne, qui ne dessert plus Beyrouth depuis, aussi, plus de

L'OLP revendique l'assassinat du commandant militaire de Gaza

Le commandement militaire de l'OLP a revendiqué, landi 3 août, dans un communiqué diffusé à Tunis, l'attentat commis dimanche contre le commandant de la police militaire de Gaza. Dans une dépêche datée de la « Palestine occupée », l'agence Wafa affirme que l'officier israélien est « tombé dans une embuscade tendue par un commando spécial de l'unité du martyr Kamal Adwane » (nom du responsable palestinien assassiné à Beyrouth par un commando israélien). Dimanche, un interlocuteur anonyme se réclamant de la Force 17 du Fatah avait revendiqué cet assassi-

Depuis l'attentat, la bande de Gaza est toujours soumise par l'armée israélienne à un blocus terrestre et maritime. « Cette mesure a êtê imposée pour faciliter l'enquête », a indiqué, lundi, M. Itz-hak Rabin, ministre de la désense. · Les sorces de sécurité doivent disposer de la liberté d'action totale pour trouver les auteurs de cet assassinat - a-t-il souligné.

D'autre part, cent soixante détenus palestiniens de Cisjordnie occupée ont été libérés lundi, à la veille de la fête d'Al Adha, qui est célébré mardi dans le monde musulman. La majorité des détenus

trois ans, tous deux situés à Hamra, qui ont été plastiqués le

Il ne reste pratiquement plus de Saoudiens au Liban ni même d'intérêts saoudiens autres que ceux, à l'abandon, qui ont été

La vengeance, le Hezbollah l'a réclamée une nouvelle fois à l'encontre de la familie royale saoudienne au cours d'une manifestation lundi, qui avait surtout ceci de notable qu'elle s'est déroulée à Nabatieh (Liban sud), fief traditionnel du mouvement rival Amal et village de riches émigrés chiites, où le mouvement intégriste s'est suffisament développé pour réunir mille cinq cents per-

Le clivage sunnites-chiites, resurgi avec les sangiants événements de La Mecque, s'est manifesté clairement à l'occasion de la fête d'Al Adha, ce mardi, qui clot le pèlerinage: même les modérés parmi les oulémas chiites, notamment Cheikh Abdel-Amir Kabalan, lié à Amal, ont pris fait et cause pour l'Iran, alors que le musti sunnite, le Cheikh Has-sanKhaled, rendait hommage aux autorités saoudiennes et stigmatisait les perturbateurs du pèleri-

Quant à la Syrie, elle continue de se maintenir dans une prudente expectative, proposant une périlleuse médiation tout en cherchant à éviter d'être prise dans l'engrenage de ce conslit qui n'est pas directement le sien : bien qu'elle ait imposé des restrictions au Hezbollah, elle s'abstient, dans le cas présent comme lorsqu'il s'attaque aux Etats-Unis et à la France, de le contrecarrer, marquant ainsi nettement qu'elle agit et resserre l'étreinte quand ses propres intérêts sont en jeu, non ceux des autres. Damas traite touiours Téhéran avec précaution.

LUCIEN GEORGE.

Les propos de M. Chirac à l'encontre de M. Genscher ont choqué à Bonn

BONN

de notre correspondant

Personne dans la capitale fédérale allemande ne s'attendait à une « sortie » anssi violente que celle faite le 2 août par le chef du gouvernement français contre le ministre ouestnand des affaires étrangères allemand des affaires étrangères, M. Genscher. Parce qu'il a reçu le 23 juillet à Boan son homologue ira-nien, M. Ali Akbar Velayati, une semaine après que la France eut rompu ses relations avec l'Iran, M. Hans-Dietrich Genscher a été accusé par M. Jacques Chirac de manquer de « pudeur ». Au « Forum FR 3-RMC », dimanche soir, le preunier ministre a également estimé que le chef de la diplomatie allemande en avait un peu rajouté e en accueil-lant M. Velayati en pleine crise

Au ministère des affaires étrangères, où les termes peu diplomatiques du chef du gouvernement français en ont choqué beaucoup, on affirme officiellement « ne pas comprendre » les critiques de M. Chirac. An moment de la visite de M. Velayati, le ministère prendre » qu'on pût penser à Washington et à Paris que Borm faisait peu de cas des impératifs de la solidarité occidentale. En maintenant le contact avec Téhéran, M. Genscher était convaincu d'agir • dans l'intérêt de tous les alliés », la France en tête, dont il allait défendre la cause en rappelant haut et fort à M. Velayati les « liens d'amitié qui unissent Paris et Bonn ». Il l'a fait et cela n'a rien changé à la « guerre des ambas-

Le porte-parole du ministère, M. Jürgen Chrobog, a rappelé lundi que M. Genscher avait prévenu M. Jean-Bernard Raimond de son intention de recevoir le ministre iranie et que le chef de la diplomatie française n'avait pas fait d'objection. M. Jean-Bernard Raimond a même fait parvenir un message à son homologue ouest-allemand durant la visite du ministre iranien. Ce message a · servi de base » aux entretiens germano-iraniens sur le sort des Fran-çais retenus dans l'ambassade à Tébéran, que l'ambassade de RFA a au nt fournis en ravitailles M. Chrobog affirmait alors: - Le gou-vernement français nous falt

MOT, NON PARFOIS, JE NE COMPRENDS. PLUS.

confiance. » Rien n'est moins sur après ia volée de bois vert reçue par M. Genscher, peu habimé à de pareils

Le premier ministre français a limité son esclandre au seul ministre des affaires étrangères, déclarant : - J'imagine que la visite de M. Velayati est une initiative du ministre des affaires étrangères et je n'en tire pas de conséquences pour les rapports franco-allemands qui restent excellents.»

reçu à Bonn par le président Richard von Weizsäcker et par le chancelier Helmut Kohl. Ce dernier l'a remercié du « soutien » de l'Iran aux efforts de la RFA pour récupérer ses deux otages, MM. Rudolf Cordes et Alfred Schmidt, détenus depuis janvier à Beyrouth par des extrémistes chities pro-iraniens. M. Velayati a en effet dit, en rencontrant le chancelier, que l'Iran est prêt à « user de ses liens histori-

En concentrant le tir sur le ministre des affaires étrangères, M. Chirac indique bien où le bât blesse sur l'are Paris-Boon. Le chancelier arcanes de la cohabitation à la francaise après la victoire de la droite anx législatives de mars 1986. Pendant des mois, il a systématiquement privilégié les relations avec son « ami » François Mitterrand, abordant avec lui les sujets dont il aurait du parler avec M. Chirac.

Cela a conduit l'an dernier à pin-sieurs frictions et, en juillet 1986, Matignon a, selon l'hebdomadaire Die Zeit, fait traduire à l'intention de la chancellerie fédérale le paragraphe 20 de la Constitution française qui stipule que « le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation». Les deux chefs de gouvernement ont ensuite trouvé un modus vivendi qui n'a jameis eu la chaleur des relations atre MM. Kohl et Mitterrand

Les diplomaties française et ouestallemande n'ont apparemment pas réussi à retrouver l'harmonie qu'elles ont comme lorsque la ganche était an pouvoir à Paris. On en veut pour preuve à Bonn le fait que le gouvernement français « n'a pas trouvé bon » d'informer la RFA de son intention de rompre les relations diplomatiques avec Téhéran. Et au ministère des affaires étrangères, on ne cache pas que le - courant passe mal MML Genscher et Raimond.

La polémique lancée par M. Rafsandjani

« Il ne suffit pas qu'une autorité iranienne s'exprime pour que nous entrions dans des conflits internes »

déclare M. Louis Mermaz

Le soufflé de l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani s'est dégonflé aussi vite que s'étaient enflées les auss vite que s'etaien entrees les déclarations de quelques responsables socialistes. Pressentant, peut-ètre, qu'une polémique avec le pre-mier ministre, M. Jacques Chirac, ne servirait que les intérêts des durs » de Téhéran et serait mal ressentie par une opinion publique

française occupée par ses congés estivaux, les dirigeants du PS ont fait machine arrière.

Alors que MM. Roland Dumas, Jack Lang et Lionel Jospin sem-blaient vouloir défier la mise en garde de M. Chirac - le premier ministre, qui avait démenti. le dimanche 2 soût, tout contact de l'opposition française de l'époque avec les autorités iraniennes, avant menacé implicitement, de « ressor-tir » les affaires des Irlandais de Vincennes et du Rainbow-Warrior (le Monde du 4 août) - d'autres responsables socialistes ont prêché l'apaisement.

Interrogé lundi sur Europe 1, M. Louis Mermaz, député socialiste de l'Isère, a ainsi déclaré : « Nous devons être extrêmement prudents. il ne suffit pas qu'une autorité à Téhéran s'exprime, pour que immé-diatement, nous entrions dans des conflits internes. » L'ancien président de l'Assemblée nationale a souhaité « de tout cœur que le gouver-nement {...} et la France n'aient jamais été mêlés à une affaire aussi

M. Marcel Debarge, secrétaire national du PS aux fédérations, s'est exprimé, le soir, dans le même registre sur Antenne 2. « Il y a une crise grave qui demande l'esprit de res-ponsabilité, qui demande d'une certalne manière, y compris avec nos différences, une certaine cohésion pour mieux défendre à la fois les otages et les intérêts français = « Nous souhaitons vivement que le chef du gouvernement, si cela lui est possible, ait la même conception des intérêts de notre pays », a ajouté le sénateur socialiste de Seine-Saint-

Dans la journée, M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé de la politique méditerra-néenne et ancien ministre socialiste des relations extérieures, avait, sur RMC, donné « raison à M. Giscard d'Estaing » qui souhaitait, le 24 juillet dernier, que la France adopte un
profil bas dans ses rapports avec l'iran.

M. Cheysson a préconisé « un profil bas dans la confrontation avec l'intégrisme » et s'est montré estrayé de voir qu'on entend négocier avec des intégristes chiltes, ave

les membres du hezbollah ». Pour l'ancien ministre, avant le 16 mars 1986, « il est évident que l'opposition du moment a eu des contacts avec les iraniens (...) Mais aucun élément, a-t-il ajouté, ne me permet de dire que l'opposition ait pu agir de manière choquante, c'est-à-dire en offrant des compensations supérieures à celles offertes par le gouvernement d'alors. »

Vive réaction da RPR

Dans un communiqué, le porteparole du RPR, M. Frank Borotra. avait réagi vivement aux premières réactions socialistes. Faisant référence à MM. Dumas, Lang et Jospin qu'il soupçonnait de prêter · insi-dieusement la main à la campagne de diffamation du président du Parlement iranien, M. Borotra les accusait de faire - fi de l'intérêt du pays - en se prêtant - à une manipu-lation pour des raisons bassement politiques : alors que : la France fait face à une redoutable épreuve au Moyen-Orient ». Le responsable chiraquien lançait également un appel au président de la République appor au posteent de la Republique

qui doit être soucieux de l'intérêt
national » pour «qu'il dise à ses
camarades de ne pas tomber dans
tous les pièges et de se taire ».

Dans son édition de lundi. l'organe central du PCF, L'Huma-nité, estimait que la polémique entre gouvernement et le PS correspondait . à la méthode je te tiens, tu me tiens par la barbichette, déjà employée avec succès par l'Elysée pour étouffer l'affaire du Carrefour du développement.

≕ inédit — Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE Les Anglo-Saxons, les Rouses et most, influence de la France dans le mombe : culturelle, linguisti-que. Printanne financière et mate franc. Défente, sciences de pointe : les armes cinnéques et nochistres, Elembre : 2º domnière territurisi men-dial (come maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 256 pages, 90 F. France chez l'anteur: FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

En veme à Paris : Librairie OCMIOS / 42-84-99-20 10, rue des Pyramides (1") Librairie Duquesne / 45-55-87-55 27, av. Duquesne (7")



MINI JOURNAL

Le Tour du Monde en 10 écrans

ÉGYPTE La colère des artistes

de notre correspondant

Samedi 1º août, minuit : les théâtres égyptiens arrêtent leurs représentations. Ce n'est pas un entracte, mais l'expression de l'ire des artistes de la vallée du Nil. Ils protestent contre une loi concernant leurs syndicats qui a été votée le 7 juillet par le Parlement sans qu'ils soient même consultés. Le célèbre comédien Adel Imam - récemment passé à l'Olympia, à Paris - harangue les trois mille spectateurs qui, comme chaque soir depuis des années, sont venus rice en regardant El Wad Sayyed el Chaghal (Sayyed le domestique). Il admirateurs en Egypte et dans le monde arabe de soutenir les artistes dans leur lutte contre € une loi qui constitue une atteinte à la démocratie », et le gouvernement prend l'affaire au sérieux car quand Adel knam parle, il est beaucoup plus écouté qu'un député ou qu'un ministre.

Tout a commencé le 7 juillet, quand le Parlement a amendé la loi régissant le Syndicat des artistes, qui regroupe trois sousmusiciens (dix mille adherents). Le principal amendement concernant la possibilité pour les présidents du syndicat et des trois sous-sections d'être réélus pour un troisième mandat de quatre ans. La précédente loi limitait le poste de président à deux mandats. C'était faire la partie belle à M. Saadel Din Wahba, député du Parti national-démocrate du président Moubarak, et l'un des resconsables du théâtre étatique. M. Wahba était, en effet, sur le point de terminer son second mandat et ne pouvait donc plus se présenter aux élections prévues fin juillet.

Mais si la loi sembloit visiblement tailée sur mesure pour M. Wahba, c'est surtout son côté hâtif et confidentiel qui a provoqué la colère des artistes. lls ont appris par les journaux de débat.

La situation s'est ranidement dégradée quand le président Moubarak a entériné la loi parue au Journal officiel du 13 juillet. Réunion sur réunion ont été organisées. Le gouvernement, qui ne semblait pas avoir prévu la violence de la réaction, a tenté de calmer les mécontents. Une délécation d'artistes a donc été reçue le 15 juillet par le secré-taire général du Parti national démocrate et ministre de l'acriculture, M. Youssef Wali, qui a promis d'examiner leur requête Ancès avoir attendu deux iours les artistes ont repris leur combat en tenant une réunion au siège de l'ordre des avocats pour

Une crise préoccupante

Reprise par les journaux, la crise est d'autant plus préoccupante pour le gouvernement que les artistes ont entamé depuis plusieurs jours un sit-in dans leur syndicat au centre-ville envers et contre les « conseils » de la police soulignant l'e illégalité d'une telle action ».

cinéastes et musiciens qui se relaient depuis vendredi dans le petit appartement du syndicat en face de la synagogue de la rue ministre de la culture et d'un deux responsables ont promis de tenter de résoudre le conflit. mais n'ont pas pu donner d'assurances écrites, comme l'exigezient les artistes.

Aujourd'hui, ceux qui constituent la colonne vertébrale d'une importante industrie d'exportetion menacent d'élargir leur mouvement et de multiplier les arrêts de travail, que ce soit au théâtre ou dans les studios de cinéma et de télévision. Une situation embarrassante au moment ou le Parti national-démocrate et la campagne afin de faire plébisciter le président Moubarek pour un second mandat en octobre

procham

A. BUCIANTI.

Europe

YOUGOSLAVIE

M. Mikulic réclame la confiance du Parlement pour poursuivre sa politique économique

de notre correspondant

Il y a une dizaine de jours, le chef du gouvernement, M. Mikulie, était mis en cause pour sa politique économique par un délégué de l'Assem-blée nationale. M. Mikulic avait alors fait valoir que le gouverne-ment, en dépit des entraves qui lui étaient apportées de tous côtés, avait obtenu des résultats concrets dans les domaines de la production et des exportations, et il avait ajouté: - Conformément à la Constitution, une demande signée de dix délégués suffit ou Parlement pour engager la

procédure de la révocation du gou-vernement. Mes collègues et moimême n'y voyons pas d'inconvé-Dans un pays où révocations et nominations sont depuis toujours affaire des cercles dirigeants restreints, cette déclaration a eu un profond retentissement. Elle a pro-voqué une brusque hausse de tension dans les milieux politiques et des spéculations inquiétantes quant à l'avenir, le gouvernement de M. Mikulic étant considéré, depuis

sa formation en 1986, comme celui

de la « dernière chance » de la You-

goslavie pour sortir de la crise par des « moyens autogestionnaires ». Pour mettre un terme au malaise général, M. Mikulic a profité d'une réunion de la présidence de l'Alliance socialiste (le Front) à la fin de la semaine dernière pour préciser sa position. Il a brossé un sombre tableau de la situation et expliqué qu'il était illusoire de croire que des mesures prises par le gouvernement fédéral, aux compétences très limitées, pourraient à elle seules arrêter la dégradation économique, certaines personnes n'approuvant le programme de stabilisation que ver-

Parlant des dissensions intérieures et des • pressions politiques qui blo-quent » l'activité du gouvernement, il a précisé : « Des différences existent sur des questions telles que le cours du dinar et les taux d'intérêt, les prix, le système des devises et de la répartition du revenu, le redres-sement du secteur privé. Mais nous sommes unanimes à reconnaître que l'inflation est notre problème social et économique le plus important. A ceux cependant qui proposent la réduction de la consommation et productivité, on accroche des étiquettes, et on leur reproche même de vouloir, de cette façon, entraver le développement culturel de tel ou

tel peuple. > Visiblement aigri par ce qui se passe, M. Mikulic a néanmoins déclaré qu'il n'avait pas l'intention de démissionner. Il ne le fera que si le gouvernement est empêché de poursuivre son action >, ce qui sousentend qu'il ne partira qu'à la

demande expresse du Parlement ou de la direction collégiale de l'Etat. L'inflation a dépassé le niveau record de 100 % sur les six premiers mois de l'année. Les problèmes idéologiques, politiques et sociaux qu'elle pose sont aggravés par le perpétuel conflit entre les Républiques sous-développées et les Républiques

« riches », accusées par les pre-mières de profiter de l'inflation et d'empêcher, pour cette raison et par leur veto, le gouvernement d'agir. L'ensemble du volumineux dossier dit des « divisions yougoslaves » se trouve en ce moment devant les directions collégiales de l'Etat et du parti. Mais si nul ne s'aventure à faire des pronostics sur les décisions qu'elles pourraient prendre, tous sont d'accord pour constater que les successeurs de Tito ne disposent ni de son autorité ni de sa force, dont ils auraient tant besoin à l'heure

PAUL YANKOVITCH.



36.15 TAPEZ LEMONDE

المكامن الأجل



Fai**re battre le**

وأدرجه وحانجت شبهاج ساء

Golfe

ncontre de M. Genscher Bonn

Matterrest, above a surfix dont il surcio M. Coraci kata a webb ina (falson) ji

damente con laws ...



e reduce que M. Veneza: e etc Am pu a minim Ready feedbaar is pat is strongere A Par company of the te Mit Right Carbo et Alex di diserra deput proces a na pur des delles des cours ram di digagnica en cho. de

La desente en naturalist is characters out of the all all the strangers.

urlancee par M. Rafsandiani

une autorité iranienne s'exprime ions dans des conslits internes

M. Louis Mermaz

हरणाबुध । <mark>संस्कृति क्र</mark>ान्त्र से संस्कृति । mer fragenist, deputs naublige ক্ষান্ত ১০০১ বিশ্বত্তি । ১০০১ ১ একি ১৯লাক্ষ্যক্ষান্ত প্ৰভাগে । ১৯টা প্ৰকৃতিক ক্ষান্ত লাভিত্ৰ

-Musiques au Cœur-



Faire battre les cœurs beaucoup plus vite juste avec de la musique.

> Passion du spectacle, passion du cinéma, passion de l'information et du reportage, passion de la musique et de la chanson. Sur Antenne 2, nous faisons ce que nous aimons, et quand on aime vraiment ce que l'on fait, on le fait bien, avec passion.



Antenne 2. Profession Passion.

Afrique

TUNISIE: treize blessés dont douze touristes

Les attentats dans quatre hôtels n'ont pas été revendiqués

TUNIS de notre correspondant

Un déli au pouvoir : tel semble avoir été le sens qu'ont voulu donner à leur geste les auteurs des explosions provoquées dans la soirée du dimanche 2 août dans quatre hôtels de la région de Sousse-Monastir et qui ont fait treize blessés dont douze touristes italiens et britanniques. En effet, ce n'est probablement pas un hasard si les attentats ont en lieu dans la région de Monastir, ville natale du président Bourguiba, qui y séjourne actuellement, et à quelques arres du début des festivités marquant son quatre-vingt-quatrième

Il était entre 23 heures et 23 h 30 lorsque les explosions ont retenti presque simultanément devant entrée de l'hôtel Hana Beach à Sousse, à la réception du Kuriad à Monastir et dans les bars night-club du Sahara Beach à Monastir et de l'Hannibal à Port-el-Kantaoui au and de Sousse. C'est dans ces deux derniers établissements que l'on a dénombré les blessés (sept Italiens, trois Ecossais, deux Anglais et un Tunisien), tous atteints légèrement, à l'exception d'une ressortissante britannique qui a du être amputée d'un pied.

Selon les rares témoignages qu'il a été possible de recueillir, le moment de stupeur passé, il n'y ent aucune panique et les dégâts sont pen importants. Un communiqué officiel a d'ailleurs précisé que les engins explosifs « de fabrication artisanale » étaient de « faible puis-

Le même communiqué sonligne que ces « actes isolés ne troublent nullement notre sérénité et la quiétude du pays ». Et, effectivement, lundi, les plages, les piscines et les restaurants des hôtels demeuraient envahis par les estivants particuliàrement nombreux cette année. comme si rien ne s'était passé. Seul un contrôle strict des entrées et des sorties des établissements touristiques a été discrètement mis en place non seulement à Sousse, à Monastir, mais aussi dans toutes les stations. halnéaires du pays.

A Monastir, les festivités se sont déroulées selon le programme initialement préyu, en présence du prince héritier du Maroc, Sidi Mohammed, et de tous les hauts dirigeants du

Da côté des islamistes

Le ministère de l'intérieur a indiqué que, après l'enquête qu'ils ont onverte, les services de sécurité nationale + semblent disposer d'indices susceptibles de permettre l'identification des auteurs » de ces attentats. Bien que ceux-ci n'aient pas été revendiqués, les regards se tournent tout naturellement du côté des islamistes, accusés depuis le mois de mars dernier d'avoir, en connivence avec l'Iran, comploté pour renverser le régime et dans les rangs desquels plusieurs centaines ons ont été opérées.

Mais quels islamistes? Tout récemment encore, un dirigeant du que (MTI), actuellement dans la clandestinité, nous avait dit « Par les manifestations de rue que nous organisons (le Monde du 18 juillet), nous cherchons seulement à faire entendre notre volx puisque nous n'avons aucun autre moyen d'expression. Nous sommes contre la violence et rejetons toute forme d'action qui trait à l'encontre des intérêts du pays ». Si les attentats de Sousse et de Monastir sont imputés au MTI, la question sera de savoir si les affirmations de notre interlocuteur étaient de pure forme ou s'il existe désormais une nouvelle direction du mouvement, plus jeune et secrète, qui aurait opté pour une stratégie plus radicalisée que celle de ses prédécesseurs aujourd'hui arrêtés, en fuite ou réfugiés à

On peut aussi envisager la main d'autres courants islamistes révolutionnaires incomnus jusqu'ici qui, exploitant le démantèlement d'une large partie du MTI, la rupture des relations diplomatiques avec l'Iran et l'actuelle effervescence dans le monde islamique, après les incidents de La Mecque, auraient décidé de

déstabiliser le régime en s'attaquant an tourisme, l'un des secteurs-clés de l'économie tunisienne représentant 20 % des recettes en devises.

Quoi qu'il en soit, les quatre explosions d'origine criminelle de dimanche soir sont sans précéden en Tunisie. Les engins, déposés dans les hôtels n'étaient apparemment pas destinés à tuer. Alors, le défi ne s'accompagnerait-il pas d'un avertisnent aux autorités à quelque semaines du procès du « réseau Khomeiny » qui doit s'ouvrir devant la Cour de sûreté de l'Etat. En tout état de cause, les retombées véritables de cette affaire ne pourront guère être appréciées qu'à moyen terme.

MICHEL DEURÉ,

Office aux touristes. — Le Foreign Office a recommandé, le lundi 3 août, la « prudence » aux touriste iques qui se rendent en Tunisie. Il a précisé avoir demandé aux autorités tunisiennes l'assurance que toutes les précautions sont prises pour assurer la sécurité des touristes britanniques. Le Foreign Office avait déjà demandé au cours du week-end communication du rapport d'enquête sur une explosion qui, le 25 iuillet demier, avait sérieusement endommagé un bus de touristes dans lequel se trouvaient une vingtaine de Britanniques, non loin de palais du président Bourguiba. Certains des touristes avaient affirmé, à leur l'explosion avait été l'œuvre de « terroristes ». Le Foreign Office a estimé. kındi, qu'il était encore trop tôt pour

ANGOLA

La Havane et Luanda sont prêts à participer avec les Etats-Unis aux négociations sur la Namibie

La Havane (AFP). - A l'issue de la visite à La Havane du président angolais M. Dos Santos, Cuba et l'Angola sont tombés d'accord pour poursuivre conjointement avec les États-Unis les négociations engagées sur la Namibie en juillet dernier entre Laanda et Washington. Faisant une allusion indirecte à la

récente mission en Angola de M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les assaires africaines, le communiqué commun précise que Cuba et l'Angola sont « disposés à assouplir leur position commune (...) dans le but constructif de trouver un accord juste et honorable qui permette l'indépendance de la Namibie, la sécurité de l'Angola et la paix pour tous les Etats de l'Afrique aus-

Pour favoriser l'application de la résolution 435 du Conseil de sécurité des Nations unies sur l'indépen dance de la Namibie, les deux pays affirment aussi leur « volonté politi-que de travailler avec toutes les forces intéressées à la recherche d'une solution ». Le président ango-lais avait proposé récemment que l'Angola, Cuba, l'Afrique du Sud et le mouvement pour l'indépendance de la Namibie, la SWAPO, participeut à cette recherche. Con la présence militaire cubaine en Angola -- trente mille hommes selon des sources occidentales, - le communiqué commun se contente de rappeler les principes de la plate-forme de 1984 liant le retrait des forces cubaines à celui des soldats sud-efricains de Namibie.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

> Fondé per le Ligue des droits de l'homme on vendu dans les idoso

COMMUNICATION **POLITIQUE**

mment des articles de : A. SINCLAR
 R.-G. SCHWARTZENBERG
 B. DELANCE
 M. GALLO

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chàque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 76014 Paris, en abonnement ennuel (60 % mie), qui donne droit à l'envoi

Amériques

HAITI: pour la première fois depuis le départ de « Bébé Doc »

L'embryon d'un mouvement de lutte armée s'oppose au Conseil national de gouvernement

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial

Coup de théâtre en Halli : une poignée d'hommes dirigés par M. Bernard Sansaricq, opposant de longue date à la dictature duvaliériste, a pris les armes, lundi, contre eil national de gouvernen (CNG) présidé par le général mphy. Le foyer de rébellion armé - le premier depuis la fuite de «Bébé Doc» en février 1986 - s'est installé à proximité de Jérémie, une ville de vingt mille habitants, dans le sud-ouest de l'île, dont la garnison compte quelque cent cinquante hommes

La situation, dans cette région difficile d'accès, était encore confuse lundi 3 août dans la soirée. Selon divers témoignages diffusés par Radio Métropole, une station haltienne, les affrontements entre partisans de M. Sansariq et militaires auraient fait plusieurs blessés. Dans un communiqué, le quartier général des forces armées expose sa version des faits : une dizaine de personnes emmenées par M. Sansaricq se seraient installées, samedi soir, dans un hôtel situé à proximité de Jérémie ; leur intention : recruter et entraîner des partisans, moyennant la promesse de 1 000 dollars par permne, dans le but de renverser le CNG par la force.

Alertés, les militaires auraient tenté d'intercepter le groupe. Une fusillade aurait alors éclaté, au cours de laquelle plusieurs soldats auraient été blessés, tandis que les rebelles s'échappaient en direction de la petite localité voisine de Léon. Là, ils auraient capturé deux soldats et incendié le poste militaire.

Président d'une petite formation politique, le Parti populaire national haltien, M. Sansaricq n'en est pas à son coup d'essai. Dès 1965, il avait déclenché une première action contre la dictature de François Duvalier en franchissant la frontière haîtiano-dominicaine à la tête de quelques hommes armés. Nouvelle ntative en janvier 1982 : cette fois, les hommes de Sansaricq, huit au total, avaient décoilé des îles Turks et Caïcos, an nord-ouest d'Halti, à bord d'un hydravion. L'équipée devait une nouvelle fois se terminer en fiasco dans l'île de la Tortue

Une « tête

tandis que M. Sansaricq parvenait à

prendre le large.

Souvent qualifié d'« activiste », voire de « tête brûlée » dans la classe politique haltienne, M. Sausaricq n'en est pas moins l'un des animateurs, aux côtés du pasteur Sylvio Claude, du Parti démocrate-chrétien haïtien de la coalition pour la lutte finale, qui a joué un rôle important ces dernières semaines dans la mobilisation contre le CNG. Il est originaire d'une riche famille mulâtre de Jérémie exterminée en 1964 sur l'ordre de François Duvalier.

Même si la popularité du clan Sansariou reste grande à Jérémie et dans le département de la Grande-Anse, la nouvelle du coup de main a fait l'effet d'une douche froide dans les rangs de l'opposition haltienne à Port-au-Prince : . Bernard Sansaricq offre un prétexte rêvé à la fraction la plus dure de l'armée et du gouvernement. Ils n'attendaient que cela pour justifier leur politique de

répression, voire un coup d'i se lamente un responsable de i

L'assassinat, dimanche M. Louis Engène Athis - font du Mouvement démocratique libération d'Haiti - a, d'autre alourdi le climat politique das caraîbe. Agé de quarante-six M. Athis a été tué, avec deux a partisans, alors qu'ils s'apprêta tenir un meeting près de Léc une ville située à une trentai: kilomètres au sud-ouest de Po Prince. L'accusant d'être coi niste, ses assaillants l'ont mor ment frappé à coups de maci de bâton et de pierre, avant de ler son coros.

L'accusation est d'autant pluprenante que M. Athis, c l'influence était grande au sein anté haïtienne établie la République dominicaine vo était connu pour ses propos antimunistes. Il appartenait à la c tion du Centre démocratique ce qu'il y a de plus modéré, côtés de personnalités du ce droit comme MM. Marc Basir Louis Dejoie.

Dans un communiqué pu landi soir, un des dirigeants Groupe des cinquante-sept frap d'une mesure d'expulsion, M. Da: Narcisse, affirme, pour sa part, o préfère « se faire tuer par les foi fascistes du CNG plutôt que de p tir en exil ». M. Narcisse, à qui il reproché de s'immiscer dans affaires haïtiennes, alors qu'il toujours porteur d'un passep canadien, s'est réfugié dans la cl: destinité, « sous la protection

JEAN-MICHEL CAROIT.

ÉTATS-UNIS: M. Reagan et l'enquête du Congrès

« Irangate »: match nul

opposer à Oliver North l'argu-(Suite de la première page.)

On compte même parmi eux trois personnalités au profil aussi marqué que M^{mo} Patricia Schroeentante du Colorado et espoir des féministes; M. Paul Simon, sénateur de l'Illinois est seul entre tous à faire campagne sur le respect des traditions du New Deal; et le pasteur noir Jackson, netterment moins tiersmondiste qu'en 1984 et qui essaie d'étendre son audience, au-delà de sa communauté, à l'ensemble des laissés-pour-compte, quelle que soit la couleur de leur peau.

Chacun d'eux représente un électorat. Aucun d'eux, et particulièrement pas M. Jackson, ne pourra donc être négligé, mais pour l'heure, et sauf brutale dégradation de la situation économique, tous les hommes qui auraient une réelle chance de rendre la Maison Blanche aux démocrates se réclament d'un réalisme économique et d'une critique de l'Etat-providence, qui tempèrent fortement l'exigence de justice

Autrement dit, si pas un scul des successeurs potentiels de M. Reagan n'est susceptible de reprendre le flambeau du reaganisme pour exalter les valeurs sociales les plus conservatrices, tous, démocrates ou républicains, tiennent compte de la poussée de la droite exprimée par la défaite de M. Carter en 1980, puis par la déroute de M. Moudale quatre

Un succès pour la « contra »

Cette poussée demeure assez nette pour que le lieutenant-colonel North, lorsqu'il a choisi de prendre l'offensive devant la commission d'enquête parlementaire en justifiant politiquement les financements illéganx de la guérilla antisandiniste, ne se soit pas seulement assuré l'énorme succès personnel que garantissaient son éloquence et sa prestance. Il a également réussi, malgré la répugnance générale de l'opinion à l'égard de tout ce qui pourrait conduire à un engagement mili-taire extérieur, à faire monter de 28 à 40 % le pourcentage d'Américains favorables à l'aide aux contras » et à faire tomber de 60 à 49 % la majorité qui s'y oppose.

Ses arguments sur la nécessité d'empêcher un deuxième régime prosoviétique de se consolider aux frontières des Etats-Unis ont spectaculairement porté. Cela n'implique aucunement que la Maison Blanche obtiendra du Congrès les 130 millions qu'elle va demander en septembre pour les antisandinistes, mais le fait est qu'aucun élu n'a souhaité relever le gant et

mentaire libéral selon lequel l'emploi de la force ne peut que durcir encore plus le régime san-diniste et le faire bénéficier dans la région des réflexes de solidarité anti-américaine

Plutôt que de s'aventurer sur ce terrain et de montrer par la même occasion à quel point le Congrès jusqu'au sein de sa majorité démocrate - est divisé par cette question, la commission a fait délibérément porter son effort sur la dénonciation de la violation du rôle que la Constitution reconnaît an législatif dans la définition de la politique étrangère.

Le dossier était plus que solide puisque la Maison Blanche a sans doute violé, et certainement contourné, les dispositions législatives adoptées par le Congrès pour limiter l'aide militaire aux « con-

La faiblesse de la défense

La défense était de plus remar-

quablement faible puisqu'il n'est tout simplement pas crédible qu'un conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, l'amiral Poindexter, ait décidé seul, et sans en avertir M. Reagan, de financer les Combattants de la liberté avec les bénéfices des ventes d'armes à l'Iran : que les différents témoignages font res-sortir trop d'incohérences pour ne pas être mis en doute, et que les secrétaires d'Etat et à la défense. enfin, n'ont rien dit, au-delà des hommages de rigueur, qui puisse grandir M. Reagan : le premier a raconté comment la Maison Blanche menait une véritable « guérilla » contre lui ; le second, comment ses propres services de renseignements avaient reçu ordre de ne pas le tenir informé des tractations avec l'Iran, et tous deux, comment leurs mises en garde avaient été ignorées.

Sauf pendant le prodigieux spectacle offert par Oliver North, l'Amérique ne s'est jamais vraiment intéressée à ces audi-

Tout s'est passé comme si elle avait considéré que les détails de l'enquête parlementaire ne prouveraient rien de plus et que la cause était entendue depuis les premières révélations de novembre dernier. Dès cette époque, une majorité d'Américains a estimé que M. Reagan n'avait pas pu tout ignorer des détournements de fonds en faveur des « contras » et qu'il mentait également en niant s'être engagé dès le départ dans une opération - totalement contraire à ses positions de principe – d'échanges d'armes contre de l'Et des otages. Depuis, la popularité

de M. Reagan n'est jamais remotée au niveau d'avant-novembre. mais elle n'a pas non plus com d'autre recul que cette chute in tiale et relative.

C'est que M. Reagan, contra rement à M. Nixon au moment c l'affaire du Watergate, n'est la n'a certainement pas été véc comme une sombre période même si l'euphorie n'est plus là l'heure du bilan économique qu'il est probablement absurde mais pas infamant d'avoir voule traiter avec le régime de Téhéran et que l'Amérique, enfin, n'aspire pas à un changement politiqu radical, mais à un recentrage déjà amorcé en douceur.

Sauf accident, les Etats-Unis et l'URSS signeront à l'automne leur premier accord de réduction des armes nucléaires, et il devrait dans ce contexte être plus facile à M. Reagan d'accepter un compromis avec le Congrès sur la réduction des dépenses militaires, indispensable à la réduction du déficit budgétaire.

BERNARD GUETTA.

● CHILI: un journaliste expulsé. — Le journaliste chillen Ariel Dorfmann a été expulsé, diman-che 2 août, par les autorités à son arrivée à Santiago en provenance des Etats-Unis. M. Dorfmann, qui avait quitté le Chili après le coup d'Etat militaire en 1973 et s'était établi aux Etats-Unis, travaillait pour le New York Times et le Washington Post. Il s'était rendu quatre fois à Santiago depuis 1983, Il a expliqué que le gouvernement chilien avait ordonne son renvoi en exil à cause d'un article qu'il avait publié sur les cas de Rodrigo Rojas et de Carmen Cuintana, deux manifestants brûlés vifs dans la capitale - dont l'un, Rojas, en était mort — par une patrouille de l'armée en juillet 1986. - (AFP.)

● PARAGUAY: le gouvernement libère des dirigeants de l'opposition. — Une vingtaine de dirigeants de l'opposition pareguayenne ont été libérés, le lund 3 juin, par les autorités. Arrêtés jeudi, lors d'une manifestation antigouvernementale, les opposants avaient entamé dès le lendemain une grève de la faim. Parmi eux se trouvait M. Domingo Laino, le président de la coalition de quatre pertis ayant conclu un accord national pour le départ du général Stroessner, au pouvoir depuis trente-trois ans. La décision de libérer les opposants intervient après la convention du Parti national, qui a entreîné une scission entre les partisans inconditionnels du général et les « traditionalistes », qui cherchent à dégage leur formation de la personne du chef de l'Etat (le Monde du 4 soût). -

ECADE cochez le ou les programmes qui **Ecole** annonce et retournez-la avec votre carte de visite à l'ECADE. Ou d'Administration lancez-nous un coup de fil! Vous recevrez sans engag et de Direction ment un dossier complet d'information sur le ou les programdes Entreprises mes de votre choix et sur l'ECA-DE, l'une des plus anciennes bu-siness school d'Europe, établie à Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) Tél. (021) 221.511

☐ Formation en Gestion d'Entreprise

Programme complet de première formation en gestion pour étudiants

sans expérience professionnelle - Durée: 9 mois à plein temps - Ad-

mission dès 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac) - Pro-

Programme d'entrainement à la gestion globale des PME/PMI pour

jeunes cadres avec 2 à 3 ans d'expérience professionnelle — Durée: 5 semaines à plein temps — Admission sur dossier — Prochaîne ses-

Programme de formation à la direction des PME/PMI, niveau MBA, pour cadres confirmés avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle — Durée: 6 mois à plein temps — Admission sur dossier, entretien et

Ateliers de perfectionnement et d'échange d'expériences pour chefs d'entreprises et dirigeants de PME/PMI — Durée: 5 week-ends — Prochaine session: octobre 87/mars 88 (1 week-end par mois).

□ Administration de l'Entreprise

tests - Prochaine session: 11 janvier/25 juin 1988.

 ☐ Top Management Workshop

chaine session: 12 octobre 1987/25 juin 1988.

sion: 12 octobre/13 novembre 1987.

Pour en savoir plus

Lausanne depuis 1960.

Basic Management Training

Le Monde sur minitel

TOUR DE FRANCE À LA VOILE

Elisez le skipper Kodak 100 appareils photo à gagner

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ETE

'un mouvement de lutte armée onseil national de gouvernement

Principal d'une print formation Situaçõe, de Fuele jusquiante nationnel aftica. M. Santionnel afen est pas d m comp grande INs. 1965, il avait Lelenebe une première aution Baralier en franchieuger la francière 48 -- 100 -- 1 12 (81c de will alle finitioner receive. Nouvelle entailer en janvaer 1942 : cette finn, th democrate die fermanden, but au nai, amare décrité des les Tutts l Course su madeutest official à and dus hightener Legendee irvail une mavede fou se terminer e finere Gang lifte de la fortue.

Late . the District .

भव्यक्ता द्वासीर्व में स्थानातः PARK PERIODE PARTIES. M. Santa-Refin der bei Delter feit der Tur-Religiots, and with the Control Sylven. -duck, de Parti démocrato-chretien indian de la constitución peur la feste CALL CO. & STATE OF FACE OF IN HOUSE AN OFFICE SECRETARY CARD IN THE MINER YOMER IN CINC. II AND STIPL art d'ane main famele malitre de littain istrinisis on 1964 sur Contract to the second second

Miles e la papaiant du clas granditie tame kablet a fegener er kang is département po la l'orable. Ling. In the species also except the territory. The Same Second Street Care ne figure de l'apprendant dellaction de MARRIE - BETTER VARIA ting affre un etération réve à la Fraisund in eine dues de l'admin et de हुए क्षा कर कर कर है। इस कार कर कर कर कर कर कर कर है। reid fenet gestrijst briet frankligest de

repression some se iamente un la 5:20

L'assassinat liberation d'Id. alounds to classes Carabe. Aye. M. Atha a cta. familias, al deci-Rent un meet es kilamenes at 🕮 Prince Las.

L'account no ia Republique etau connu page ج رجا دستندا Dane on ...

National of the Attended to the Greneral - M ______

JEAN MIDELS

erenne.

Marketine 1974

្រុងប្រើ

in the second

Characant Nas Totali

· 畫 李斯法 · ^{35 · 2} · 2

ing city

Carr

* 6.5-6 5

M. Reagan et l'enquête du Congris

angate »: match nul

grant I Gire North Legal of M. Reille menteure modern brion brauer the earth to co THE RESERVE OF THE PARTY OF BOTH SHOWS THE METERS AND manne er Spierre betiellent unte 工程,如此在海流的 既 经成功税

- 製造性では Journal Apple (Market) Apple (Apple 1988) - Apple (Apple 1989) - Apple (Apple 1989) - Apple (Apple 1989) products to a see that is a first of the control estando de apretentario de Caregoria de la careca de म अक्रिक्क कर्म पर 😝 विकासि अस्ति १० 🕚 🔻 areas as the common of the com Balline sing that the property of the control of th Bertran & B. Andrews Bertran Bertran and Carl Bell. प्रकृतिकारम्य स्थानम् विकासिक । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारम्याचिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकारः । विकासिकार

Le savet that the per with the Self-up to State on March 2 and the 2 and the Carrier Carrier Service & August 1987 Carrier Carrier

La Saltriur · * # #irm

La Make grande planting

ngangangan (k. f. d. Ingangal) - h. sat. Balah - m. s. strimman - figs. - h. b. c. b. c. the transmission of the season of the **建** 4700000 表 模型器 经济的下。 STATES THE PROPERTY AND SECURE THE PROPERTY OF A CHARLES STATE OF SECTION ASSESSED. Miray Them & There was the There was CANADA STATE water was a war to be the same of the same 144 MA THE THE PROPERTY OF THE STREET, NAME OF THE STREET, THE STR कार्त्वास्त्रः कृत्युक्तं राज्यत् चैत् । अस्तर्यन् सः सेवि Andrews of the same of the same د جدید، سے PARTY OF BELLEVILLE PARTY OF The state of the state of the state of the the manual was all the first transfer Note to the second the second to the second Manay and displays see this Ad ----A THE PART OF THE PART AND THE Seminario series (lega, et and Marie Commission Service Commission Commissi The second secon BATTER TOTAL TOTAL

THE RESERVE OF THE PARTY OF *** THE PARTY OF THE P

THE PAR MAN LONG LAND THE PERSON NO. 1524 . 1 110 mg 150 mg ----The same of the sa a server like white hypotal state The state of the s And the second The second section of the second And the second s and a second

M. Louis Luping v. du Mauvemen: time valle siture and a meat frappe de boten et de :

Etennie - 10 ... ಕರಡೆಯಲ್ಲಿ ಚಿತ್ರವಿ munutes I are any Same du Contro 👾 ಕರ ಕಟ್ಟ್ ಬ್ಟ್ಟ್ ಚಿಕ್ಕ

desh en janvier 1972, peu aprè

. BERLIN-OUEST : trois Allede Berlin. — Trois jeunes Allemands de l'Est sont passés à l'Ouest, mardi 3 août, en franchissant le mur de défections portent à environ quatre-

• PAKISTAN : in question nuciéaire. - Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires politiques, M. Michael Armacost, a appelé, le mardi 4 août, à Islamabad, à la signature d'un traité indoakistanais sur la non-prolifération des armes nucléaires. Au cours d'une conférence de presse, M. Armacost a eus avec le président Zia Ul Haq et le premier ministre, M. Junejo, sur le dossier épineux du programme nucléaire pakistanais avaient été « francs et utiles ». Le 29 juillet, une sous-commission de la Char représentants américaine s'était prononcée en faveur d'une suspension temporaire (cent cinq jours) de l'aide au Pakistan prévue dans le projet de loi pour l'année budgétaire 1988. Le gouvernement pakistanais avait réagi, lundi, en adressant une sévère mise en garde aux Etata-Unis, soulignant que, le ces échéant, la décision du Congrès américain de galer son aide au Pakistan aurait des « conséquences tragiques » sur les objectifs communs poursuivis par les deux

mozambicain. - M. Joaquim Alberto Chisseno, le président du Mozambique, est arrivé le lundi 3 sout à Moscou, pour sa premiera visite officielle en URSS depuis qu'il a succédé à Samora Machel, mort dans un accident d'avion en octobre demier, L'URSS et le Mozambique sont liés depuis 1977 per un traité de coopération, et Moscou est le premier fournisseur d'armes de Maputo. **Asie**

Sri-Lanka: l'application de l'accord de paix

Les rebelles tamouls auraient accepté de remettre leurs armes aux forces indiennes

demandé vingt-quatre heures de

COLOMBO

de notre envoyé spécial

Le suspense touche à sa fin. « Sauf catastrophe », le chef des Tigres séparatistes tamouls devait annoncer, mardi 4 août dans la soirée à Jaffan, au cours d'une réunion de l'accord de paix signé le 29 juillet à Colombo par le président Jayewardene et le premier ministre indien M. Rajiv Gandhi. La remise des armes rebelles aux trois mille « soldats de la paix » indien déployés dans la péninsule tamoule devait er aussitôt après la réunion publique convoquée pour mardi après-midi par le chef de la guérilla, M. Vetupiliai Prabhakaran.

Ce dernier a fait part, lundi soir, par écrit, de ses intentions au géné-ral Harkirat Singh, commandant ationnel des « troupes indiennes de paix ». Le chef rebelle aurait cenendant indiqué dans son message que, « pour des raisons logistiques », le désarmement de ses maquisards ne pourrait sans doute pas être «complété» avant plu-sieurs jours et que les « modalités » devraient faire l'objet d'une « mise au point dans les détails ».

On rappelle notamment, à Jaffna, que si l'essentiel des forces armées séparatistes est effectivement concentré dans le bastion tamoul du nord (peut-être deux mille hommes an total), le mouvement des Tieres dispose toujours de nombreux sym-

A TRAVERS LE MONDE

BANGLADESH : décès de l'ancien président Chowdhury. -Abu Sayeed Chowdhury, qui assuma la fonction de président du Banglaavoir joué un rôle essentiel dans la création de cet état, est mort vendredi à Londres, à l'âge de sobtantesix ans, des suites d'une crise cardiaque a annoncé, lundi 3 août la Haute Commission du Bangladesh dans la ale britannique. M. Chowdhury s'était arrêté à Londres pour rendre visite à des amis, sur sa route pour Genève, lorsou'il a été terrassé par une crise cardiaque. En 1971, il avait été représentant spécial chargé de la Haute Commission du Bangladesh à Londres, alors non reconnue, et président des missions du Bangladesh à Londres et à New-York jusqu'à sa vier 1972. il a été également juge à la Haute Cour de Dacca pendant neuf

ans à partir de 1972. - (AFP.) mands de l'Est escaladent le mur Berlin à l'aide d'une échelle. Ces vingt-dix le nombre d'Allemands de l'Est passés à l'Ouest depuis le début de l'année. - (UPI.)

pays. - (AFP.)

e URSS: visite du président

nggradewak Lisaka maniferika na propinsi na propin Lisaka maniferika na propinsi na propin

de maquisards dans les régions de l'Ouest et de l'Est. C'est notamment pour consulter tous les commandants - des différentes « wilayas » Dans l'Est, à Trincomalee précisétamoules que le chef des Tigres, revenu dimanche à Jaffna à bord d'un avion militaire indien, avait

A Colombo, un ministre important, M. Lallith Athulathmudali, responsable depuis quatre ans de la sécurité nationale, a évoqué, pour la première fois, dans un entretien de cesse, « l'heure de la réconciliation (qui) a sonné. Le ministre, dont sible absence a été observée lors des cérémonies de signature du compromis indo-eri-lankais, a remarqué : « Maintenant que l'accord est conclu, il faut tout mettre en œuvre pour son succès. » Pour prix de son ralliement à la stratégie du président, M. Athulathmudali, dont le ministère serait supprimé, pourrait devenir responsable de la « reconstruction nationale »...

Navires

En attendant, pour la première

fois depuis près d'une semaine, diplomates indiens et source gouvernementale sri-lankaise sont à peu près d'accord sur l'interprétation à donner aux derniers développements. - Dès lors que le processus de désarmement a commencé », les deux gouvernements « ne sont pas opposés à retarder de quelques jours – trois, selon plusieurs sources – la date à laquelle les Tigres pourront être considérés comme désarmés ». Personne, en effet, ne se fait d'illusion et l'ambassadeur indien, dans la capitale srilankaise , lui-même a admis que « toutes les armes » ne scront sans doute pas rendues en temps et en heure: · L'essentiel, a-t-il dit, est ue les Tieres rentrent dans leur foyer. - Les troupes indiennes ont cenendant recu l'ordre, anrès un certain délai. d'« aller chercher » les armes manquantes « là où elles se trouverout >...

Sur le terrain, dans les environs de Jaffna, une coopération s'est déjà amorcée entre les soldats indiens et les Tigres. Ces derniers aident « la force de paix » à déminer les routes et voies d'accès aux localités urbaines, de manière à permettre aux convois blindés envoyés par Delhi de progresser sans risque. En échange, les soldats auraient promis

de n'entrer dans la cité de Jaffna qu'après avoir reçu le feu vert officiel du commandement suprême des

ment, deux nouveaux bâtiments de la «Navy» indienne ont accosté lundi. L'utilisation éventuelle de ce grand port sri-lankais par les marines soviétique et américaine constituait, rappelons-le, l'une, pour ne pas dire la seule, dimension internationale de ce conflit. Aux termes de l'accord conclu mercredi dernier. Colombo s'est maintenant engagé à ne laisser aucune des deux superpuissances mouiller leurs ancres dans cette région. Selon une explication semi-officielle, les deux navires indiens chargés de matériel de déminage, de camions blindés - et de deux mille soldats supplémentaires, selon une information non confir mée - auraient été - contraints par leur tonnage » de mouiller à Trincomalee, les installations portuaires près de Jaffna étant trop petites pour les recevoir... On précise officiellement que le chargement de ces bateaux sera convoyé par route vers le nord de l'île.

La demande des séparatistes d'un déploiement des troupes indiennes étendu à l'Est pour protéger les Tamouls contre les commandos spéciaux de la police cinghalaise (STF) et les soldats gouvernementaux n'a pas, pour l'instant, été retenue. Aux termes de l'accord, seul le président Javewardene - en tant que commandant suprême des forces armées -, peut en donner l'ordre.

Le nombre de navires indiens mouillant dans les eaux territoriales sri-lankaises s'élève désormais aux environs d'une dizaine, y compris les deux frégates armées ancrées à une encabiure de la capitale, Colombo. Interrogé à de multiples reprises sur l'embarrassante présence de ces citadins -, l'ambassadeur indien, M. Dixit, a précisé qu'ils étaient là pour coordonner - le blocus indosri-lankais du détroit de Palk, et aussi « éventuellement, pour protéger le personnel de la mission diplomatique indienne ». Un ministre srilankais a cependant confirmé, en privé, que la présence de ces deux navires nouvait effectivement avoir « un effet dissuasif » sur les Cinghalais, mécontents de l'accord signé par le président.

Velupillai Prabhakaran, chef des Tigres tamouls

Un exceptionnel meneur d'hommes



« Un fauve cruel, un bandit *nguinaire »,* selon le président sri-lankais. « Un héros sans peur et sans reproche », si l'on en croit € Une sorte de moine-soldat. impitovable et doté d'une volonté de fer », d'après un intellectuel moui modéré. Après quatre ans de combats, au fil desquels sa légende n'a cessé de grandir, Velupillai Prabhakaran demeure pour tout le monde ou presque un personnage énigmatique, un illus-

Ses amis l'appellent Thamby - petit frère en langue tamoule en souvenir de l'époque où il était le plus jeune des dirigeants du séparatisme. Les rares photos de lui publiées dans la presse ou ochées dans les bureaux et les maquis de son organisation le représentent en tenue camouflée · le plus souvent avec un fusil d'assaut au poing. Petit et râblé, bonne bouille rondouillarde, la moustache de sapeur, Thamby aurait pu être dans le civil négociant, ou petit fonctionnaire comme l'était son père. Le destin en a décidé autrement.

Stratège habile, même selon ses ennemis, tireur d'élite légende, - exceptionnel meneur d'hommes - ses partisans, lors de l'adhésion, jurent fidélité à la cause et à son leader, - Velupillai Prabhakaran n'est cependant pas un révolutionnaire tout à fait comme les autres. Adeote déclaré de l'« unipartisme socialiste ». admirateur fervent de Fidel Castro, et surtout du « Che » Guevara dont les posters ornent son hureau de Madres, le « commandant suprême » des · Tigres est d'abord et avant tout un nationaliste convaincu. Tous ceux qui l'ont connu jadis admettent que l'idéologie dont il se réclame

dos deux ans après la fondation du mouvement, il y a treize ans.

Peu communicatif, maniaque du secret et du mystère, l'homme qui a ébranlé l'Etat sri-lankais et tenu tête à la puissance indienne est né îl y a près de trente-trois ans à Valvettiturai, une bourgade de pêcheurs au nord-est de Jaffna-Ville. La petite cité balnéaire (huit mille habitants) était devenue, avant sa capture par l'armée cinghalaise le mois dernier, le haut lieu du national tamoul. Quelques années aupara-vant, elle était surtout connue pour l'audace et la prospérité de

Puritain austère mais sachant

sourire et s'exprimant toujours en tamoul (il ne parle aucune autre langue) d'un ton doux et mesuré, l'ennemi public numéro un des Cinghalais bouddhistes a trouvé sa voie dans les rites de l'hin-douisme. « Enfant, se souvient-il, j'étais captivé par l'extraordinaire esprit de sacrifice des héros du Mehabharata », la grande et tragique chanson de geste hindoue. Fasciné par le don ultime de sa personne à une cause, le jeune homme imposera plus tard à ses cordon de la mort » : tous les cadres du mouvement, tous les Tigres en opération, porteront accroché autour du cou une petite capsule de fer remplie de cyanure ou'ils devront avaler avant d'être capturés par l'ennemi. « C'est d'abord, expliquera leur chef, l'expression de notre courage et le symbole de notre détermination à sacrifier nos vies pour la

La légende

De fait, la cause de l'Eelam indépendant - du nom de l'ancien rovaume tamoul de Cevlan – fera beaucoup de victimes. Et pas seulement chez les igres... En 1975, le Jaffna, un Tamoul modéré soupconné de pactiser avec le parti gouvernemental cinghalais, est assiné en pleine rue par un pistolero isolé. Vetupillai Prabhakaran vient d'exécuter sa première victime. Il a alors vingt et un ans. sa légende commence. Cinq ans plus tôt, après une scolarité minime, il avait rejoint un mouvement nationaliste de jeunés avent de créer, en 1973, sa propre organisation, les Nouveaux Tigres tamouls. Le tigre, pa opposition au lion cinghalais bouddhiste, était le symbole du royaume tamoul de jadis.

ration, les Nouveaux Tigres deviennent les Libérateurs de l'Eelam. Entre-temps, plus d'une demi-douzaine de groupuscules indépendantistes se sont formés. La course à la légitimité populaire et au financement de la cause est consolider l'avance prise sur ses rivaux avec le spectaculaire ssinat du maire de Jaffna. En nellement l'attaque d'une patrouille de soldats gouvernementaux : treize morts, tous cin-

A Colombo, les politiciens profitent de l'attentat, le premier du genre, pour exciter les foules bouddhistes et régler leurs comptes. La « furie cingha déclenchée en représailles donnera lieu à des scènes d'une sauvagerie inquie, à un véritable pogrom antitamoul qui fera plusieurs centaines de morts dans la minorité. Ce sera le tournant des relations entre les deux communautés qui, soit dit en passant, sont l'une et l'autre originaires de l'Inde, les Cinghalais venant du nord et les Tamouls des régions dravidiennes du sud. Bref. le conflit ethnique se

transforme peu à peu en une véritable guerre civile. De massacres en tueries, de représailles en contre-représailles, le mouvement séparatiste se renforce considérablement. En 1985, cinq grandes organisations armées dominent la lutte. Celle de Vetupillai Prabhakaran est la plus efficace sur le terrain, la plus disciplinée et, sans aucun doute, la plus terrifiante pour le Cinghalais moven. Mais ce n'est pas la plus riche ni la plus influente. Elle deviendra l'un et l'autre et établica sa suprématie totale sur la cause en éliminant purement et simplement ses rivales à partir de l'été 1986. On estimera à environ deux cents le en un an. Thamby justifiera le massacre en expliquant d'une voix douce que beaucoup d'entre eux étaient devenus des « bandits de grand chemin qui salissaient la cause a. Il dire aussi, très gentiment : « A mon avis, pour remporter la lutte contre les Cinghalais, il vaut mieux qu'il n'y ait au'un seul mouvement unifié. >

Après quatre années de querre. le € tigre > semble enfin sur le point de rentrer ses griffes. Mais les grands félins s'endorment-ils iamais tout à fait ?

PATRICE CLAUDE.

CAMBODGE: le refus par les Khmers rouges de contacts avec Phnom-Penh

La Chine maintient son opposition à un règlement politique avant un retrait militaire du Vietnam

Le dernier pas de deux diplomatique autour de la crise cambodgienne semble, pour le moment, trébucher comme les précédents sur l'opposition de la Chine à un règlement politique du conflit avant un retrait militaire vietnamien. En effet, Pékin - tout en s'abstenant de la moindre déclaration publique - vient de faire savoir par la voix de ses protégés au Cambodge, les Khmers rouges de l'ancien premier ministre Pol Pot, qu'il n'était pas question que ceux-ci participent à des réu-nions informelles où l'on parlerait, entre Khmers de tous bords, des perspectives de réconciliation.

L'affaire remonte à la fin du mois de inillet. Le ministre indonésien des affaires étrangères, M. Mochtar Kusumaatmadja, s'est rendu au Vietnam, comme il en avait exprimé l'intention voici quelques mois, en sa qualité de représentant de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN : Brunci, Indonésic, Malaisie, Philippines, Singapour, Thailande). Il y a obtenu ce qui annaraissait comme une conces du vice-premier ministre et chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach: l'accord de Hanol pour que se tienne une « réunion informelle - des factions rivales en présence au Cambodge (le gouvernement de Phnom-Penh soutenu militairement per le Vietnam, et la résistance composée de Khmers rouges prochinois et des partisans du prince Sihanouk et de

Le communiqué émis à l'issue de la rencontre, le 29 juillet, à Ho-Chi-Minh-Ville (ancienne Saigon), précisait que la réunion khmère devrait se tenir « sur une base égalitaire, sans préconditions et sans étiquette

M. Son Sana).

politique » — ce qui signifiait que les Khmers rouges n'y seraient pas représentés en tant que tels, comme ils l'exigent, mais qu'aucune faction ne serait écartée. En outre, le communiqué envisageait l'étape suivante, où l'Indonésie inviterait d'autres pays concernés, dont le

M. Mochtar avait précédemment exposé son plan au prince Sihanouk, le leader de la coalition de résistance antivietnamienne qui s'est mis « en vacances - pour un an à Pyongyang. Celui-ci n'avait pas fait connaître une opposition à l'offre indonésienne, qui cadre plus ou moins avec son propre souci de sortir de l'impasse actuelle. Mieux, le prince Sihanouk avait fait parvenir à M. Thach, par l'intermédiaire du chef de la diplomatie indonésienne, un message à la teneur maintenue

Selon des informations recueillies par le correspondant de l'AFP à Hanoï, l'ancien monarque cambodgien avait même, un mois auparavant, fait une nouvelle tentative pour prendre langue directement avec Phnom-Penh et Hanoï. Le Victnam aurait alors refusé, mais M. Hun Sen, premier ministre du gouvernement provietnamien du Cambodge, aurait accepté de se rendre à Pyongyang fin juin. Tout fut annulé par le prince Sihanouk le 25 juin, au lendemain d'une rencontre à Pékin entre la princesse Monique, son épouse, et le premier ministre chinois par intérim, M. Wan Li.

Le samedi 1" aoîtt, la radio des Khmers ronges – qui expriment en général le point de vue chinois répondait indirectement mais sans équivoque à M. Mochter : la bonne

volonté affichée par Hanoï, affirma la radio, n'était qu'une ruse en vue de la reconnaissance de ses protégés de Phnom-Penh.

Retour, donc, à la case départ en apparence tout au moins. Et nouvel échec, en tout cas, pour l'Union soviétique, dont les dirigeants dissient au même moment au premier ministre malaisien, M. Mahatir Mohamad, à croire ce dernier, combien ils sonhaiteraient on'une solution au Cambodge passe - par la discussion politique et non par des actions militaires ». Il reste, pour les semaines qui viennent avant la session annuelle de l'Assemblée générale des Nations unies, une inconnue: que va faire Norodom Sihanouk, qui s'est interdit, en se mettant en « congé », de représenter les trois factions de la résistance comme il le faisait les années précédentes à New-York?

Ainsi que l'ont fait remarquer les responsables malaisiens et indonésiens à M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, lors de la tournée qu'il vient d'effectuer en Asie, l'ancien monar que cambodgien, en s'enfermant à Pyongyang, risquerait de se voir reprocher un éventuel affaiblissement de la position de la résistance à PONU. Sans doute est-ce pour ne pas prêter le flanc à cette critique qu'il a déjà fait savoir, par divers messages depuis son exil nordcoréen, qu'il envisageait finalement de se rendre à New-York, après une visite officielle à Pékin, Mais il se contenterait d'y rencontrer le secrétaire général des Nations unies et d'y donner une réception, a-t-il fait

FRANCIS DERON.

La visite de M. Bariani en Asie du Sud-Est

La Malaisie et l'Indonésie pourraient assouplir leur position sur la Nouvelle-Calédonie

tiles à la présence française en Nouvelle-Calédonie pourraient réviser leur position après le référendum du 13 septembre sur l'antodétermination du territoire « si les choses se passent bien ., a estimé, le lundi 3 août, M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, an retour d'une tournée de denx semaines dans cette région et

M. Bariani, an cours d'un point de presse, a rapporté que cette éventualité avait été évoquée par les dirigeants malaisiens et indonésiens qu'il a rencontrés. M. Mochtar Kusumaatmadja, ministre indonésien des affaires étrangères, a indiqué, en particulier, qu'il s'apprétait à réétudier la question néo-calédonienne avec ses cinq partenaires de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), qui avaient voté l'an dernier aux Nations unies en faveur d'une décolonisation du territoire.

Tant à Kuala-Lumpur qu'à Dja-karta, M. Bariani a dit avoir entendu « un discours moins rugueux, moins rigide, moins définitif qu'auparavant - envers la France Paris, lui a-t-on dit, doit continuer à jouer « un rôle stabilisateur dans le Pacifique», et la présence française dans cette région ne constitue pas « quelque chose sur quoi on puisse tirer un trait ». M. Bariani a ajouté avoir trouvé des interlocuteurs attentifs à l'argument français selon lequel l'indépendance du territoire ne pouvait

Les pays d'Asie du Sud-Est hos- être décidée contre le souhait d'une majorité si telle était l'issue du référendum du mois prochain.

> D'autre part, M. Bariani a annoncé qu'il avait accordé, au cours d'une escale à Hongkong, un quota exceptionnel de cinquante visas à des réfugiés de la mer vietnamiens qui en répondent pas aux critères d'accueil des autorités françaises. Ce geste est destiné à marquer le soutien de Paris envers les pays anglo-saxons qui recueillent habituellement les réfugiés originaires du nord du Vietnam venus par la mer à Hongkong. Cet exode, a-t-il noté, redouble d'intensité à l'heure actuelle : neuf cents réfugiés sont venus se joindre depuis le début de l'année aux neuf mille qui se trouvent actuellement dans des camps d'accueil de la colonie bri-

> > « Mondes en Devenir »

ACADIE La guerre de Cent Ans

des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisia 1670-1769 Robert SAUVAGEAU Préface de Maurice DENUZIÈRE 15,5 x 24 cm - 254 p.

9 cartes - 175 F Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

Politique

Heurs et malheurs de la promotion républicaine

Léon Pompidou, né en 1887, ne connut pas longtemps le sort d'humble petit paysan auvergnat auquel il aurait pu être voué comme ses ancêtres. Remarqué par son instituteur, le voici bientôt boursier, élève de l'école primaire supérieure, puis instituteur lui-même. On sait ce qu'il advint de son fils Georges : la rue d'Ulm, Matignon, l'Elysée. Un chapitre gramplaire et maximaliste, il est vrai – du roman vrai de la promotion républicaine, version lile Répu-

D'un autre côté, on connaît les achamements contraires, et souvent talentueux, d'un certain roman romanesque contre cette évolution, au moment même où elle s'amorçait ou se produisait. C'act le professeur Monneron, de l'Etape de Paul Bourget, déboussolé par une trop rapide odyssée sociale qui le mêne de la glèbe aux prestiges divers. C'est, d'une autre façon, le professeur puis député Paul Bouteiller sorti de la plume du Maurice Barrès du Roman de l'énergie nationale.

Qu'a-t-elle donc au juste, au fil des républiques success se «promotion» pour avoir suscité tant de destins, tant d'enthousiasmes ou tant de haines? Elle est trop diverse en tout cas - les protagonistes de la journée d'études organisée à Paris par l'Association française de science politique et le Centre de siècle ont bien été contraints d'en prendre acte - pour être évoquée telle qu'en elle-même.

Y a-t-il, en effet, un fil conducteur qui mènerait du singulier penseur-précurseur de la promotion républicaine que fut Condorcet, immergé dans la grande Révolution avant d'être noyé par ses vicissitudes, aux laborieux efforts rhétoriques de notre Ve République parvenue à maturité et qui tente de prouver contre tant d'évidences que la promotion républicaine «fonctionne» plus largement que jamais ? S'il existe, ce fil d'Arlane est bien malaisé à discerner.

Les bienfaits de la raison

Convaincu des bienfaits pour chacun d'une raison dont l'extension n'est, à ses yeux, pas douteuse, Condorcet a milité sans relâche dans ses écrits en faveur de l'égalité des chances pour chacun. Mais il récuse l'égalitarisme, assuré qu'il est de voir, comme l'a rappelé Lucien Jaume devant l'auditoire de l'Association française de science politique, cette égalité nécessaire «produire» des individus intellecllement inécaux.

Qu'importe, affirme le savantphilosophe, pourvu que s'étende la « classe des hommes éclairés ». Ce oui ne saurait manquer d'arriver avec la généralisation de l'instruction que Condorcet appelle de ses vœux, tout en imaginant la création d'un fonds d'Etat propre à procurer aux enfants démunis un capital destiné à assurer leur formation.

De quoi accouchera cette Révolution qui conduit Condorcet, comme tant d'autres, à la mort et

quelques-uns de ceux qu'elle fait entrer dans la carrière militaire ? D'un projet social consubstantiel à l'idés républicaine, soutient François Ewald: la solidarité, qui se déploie progressivement, au fil de la IIIª République, à travers le développement des pratiques d'assu-

Un «imaginaire social républi-cain (...) totalement inscrit dans cet espace > solidariste, une société devenant tout entière (len-tement, dans les faits) « une vaste assurance»: telle serait la toile de fond de cette IIIº République, marquée par «l'obsession de fonder une morale sans Dieu ».

Cette philosophie républicaine en croise d'autres; celle (Jules Ferry) qui prête un «rôle fonda-mental à l'école obligatoire gratuite et laïque» (Serge Bernstein). Ca vivier de la promotion républicaine ira prospérant pendant que se déploie l'autre grande idée de la Ille: «l'extension à tous de la propriété et la disparition progressive du salariat ».

Méologie et pratiques

Peut-on parier, comme Serga Bernstein, d'une « relative réuss du projet social républicain » ? Ou bien faut-il voir, comme François Ewald, dans le ratage de cet objectif (une France de petits propriétaires) l'explication du développement de l'autre promotion, indirecte, minimale et collective. celle de l'assurance sociale généra-

Il n'est même pas sûr, en fait, a soupçonné Serge Bernstein, que

évoquant ces différents aspects. Discours disparates pour une réalité qui ne l'est pas moins, au point

de faire «se pulvériser», dans les

armées 30, le modèle républicain. La IVº, puis la Vº République pourront bien tenter - M. Michel Debré est venu en porter témoignage en tant que premier premier ministre de cette dernière - de réassurer, sur des bases renouvelées (promotion sociale, formation permanente et, timidement, enseignement technique), la promotion

Les castes (notamment la haute fonction publique, étudiée par Jean-Luc Bodiguel) demeurent ce qu'elles sont quand elles ne se renforcent pas. L'armée, décrite par Raoul Girardet, joue plutôt moins bien qu'auparevent son rôle de machine à fabriquer de la promotion. Et «la boutique», si l'on en croft Nonna Mayer, n'assure qu'une promotion sociale limitée et parfois assez précaire.

En sorte qu'on ne peut s'empêcher d'en revenir toujours à cette école de la IIIº République, évoquée aussi par Jean-François Sirinelli. Quels sont le pourquoi et le comment de cet heureux moment, de ce terrain incontestablement fertile de promotion républicaine (même s'il ne faut pas en exagérer jusqu'au mythe l'ampleur ?) Probablement l'adéquation efficace, a suggéré Jean-François Sirinelli, entre un discours, une idéologie et des pratiques également « productifs ». Ce n'est pas si fréquent.

MICHEL KAJMAN.

un pas dans le bon sens »

Les relations entre la majorité et le Front national

M. Le Pen juge que M. Chirac « a fait

Le Front national a réagi en deux temps aux propos temus dimanche par M. Chirac an «Forum RMC-FR3» le concernant. Le premier ministre avait, pour la première fois, convert les accords locaux et régio-naux conclus entre la majorité et

de refuser la perspective d'une alliance au niveau national. Premier temps : « Cest de la bouillie pour les chats, a estimé à La Baule, le lundi 3 août, M. Le Pen, pour qui M. Chirac «n'a pas l'esprit clair». Au même moment, M. Bruno Mégret, directeur de la campagne de M. Le Pen, a affirmé à Paris que la semier ministra s'ant Paris que le premier ministre s'est montré • fidèle à son tempérament radical-socialiste en cautionnan aussi bien ceux qui jettent l'ana-thème contre le Front national que ceux qui veulent une entente ».

l'extrême droite, tout en continuant

Deuxième temps: M. Chirac « a fait un pas dans le bon sens ». Ce nt est anssi celui de M. Le Pen, qui a alors préséré mettre l'accent sur l'approbation par le Pre-mier ministre des alliances locales.

Si bien que, pour le président du Front national, M. Chirac - prépare son opinion à une révision déchirante . Le chef de file de l'extrême droite a ajouté : « Il y a un commencement à tout, et je serai indulgent avec ceux qui ne sont pas rapides à comprendre. Evidemment, Jacques Chirac se retrouve un peu dans la situation du patron obligé de faire appel à un partenaire ayant de l'argent frais, et ça lui fait mal au cœur de partager sa voiture de fonctions et son bureau de direction mais il y viendra, parce que, bien entendu, si j'apporte mon capital d'électeurs, je veux des places au conseil d'administration.

De leur côté, les membres de la majorité qui avaient récemment exclu tout accord avec M. Le Pen à quelque niveau que ce soit, tels MM. Noir, Malhuret, Barrot on Stasi, n'ont pas fait connaître leurs réactions aux propos du premier ministre sur ce sujet, qui peuvent s'interpréter à leur égard comme une fin de non-recevoir.

En Martinique, l'UDF et le RPR opposés à un accord avec le Front national

FORT-DE-FRANCE

de notre correspondant

L'unité des formations de la majorité semble exemplaire en Martinique : toute alliance avec M. Le Pen, même partielle et circonstancielle, est en effet exclue. « Ce problème ne se pose pas une fraction de seconde. duisait une sorte d'entente au niveau national », nons a déclaré le délégué UDF M. Miguel Laventure. «Si surgissait une telle alliance au niveau national – hypothèse folle –

nous resterions intransigeants », surenchérit le responsable RPR, M. Yann Monplaisir. « J'aimerais-

mieux perdre mes mandats », ajoute le chef de file des départementalistes noninscrits, M. Yves Juston. Tous ces responsables semblent considérer le danger du Front national comme négligeable localement. Cela peut-être une erreur d'appréciation, dans la mesure où le national-populisme de M. Le Pen peut séduire autant sinon plus qu'en

France métropolitaine ces nationalistes passionnés que sont facilement les Français « périphériques ». Une deuxième raison pousse à l'union : les différences entre UDF et RPR sont moindres qu'en métro-pole et les « départementalistes noninscrits» sont aussi proches de l'une ou l'autre de ces deux forma-

tions, sans renier leur autonomie. Les traces du vieil état d'esprit qui

se résumait en « Rester Français, le reste importe peu » demeurent visi-

Enfin, l'UDF n'est pas en Martinique un conglomérat de partis mais un bloc où dominent les adhérents directs et où ceux qui adhèrent par l'intermédiaire de l'une des forma tions sont rapidement absorbés. S bien que vue de l'élection présidentielle, un pacte de non-agres déjà été conclu, qui a toutes chances d'être respecté.

Seule ombre au tableau, cette question : que rera se deputir de M. Michel Renard, en rupture de estion : que fera le député RPR ban avec son parti et auteur d'accusations graves (paresse, insouciance, esprit de profit) contre des amis politiques? • Michel Renard peutétre réintégré dans la force électorale majoritaire, éventuellement, et bien qu'il soit plus un chef de bande qu'un chef de parti », nous a dit le D'Pierre Petit, l'une des têtes pensantes du RPR.

M. Renard est un hom que les scrupules n'embarrasseront pas quand lui paraissent menacés son propre prestige et le maintien du cap intégrationniste. Sa présence sur l'échiquier politique local suffit à perturber tout le jeu malgré son échec dans une tentative de création d'un RPR dissident dénommé «Gaullistes Martiniquais de pro-

E. M.

La ponction fiscale en 1988

L'impôt sur le revenu sera allégé de 8 milliards de francs indique M. Juppé

« Nous aurons réalisé plus de M. Balladur, un allégement d'envi-100 milliards d'économies sur 1987 ron 8 milliards de l'impôt sur le et 1988. Sur ce total, plus de 40 nilliards ont permis de réduire le déficit : les 60 autres milliards correspondent aux baisses d'impôt 1987-1988. Aucun autre grand pays n'a réalisé un tel effort », déclare M. Juppé, ministre chargé du budget, dans une interview que public le quotidien les Echos du mardi 4 août.

Le ministre explique ainsi l'ori-gine des économies réalisées : « Sur les frais de fonctionnement, nous nt serré la vis. Les avons vraiment serré la vis. Les dépenses de fonctionnement n'aug-mentent la plupart du temps que de 1%: nous supprimons 20 000 postes dans la fonction publique, et 21 000 si l'on y inclut les établissements publics. Il s'agit naturellement de postes vacants : il n'y a aucun licenciement. En outre, les crédits de bonification d'intérêts sont sensiblement réduits, et l'industrie fait un énorme effort de maîtrise de ses dépenses. Là nous touchons les bénéfices de décisions courageuses prises sur certains secteurs en difficulté comme la

Après avoir précisé que le nouvoir d'achat serait maintenu - y compris pour les fonctionnaires, - M. Juppé donne le détail des 60 milliards de francs de baisses d'impôts prévues pour cette année et l'année pro-chaine: « Pour 1988, 17,1 milliards sont déjà acquis avec notamment le lissage de la taxe professionnelle (2 milliards), l'assujettissement des telecommunications a su 11 ca (6 milliards) et la suppression totale de la taxe sur les frais géné-raux. Ce qui fait au total, sur 1987 et 1988, 52 milliards. Nous allons y ajouter une dizaine de milliards d'allégements supplémentaires l'an

La répartition de ces 10 milliards se fera en trois paquets de mesures. Le premier sera, « comme l'oni annoncé le premier ministre et

Soldes

OUELOUES PRIX COSTUMES LEGERS Wash and Wear 1460 980F PANTALONS Ultra-légers 396 268F **VESTES SEERSUCKER** 920 690F 19, AV. VICTOR HUGO - 16"

cieront, elles aussi, d'une réduction, mais plus faible ».

gazole payé par les transporteurs

M. Juppé confirme par ailleurs qu'il envisage de « publier à titre informatif un barème en taux moyen qui permettra à chaque contribuable de connaître directement son taux moyen d'imposition. »

309 GTI ROUGE

BLEU AZUR

D'ARABIE

205 XA et XAD

205 OPEN 3 PORTES

309 GTI-130CV

205 XR GRIS FUTURA et BLEU MING

309 XR et XRD BLANCHE et GRIS WINCHESTER

305 GR GRIS FUTURA et BLANCHE

DERNIERS MODÈLES

1987

A PRIX CHOC

• 205 CABRIOLET CT ROUGE - CTI ROUGE-GRIS MÉTAL et

• 205 XT GRIS GRAPHITE-GRIS WINCHESTER et BLEU

PEUGEOT

c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

revenu, portant essentiellement sur les tranches moyennes, allant par exemple de 10% à 40% ou de 15% à 50%. Soit une réduction moyenne de 4%. Les tranches supérieures bénési-

» La deuxième mesure nouvelle consistera à augmenter de 500 millions les moyens affectés au crédit d'impôt recherche. Enfin, nous ferons un premier pas dans la voie de l'harmonisation européenne. Sera notamment amélioré le régime de déductibilité de la TVA sur le

En Nouvelle-Calédonie

M. Bernard Pons annonce une aide exceptionnelle

Une aide financière exceptionnelle de 2,5 milliards de francs CFP (137,5 millions de francs) sera attribuée en 1988 à la Nouvelle-Calédonie, a annoncé, le lundi 3 août, M. Bernard Pons lors du troisième iour de son séiour d'une semaine sur le territoire. Au cours de sa visite à Poindimié, commune située à 300 kilomètres au nord de la côte est, le ministre des DOM-TOM a expliqué que cette somme sera versée dans le cadre du fonds exceptionnel d'aide et de développement, institué pour dix-huit mois en juillet 1986, afin de relancer l'économie de l'archipel sinistrée lors des troubles de 1984 et 1985. Cette somme s'ajoutera aux 5,5 milliards de francs CFP (302,5 millions de francs) déjà octroyée par le biais de ce fonds qui est reconduit pour un an. « Malgré la rigueur budgétaire, la Nouvelle-Calédonie, au sein de toutes les priorités de l'outre-mer, reste la

priorité des priorités », a affirmé M. Pons.

Plus vite,

En outre, à l'issue d'une réunion de travail à la mairie de Poindimié, le ministre des DOM-TOM a annoncé la création d'un véritable centre urbain dans cette municipalité, avec la construction d'un hôpi-tal, d'un port de plaisance et d'un hôtel, le développement de l'habitat social et la décentralisation de cer-tains services administratifs.

Au cours de son périple en hélicoptère sur la côte est, M. Pons, qui s'est arrêté dans deux tribus près de Hienghène et de Ponérihouen, a invité les Néo-Calédoniens à voter « massivement » lors du référendum d'autodétermination fixé au 13 septembre. Les indépendantistes, qui appellent à un boycottage de la consultation, portent une « atteinte directe à la dignité de chaque Calédonien - a estimé M. Pons qui a mis en garde contre les « pressions phy-siques ou morales » qui pourraient s'exercer sur certains électeurs.

Lors d'un entretien accordé à une radio locale, le ministre des DOM-TOM a affirmé que les indépendanlistes « sont en déconfiture totale » et « ont peur que [celle-ci] appa-raisse dans les résultats du scrutin ». La majorité qui sortira des urnes - se dégagera non pas pour huit jours, non pas pour quinze jours », mais « pour des années », a-t-il poursuivi, en soulignant que « s'il y a une alternance politique [au niveau national], le nouveau gouvernement (...) ne pourra pas ne pas tenir compte (...) du résultat du

Enfin, M. Pons a rendu hommage à un détachement de cinq cents hommes du 6° régiment de parachutistes d'infanterie de marine, es affirmant que l'armée est « un des piliers de la République, qui a eu, ces derniers temps, un rôle capi-

La Communication d'Entreprise Un Métier de Spécialistes

Les Spécialistes sont rares. IRIHICOMI.

Premier Cabinet Spécialisé dans le Recrutement des Professionnels de Communication d'Entreprise.

2. rue du Pare - 92300 (EVALLOIS PERRE) Tel.: 47,30,19,30

Sous l'œil attentif de M. Edgar Faure

Yves Mourousi veut célébrer la Révolution

M. Edgar Faure, président de la Mission de commémoration du bicentenaire de la Révolution française, a demandé le 30 kuillet, par lettre, au journaliste et er à la présidence de TF 1, Yves Mourousi, de lui communiquer avant le 15 octobre « l'ensemble des projets des manifestations de prestige » qu'il aura élaborés,

Yves Mourousi, qui s'est intéressé dès l'origine à la préparation de la célébration du bicentenaire de la Révolution, à l'époque où Michel Baroin, aujourd'hui disparu, en était le responsable, réfléchit en effet à la mise en place d'une série de manifestations de prestige entièrement « autofinancées » qui se dérouleraient, nous a-t-il précisé, « parallelement » à la célébra-tion, « sans empiéter sur la Mission et sous son contrôle ».

L'animateur de TF 1 a rendu public, entre autres projets, celui de « lancer un appei d'offres aux télévisions étrangères pour qu'elles viennent installer un afin d'offrir au public « une vitrine des grandes télévisions libres du monde », et un large écho à la célébration hors des frontières de

On rappelait le lundi 3 soût, dans l'entourage d'Edgar Faure, que ces projets, s'ils sont acceptés, ne sauraient se confondre avec d'autres déjà lancés ni les mettre en question.

C'est le cas de la fête du 14 juillet 1989, dont la conception a été confiée au musicien Jean-Michel Jarre, ainsi que la création de l'organisation d'un spectacle télévisé qui en permettrait une large retransmission.

REVUE DE PRESSE

Les journaux du matin lus par « le Monde »

36.15 TAPEZ LEMONDE puis PRS

ه عدا من الاجل

es relations entre la majorité et le Front

1. Le Pen juge que M. Chirac a fai un pas dans le bon sens

Satisfaction on page After a un purch

ettetau si juli i

والمراجع والمحاورات

a fines daurent a réag, en deux . Sa hien que proje to any profess terms of comple . From mining of the choice as whomas BMC . Some opinion is Se le constituent le premier restre le cret de l'interpresent generale production de la constitue de la consti reit in albeiten beraus es begrach Comment is found by the Ordina zatre, a majorre et. AT CO CODE QUE HE विकेत के किए असर इस इसका नार्क्ष der gede in jedenmart ein dunde. Chermit in felte ... धनिके व । वे प्रशासन स्वरीतस्य : Marine and the other man and the Pargent feature. Paper to capta has M. Le comme de nama-cois in a p. M. Codan charper of their recommendation. ere er bie Au stente in inen-Francistante, American de 😙 were and inforcations. े ते पुरंग की जाइबाध्या बेल्हरू के _{किसी}

विद्या । विद्यानि द्वी काल इंट्रेक कार्यक्षकार छह of the control of adaptions in 1 of other was printed from the majorite was no control of from announcing out of some well as a In the control was graphing and Fig. 16 Straight H. Charge of H. M. Nort, M. er gereichen der Stan unweile. Die ein dient mit und STREET FOR KANNELSEIN DE 🐪 🕻 🕒 GEFONOME LIEU 🥫 N. DV. A. 4804 BERTELE Meutre . Dimetre sur le HER THE EXPERIMENTAL SAFETY FOR A SECURITY OF A SAFETY

En Martinique, l'UDF et le RPR posés à un accord avec le Front nation

المجمولات والمساعد والمارات الأساد ರ್ಷಾಟ್ ಸರ್ಚಾಪ್ರಪ್ರದ ಈ ಆರ್ಟ್ಫ್ ಪ್ರಾಪ್ಟ್ ಸ್ಟ್ರಿಸ್ಟ್ ಪ್ರಿ بالمرابي والرازي المروح عراط للصبط فتتصالف فاعممانا Ad gastigite of opening and an engaging of a if the state of the contract of the state o ويراوي ويراجي والمراوية المراجع والمحاصر والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع gust of M. Wigner Leave, or regard the wife of the conan earlier of the transfer of the second of المتاهان والمتعارض والمتعا a a premario describeranda establishmon (1994) est. (1994) est.

and the company with a common the of extending the first figures. nun leit estelle Sult 7 füle geneinten. ವಿಕೇಳ್ ಎಲುದಿ<u>ತಿಯ ಮುಂಡಸ್ಥಾಗಿ</u>ದ್ದು s the Committee attended to the term of the committee of the ona jaun te membro de la matti tulin e के अभिनेत्र कुष्टिकेन्द्रेक का त्रिवास्त्रेय । दूसर स्ट्राइट (१) ह । বাহ= হা বংগদৈ মুখ্য মুখ্য লিল হৈছেল। चक्राहर र **अ**ध्यानी की या **क्षा**र San desperate serve server of the server of तमि स्राप्त । रचनप्रदेशक दुवाकक सम्मान्त्र । । रोगावक रोगार । । १०० La la la segui reserva de la companya de la company 그 메뉴 (및 -보드)로 출입하였는데 이 휴업 (원) للوميونية مواج مريان أداني Colored to the feet of each of each

Nous l'agil attentif de M. Edour louis

ன் நேதுவரிகள்கள் நாருக்கள் கே

Yves Mourousi veut célébra la Révolution

production and the state of the and seems of the second second second second second RE BOOK ARTS IN THE POPULATION OF SERVICE material to a dispersion of the purpose of the सिंद **गाइक सिंक्कानक स्थिति त्या**ति । क्रांक अर्थना कार्य الأرازي بمتواع في المرابع الله المعام مستسود र क्रिकेट राज्य स्थान कार्यक्रिक कार्यक्रिक कार्यक्रिक स्थान कार्यक्रिक स्थान कार्यक्रिक स्थान कार्यक्रिक स्थान स् القائدة فالمحاور والمتحادة والمتحالة والمجارة Service of the second s Signification of the second of and the state of t

क्षित्र के क्षेत्र के क्षेत्रकार के क्षेत्र क क्षेत्र के क्षेत्र क्षेत्र के क्ष AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF paper raines a real praires et a parent de la company The state of the s The experience of the supplied to the supplied 医动物 医皮肤 医二甲二甲 g grand and comments of the second

Le Monde,

LES CAPACIONES DE LA COMPANSION DE LA COMP

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Radiographie de la descendance

Des chercheurs ont suivi à la trace l'histoire de trois mille familles. C'est tout un pan de la société française qui se révèle.

l'aube du dix-neuvième siècle, sept mille cinq cents garçons au patronyme commençant par les lettres «Tra» à convoler en justes noces. Sans savoir que leurs descendants seraient les témoins ou les acteurs des bouleversements sans précédent qui ont fait de la France paysanne et traditionnelle d'alors le pays urbain, industriel et mobile d'aujourd'hui.

Sans savoir non plus que dix-huit décennies plus tard, des chercheurs du laboratoire de démographie historique de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) suivraient pas à pas les traces de leur lignée pour mener leur « enquête sur la mobilité géographique et sociale en France au dix-neuvième et au vingtième siècles ». Car les Tra - - qui comptent parmi leurs illustres membres une sainte Marie Trapadou et Ludovic Trarieux, fondateur de la Ligue des droits de l'homme - ont surtout cet avantage d'être présents dans tous les départements, dans toutes les ethnies, et de n'être pas trop nombreux.

Malgré tout, pour retrouver la trace des sept mille cinq cents couples qui se sont formés entre 1803 et 1832 et pour reconstituer leurs lignées, il a fallu consulter 1,1 million de tables décennales de l'état civil établies dans chaque commune française depuis la Révolution. La petite équipe dirigée par M. Jacques Dupăquier et les moyens que lui a accordés le CNRS n'auraient pas suffi à la tâche si deux cents généalogistes et une trentaine de cadres retraités ne lui avaient bénévolement apporté leur concours.

Mais le « corpus » des « Tra » était encore trop gros. Une fois les tables décennales dépouillées et les naissances, mariages et décès introduits dans l'ordinateur - ce qui est achevé depuis 1985, - il a encore fallu analyser tous les actes de mariage. Afin d'établir des tables de le mérite individuel permettraient sance, leurs date et lieu de mariage, milieu d'origine.

UE sont les enfants des Tra- les nom et prénom de leur conjoint. but, Travers et Tramcourt devenus? Ils étaient, à trois mille familles, lesquelles forment toutefois un échantillon suffisamment représentatif du point de vue géographique et social pour que leur histoire puisse être considérée comme celle du peuple français tout

> Une histoire fort mal connue, en réalité. - Les historiens, souligne M. Dupâquier, ont consacré tous leurs efforts à la lutte des classes ; ils restent incapables d'expliquer avec précision d'où est

plutôt « visqueuse », selon le terme de M. Dupâquier. Sur ce point important, l'e enquête des 3 000 familles - devrait apporter quelques éclaircissements.

La femme du boulanger

Les actes de mariage fourniront là une très riche moisson d'informations puisqu'ils ne mentionnent pas seulement le nom et le prénom des époux et de leurs parents mais aussi leur âge, leur profession et leur lieu de résidence. C'est dire qu'ils permettront d'analyser, pour chaque période, dans chaque région et pour chaque groupe socioprofessionnel, les relations entre mari et femme,

mobilité sociale des Français n'est dans l'échelle sociale, de ces nompas totale et que notre société serait breux fils de paysans qui, sous les pressions économiques, ont du quitter la terre de leurs ancêtres.

> Tous ces facteurs se sont en effet imbriqués pour transformer le visage social de la France. Tous ont ioué leur rôle. Les contraintes technologiques et économiques, qui ont contribué aux migrations. Les changements de lieu de résidence, qui ont à leur tour influencé la mobilité sociale dans la mesure où, précise M. Dupâquier, • hors des villes. l'ascension sociale ne se faisait généralement pas sur place ». Quant aux différences de sécondité observées entre les groupes socioprofessionnels, elles ont également favorisé le passage des individus France mobile, industrielle et eu des ancêtres naturalisés. Plu-

Une hypothèse qui, comme bien d'autres, devra être vérifiée à mesure qu'avancera l'étude des actes du dix-neuvième siècle puis l'examen, pour le vingtième siècle, du répertoire national d'identification des personnes physiques de l'INSEE.

Touche par touche sera ainsi brossé le tableau de l'évolution sociale à travers les « Tra ». Mais il ne serait pas complet si l'on s'arrètait là, car compte tenu des nombreuses «branches mortes» que renferment les lignées - 2 000 des 3 000 familles « Tra » existant en 1803 s'étaient éteintes du point de vue patronymique à l'aube du vingtième siècle, - les Français d'anjourd'hui descendent en fait d'une minorité des Français d'autrefois. N'en déplaise à certains, d'une classe sociale à l'autre. La beaucoup de nos compatriotes ont

sieurs centaines de dossiers de naturalisation seront done aussi dépouillés, qui devraient permettre de voir comment les descendants de ces gens venus d'ailleurs se sont fondus dans la population française.

Ce n'est pas tout. Les 3 000 familles font aussi l'objet d'une étude sur les patrimoines des Francais, menée par le Centre d'étude et de recherche sur l'épargne, le patrimoine et les inégalités, sous la direction de M. Denis Kessler. Ainsi devrait-on bientôt tout savoir - ou presque - sur l'histoire sociale de nos compatriotes mais aussi sur l'histoire de leurs fortunes. Mais que les lointains et proches béritiers des Travers et des Tranchant se rassurent : les informations resteront

ELISABETH GORDON.



se sont constituées les classes moyennes, s'il y a eu ou non renouvollement des élites » Bref. ils ne disent pas « si nous vivons dans une société « ouverte » où la chance et

descendance où figurent, pour cha- de brillantes réussites, ou dans une que couple, les prénoms de leurs société bloquée où le destin de chaensants, leurs date et lieu de nais-que ensant serait prédestiné par son

fils des boulangers du siècle dernier urbaine, n'a survécu qu'alimentée épousaient de préférence une fille par les excédents (au sens social du de commerçants ou de paysans, s'ils terme) de la France rurale, gar-prenaient femme dans leur commune ou ailleurs. De suivre aussi les séconde . estime M. Dupâquier. La migrations géographiques des crise démographique du vingtième enfants d'artisans ou de notaires à siècle ne serait-elle pas la consétravers le pays et de repérer leur quence de la première guerre mon-influence sur l'ascension — ou diale, qui a « tari le réservoir de la

Au temps des Jules

les « Jules » étaient en vogue. Ce prénom avait dans l'aristocratie italienne de la Renaissance mais, dénoncé par l'Eglise comme étant trop paien, il avait ensuite presque complètement dispani. Or voici qu'il resurgit vers le milieu du siècle et fait fureur pendant une trentaine d'années. Il était passé de mode.

Destin exemplaire que celui de ce prénom, qui a donné son Jules (1), de Jacques Dupâquier (de l'EHESS), Jean-Pierre Pélis-sier (de l'INRA) et Danièle Rébaudo (du CNRS). Dans le cadre de leur enquête sur les € trois mille familles », au cours de laquelle ils ont dépouillé quatre-vingt-douze mille mentions d'actes de naissance, ces chercheurs ont eu l'idée d'étudier l'évolution des prénoms donnés aux nouveau-nés au siècle demier.

qu'apparaissent soudain de nombreux Jules, mais aussi des Edouard, des Léon ou des Emile, et bien d'autres encore. qui marquent l'émergence d'un nouveau phénomène : celui de la mode. Certes, la référence aux saints du calendrier fait encore recette, et les Jean, Pierre et Louis, ou les Marie, Jeanne ou Louise restent en tête du peloton. Mais le prénom leader masculin recule d'une décennie à l'autre, sa fréquence relative passant de 24,7 % à 8,8 %, du début à la fin du siècle. Si Suzanne, René et André sont sauvés in extremis par la mode, si Joseph, Jean-Baptiste ou Jean-Marie connaissent un endouement plus ou moins pas-

C'est à partir de 1840

traditionnels cèdent du terrain. Ces chercheurs y voient « l'indice d'une montée de l'individualisme ».

Nos ancêtres font d'ailleurs preuve de fantaisie et de verve créatrice et n'hésitent pas à donner à leurs enfants des noms rares, ne respectant pas toujours les règles de l'orthographe. Et surgissent des Onésiphore ou des Népomucène chez les garcons ou des Ermeélargissement de l'éventail des prénoms. Entre 1810 et 1819, 64,9 % des garcons et 63,7 % des filles recoivent l'un des dix prénoms les plus fréquents ; à la fin du siècle, ils ne sont plus, respectivement, que 39,1 % et 44,4 %. Les prénoms ont, en tout cas, une durée de vie de plus en blus courte.

Sur l'origine de ces modes, les chercheurs restent prudents. Sans doute la gloire de Chateaubriand explique-t-elle les succès de René, de 1810 à 1829, et ce n'est sûrement pas un hasard si Victor culmine en 1860 et 1869. Mais que dire du recul de ce prénom quelques années plus tard, alors que dire aussi de la fortune d'Eugénie, qui, certes, commence avec le Second Empire, mais ne culmine que vers 1880 ? Il reste dans le choix des parents un « zeste de gratuité », tant « la mode est un pied de nez que l'Histoire fait aux histo-

(1) Editions Christian, Paris. 200 p., 135 F.

SIDA: la menace démographique

Le préservatif condamne les couples à une stérilité de fait. ll y a une autre solution : la responsabilité sexuelle.

par le professeur GEORGES DAVID, président-fondateur et de conservation du sperme (CECOS).

L est difficile de mesurer pour le moment toutes les conséquences qu'aura le SIDA sur nos comportements sociaux et culturels. Cette épidémie, par sa soudaineté, sa gravité et la rapidité de son extension, est en passe de supplanter les grandes frayeurs qu'ont soulevées, il n'y a pas si longtemps, les manipulations atomiques puis génétiques. Notre espèce se trouve brusquement confrontée à un fléau dont elle cherche anxieusement la parade. Dans l'attente d'une éventuelle vaccination, on en est réduit aux seules mesures de protection à l'égard du risque de transmission. On a fort heureusement démontré que les sculs « vecteurs » sont le sang et le sperme, ce qui élimine l'isolement des sujets porteurs de virus, solution à laquelle seuls des raisonnements aussi simplistes qu'alarmistes voudraient nous

Sang et sperme sont donc les

dont les échanges sont, à l'échelle d'une population, relativement limités et, en tous les cas, sous complet contrôle médical. La situation est évidemment tout autre pour le sperme, qui, en même temps qu'il constitue le plus « banal » des échanges tissulaires interindividuels, échappe aussi à tout contrôle. Le risque de transmission est, de nos temps, d'autant plus grand que les comportements sexuels ont depuis quelques décennies conduit à un multipartenariat simultané ou successif: une telle attitude ayant encore été facilitée par la généralisation de la contraception. La conséquence en a été une recrudescence des maladies sexuellement transmissibles, et les médecins, confrontés au problème de la stérilité, séquelle fréquente de ces maladies, ont été les premiers à ressentir les dangers, sur le plan de la santé publique, de ces comportements nouveaux et les inconvénients d'une contraception mal adaptée. La parade, on la connaît : à la pilule, qui ne réalise qu'une contraception, il faut substituer le préservatif, qui, lui seul, réalise une - contraceptionseuls vecteurs à contrôler. C'est contrinfection -. On a mis longrelativement sacile pour le sang, temps, en France, à prendre

dies sexuellement transmissibles. et c'est récemment seulement que les pouvoirs publics se sont engagés dans de vigoureuses actions en faveur des préservatifs. On peut s'interroger sur l'écho qu'auraient eu ces campagnes et sur le délai qu'il aurait fallu pour généraliser chez les jeunes l'utili-sation des préservatifs si n'était arrivée la grande peur du SIDA. Désormais, la croisade pour le préservatif est lancée, et nul ne s'aviserait d'y faire obstacle; les quelques réserves de l'Eglise catholique ne sont-elles pas accueillies parfois avec une cer-

taine réprobation ? Il est vrai que la généralisation de l'utilisation du préservatif per-mettra de limiter l'extension non seulement du SIDA mais également des autres maladies, sexuellement transmissibles, et, de ce dernier point de vue, c'est une mesure préventive contre la stérilité dont on peut se réjouir. Toutefois, à prendre un peu de recul en la matière, n'y a-t-il pas du Gribouille à proner le préservatif comme moyen de fertilité? On rétorquera que le préservatif n'est pas une stérilisation et que, le jour où une grossesse est désirée, rien ne l'empêche. C'est vrai pour les maladies sexuellement transmissibles habituelles. Ce n'est plus entièrement vrai pour le SIDA: tant que le sujet n'est pas contaminé, il y a réversibilité, mais, lorsque le sujet est devenu séropositil, tout rapport doit être protégé, et cela - en l'état actuel des

C'est-à-dire qu'un tel sujet est condamné à une stérilité défini-

Curieuse maladie que le SIDA,

qui, tout en n'affectant pas directement la fertilité, conduit par mesure de protection à un état de fait de stérilité. C'est une dimension dont nous n'avons pas encore pris conscience, obnubilés que nous sommes par le risque immédiat, vital, de la maladie. En fait, cette stérilité indirectement induite par mesure de protection constitue une menace démographique probablement encore plus importante que la mortalité directe qu'entraînera l'épidémie. On en prendra grossièrement mesure en appliquant le raisonnement aux deux millions de sujets séropositifs dont font état certaines prévisions pour la France, dans un délai de quatre ans. Le cout pour la natalité pèsera d'autant plus que les sujets contaminés se recrutent dans les classes d'âge où l'on procrée. Certes, pour atténuer ce point de vue, on objectera que bon nombre de sujets contaminés sont des homosexuels ayant déjà fait le sacrifice d'une progéniture. Mais, outre que pour beaucoup la situation n'est pas aussi tranchée du fait d'une bisexualité et que, pour d'autres, elle est réversible, il faut tenir compte des constatations épidémiologiques récentes marquées par une progression du virus dans les populations hétérosexuelles.

(Lire la suite page 10.)

(Publicité)

Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

101, rue de Tolbiac, 75654 PARIS CEDEX 13

RECRUTEMENT DE CHERCHEURS

L'INSERM ouvre ses concours annuels de recrutement. Ces concours s'adressent aux candidats de toutes nationalités titulaires d'un doctorat d'Etat ou de 3° cycle, d'un DERSO, d'un DERBH, d'un diplôme de docteur ingénieur ou de titres et travaux équivalents, dans les domaines de la biologie, de la recherche médicale et de la recherche en santé publique.

Les dossiers de candidature peuvent être retirés dès maintenant et devront être retournés à l'INSERM, bureau des concours chercheurs :

 — au plus tard le 11 septembre pour les concours de chargés de recherche ;

 au plus tard le 16 septembre pour le concours de directeur de recherche de 1 n classe. Les épreuves se dérouleront entre novembre 1987

et février 1988. Renseignements téléphoniques: 45-82-08-29.

Adolescentes enceintes

Ces futures mères, trop jeunes, rencontrent mille difficultés. Un centre multidisciplinaire va s'ouvrir à Paris pour les assister.

de seize ans sont enceintes. Or une grossesse chez ces femmes immatures n'est pas exempte de risques physiques, tant pour elles-mêmes que pour l'enfant à naître, sans compter les conséquences psychologiques qu'entraîne une telle situation.

Le comité français pour l'adolescence (CFA) ouvrira prochainement un centre d'accueil et de soins pour ces adolescentes enceintes (1), où travailleront ensemble gynécologues, psychologues, nutritionnistes, assistantes sociales et médecins d'adolescents. Il dépendra du service du professeur Frydman à l'hôpital Béclère, et permettra de venir en aide à cette population vulnéra-

Une étude menée dans ce service montre qu'une majorité de jeunes filles révèlent tardivement leur grossesse (50 % après la 20° semaine), ce qui compromet la prévention et certains traitements. Encore dans une période de croissance, elles manquent souvent de protéines, et sont donc davantage exposées à une toxémie gravidique, caractérisée par une hypertension artérielle et un cedème des membres inférieurs. On s'aperçoit que le nombre de bébés de petit poids est plus élevé vérifier qu'elles sont déjà dans cette catégorie, tout comme celui des prématurés, ce qui aug-

HAQUE année, plus de tale. Davantage d'enfants naissent 3 000 Françaises de moins aussi avec des malformations (rein, système nerveux, conduit auditif). En revanche, contrairement à une idée communément répandue, on constate moins de cas de césarienne que chez leurs

> L'impact psychologique de telles grossesses est considérable, quoique moins connu, faute d'études sérieuses dans ce domaine. La jeune mère se retrouve en effet souvent seule. Pour la société, le problème disparait avec l'avortement, l'abandon ou la garde de l'enfant. Quant à la famille, elle n'est pas toujours apte à apporter son soutien.

L'adolescente enceinte a généralement été mise au monde par une autre mère adolescente. Elle est issue d'un milieu familial rigide et économiquement défavorisé. Une récente enquête de la SOFRES montrait que 42 % des jeunes filles n'utilisaient aucun contraceptif lors de leur premier rapport sexuel. Quatre fois sur dix, elles utilisent la pilule de façon fantaisiste.

Mais, comme le souligne le docteur Boukris, président du CFA, les grossesses d'adolescentes ne sont pas toutes des « accidents ». « Certaines veulent « femmes » et peuvent avoir un ensant. Des jeunes filles vivant mente les cas de mortalité périna- dans un climat de carence affec-

tive pensent pouvoir retrouver un peu de chaleur. D'autres recherchent une grossesse pour échapper à une famille où règne la mésentente ou bien pour se révolter contre un cadre familial trop

La désillusion ne tarde pas à venir. Obligée bien souvent d'interrompre ses études, la jeune mère se heurte à de graves problèmes financiers et pratiques. Quand ses parents acceptent de l'aider, les rapports deviennent compliqués, notamment avec la mère, cette dernière cherchant involontairement à se subsituer à sa fille qu'elle juge inapte à éduquer l'enfant. Parfois, l'adolescente se marie, mais la plupart de ces mariages très précoces se terminent par une rapide séparation. Un grand nombre de ces enfants d'adolescentes (près de la moitié selon le professeur Frydman) sont finalement confiés à la DASS dans les trois à quatre ans qui suivent leur naissance. Ils ne pourront bien sûr pas être adoptés (sauf cas exceptionnels), contrai-rement aux 8 % de bébés confiés par leur mère dès leur naissance en vue d'une adoption. Les adolescentes sont soixante-dix fois plus nombreuses que leurs aînées à abandonner l'enfant dès la naissance. La solitude de ces jeunes femmes est d'autant plus grande qu'on ne parle pas d'un abandon d'enfant à son entourage quand on est adolescente, pas plus qu'on ne parle d'une IVG d'ailleurs... Une naissance est déjà tellement difficile à avouer! Mais les mêmes causes auront les mêmes effets : selon le docteur Boukris, 10 % de toutes ces adolescentes se retrouveront à nouveau enceintes dans

mière grossesse et 95 % dans les cinq ans.

Ces chiffres montrent à quel point une meilleure éducation et une bonne information sur la contraception s'imposent auprès de ces jeunes. Selon le docteur Sarfaty, directeur du centre de régulation des naissances de l'hôpital Saint-Louis, la pilule est de loin la meilleure contraception pour les adolescentes, encore fautil bien expliquer son utilisation. vaincre les préjugés et adapter celle-ci à la personnalité de son utilisatrice.

C'est la meilleure contracention pour cette population, dont la fertilité est très élevée.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) CFA. 33, rue de la Chapelle, 75018 Paris.

A partir de 12 ams

En 1984, la France a enregistré 759 939 naissances, ainsi réparties chez les jeunes mères de 12 ans révolus, 7; 13 ans, 74; 14 ans, 395; 15 ans, 1 407; 16 ans, 4 124; 17 ans, 9 361; 18 ans, 19 620; 19 ans, 33 955.

L'année précédente, le nombre total d'interruptions volontaires de grossesse s'élevait à 182 862. La répartition était la suivante chez les adolescentes : 13 ans révolus, 35; 14 ans, 267; 15 ans, 945; 16 ans, 2 199 ; 17 ans, 3 741 ; 18 ans, 5766; 19 ans, 8013 (source

Quant aux IVG de mineures à l'étranger, elles étaient évaluées à 320 par le Planning familial.

D emain

MARSEILLE-AJACCIO PAR FIBRE OPTIQUE

Le câble sous-marin en fibre optique le plus long du monde - 390 kilomètres - exploité commercialement vient d'être posé, pour le compte des PTT, entre Marseille et Ajaccio. Se ité d'achemine 7 860 voies téléphoniques est trois fois supérieure à celle des deux câbles coaxiaux actuellement en service. Ce nouveau câble va permettre de aire face à l'augmentation du trafic téléphonique. Il courra aussi amener jusqu'en Corse les services numériques profession-nels à haut débit, et acheminer plusieurs chaînes de télévision. L'ensemble du système a été fourni par SUBMARCOM, division commune des Câbles de Lyon et de CIT. Alcatel. Ce câble sera ultérieurement prolongé jusqu'en Sicile, en Grèce, en Turquie et en Israël, pour être intégré à partir de 1990 au futur eau optique de la Méditerra

LE CENCO EN TROIS DIMENSIONS

Les traumatismes fréquents de la vie active et la pratique du sport entraînent des lésions au genou souvent difficiles à préciser. Mis au point par un orthopédiste et un informaticien, à mi-chemin entre l'ordinateur et mesurer les paramètres de l'articulation et d'établir un diagnostic précis de toutes les sions. L'appareil comprend un fauteuil, un micro-ordinateur et un électro-goniomètre articulé à six rotules. Le principe du sysdans l'espace et la numérisation en trois dimensions des points de repère anatomiques du genou, puis sur la réalisation d'une série de tests d'évaluation. Une imprimante fournit un résultat graphique de l'examen. ★ Prothaid, 18, rue Guersant, 75017 Paris.

GRAYER DES TRAITS D'UN DEMI-MICRON

Pour dessiner les circuits intégrés ultra-miniaturisés de demain, comportant plus de

bits en mémoire, il faudra pouvoir graver dans la matière des traits dont la largeur n'excède pas 0,5 micron (0,5 millième de millimetre). Actuellement, dans l'industrie, on ne fait guère mieux qu'un micron. Une des techniques utilisées, et qui commence tout juste à être maîtrisée, est la microlithographie par rayons X. Mais il faut pour cela des rayons X de « bonne qualité ». Aussi, les spécialistes font-ils appel depuis peu à des machines produisant une lumière un peu particulière, les synchro-trons, employées jusqu'à présent par les chercheurs pour estigations scientifiques. Les résultats obtenus se sont révélés satisfaisants. Dans le but de passer à la phase industriale, l'Allemagne fédérale, le Japon et les Etata-Unis ont lancé, ou sont sur le point de le faire, des projets de synchrotrons compacts, destinés exclusivement à la microlithographie par rayons X.

DES CAMIONS ÉDUPÉS DE TÉLEX

Vers le 15 août commenceront des essais de communication télex entre un semiremorque frigorifique de la société de transport international TAF (Trans-Artois-Frigo) et son siège social implanté à Aix-Noulette, (Pas-de-Calais). Les transmissions transiteront par un satellite de télécommunications européen Marecs et la station au sol de l'Agence spatiale européenne (ESA), inst Villafrança en Espagne. En octobre, cinq autres camions de l'entreprise seront équipés d'un terminal télex miniaturisé. Les espèrent ainsi remédier à une partie des problèmes auxquels se trouve confronté un transdans toute l'Europe : chancements de destination ou de chargement, incidents de circulation, problèmes aux frontières. Son intérêt est de permettre une communication immédiate.

L'expérience, d'une durée de un an, coûtera 1,97 million de francs. Elle est financée par l'Etat, l'ESA, la région Nord-Urba 2000, qui en assure la

cent mille transistors, ou ceps- 🛨 Urba 2000 : 8, rue Bellini, bles de stocker 16 millions de 75116 Paris. T&L : (1) 47-27-71-00.

Du gaz au fond de la mine

Une expérience de gazéification du charbon à grande profendeur ouvre des perspectives énergétiques intéressantes.

dans l'endroit même où il s'est formé (in situ) a-t-elle encore un sens comme source abondante d'énergie? La question peut paraître paradoxale à une époque où le prix particulièrement bas des produits pétroliers justifie mal le développement d'une technique qui s'est révélée beaucoup plus difficile à mettre au point qu'on ne le pensait voici encore dix ans. Mais une expérience récente de combustion réalisée à Thulin, dans une mine belge, par 860 mètres de profondeur, permet de relancer le débat. Pendant cent soixante-huit jours, en effet, une veine de charbon de 2 mètres d'épaisseur a brûlé et produit un gaz de qualité variable, mais doté, à plusieurs reprises, d'une bonne qualité calorifique,

Lorsque le charbon (du carbone, pour l'essentiel, et aussi un peu d'hydrogène) brûle sous forte pression et en présence d'eau (toujours abondante dans les mines), les gaz de combustion sont constitués d'un mélange de gaz carbonique (CO2), de monoxyde de carbone (CO), de méthane (CH4), d'hydrogène (H2) et de vapeur d'eau (H2O). Le gaz carbonique, qui est de beaucoup le plus abondant (50 % à 60 % du mélange) certes, ne brûle pas. Mais il est le véhicule et l'antidétonant des autres gaz qui, à l'exception de la vapeur d'eau, sont tous combustibles, mais qui pourraient exploser à leur arrivée à l'air libre.

La combustion in situ suppose le forage de deux puits voisins : par le premier, on injecte (sous la pression de 150 à 250 bars) de l'air éventuellement enrichi d'oxygène; par le second, on récupère les produits de combustion. Encore faut-il que le fond des deux puits communique.

Lors d'expériences menées

7.0

A gazéification du charbon communication en fracturant le charbon par injection d'ean sous forte pression, selon la technique couramment employée par les pétroliers qui veulent améliorer le débit de leurs puits. Mais à grande profondeur, donc à forte pression, le charbon commence à fluer : toute fissure a tendance à se refermer.

> L'Institution pour le développement de la gazéification souterraine (IDGS), qui a en charge l'expérience menée à Thulin, a imaginé une technique originale pour établir et maintenir la communication entre le fond des deux puits. Le puits d'injection a été dévié jusqu'à l'horizontale (ce qui se fait depuis plusieurs années dans l'industrie pétrolière), mais avec un rayon de courbure de 13 mètres (ce qui n'avait jamais été réalisé). Le segment horizontal, creusé non sans mal sur une longueur de 27 mètres, est arrivé à une quinzaine de mètres du fond du second puits. De l'eau sous pression a été injectée par le premier puits et a fracturé le charbon; la communication a été conservée, malgré quelques incidents, en maintenant la pression nécessaire. La mise à seu a été réalisée en injectant de l'oxygène et du propane : le charbon s'est enflammé spontanément

Après divers incidents dus à la fermeture des fractures du charbon, la communication a été rétablie en augmentant jusqu'à 200 bars la pression de l'air (additionné ou non d'oxygène) injecté et en lui mélangeant de l'eau mousseuse. L'« incendie » a pu se propager dans la veine de charbon en direction du second puits par où sortaient les gaz de combus-

Bien évidemment, personne ne peut aller voir ce qui se passe au foud, ni même prélever des échantillons de la veine de charbon en antérieurement, notamment en seu. Mais la chimie du charbon France, on a essayé d'ouvrir une est suffisamment bien connue

nal ».

Sous l'effet de la chaleur, une partie des éléments volatils du charbon s'échappent et brûlent; il reste le coke qui, lui-même, brûle. De plus, l'eau présente dans le nent est surchauffée et réagit avec les gaz de combustion et le coke. Le résultat de toutes ces réactions est le mélange dont nous avons parlé plus haut.

Le mélange n'est pas constant : la proportion des gaz qui le constituent varie en fonction de la quantité et de la pression de l'air injecté, de la géométrie évolutive de la chambre de combustion et surtout de la température régnant dans cette chambre.

Malheureusement, on ne peut mesurer directement cette température. Il faut recourir à des méthodes indirectes. Les unes sont fondées sur les lois de la thermodynamique, selon lesquelles, notamment, la proportion de CO, par rapport au CO2, augmente avec la température pour une pression donnée

Les autres reposent sur le fait que la composition isotopique du carbone, de l'oxygène et de l'hydrogène entrant dans la composition des produits de combustion varie en fonction de la tempé-

1000 milliards de tonnes

Ainsi, des chercheurs du laboratoire de géologie dynamique de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) ont utilisé cette propriété pour estimer les températures. Si la combustion a lieu à 600°C, la différence de teneur en carbone 13 dans le carbone entrant dans la composition du gaz carbonique et du méthane est de 0,143 %; à 800°C, elle n'est plus que de 0,140 %. Des différences analogues existent pour les teneurs en hydrogène lourd (deutérium) contenu dans l'hydrogène de l'eau et du méthane.

Avec la baisse des prix du pétrole, la gazéification in situ du

pour que l'on ait une bonne idée d'urgence. Toutefois, il ne faut des réactions qui se produisent pas oublier que les réserves de importantes que les réserves d'hydrocarbures. Or une bonne partie des réserves de charbon sont inexploitables, par les méthodes minières classiques, pour des raisons de profondeur et aussi de température. Ces réserves sont colossales : dans la seule Europe du Nord, on estime à 1000 milliards de tonnes les réserves de charbon profond (à plus de 1000 mètres sous la surface). Par comparaison, rappelons que la production charbonnière annuelle de l'Europe occidentale est de l'ordre de 200 millions à 250 millions de tonnes. Enfin, rappelons aussi que les produits énergétiques gazeux sont plus aisément transportables que les produits solides.

> La gazéification in situ du charbon est une technique plus difficile à mettre au point qu'on ne l'imaginait il y a dix ans. Mais on en aura sûrement besoin à longue échéance. C'est pourquoi la Belgique (40 %), l'Allemagne fédérale (30 %), les Communautés européennes (30 %), se sont associées depuis 1979 au sein de l'IDGS, pour mener à bien l'expérience de Thulin, à laquelle a été consacré 1,2 milliard de francs belges (192 millions de francs français). L'expérience devrait s'achever à la fin de cette année. Mais le directeur de l'IDGS, M. Jacques Patigny, professeur à l'université de Louvainla-Neuve, voudrait la continuer en 1988 : il pense, en effet, que des études complémentaires, faites en particulier par des forages multiples, permettraient d'obtenir beaucoup d'informations directes et inédites sur la combustion in situ du charbon.

YVONNE REBEYROL.

• ERRATUM - Dans le reportage de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz sur la demeure hellénistique d'Irak-El-Emir qui vient d'être restaurée près d'Amman (« le Monde sciences et médecine » du 29 juillet), il fallait lire que la Jordanie contemporaine a « des adversaires arabes et charbon a perdu son caractère izraéliens » (et non pas izraélites). inconnu, n'y était pour rien; mais

SIDA: la menace démographique

(Suite de la page 9.)

Ainsi devons-nous des maintenant intégrer dans nos esprits cette nouvelle dimension d'un mai empreint d'une particulière perversité, puisqu'il implique que la protection des individus passe par une stérilisation qui, sur le plan collectif, démographique, est une menace tout aussi grave, quoique

Partenaire unique

Ces remarques ne visent nulle-ment à mettre en cause les campagnes en faveur d'une utilisation le plus large possible du préserva-tif. Mais prenons paralièlement conscience du caractère pernicieux à long terme de cette mesure. Nous n'avons pas le choix, dira-t-on - voire! De ce point de vue, il n'est pas inutile de mentionner ici l'expérience concrète que nous offre l'insémi-nation artificielle avec donneur (IAD). Fondée, comme l'indique sa dénomination, sur le transfert chez la femme de sperme prove-nant d'un donneur, elle n'échappe pas au risque de transmission du virus du SIDA. De fait, un tel accident s'est produit en 1984 en Australie : l'utilisation d'un donneur qui s'est révélé séropositif secondairement (à l'époque aucun contrôle n'était pratiqué) a entraîné la contamination de quatre femmes. Bien entendu, la connaissance d'un tel risque a déclenché des mesures de contrôle et de sécurité; et en premier lieu une recherche sérologique chez tout donneur. Toutefois, cette mesure, pour différentes raisons, est maintenant estimée insuffisante, et les autorités médicales australiennes viennent d'insister sur l'intérêt de recourir

à des donneurs monogames. Cette mesure d'application récente et encore loin d'être généralisée à l'étranger est en fait de règle depuis longtemps en France, puisque des leur création, en 1973, les CECOS (centres d'étude et de conservation du sperme) décidaient de ne recourir qu'à des donneurs mariés. Bien entendu, le SIDA, encore

quelles qu'aient été les motiva-tions de l'époque — bien inutiles à rappeler ici — les CECOS ont toujours appliqué cette mesure. Cela explique probablement qu'aucune contamination n'ait été constatée aussi bien prospectivement sur les candidats donneurs testés depuis août 1985, date d'introduction des tests sérologiques dans les CECOS comme dans les centres de transfusion, que rétrospectivement sur les femines inséminées antérieurement qui ont été recontrôlées. Comme quoi, s'il est des comportements sexuels qui augmentent les risques, il est clair à l'inverse que le partenaire unique les minimise, voire les annule.

L'expérience acquise dans le cadre de l'IAD et des CECOS n'a pas valeur que pour ce seul domaine. Elle a valeur générale, et c'est à partir d'elle que nous tenons à souligner qu'il n'y a pas que le préservatif pour préserver du SIDA. Exprimer une telle opinion, et donc mettre indirectement en cause certains comportements sexuels actuels, ne va pas manquer de soulever une vague d'indignation. Mais pourquoi pourrait-on mettre en cause, comme on le fait maintenant, les consommations excessives de tabac ou d'alcool et pas certains comportements sexuels? Ces trois situations n'ont-elles pas en commun de constituer un risque pour le sujet, mais également pour autrui?

Le pavé est lancé; puissent les remous qu'il va provoquer faire prendre conscience des conséquences de certains comportements sexuels sur lesquels une société, sous le coup depuis deux décennies de l'interdit d'interdire, n'ose porter jugement. Comme pour l'alcool, comme pour le tabac, il appartient aux médecins les plus concernés de dire les risques et les enjeux, afin que les pouvoirs publics reconnaissent les limites voire les contradictions des mesures actuelles, et que la population s'ouvre à la notion nouvelle d'une responsabilité sexuelle.

GEORGES DAVID.

Société

正真胸 CHECKINE CHAT ES

LAR TRANSPORTER PRODUCTS 海 电线电路 新拉斯 医克拉斯氏 METER STREET STREET & SPACE ing. Whi see dozen gair an orthothe second of the second second Finding with Thinks of William in Consultation that the 李明·西班牙 武 李松松田 101 Au **医乳腺性 医腹膜 糖 经物种 物** Program of the second of the s AND SAME OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND A SECTION OF THE PARTY OF THE P No bistant to receive in the With thems he is remarkable than a supplier of a furthermore en die Gregoria de la care. CH THEORY MATERIAL AND DO TOTAL SE SEE SEE SEE NOTE THE OR SHOT TENDER that the interpret burst of A Process of the Connect.

नेकार्वकार अञ्चलकार्याकारी अस्ति । विक SALE POR TON SERVER SELECTION the St Major II. Colors & M. Trickfor IV.

ACE GENER STATE " Per C.S media (C.S.) TENETHOLE ALTER Tarkettan on the till **ಗಾರ್ಚು ರಾಜ್ ಗಾ**ಡ್ಡ್ಯಾ lectroques objection ... mente tout patie a or See, est to materials HAYONE X. Mar. . I. des rayons X da e :-HIE & AUSSI IF. formes appel on the principal machines producting Of Paul Conference -Profes ampleyees ings and constitution of Jan Historials Comment revolutes satisfiantario ايرانيانز د. **4 Casser 6.** Acting the contract of en turn-property and given SUF TO DOORS GO on the co wife de Sentiment desired out above. merchanges; the participants

....

femorace traje marité de transporti SOF SADE SADE . . . Party Party Central Control of Mileta De telegram and BOTH BUTCHES M. ... கோ**சு ஊ**சை சிறுக்க VAR BEEF SUNT - LONG bee ding altres THE SALES **建筑机构 2007 11 11** D'ATAIANT SE -Se Traine and at Britanian estatement in a ARRESTS AND IN THE MOON PROCESSOR L. இத்த கார்த்தி கூற நடி_{ன்ற} STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

والمنطورين والمتنا

DA: la menace mographique

me de se juge i : inifigen diebe die espeide PARTY IN LABORATE & LE SAL sale a une particulates fur de aleman a Eremant duck at efrand spier temperagier fieren beng ations of the read of field र्क्स के अन्य कुरु होते । उत्तर सक्त सन्तर the time water states and and the

E STATE OF SECTION AS 事 轮翻 話 建苯甲磺酸 使用 "为效。 the Edit Surveyor of Super Address Survey a logo Bincillo da johne a Nasa primara mandalament man da incalidas men 起**奏 Smite Fatitus**, \$60 45% - A-1 in the contract of the same of the geleichen Ger finnt geber beiset. AND THE RESERVED. in terms to special process. the second secon and the property of the co. the first state of the second Balan & Free C Suggestie in Rober Statement . S. Mr de construction de gran Brooks The springs a **** ing the collection become playments dense St. Mendelane Man SPACE AND PROPERTY OF THE PERSONS IN SECTION 1999 --CAPE IN nge sign franskrike de ster

医 医腹椎 经产权 THE RESIDENCE MA C & COM TAXABLE ! A TOTAL PROPERTY.

DES CAMBONS EDURPES DE TELEX Yes & 15 axt or ~ was Yes a to accommod the design and the control of the

F BEFERSTAL L eP art tikrasa ander Energy elem el Carlo THE STATE OF

🖈 🦛 200

Country side a property and CARLES OF THE CO. hadran Johnson Spine Karling and No Assessed a second Sert sat in

Fortunates anders

et agreet . **कृत्यः अस्त** अस्त । Alexander de la company कुन्नम् । स्टाप्ट्याचा । 🗀 🦠 lawa na 🕡 trade and the French - 1 lemaken is a fire **ER FRANK** - 11 बुक्का के देव कि देव का പക്ക് എല്ല ഒരു വ Later one ** * *** sades de l'ét THE THIRD OF المراكب فأوجيتها get glass de la 1990 a With the Area of the profession and Barrers wife to premi in Presta Liebar ** T PSECTORY FAR FOR estera Militar riagografia de la la क्षिक्त दुलक्षा र ः greation -- To the The state of the same Acceptable on the Carlo **不是我的人**的人,不是一个 कुरुक्क (अस्ति । चे प्राप्ति । चे प्राप्त ELE BOOK OF THE ाञ्च सम्बद्धाः अध्यक्षः रहते । ACT OF

> ALC: N A 48.7.3 安全 多色红 七 ·春春 = ++++++++

La gard of the 1

Park of the 199

gentaffe derte e

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Un réformé en détention préventive depuis trois mois

Refus de chanter

Depuis trois mois, un jeune Martiniquais, Manuel Norvat, se trouve en détention préventive à Fresnes pour avoir, en 1986, refusé, notamment, de chanter C'est nous les Africains, lors de son service militaire. Poursuivi pour « refus d'obéissance » Manuel Norvat est l'un des vingtdeux mille détenus qui, sans avoir été jugés, contribuent à la « surpopulation carcérale » (1).

Il y a un an exactement, le 5 août 1986, le jeune homme, étudiant en droit à l'université de Nanterre, rejoint le régiment d'infanterie de Semoutiers (Haute-Marne) pour y effectuer son service militaire national. L'appelé Norvat a vingt-deux ans et n'a vécu que quelques années

Il n'en juge pas moins indigne du sympathisant indépendenti qu'il est de reprendre avec la troupe l'hymne du coros expéditionnaire français en Italie, en 1943, beaucoup entendu par la suite sur les barricades d'Alger. Il refuse aussi de prendre connaissance d'un document concernant le matériel de l'armée et de signer un engagement à respecter le secret-défense y afférent. Et en fin de compte, il refuse de rejoindre sa section d'instruction.

Les autorités militaires doivent faire appel aux gendarmes. Selon son avocat, Mª Salah Djernai, la force publique et accepte de chanter, de signer et de réintégrer son unité. Mais, trop abattu, il est interné le 14 août dans le service psychiatrique de l'hôpital de Dijor avant d'être définitivement réformé une semaine plus tard.

Si Manuel Norvat en a terminé avec l'armée, les autorités militaires n'entendent pas négliger un délit qui a été consommé, Inculpé de « refus d'obéissance » au terme de l'article 447 du code de iustice militaire, le ieune Martiniquais est appelé à comparaître le 16 janvier 1987 devant le tribunal correctionnel de Dijon. L'attesta-tion de son casier judiciaire vierge - n'étant pas parvenue aux magistrats, it ne peut être jugé ce jour-là et son dossier est transmis à Paris, où il réside.

Manuel Norvat, qui risque deux ans de prison, reprend donc se deuxième année à Nanterre en attendant une nouvelle citation à comparaître. Mais, le 28 avril, ce sont les cendarmes qui se présentent à son domicile, munis d'un mandat d'amener délivré par le juge d'instruction parisien. M. Jean-Louis Beauguitte, qui a hérité du dossier. L'ancien appelé est écroué à Fresnes, plus de huit mois après les faits.

La justice cherche-t-elle à donner une leçon à une jeune indé-

pendantiste quelque peu e exalté en paroles », comme le décrit une de ses amies ? A « faire un exemple », comme le pense son avocat? le 31 juillet, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris rejette, pour le deuxièr fois, la demande de mise en liberté provisoire présentée par Mª Djemai. Elle considère que « les faits imputés à Manuel Norvat ont perturbé l'ordre public et que ce trouble subsiste malgré la réforme de l'intéressé ». Comme dans une immense majorité des cas, la chambre d'accusation confirme donc la décision du magistrat instructeur.

La mère de Manuel Norvat, cui sinière dans une cantine, se plaint de n'avoir pas pu voir son fils depuis trois mois, le magistrat dispensateur des autorisations de visites ne l'ayant, affirme-t-elle. jamais reçue. Ombrageux à sor retour de vacances, le lundi 3 août, M. Beauguitte ne trouvait d'autre réponse aux questions sur la détention de Manuel Norvat que de reccrecher au nez de son interlocuteur. Secret-défense de l'instruction.

C. L.

(1) Il y avait, an la juillet, cinquante mille six cent soixante et un détenus en métropole, dont 44 % en attente d'un jugement définitif.

REPERES

Catholiques

Mgr Delorme,

chargé des œuvres missionnaires

Mar Maurice Delorme, soixante sept ans, évêque auxiliaire de Lyon, a été nommé directeur national en France des Œuvres pontificales missionnaires. Il présidera également les deux conseils de cet organisme à Paris et à Lyon et sera directeur national en France de la Quête pontificale de l'Epiphanie pour l'évangéli-sation de l'Afrique. Ces fonctions étaient occupées jusqu'à présent par quatre personnes différentes. Le regroupement intervient alors que les évêques de France préparent un « plan de solidarité » avec les autres

Enseignants

Trop peu

de candidats

dans le secondaire

Le nombre des candidats reçus au concours de recrutement d'ensei-gnants de second degré (agrégation, CAPES, CAPET, et CAPEPS) est nettement inférieur à celui des postes offerts cette année par le ministère de l'éducation nationale. 27 % des postes n'ont pas été pourvus par les concours externes du CAPES et du CAPEPS (éducation physique et sportive), alors que ce chiffre atteignait à Clermond-Ferrand et à Paris avant de peine 17 % l'année dernière. Dans le technique (CAPET), près d'un poste sur deux reste sans titulaire, et 15 % des postes offerts aux agrégés

Espace

La navette Discovery réactivée

La Nasa a « réveillé », le lundi 3 août, la navette spatiale américaine Discovery dont le prochain tir est toujours prévu pour le 2 juin 1988. A cette occasion, tout le système élec-trique de l'engin, qui a fait l'objet de nombreuses modifications, a été remis en marche pour une période d'essais de cinq semaines destinée à vérifier si les améliorations qui lui ont été apportées fonctionnent correcte ment. Pour la Nasa, cette étape vise aussi à redonner bon moral aux techniciens et aux ingénieurs. L'agence spatiale américaine vient de passer un contrat de 1,3 milliard de dollars avec la firme Rockwell Internationa pour la construction d'une nouveile navette destinée à remplacer Chal-lenger et livrable au plus tard dans

Médecine

Mort d'un pionnier de la léprologie

Le dermatologue français René Roller est mort le dimanche 2 août à Casablanca. Il était l'un des grands spécialistes de la léprologie. [Né à Allanche (Cantal) en 1917,

René Roller a fait ses études à

ENVIRONNEMENT

s'établir en 1947 au Maroc où il s'est consacré à la jutte contre la lèpre. Titulaire de plusieurs distinctions maro-caines et françaises et auteur de nom-breuses publications spécialisées, il avait notamment organise le cinquième Congrès international francophone de léprologie à Casablanca en 1981. Il était professeur de dermatologie à la faculté de médicine de Casablanca depuis sa

Forêts

Les « casques verts » contestés

Depuis le 1er juillet dernier, vingtsept motards équipés de jumelles et de poste de radio patrouillent dans le massif des Maures (Var) tandis que onze cyclistes en font autant sur l'île de Porquerolles. Les € casques verts » sont épaulés par deux véhicules tout terrain et un atelier mobile d'entretien. Leur mission est de prévenir toute imprudence, décourager les pyromanes, repérer les débuts d'incendie et les signaler aussitôt. Coût de l'opération : 3 millions de francs pour l'été. La charge est supportée par le ministère de l'intérieur et six sociétés privées qui font ainsi du mécénat « vert ». Mais l'opération est vivement contestée par les huit communes du massif des Maures. t Nous n'avons même pas été consultés, disent les maires, les parce qu'ils n'ont ni formation ni aptitude, et le PC de l'opération a été confié à une entreprise privée. » -

Depuis 1982, les élus locaux

Un livre d'Hélène Mathieu

Prisons de femmes

- La prison, c'est comme une huitre, me dira un directeur d'établissement pénitentiaire en fermant ses deux mains en coque, « transparente à l'intérieur, opaque pour l'extérieur». J'ai visité quatre hui-tres, dont j'ai parfois eu du mal à percer les coquilles », explique Hélène Mathieu, dans la préface de son livre, Prisons de femmes (1).

Journaliste, rédactrice en chef adjointe du magazine Marie-Claire, elle a visité deux maisons d'arrêt (Fleury-Mérogis et Versailles), un quartier de femmes dans une prison d'hommes (les Baumettes à Marseille) et un centre de détention pour longues peines à Rennes, le seul existant en France pour les femmes. Elle en a rapporté une gerbe de témoignages, qu'elle a ras-semblés dans un livre écrit avec honnéteté, sans recherche du sensation nel et qui, finalement, fait découvrir une vérité tout aussi dure que la fic-

Dans les prisons françaises qu'elles soient pour hommes ou pour femmes - on trouve toujours les mêmes constantes : la surpopula-tion, la violence physique et, plus

Ouerelle sur l'attribution des chantiers des nouvelles prisons

Trente-trois entreprises ont déposé leur candidature pour la construction de quinze mille nonvelles places de prison prévues par M. Albin Chalandon, garde des sceaux, indiquent les services du ministère de la instice.

Un jury composé de dix-sept personnes (notamment des architectes des ingénieurs et des responsables de l'administration pénitentiaire), chargé par le ministère de formuler un avis sur les offres présentées pour la construction des établissen répartis dans quatre zones géogra-phiques, rendra son choix public courant septembre (le Monde du 25 ittillet).

La date-limite de dépôt de ces candidatures, initialement fixée au 27 juillet avait été reportée au 3 août. La Fédération nationale du bâtiment (FNB) avait protesté contre les conditions d'appel d'offres, estimant que les délais de remise de candidatures étaient trop courts et . rendaient impossible la constitution de groupements de PME et de concepteurs locaux ..

Cependant douze petites et moyennes entreprises (Paris, région parisienne, Isère et Nord), qui se sont partagé la conception architec turale, la conception hôtelière, la construction, la gestion et le fonc tionnement, ont indiqué le lundi 3 août dans un communiqué qu'elles - avaient décidé de s'unir « pour relever le gant » et ainsi faire preuve de créativité, de combativité es de bonne santé économique ».

Le Syndicat de l'architecture a ui-même protesté il y a quelques jours contre l'attribution - prévisihis - des chantiers à quatre grande groupes déjà constitués - au moment du projet avorté de prisons privées », cela « sans concurrence

souvent qu'on ne le croit, morale, ainsi que l'insalubrité (tout particulièrement dans les « mitards » où sont placées les fortes têtes : cellules sans fenêtre, sans chauffage, avec

Pour désengorger la Santé, à on a construit en 1915. Fleury-Mérogis et on a réaménagé, en 1985, Versailles, Résultai : Aujourd'hui, explique Hélène Mathieu, la Santé est surpeuplée, Fleury et Versailles aussi ». Fleury a été prévue pour deux cent vingt nes et elle en accueillait, en mars 1987, cinq cent vingt. La capacité de Versailles est de soixantetreize places : à cette même époque, il y avait quatre-vingt-une femmes et souvent leur nombre monte jusqu'à quatre-vingt-dix-huit!

un matelas en mousse posé à même le sol, tout près d'un WC à la tur-

Les maisons d'arrêt ne devraient théoriquement accueillir que les prévenues (en attente d'un jugen définitif) et les condamnées à moins de un an En fait il n'est pas rare d'y rencontrer des condamnées à trois ans d'emprisonnement. Les longues peines doivent avoir leur cellule personnelle mais, comme le centre de Rennes qui est censé les abriter n'est pas extensible, on demande aux maisons d'arrêt pour femmes d'absorber

le trop-plein. Ce n'est là qu'une des causes de la surpopulation. Responsables péni-tentiaires et travailleurs sociaux se plaignent de la facilité avec laquelle on emprisonne les femmes en France: - Si en prison il n'y avait que des délinquants, il n'y aurait aucun problème, affirme le directeur des Baumettes. Mais il y a des gens pas assez malades pour aller à l'hôpital et trop en marge pour res-ter dans la société. » Beaucoup regrettent aussi la trop grande sévérité des peines.

Une sage-femme de Fleury raconte : « J'ai connu une détenue accusée de vol. Elle était mère de huit enfants et avait volé du beurre pour les nourrir... L'autre jour, une autre femme, enceinte de son quotrième enfant, est venue me voir. Elle est là pour vol. Elle a volé deux fois dans sa vie et les deux fois elle était enceinte. Quand on est sage-femme, on sait que cela peut être un trouble de comportement de la semme enceinte. » Et puis il y a aussi toutes celles qui attendent plusieurs mois ou même plusieurs années leur jugement.

- Promiscuité et fouilles-surprises

Les conséquences de ce surpeuplement sont évidentes. D'abord matérielles - cela passe pour un luxe, parfois, de bénéficier d'une douche per semaine, — mais aussi psychologiques. Imaginez la vic dans une pièce plus petite que les normes exigées par les HLM, où sont entassées trois filles, parfois quatre, avec des lits superposés, matelas au sol, une armoire, une table, un lavabo et un WC... Un WC à peine isoié car la gardienne doit pouvoir à tout moment, vérifier la présence de chacune. Impossible donc de préserver un minimum d'intimité. Une impossibilité due à le promiscuité et accentuée par le

règlement, qui prévoit des rondes régulières et des fouilles-surprises.

En prison, la vie obéit à un rythme régulier. Chaque jour ressemble, à peu de chose près, au précédent : lever à 7 heures; petit déjeuner à 7 h 45; déjeuner à 11 h 30, dîner à 17 b 30; extinction des radios collectives à minuit. Seul fois par semaine une surveillante e sous la porte. Celui-ci permet d'acheter le tabac, les extras (beurre, fruits, pâtisserie, jour-nanx), qui aident à mieux supporter la vie en cellule. • On a tout à être riche en prison, et les impor-tantes disparités de ressources pèsent sur la détention. Quand, dans une cellule de trois, une seule a de quoi cantiner, si la solidarité

ne joue pas, c'est dur. . Théoriquement, toute condamnée à de longues peines doivent travailier; mais le chômage touche aussi les prisons. A Rennes, comme dans les maisons d'arrêt des semmes, celles qui travaillent sont des privilégiées, malgré les rémunérations le désirent peuvent aussi s'inscrire à des cours ou participer à des activités sportives ou éducatives. Pen, semble-t-il, en profitent.

Dans cette vie dramatiquement vide et monotone, les visites et le courrier sont attendus avec avidité. Ce dernier est distribué le soir, sauf quand il apporte une mauvaise nouvelle; dans ce cas, on le donne le matin, par crainte d'un acte de

Le suicide est une hantise dans les prisons de femmes. Alors que les mmes ne songent qu'à s'évader, les femmes retournent leur violence contre elles-mêmes. Elles se mutilent atrocement. Depuis l'intro-duction, par M. Robert Badinter, quand il était garde des sceaux, de la télévision dans les cellules, on constate une diminution de ces actes désespoir. Mais ils continuent à être fréquents. Il y a aussi celles qui décident de se laisser aller et devien-

nent, petit à petit, grabataires. La femme en prison souffre beaucoup plus de la séparation d'avec ses enfants que du manque de relations sexuelles. Les moments les plus mibles sont les anniversaires, le leur, celui d'un fils, d'une fille, et Noël... L'homosexualité existe, bien sûr, mais pas autant qu'on l'imagine. De nombreuses amitiés se nouent, des amitiés à fleur de penu. Le cœur à nu, les prisonnières cherchent à assouvir un immense besoin d'affection. Cela se traduit souvent par des

querelles et des jalousies. De la promiscuité naît parfois une solidarité mais aussi un enfer. surtout quand une compagne de cellule ou la cald de la prison décide de jouer au dictateur et d'opprimer ses mpagnes. Invariablement, les infanticides deviennent la cible de toutes les agressions. On pe pardonne pas à une mère d'avoir tué son enfant et, punie par la société, celleci est également punie par les autres prisonnières.

Les femmes représentent 4 % de population carcérale. En mars 1987, on en comptait 2 071 pour 48 171 hommes. 1 395 étaient des prévenues, 770 des condamnées. En moyenne, elles sont plus agées

(trente-deux ans contre moins de trente ans chez les hommes) et leur niveau d'instruction est plus bas 117 % d'illetrées, 62.6 % avec un niveau d'instruction primaire).

Elles sont deux fois plus nombreuses que les hommes à être accusées d'atteintes aux personnes meurtre du mari, d'enfant et coups à augmentation des délits ayant trait au grand banditisme ou au terrorisme, ce sont surtout des « voleuse de poules ». Parmi ces dernières, il y a surtout les droguées : elles repré sentent à présent 60 % des détenues (70 % à Fleury-Mérogis) et posent d'énormes problèmes.

Le cauchemar des permissionnaires

Les toxicomanes sont marginali sées dehors et marginalisées en prison -, explique à Hélène Mathieu un psychologue. Bien sûr, la plupart ent de se droguer une fois incar cérées. Parce qu'elles veulent sincèrement arrêter ou, tout simplement parce qu'elles ne veulent pas reste ndéfiniment dans une cellule. Mais arrive le jour de la sortie. . Le probième, c'est que i'ai trouvé un équilibre en prison que je n'arrive plus à trouver dehors », explique l'une de celles qui désiraient rompre avec la

drogue. « J'ai attendu le jour de ma libération pour replonger; je l'ai fêté en étant défoncée toute la journée », avoue une autre ; 90 % à 95 % des toxicomanes rechutent en sortant de pr

Ce qui frappe surtout dans le livre d'Hélène Mathieu, c'est le processus d'infantilisation qui règne dans les prisons françaises. Une détenue explique: « Une fois que tu es en prison, tu n'as plus le choix; c'est pas la peine de piquer ta crise. Si tu tapes dans la porte, tu risques d'aller au mitard ou d'avoir des jours de grâce en moins. Alors, pour tenir. Iu prends des calmants. »

Le mitard, c'est l'extrême. Il v a aussi les brimades et abus de pouvoir : réveil avant l'heure ou ouver ture des cellules avec retard. Cette dépendance amène très souvent une régression. Comme le reconnaît un des responsables de la maison d'arrêt des semmes à Fleury, si, dans les prisons françaises, « la fonction de sécurité est facilement définie, celle de la réinsertion sociale reste floue ».

La réinsertion figure pourtant parmi les objectifs de la prison. Pour beaucoup de ces femmes, le jour de la première permission se transforme en cauchemar. - Tu as tellement été prise en charge que lu ne sais pas gérer ton argent. Et puis tu ne sais même pas te faire à manger . explique une «ancienne». Sans argent, sans formation, sans emploi, sans logement, bien souvent sans famille, plus d'une se met à regretter la prison... Qui savait qu'il existe des cellules pour les libérées qui demandent que leur sortie soit

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Editions Marabout. Collection Actualité. 224 pages, 50 france

Un entretien avec M. Alain Carignon

(Suite de la première page.)

Toutefois, je suis persuadé qu'il. faudrait, tous les quarts de siècle, s'interroger sur l'opportunité de les corriger, mais toujours dans la perspective d'une extension et non d'une restriction. Pour l'instant, compte tenu de la pression qui s'exerce sur les parcs, je préfère que soit maintenue l'intangibilité de leurs limites.

- Dans quelles conditions pourraient être envisagées par otre ministère les modifications de frontières des parcs ?

- Il s'agit d'une procédure extrêmement lourde, semblable à celle qui présida à leur création. Toute transformation de leurs limites devrait apporter à la protection de la nature des avantages significatifs, certains, darables et garantis. La protection de la nature est un domaine extrêmement sensible et dont les enjeux nous engagent à long terme. C'est un défi considérable d'assurer la conservation des espaces naturels et des espèces. Cela réclame de ma personne une rigueur absolue.

- Vous avez été sollicité par okusieurs communes, notam Bonneval-sur-Arc (Savoie), Bour pénétrer dans le parc national de la Vanoise ?

– J'ai été amené à refuser récemment la requête faite par cette commune qui souhaitait installer deux remontées mécaniques dans le parc de la Vanoise, ce qui aurait eu pour conséquence de le couper en deux. Bonneval proposait en échange un territoire soixante fois plus vaste, le cirque des Evettes, mais déjà protégé. J'ai estimé que cela ne pouvait pas constituer une véritable compensation.

- J'ai opposé le même refus pour le parc national des Pyrénées. Pour enrayer la dépopulation de la vallée d'Aspe, les élus voulaient équiper le col du Somport de remontées mécaniques, créer deux mille lits et relier le tout à la station espagnole de Candantchu. Il aurait alors fallu occuper 200 hectares à l'intérieur du parc national. Les compensations proposées ont été insuffisantes. En conséquence, j'ai autorisé seulement certains équipements de ski de fond et la construction d'un centre de jour de 600 mêtres carrés. En contrepartie, les communes de la vallée d'Aspe se sont engagées à prendre des mesures pour la protection des sites pyré-

- Les communes sont, grâce aux lois de décentralisation, dotées depuis 1982 de très larges pouvoirs en matière d'urbanisme et de protection. N'y a-t-il pas des risques pour l'environnement ?

sont souverains dans l'établissement des plans d'occupation des sols (POS). Ce sont eux qui décident ce qui sera ou non protégé. Les maires estiment parfois qu'ils ont, dans ce domaine, tous les pouvoirs. Mais les lois de décentralisation n'ont en aucune facon dessaisi l'Etat de son rôle de protecteur de l'environnement. Il est le seul à pouvoir préserver les grands équilibres ou les intérêts collectifs qui dépassent le cadre d'une seule commune. Il est erroné d'affirmer que les POS, révisables tous les cinq ans, peuvent assurer la protection définitive des zones sensibles. Une protection inscrite au POS n'est pas à la même échelle de temps que celle que peut décider mon ministère. Cela nécessite une longue et large concertation d'égal à égal entre les communes et l'Etat, qui seul dispose d'un pouvoir de protection absolu. C'est ainsi que dans la vallée de Chamonix j'entends classer le plateau de Carlaveyron qui fait face au mont Blanc. Le classement de ce vaste territoire doit intervenir en compensation de l'autorisation donnée en 1982 de construire des remontées mécaniques aux Grands-Montets dans le site classé du Mont-Blanc. Dans le département de l'Isère, un grand aménagement touristique est en cours de réalisation près de l'Alpe-d'Huez, sur la commune de Vaujany. Parallèlement, i'ai décidé de classer un belvédère exceptionnel qui fait face à la Meije : le plateau d'Emparis. Ainsi, d'un côté on aménage lourdement tandis que de l'autre on protège définitive

- En 1992, la Savoie accueillera les Jeux olympiques d'hiver. Craignez-vous des débordements sur l'environnement lors des grands travaux qui vont être réalisés dans la vallée - la Tarentaise - déjà très aménagée et qui borde le parc national de la Vanoise?

- La pression sera en effet très forte. Mais, pour la première fois, l'Etat et le département de la Savoie ont conclu un accord pour prendre en compte, dans tous les grands travaux qui seront réalisés. la protection de l'environnement. Nous pourrous ainsi mieux contenir la pression qui va s'exercer sur ce département. Nous mettons à la disposition de la Savoie des sommes importantes. D'autre part, un fonctionnaire du ministère de l'environnement est installé dans le département depuis le ler janvier pour rappeler la nécessité de protéger la nature lors de la mise en chantier de tout les équipements. »

> Propos recueillis par CLAUDE FRANCILLON.

Pour tourner la Bohème,

Comencini a fait sortir

un îlot du vieux Paris

et lui a donné les couleurs

La cité Dupetit-Thouars, près du

arreau du Temple, est un llot insa-

lubre encore occupé par quelques habitants. En plein mois de juillet, la

neige et le brouillard hu donnaient

un air fantomatique. Le café des

Trois Sergents, avec des soldats

peints sur la façade, une boutique de vêtements, une boutique de vanne-rie, une charrette de laitier près de

cour) ramenaient la cité à une ani-mation qu'elle ne connaissait plus.

barrière d'Enfer». Mais on avait

dans laquelle Musette, après sa dis-

pute avec Marcel, va monter pour chercher fortune, a encore un air de

dix-neuvième siècle. Il n'est pas

nécessaire pour Luigi Comencini de

s'appliquer à reconstituer l'époque

de Mürger pour réaliser un mélo-

drame romantique. Il lui suffit d'un

décor état d'âme, d'une stylisation

dans le réalisme que donnent les cos-tumes et les accessoires. Il lui suffit

de veiller à la qualité émotionnelle

de l'image pour faire revivre le duo douloureux de Mimi et de Rodol-

phe. En contrepoint, le duo Marcel-

La Bohème, filmée par Con

changé de lieu et d'époque.

de Puççini,

de l'oubli

m prévisions bus

Optimisme rue de

Emouvoir, séduire, éblouir

Rêves et mésaventures d'une danseuse au cœur enfiévré. Des paysages époustouflants. Une histoire extravagante.

Une nuit, un train. Un ingénier des eaux et forêts aperçoit, sortant d'une couverture, le pied potelé d'une jeune femme endormie. Entre ses orteils et sans la réveiller, il glisse un billet sur lequel il a écrit, à peu près, votre pied est beau, ne le z pas fouler le sol, il se souillerait. Seulement, la jeune semme est danseuse. Elle danse pour de l'argent devant des hommes, elle est considérée comme une prostituée. Elle a été recueillie par sa tante car sa mère, qui exerçait le même métier, s'est laissée mourir de chagrin dans un cimetière, après avoir été repoussée par le père de son amant qui se trouve être l'oncle de

Les péripéties du film de Kamal Amrobi, Pakeezah, cœur pur. feraient pâlir les scénaristes des soaps les plus extravagants. Leur enchaînement ne relève d'aucune autre logique que celle du romanesque. Il s'agit, sans laisser le temps de respirer, d'émouvoir, de séduire, d'éblouir dans des paysages épous-touflants mis en valeur par le cinémascope et dans des rues de carton pâte où les figurants - fort nombreux – déambulent, comme au beau temps des opérettes, sans même le clin d'œil au réalisme des pour leurs décors d'extérieur. Quant aux intérieurs, ils sont luxueusement divans soyeux, lanternes scintil-lantes, tapis précieux, dorures... L'or est partout, sur les vêtements brodés

qui étincellent de mille parcelles de miroirs éclatés, sur les innombrables bijoux ouvragés, anneaux, pendentifs, bracelets qui enserrent chevilles

dessine des tatouages sur les paumes, les doigts, le front, nous que le luxe de cette production, le soin de sa réalisation. On a l'habitude de regarder ce genre d'histoire dans des seuilletons tournés à la va-vite ou avec une distance plus ou moins ironique. Cela fait parti du genre, mais là c'est différent. Les trains dans la nuit, les attaques d'éléphants, les torrents, la perruque et la barbe jupitériennes du patriarche ennemi des danseuses et les danses elles-mêmes, si simples et si chansons, les cicls, les orages, les symboles météorologiques et autres, sont traités par une sublimation du chromo qui atteint une poésie concertée, pas du tout naïve en tout

Le plus grand étonnement vient de la star, de son physique : on voit toujours les Indiennes commes des lianes, des tanagras aux yeux immenses. Meena Kumari, qui a été, dit-on, l'une des plus célèbres actrices de toute l'Asie, est plutôt râblée, avec des cuisses courtes et solides, un visage lunaire. En fait, elle est morte alcoolique peu de temps après la sortie du film en 1972. Cette fin, digne des héroines qu'elle a interprétées, fait de son film un document. A ce détail près le Louxor à Barbès présentait des films du même style. Il est vrai que le Louxor n'existe plus. L'art et essai

COLETTE GODARD.

Luigi Comencini tourne «la Bohème»

Un décor état d'âme



Luce Canonici

Musette est, malgré les disputes, le reflet frivole de cet amour qui

que Daniel Toscan du Plantier annonça qu'il allait produire la film-opéra que tournerait

tion italienne de Comencini et sa fille Paola, et à la RAL. lisateur et son équipe technique se sont installés à Paris. Le décor de l'acte III était planté en plein au, cité Dupetit-Thouars.Coux de l'acte I et de l'acte IV ont été construits sur le grand plateau de la Société française de production (SFP) à Bry-sur-Marne. Mais, après le 20 août, le tournage se terminera à Cinecitta avec l'acte II en studio. Paola

L'opéra a été de mai avec Barbara Hendricks (Mimi), José Carreras (Rodolphe),

ies décors, exécutés

à Paris par Georges Blond et l'équipe de

Angela-Maria Blasi (Musette), Gian Quilico (Marcel). Le chef d'orchestre américain James Conlon a dirigé l'Orchestre national de France, formation de Radio France, qui a fourni la mai-trise et les chœurs. Et le tournage a commencé avec les chanteurs et la méthode du «play-back». Une semaine plus tard, José Carreras, malade, devait être hospitalisé à

tier a fait venir par avion, d'un pen

Cétait un dimanche et. le lende main, un ténor italien incount, Luca Canonici, était choisi aux essais. Il a vingt-quatre ans, chante depuis trois ans sculement, n'a jamais joué aura la voix de José Carreras. N'aurait-il pas mieux valu prendre un comédien qui no se serait pas senti frustré? Non, disent Luigi Comencini et Daniel Toscan du Plantier, car un chanteur n'articule pas, ne respire pas comme un comé-dien et cela aurait pu nuire au synchronisme son-image. Erato fera enregistrer à Luca Canonici des extraits d'opéra.

Il a fallu recommencer les scènes bara Hendricks a souffert, à nou-veau, les tourments de Mimi dans le froid et la neige. Avec cet autre Rodolphe, elle est la même Mimi, gracile, habitée par la passion -Comencini n'en a pas fait une inno-

Autour de la cité Dupetit-Thouars, les gens du quartier com-mentaient l'action. La Bohème est un opéra populaire : qu'il soit chanté en italien ne gêne pas. Un homme âgé, très digne, très distingué, élé-gamment vêtu de noir, emmène Musette. Ce personnage, inventé
pour le film (le procédé avait déjà
été utilisé par Joseph Losey dans
Don Giovanni), est Massimo Girotti, l'interprète de Visconti, Zampa, Antonioni, Pasolini. En 1951, il jonait dans Volets clos, de Luigi Comencini, qui lui rend hom

IGRESSIONS, par Bernard Frank

ा १४ में स्कार वह श्रीक स्था

1. 1. 生产效应性 (A. 数条

ি হ'বে কে^ইশার প্রস্থা

7.5 FT (#...#4)

a serie de

A Section of the second

and the second second

The Species

State of the second

e elle en gjættent

The second second second second

TETETER BE 15 100

ा तेत्र का प्रश्न पुंचारण

The estimates of the

कर कि किस्कार के की

Transfer See 144

不必告法私籍的

THE STATE STATE

Common properties and the

र प्रतिकार के स्टिन्टी नाई अस्ति

And the Particle of the species

A STATE OF THE STA

1 5 Br T.F (#1

1000 100 Table 5000

大学教会 五 E 教練

No ser da lega de

್ ಗೇರ್ಲಿಕ್ಷಾ ಚಿಕ್ಕಾ

The same of the same

Topological Services

「きっかいのか」音子の字書

The fact of the second

Total Same Same

t the second second second

7187 . mg

1 2 2 3 - 1/2 (4) 1 (24)

Company of the company of the second of the company 7 - 2 - 4 f Mas

The second secon

en ew<u>ekter</u> · 1000年 (春)

The second

n enament

in in a famour of

1 m 4 1 1 m

TO THE TANK A

ووستون الأوافة

A state of the sta

They were the second of the se

12.65 To 12.

State of the state

THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

j €∴kar.

CORRESPONDANCE

A propos des professionnels du théâtre

L'ignorance, le mépris et le ressentiment

A la suite de la chronique de Colette Godard, - les Profession-nels - (le Monde du 21 juillet) portant sur les revendications du SYN-DEAC - Syndicat national des directeurs d'établissements artistiques et culturels. – son président. Denis Guénoun, également directeur du Centre dramatique de Reims. nous a envoyé une réponse.

• Le coût du théâtre est en augmentation constante : chaque année, il est un peu plus cher que l'année précédente de faire un spectacle. C'est une tendance longue - on peut l'observer sur plus de vingt ans, lourde - elle est globalement indépendante des choix - et internationale. Il en résulte que tout maintien des ressources du théâtre aboutit à une réduction de sa capacité de produire.

Les hommes de théâtre sentent quotidiennement cette tendance diffuse, générale. Ils protestent, refusent de gérer, au nom d'une rigueur financière, le creusement continu de ce déficit artistique. Ce faisant, ils défendent l'art du théâtre. Ils auraient besoin d'être soutenus, leur démarche veut être accompagnée. expliquée à l'opinion, car tout cela n'est pas évident : c'est ce que le Monde, pour sa part, n'a cessé de faire pendant des années.

On est stupéfait de voir aujourd'hui ce journal sermonner les artistes au nom de l'idéologie du théâtre pauvre, qu'on croyait rangée depuis des lustres dans le placard aux vieux accessoires pour ministres

• Un spectacle professionnel moyen coûte environ 1,5 million de francs (salaires des comédiens et des techniciens, réalisation des décors et costumes, son, lumière, etc.). C'est peu: le Mariage de Figaro, le triomphe de la saison dernière, a coûté quatre fois plus. Un centre dramatique produit des spectacles selon ses moyens: deux ou trois par an. Il y a une démagogie singulièrement perverse à faire miroiter aux compagnies indépendantes, dont la plupart vivent dans une incroyable misère, la perspective de fractionner cette somme en trois on quatre « coproductions » à 400 000 F chacune. Cela veut dire, à terme, une médiocrisation généralisée des conditions de vie et de tra-

On est confondu de voir le Monde, au lieu de ces choses fort

٠,

liste et méprisante que « les jeunes générations n'ont pas forcément envie de suivre le chemin des ainés », ce qui revient à bénir la pénurie actuelle en déniant aux jeunes générations le droit à des conditions de travail normales.

J'ai depuis quelques mois la Je connais des dizaines de ieunes metteurs en scène qui veulent un lieu pour travailler et des moyens pour produire : ils ont raison. Lorsqu'un centre dramatique vient à être disponible, c'est narmi eux ou'il faut choisir le nouveau directeur.

• 80% - su moins - des théstres en France sont dirigés - souvent fort bien - par des gens qui ne sont ni acteurs, ni metteurs en scène, ni auteurs. Personne ne prétend les déloger. Il se trouve qu'il existe un territoire - minoritaire, limité d'une vingtaine de centres dramatiques nationaux dont l'originalité et la mission sont de confier à des artistes la maîtrise complète d'un projet. Pourquoi ce ressenti cette vindicte contre ceux-là, et ceux-ià seulement ?

Il y a des réformes à faire, là comme ailleurs. Nous les souhaitons, nous les demandons. On voudrait rénover, aérer, ouvrir : les carcans réglementaires n'ont pas notre

Nous protestons parce que ce territoire est aujourd'hui amputé. parce qu'on chasse un metteur en scène et qu'on met à sa place un technicien de la gestion. Cela n'a rien à voir avec les personnes, contrairement à ce que vous insi-nuez méchamment. Pour être clair,

ce pestionnaire-là est considéré par nombre d'entre rous comme un excellent professionnel. Pourquoi ne pas lui confier un établissement expérimental, à créer, d'un type nou-

Pas un centre dramatique. Les

centres dramatiques sont un peu la maison des artistes, le seul lie lement identifié par une équipe artistique, par un projet de théâtre, par le devenir d'une œuvre. Ces établissements sont pleins de défauts, ils dérangent. Mais c'est une sorte d'honneur de la décentralisation française que de les avoir inventés la volonté artistique y est au poste de commandement. Et puisque la nomination de Grenoble a été annoncée comme expérimentale, nous croyons être fondés à y voir le risque d'un avant-goût de normalisation des théâtres au nom de l'argent.

Ne croyez pas, c'est aller vite en besogne, que les dizaines d'hommes de théâtre, des plus prestigieux aux nouveaux venus, qui signent aujourd'hui notre lettre soient frappés d'immobilisme. C'est amour du théâtra qu'il s'agit. L'aimez-vous toujours antant?

[Le 21 septembre 1986, Je Monde a publié une page sur la disparition de la Gafté-Lyrique et le problème des salles de théâtre ; les 18 novembre, puis les 12, 19 et 20 décembre, des informations et des aunityses sur les difficultés des compagnies dramatiques indépen-dantes ; enfin le 5 avril dernier, une enquête d'une page sur « Le théâtre public à l'épreure du Hoéraléane ». M. Desis Guénous se semble pas en avoir pris comaissance. L'ignorance, le avoir pris connaissance. L'ignorance, le mépris et le ressentiment ne sont pas de

en bref

 Voyage su bout de l'aqua-relle ». — Nul n'est tenu de savoir peindre pour adopter l'art et la manière d'un peintre de paysage, J.-C. Chaillou. Au cours d'une jou née d'été, en plaine nature, il enseigne sa technique de l'aquarelle et fait pertager son approche de la nature.

* Resseignements concernant le déroulement du stage (transport, hébergement et matériel) : Marie Chaillon, (1) 34-67-15-20, à Maudétour-en-

 Mort du producteur Joseph E. Levine. — Le producteur Joseph E. Levine est mort le vendredi 31 juillet, à l'hôpital de Greenwich (Connecticut). Né dans un quartier pauvre simples, décréter de façon paterna- de Boston en 1905, Joseph

E. Levine avait produit près de cinq cents films en moins de trente ans. Parmi ses plus grands succès : les Producteurs, de Mei Brooks, et le Laurést, de Mike Nichols, qui révéla Dustin Hoffman en 1967 et rapporta à l'époque plus de 100 millions de

· Picasso sauvé. - Une gravure de Picasso a été retrouvée à Orlando (Floride) parmi des objets saisis ou volés et voués au bûcher en raison de leur caractère pomographique. Dûment authentifiée comme une esu-forte de la série de cinquante Modèle posant et Peintre » (1965), la gravure, estimée entre 12 000 francs et 60 000 francs, ya naintanant être exposée.

MUSIQUES

Télématique et composition

L'harmonie par-delà les frontières

Comment, grâce à quelques minitels améliorés musiciens et programmeurs composent et enregistrent

d'un bout du monde à l'autre. Midi à Paris, 3 heures à Santa-Barbara, Californie, 21 heures à Tokyo. La séance d'enregistrement a

uté il y a plus de vingt minutes. Une séance d'un nouveau genre, où compositeur, musicien et programur sont éloignés de quelques milliers de kilomètres. Synthétiseur, séquencer, table de mixage, enregistreur sont reliés de part et d'autre via un système de communication informatique, un réseau spécialisé dans la transmission de données musicales. Au bout de chaque ligne, un micro-

ordinateur et un « modem », boîtier

chargé d'émettre et de recevoir les

informations échangées entre cha-que musicien. Ce boîtier est simpleat relié à une prise de téléphone et donne accès au réseau professionnel de transmission informatique L'écran du Mac-Intosh affiche la partition de la séquence rythmique jouée par le batteur californien. Une pression sur la souris et le menu affiche aussitôt la gamme de sonorités disponibles dans la mémoire du syn-thétiseur. Quelques secondes plus tard, c'est au tour de l'arrangeur us, depuis l'un des studios de

la NHK, de proposer une base har-monique sur la mélodie en prove-Séance de studio à distance, banque de données sonores, bourse d'échanges de logiciels, boîte aux lettres électronique, l'informatique musicale s'apprête à franchir une nouvelle étape avec l'apparition de plusieurs réseaux spécialisés, des-tinée selon les constants. tinés selon les cas aux amateurs,

Au cour de ces réseaux, des centres serveurs, des banques de données, s'enrichissant sans cesse au fur et à mesure des échanges réalisés entre les utilisateurs. Synth-Net, PAN (Performing Arts Network). sont parmi les centres serveurs consacrés à la musique les plus importants actuellement.

semi-professionnels on profession

PAN, réseau réservé aux professionnels et basé anx Etata-Unia, ne connaît pas de frontières. Il les franchit via le système de transmission Transpac et à une poignée de sateilites géostationnaires. La tête du réseau français PAN est à Paris, animée par Philippe Chatilliez.

Sculs queloues musiciens spécia lisés dans le rock et la variété se sont jusqu'à présent intéressés à ce type de prestations et le démarrage paraît difficile malgré l'attrait que représente pour un compositeur on un studio d'enregistrement français l'accès à un réseau où adhèrent des person-nalités aussi diverses que Herbie Hancock, Michel Colombier, Frank Zapoa ou le département musique informatique de l'université de Ber-

Les services proposés sont de deux ordres. Le premier permet d'échanger des informations dédiées à des programmes. Sons de synthéti seurs, sons naturels échantillonnés, séquences, logiciels d'application transitent sous forme numérique. Ces programmes sont accessibles à tous et s'accumulent dans la mémoire de l'ordinateur central du centre serveur. Le téléchargem dans le micro-ordinateur de l'adhérent de Singapour, Londres ou Sydney s'effectue en quelques secondes on quelques minutes au cours d'un simple appel téléphonique.

> Interdit de s'isoler

La seconde application regroupe des activités plus proches de l'échange d'informations entre membres d'un même club. Ces informa-tions circulent sous forme de textes affichés à l'écran, que l'on consulte comme un minitel. Ainsi, PAN donne accès à des articles parus dans la presse musicale, au Billboard (le hit-parade de l'industrie du disque américaine), à des petites annonces, à un service d'informa-tions juridiques spécialisé dans les droits d'auteur, à des cours de programmation sur différents synthétiseurs, boîtes à rythme, etc. Deux options au « menu » de PAN retiennent plus particulièrement l'attention. « Conference » permet à chaque adhérent de participer environ ux fois par mois à des exposés techniques avec possibilité d'intervenir via le clavier de son Mac-Intosh. Atari ou IBM PC. Ces exposés portent aussi bien sur le développement d'un nouveau logiciel chez Yamaha que sur l'art du contrepoint. Enfin Forum » offre la possibilité de dialoguer avec toutes les personnes connectées sur le réseau à un moment précis.

Comme l'affirme le fondateur (en 1981) de PAN, Perry Leopold, · le but poursuivi n'est pas uniquement de vendre une prestation à des musiciens. Ce type de réseaux peut être comparé à une avenue où la circulation est à double sens. Tout le

monde doit contribuer et apportes sa propre expérience, ses idées, ses informations. C'est à cette condition que nous pourrons développer une réelle communauté regrou acteurs de l'Industrie musicale ». C'est ainsi que s'isoler durant un 200

结果的 人名

i de la companya de l

:क: <u>} - </u> . . .

Att to Article

4 ~ :::: . . .

1 - 7.00 m

21.4

... , ...

S. Contraction of the second

English of

A...

*: *: * ·

e, ...

A Section 2

A Section

-i-p...

Paragram (A)

mois du réseau, c'est-à-dire ne partiper a aucune des activités propo-es, est facturé une dizaine de dolciper à aucune des activités lars à l'adhérent fautif! Le prix de l'abonnement à PAN est d'environ 150 dollars par an auquel il convient d'ajouter un abonnement au réseau Transpac ainsi

qu'une facturation Télécom se

situant aux environs d'un franc par minute de connection. Sans comp le micro-ordinateur et le modem (coût d'investissement moyen: de 15 000 F à 40 000 F). L'adhésion s'effectue après par rainage, le seul moyen d'éviter l'encombrement des lignes et l'éventuel pillage de la banque de données par des amateurs éclairés et indiscrets. Il est en effet relativement

facile de « pirater » ce type de réseaux. Malgré les précautions, il n'est pas rare de voir pénétrer un intrus dans tel ou tel fichier plus ou moins confidentiel. D'autres réseaux, aux capacités plus modestes, se sont mis progressi ement en place depuis deux ans. La France n'est pas en reste avec le mini centre serveur MVS lancé par

le magazine spécialisé Music Vidéo Systèmes. Ce dernier est accessible via un très banal minitel et une interface supplémentaire, Miditel. Midi-Net, MVS, Midi-Connection, Music-Net, et prochaimement CalvaCom, sont, contraire-ment à PAN ou Synth-Net. ésolument tournés vers les musiciens amateurs et semiprofessionnels. On y échange des programmes, on y « télé-charge » des algorithmes de sons (principalement sur des synthétiseurs FM Yamaha), ainsi que diverses infor-

Le succès de ces réseaux grand public montre à l'évidence les progrès de la micro-informatique depuis cinq ans. Prochaine étape : l'accès, grace aux centres serveurs, à des calculateurs complémentaires de haute capacité capables de multiplier par cent la puissance de votre synthétiseur et à des programmes d'intelligence (musicale) artis-

mations pratiques (bourses aux

DENTS FORTIER.

* PAN, à Paris, tél.: 42-23-08-08; Magazine MVS, tél.: 46-07-01-97; Miditel MVS, tél.: 69-41-22-47; Synth-Net, à New-York, tél.: 212-564-17-56; Music Net, a New-York, tel.: 914-724A la recherche de

realis a francisco 🏂 war the same the same The State of the last the state of the state of the się Ważnie w wa

Mineral ye a Mainte 484 - 1215-121 **4**4 स्कृतिक स्वास्त्र के स्वास्त्र के स्वास्त्र स्वास्त्र के स्वास्त्र के स्वास्त्र Territoria de la contraction del contraction de la contraction de The state of the s CALL THE TAX HAVE TO

in in this pair

-

Property British and the · 通信性 · 等 · 444 中国 · 中国 e Patrice in the state of -1905 344 (miles of 1905) <u> المحمد على المحمد المحمد</u> -Company of the 1 15 4 tout 1 1000 1

BORREST TO BE A

in a Marine verse de la me American Mining and -**汽车 医三角连锁** Mary teleperature THE ROOM SHOWN

*** *** **** ** de same of Artists *** levier leaded to te i projet M1 12 4 5 1 1 1 * At * *** \$ 1 the last the first of the party 中央的,不够 基础 医血 市 东京 新華 華麗 to the second second

マン - 海里 恵門

Communication

A FR 3-Corse

Les prud'hommes annulent la décision de mutation

de M. Leccia et de M^{me} Jeammet

augmenté par rapport celui de l'année en cours. La rue de Valois pavoise.

Les collaborateurs de M. Léotard bombent le torse. Le budget de la culture et de la communication pour 1988 échappera à la stagnation générale. Comme d'habitude, ce qui appartient en propre à la culture est soigneusement distingué de ce qui ressortit au « grands travaux », en dépit de cloisons souvent peu étanches. Ces derniers, il est vrai, sont fort avancés. Leur enveloppe tend ainsi à se dégonfler t amoindrit

Le musée d'Orsay, la Cité des sciences sont inaugurés, les autorisa-tions de programme de la Cité de la musique et celles de la première tranche du parc de La Villette ont été soldées en 1987. Bernard Tschumi, l'auteur du parc, devra attendre une bonne année avant que l'on songe à achever la seconde partie de son projet. Il manque en effet 400 à 500 millions de francs. Pour l'instant, trois « folies » rouge vif, bel hommage aux constructivistes russes des années 20, se détachent sur le vert cru des pelouses. Cinq

autres sont en cours de construction. L'Opéra Bastille disposera en 1988 de 250 millions de francs : 50 millions directement financés par l'Etat et 200 millions par la voie d'un emprunt lancé par l'Etablisse-ment public de l'Opéra Bastille. Cet

revente de terrains appartenant à l'Opéra : l'espace prévu par Carlos Ott pour ses ateliers de décor ou celui du boulevard Berthier (40 000 m²) dépendant du Palais Garnier. Ce dossier, qui concerne également le sort de la salle modulable, est entre les mains de M. Chirac. Actuellement, le premier ministre « consulte » le maire de Paris, tout en écoutant les conseils prodigués par le président du RPR. Sa décision devrait être connue vers

Le Grand Louvre pourra entamer la deuxième tranche de son pro-gramme avec près de 300 millions de francs. Ce chiffre est atteint grace à des autorisations de programme relevant de la première tranche (125 millions) et jusqu'alors gelées. Une autre partie (30 millions) sera acquise grâce au

Des nasserelles existent donc bien entre les « grands travaux » et le budget de la culture hors « projets présidentiels ». Ce dernier augmentera d'environ 7 %. Les dépenses ordinaires passeront de 5 476 mil-lions à 5 716 millions de francs, soit + 4.5 %, et les autorisations de programme (les engagements que l'Etat peut entreprendre en matière d'équipement) de 1 567 millions à 1 807 millions, soit + 16 %.

Bien sûr, les priorités de ce budget sont très marquées. Le Patrimoine se taille la part du lion: 1988 sera la première année d'application de la fameuse loi-programme que le

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Le secteur des musées est lui aussi largement en expansion: + 14,6 %. Il est vrai que le hall Napoléon - le sous-sol de la pyramide - ouvrira ses portes vers avril ou mai. Mais les établissements de province ne seront pas oubliés non plus.

Les moyens consacrés à la création auront une croissance moindre : + 5,6 % pour les spectacles vivants (théâtre, musique, danse, art lyrique, avec 2 206 millions de francs an lieu de 2 083 millions; + 4,6 % pour les arts plastiques. Mais ces sommes semblent inclure les nouveaux enseignements artistiques, autre cheval de bataille de M. Léo

L'aide au cinéma augmente aussi. grâce à un de ces tours de passepasse dont les comptables du Trésor ont le secret. Les crédits budgétaires de ce secteur sont en effet réduits de 90 millions de francs, mais le compte du soutien au cinéma se gonfle de l'augmentation de ses ressources propres (taxes sur la publicité télévisée notamment), qui doit théoriquement atteindre 150 millions de francs. Ce qui confirme le désengagement de l'Etat dans ce domaines.

Enfin, le nombre des fonctionnaires relevant de la rue de Valois va s'accroître modestement : + 2 % -170 emplois seront supprimés, mais 400 nouveaux seront créés, dont 300 liés à l'ouverture du hall Napoléon. Le détail de ce budget sera connu en septembre. Les véritables orientations se dessineront alors.

EMMANUEL DE ROUX.

pour

l'audiovisuel public Maintien de la redevance

son niveau actuel et statu quo sur les recettes publicitaires des chaînes publiques : tels sont les deux axes du budget de l'audiovisuel (10,7 milliards de francs, hors Société française de production) dont les détails seront connus ultérieurement. Le gouvernement a refusé de céder aux ministres libéraux qui propo-saient une nouvelle baisse, même symbolique, de la redevance, comme aux pressions de M. Francis Bouygues, PDG de TF 1, qui réclamait la réduction des ressources publicitaires d'Antenne 2 et de FR 3.

En revanche, le ministère du budget demande aux sociétés publiques une sensible réduction de leurs effectifs : environ 210 emplois, soit, théorique-ment, 1,5 % des effectifs de chaque société. Les chaînes voient leurs moyens financiers renforcés. La chaîne culturelle (SEPT) reçoit une dotation de 300 millions de francs, Antenne 2 et FR 3 toucheront, par le biais d'une dotation en capital, la plus grande partie des 10 % du produit de la vente de TF 1. Cette somme (450 millions) destinée à soutenir la création audiovisuelle, ira donc essentiellement à la production publique. Une décision qui devrait susciter de vives réactions des producteurs privés, déjà irrités par les ponctions

« Statu quo »

3 août, la décision de mutation prise par la direction générale de FR 3 à encontre de deux journalistes de la station d'Ajaccio, M. Jean-Marc Leccia et M= Danièle Jeammet. Ces derniers auraient dû rejoindre, mercredi, Poitiers et Besançon. Cette décision leur avait été notifiée le 22 juillet à la suite d'une ins-pection générale diligentée après

AJACCIO

de notre correspondant

Le conseil des prud'hommes de la

Corse-du-Sud a annulé, le lundi

une réunion de rédaction à laquelle les deux journalistes, tous deux délégués syndicaux - l'un du Syndicat national des journalistes (SNJ), l'autre du SNJ-CGT — avaient resusé d'assister (le Monde du 25 juillet). La direction générale justifiait ces mutations par l'incompatibilité d'humeur entre ces journa-listes et la direction de FR 3-Corse.

Les personnels de FR 3 Corse avaient observé un mot d'ordre de grève les 29 et 30 juillet, soutenus par l'ensemble des syndicats.

M. Jean-Marc Leccia et Mae Danièle Jeammet avaient introduit, de leur côté, un référé devant le conseil des prud'hommes. L'avo-cat de FR 3 avait précisé au juge par télex que la mutation n'était pas une sanction - mais une proposition qui pouvait être refusée . A l'audience, FR 3 n'était pas représentée en raison d'un - empêchement . mais les prud'hommes ont décidé de se saisir de la plainte des deux journalistes et leur ont donné raison. FR 3 dispose d'un délai de quinze jours pour se pourvoir en cas-

P. S.

Pour réclamer une chaîne musicale française

Plusieurs chanteurs écrivent à M. Chirac

 En l'absence de concurrence française, l'arrivée de MTV (le Monde du 4 août) fait peser une menace très grave sur les artistes, les éditeurs, producteurs français et la chanson française en général. » Cette lettre, destinée à M. Jacques Chirac, est signée par Jean-Jacques Goldman, Bernard Lavilliers, Niagara, Elli Medeiros, Mylène Far-

Les chanteurs rappellent au premier ministre son * souhait . le 25 mars dernier, à «L'heure de vérité . de voir la Commission nationale de la communication et des libertés attribuer une fréquence parisienne et un canal satellite à une chaîne musicale française.

Depuis, la CNCL fait la sourde oreille, refusant de lancer rapidement un appel de candidatures ou de se prononcer sur la nécessité d'une télévision musicale. Et les artistes de variétés qui veulent rencontrer M. Chirac menacent : - S'il se confirmait que votre volonté devait rester lettre morte et qu'une néces sité exprimée au niveau le plus élevé de l'Etat n'était pas suivie d'effet, nous serions amenés à nous

très claire à ce sujet. •

On peut s'interroger sur les raisons qui poussent la CNCL à faire preuve d'une indépendance aussi ombrageuse sur ce dossier. Les treize - sages - ont sur leur bureau depuis plusieurs mois un projet de chaîne très œcuméniques réunissant NRJ, les principaux câblodistributeurs, les maisons de disques, les producteurs et les artistes. Tout plaide en faveur d'une décision rapide : la santé de la création phonographique française, le besoin de chaînes thématiques pour le cáble, et même la nécessité d'un geste en faveur des jeunes décus par la suppression de TV 6.

Certes, d'autres projets - non musicaux – peuvent prétendre à une fréquence parisienne, mais leur ambition publicitaire risquerait de gêner les six autres chaînes nationales. La chaine musicale, avec ses 65 millions de francs de budget (1 % du marché de la publicité téléelle, déstabiliser l'économie déjà fort malmenée de l'audiovisuel français.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

En «cassant» le prix de vente des cassettes

Les éditeurs tentent de sortir le marché de la vidéo de son marasme

Le marché français de la vidéo sort lentement de son marasme. Dopées par la suppression de la redevance, les ventes de magnétoscopes progressent de 17% par an, et le parc d'appareils devrait atteindre les 4 millions à la fin de l'année. Un certain nombre d'éditeurs cassent aujourd'hui le prix de vente des vidéocassettes enregistrées et désengorgent ainsi le marché de la location.

Le magnétoscope n'est plus de vente de la cassette enregistrée l'ennemi public numéro un. A l'aube au-dessous du seuil psychologique des années 80, le gouvernement socialiste s'était inquiété du poids des importations japonaises dans le déficit du commerce extérieur. Pou couper court à l'invasion, il avait délibérément cassé le marché de la vidéo par une série de mesures réglementaires, redevance sur les magnétoscopes, contingentement des importations, blocage douanier à Poitiers, TVA à 33 % sur les cas-settes. L'effet fut radical : dès 1982, les ventes plongeaient, le parc sta-gnait à 1,4 million de magnétoscopes. Pendant ce temps, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis connaissaient une croissance specta-culaire de la vidéo. En atteignant des chiffres d'affaires records, l'édition de films sur cassettes devenait l'une des premières sources de financement de l'industrie du cinéma.

considérablement handicapé le développement de l'édition. Impossi-ble de vendre au public une cassette pré-enregistrée dont le prix atteint conramment de 800 F à 1 000 F. Le propriétaire de magnétoscope a bien une solution : se tourner vers un vidéoclub pour louer entre 20 F et 30 F un film à la journée. Encore faut-il qu'il trouve le titre de son choix et une cassette en bon état. Gênés par le prix de vente élevé des cassettes, la plupart des vidéoclubs n'achètent aux éditeurs qu'un ou deux exemplaires de chaque titre. D'autres piratent le silm en reproduisant la cassette dans des conditions techniques souvent déplorables. Inutile de préciser que de telles pratiques ne font pas l'affaire des éditeurs, qui tentent de compenser le manque à gagner en augmentant le prix de vente de leurs cassettes.

En France, l'étroitesse du marché

L'impasse est totale. Selon une étude du Bureau d'information et de prévisions économiques (BIPÉ), olus de la moitié des possesseurs de magnétoscopes ne fréquentent jamais de vidéoclubs. Depuis six mois, quelques éditeurs (DEC, RCA, Proserpine) tentent de briser le cercle vicieux en baissant le prix

de 100 F et en jouant la carte de la distribution dans les grandes surfaces.

Le pari peut sembler risqué et les grands du marché - les multinationales américaines, qui ont adopté la même stratégie aux Etats-Unis depuis deux ans – regardent la tentative avec septicisme. Mais les promoteurs de l'expérience affirment, eux, que la situation est mûre pour un bouleversement de la vidéo en France. La suppression de la redevance en 1986 a relancé les ventes de magnétoscopes d'autant plus facilement que le prix des appareils a baissé en deux ans. Les progrès techniques dans les supports magnetiques ont réduit le coût de la cassette vierge de 100 F à 50 F en moyenne. Ensin, les faillites retentissantes de quelques éditeurs ont laissé sur le marché des catalogues de films repris pour une bouchée de

Les éditeurs indépendants se lancent dans la vente avec plus ou moins de bonheur. Les titres qu'ils proposent sont majoritairement de vieux films, voire des longs métrages pornographiques (30 % des ventes). Pourtant, la demande a suivi. Selon l'enquête du BIPE, il se serait vendu 850 000 cassettes l'an dernier sur un marché dominé encore à 85 % par la location, mais les prévisions sont de 3 millions de cassettes pour cette année. Si la réussite se confirme, elle peut désengorger le marché de l'édition. Confortés par la vente directe, les éditeurs pourront mener une polinique plus souple à l'égard des vidéoclubs. A court terme les professionnels du secteur espèrent voir se dessiner deux marchés distincts : la location assurée par les vidéoclubs garderait sa fonction de base en permettant un accès rapide aux films récents. La vente rendrait possible la constitution à moindre frais d'un « patrimoine vidéographique » réservé aux grands classiques.

ទូសមានបានប្រជាជា គឺគឺ ១០១១ឆ្នាំ១១១៩១១១

une - la Bohenie -

État d'âme

lios fine ha de

Composers and a little

Status on a colony of the

Debug pasker to real

enter in et die bei de Perto de decce de

Karra Nicestii

正確なできる Francisco

erand marke de (1)

Terrett Manyane de

m Marine and M. ... Byg war Marina

Marie correcte

and a street and a subject

e empresa (Ja

OTT & LANCE OF THE STATE

ee your or the same

Official executed

Carrie a significa

೩ ⁹ಕರ್ ಕವ್ ಅನ್ಯಾಭಕ್ಕ :

Market Capture of

FFFF TO ALL THE

Harven, Lt. M. C.

State of the Control of the Control

Betrefa for Flatter Trends of the Section 1

Belle Marilla Meria (1914) and control of the second secon

907 - Programme (1992) - Program

inut stat

figures recall que se compliquation

In reserve to a serve to the control of the control

PATHALL DOLL

realisms :

f stall an

otra sala en p

18.4 to 19.5

2 - 72 (12)

Nasturia.

wEllowitzi

term, the

:::::::

ettiaajta (

Neeg, terming

graphe of the

fillte fil si

Carlottan e

e par-delà les frontières

والمستحصل والمتحال والمحروب فالمتحال والمتحال المتحال ramon sur service de Electropia a los comos en la como National and the letter of the least of the galande de la maria de marriar e production de la capación de la المرادود المحاد صيواليسكوا فتواصرا الأليو المراز ويروح أأنا والعرف والمواشرشة مدا وياهوك الحياة कारणाह प्रभाव की कार्यक पुरस्क है है जिला है है। Stabilia Militari Ciri Gregori (Const. 1985) (1985) · 透觸 网络克萨克斯特尼克斯 电磁电路 (1915年)和 र्थात्र **(क्ष**ाप्त क्षा के कार्य कार्य कर कार्य

~.....

184 1999

= 44 = ±-

·.· · _ . .

State or growings from September 1997 gradica de la responsa de la composición de del como de la composición del composición de la composici 의 기원적 보통 1946 회원은 1학 100 분기가 있다. أعدر منادمات المتعافرة المجهورة المراجبين الأرا ومنافضها والأراب والمنافظة والإراز المراز and the second of the second o denting the Company of the property seems as the property of the Company of the C gang pang ngapatan na mgaman pangan antawa sa bana 1977 (1977) Bang pang ngapatan danamanahan na manahan sa bana na manahan sa manahan na manahan sa manahan na manahan sa ma

المعايد فالمعالفة فبالمال المدريان الأطايات Marchiel atterna international ्रेक क्रमकारक प्रमुख्य कार्यन अ**हे** अस्तर अस्तर । Beg Gest in Gen State Grandet in die Einstein

A STATE OF THE STA entropy of the control of the contro para pita i se unitari ஆது து அதுகு முறுவகை இடத்தி sayay ing ing pangalang dalah dalah saya kabulan dalah dala Bangara alban a bar a far are as AND AND SOME STATE OF THE STATE gagani a agrango de any centro da designa o de care e c and the expedition was authorized and **医** 人名英格兰 医精神病 (1977-1985)。 British the second of the second second and the formal particular and the

Bullings and the second of the second of the second

And the state of t ويه وليد و بيدي و المرابع والم And the state of t AN INCHES CONTRACTOR OF MANY PROPERTY AS THE PARTY OF THE PARTY AS THE Market and the second of the s an transmire and a 180 production Carried Control Control Control Control the one fig. At many one for a line of A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA MANAGE THE CHAPTER AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES CONTRACTOR OF VINCERS ENG. I

7444 des. الأدار المنبسي دورانه ما كالمالية والمساورة THE CHARLES FROM SURVEYOR TO BE The first of the way a supposed to the state of the s Companied at the same that the same to be an in the same to المناورة ومنتها ومحمدات كالمتحاصرة

Depuis des années, je me demandais d'où venait Winnie l'Ourson, qui en était l'inventeur. La semaine demière, je profitai des vecances d'une de mes filles pour aller visiter sa bibliothèque sans être dans l'obligation de lui rendre des comptes. Les étagères de son meuble en bois blanc me parurent dépeuplées. Cette enfant quoique analphabète a pris l'habitude - de qui la tient-elle ? - d'emporter dans ses déplacements une tonne d'affaires qui ne lui servent à rien. Je finis par dénicher un malheureux Winnie (à partir de trois ans) qui ne m'apprit pas grand-chose. C'était très Walt Disney et ne s'en cachait pas. Il y avait une lettre pour Porcinet qui, ce matin-là, était de méchante humeur parce que c'était son anniversaire et qu'il n'avait pas recu de cartes de vœux. Tiorou. Bourriquet. Grand Gourou, Maître Hibou et bien sûr Winnie se mettaient en cinq pour qu'il eût du cour-

Le gâteau à la banane

Dans ce même mensuel, il y avait d'autres histoires, des jeux, de la poésie, des cartes postales et une recette de cuisine qui piqua ma curiosité! Il m'intéressait de savoir si ce que l'on proposait à des enfants de l'âge de la maternelle était plus facile à réaliser que les plats pour adultes. La recette en question était un gâteau à la banane en sept points, avec des illustrations. Le premier commandement : « Tu éplucheras 7 bananes et tu les écraseras avec une fourchette » ne me parut pas au-dessus de mes forces ni les six autres qui suivaient. Je me serais bien préparé ce gâteau pour moi tout seul, mais les 7 bananes, le beurre fondu, les 20 grammes de farine, le demi-verre de raisins secs, les 2 œufs du quatrième commandement : « Avec l'aide d'une grande personne 2 œufs tu ajouteras ! », le papier frotté d'huile, les 4 cuillerées à soupe de sucre. les 2 cuillerées à café de cannelle me dissuadèrent de passer de la reverie gourmande à l'exécution. Avec ce jeu d'enfant bourré de calories il y avait de quoi prendre 3 kilos, et les exigences de ma croissance ne méritaient plus un tel traitement !

Après avoir jeté un coup d'œil sur les 101 Dalmatiens, m'être intéressé aux aventures de Hiawatha, le petit Indien, je suivais à la trace Winnie perdu dans la forêt mais qui finit par retrouver sa maison et son gâteau de miel. Pourtant, i'en étais pour mes frais : il n'y avait toujours pas d'indication d'auteur, ni dans les marges, ni au début, ni à la fin de l'histoire. Winnie, avec le temps était devenu un ourson standard. Il rapportait sans doute des fortunes à un trust international, à moins ou'il ne fût tombé dans le domaine public.

Il ne me restait qu'à remettre Winnie là où je l'avais trouvé pour m'éviter toute histoire et à lire avant de m'endormir l'un des « Mesque » qu'une amie, critique littéraire dans un journal de médecins, avait eu la bonté de m'offrir. Jamais content, je remarquai que les services de presse ne m'envoyaient pas ces romans-là, ou, quand ils le faisaient, c'était des policiers prétentieux, de la « vraie » littérature. Comme si ce n'était pas à moi de juger ce qui était littéraire ou pas. Les « Masque » ont ma preference : on n'en attend rien, on les mastique comme du chawing-gum. Le « Masque » a cet avantage de ne pas vous contaminer. Je veux dire par là que dans les policiers

conscience d'un assassin sans envergure pendant 200 pages. Dans une journée, on charrie soi-même assez de scories sans s'embarrasser des réflexions d'un paumé qui de toute façon finira mai. La chute relative de la € Série noire » provient de là. Elle invitait vraiment n'importe qui. Et comme me l'a fait remarquer un lecteur, même pour un Chandler, les traductions étaient souvent scandaleuses : phrases et chapitres entiers omis.

A la recherche de Winnie the Pooh

«Le Masque», créé en 1927 lle Meurtre de Rocer Ackroyd, d'Agethe Christie) par Albert Pigasse, excellent homme que le crime a longtemps conservé parmi nous, n'a pas connu, me semble-t-il, ces hauts et ces bas.

Même un « Masque » médiocre - et ils sont nombreuxà l'être - a son charme qui est indépendant de l'énigme et du talent de l'écrivain. Il v a des blancs dans ces romans que l'on peut combler à l' sur ce point, lui qui de sa studieuse chaise longue de Croisset multipliait les bouteilles à la Seine pour obtenir de ses amis, de ses admirateurs, un renseigne-

Le masque tombe

Je choisis parmi les «Masque», celui où étaient écrites en caractères gras sur la qua-trième de couverture ces lignes alléchantes : « Datant de 1922, un chef-d'œuvrre classe parmi les trois meilleurs romans policiers de tous les temps », me gardant bien d'en lire le résumé. Ce coup de clairon si peu dans les manières de feu Pigasse m'avait mis en appétit. Quels pouvaient bien être les deux autres chefs-d'œuvre I J'aimais que ce livre fût de 1922 et que, tout chef-d'œuvre qu'il ait été, la librairie des Champs-Élysées ait attendu soixante-cinq ans avant de se décider à le tra-

Le «Masque», comme s'il avait voulu satisfaire mes lubies, avait fait précéder le Mystère de la maison rouge d'une notice d'une dizaine de lignes sur son auteur Alan Alexander Milne, qui, né à Londres en 1882, avait fait ses études à Cambridge. Il avait été rédacteur en chef adjoint au Punch. Comme on le sait, punch en anglais veut dire polichinelle. Le collaborateur le plus illustre de cet habdomadaire satirique fondé en 1841 a été Thackeray, l'auteur de Barry Lindon. Ce roman, depuis le film de Stanley Kubrick, est devenu plus célèbre que la Foire aux vanités qui jusqu'alors tenait la première place.

Sans vouloir réveiller d'obscures querelles. lasser la patience de mon lecteur, je souhaiterais que dans leur prochaine réédition, Larousse et Robert se mettent d'accord sur l'année de la mort de Thackeray. Pour Larousse, toutes couleurs confondues, c'est 1863, pour Robert, toujours optimiste, c'est 1864. Que diable I pour des personnes dont c'est le métier, la date relativement exacte, le ne suis pas à un jour près, de la mort de Thackeray, l'un des plus grands écrivains anglais du XIXª siècle, et qui ne passa pas inapercu de son temps, ne doit pas être une mission impossible ! Je suppose que Milne en 1914 fit

troubles, les noirs, les bièmes, les psychologi- sont devoir d'Anglais. Quand on a trente-deux ques, si l'on n'a pas affaire à un maître du - ans, c'est le bon âge pour être soldat ! Par sa genre, on se retrouve en médiocre compagnie. comédie, *Mr Pym' passes'bey*, qui amusa le Rien de plus dépriment que d'habiter le je, la tout Londres de 1920, Milne se retrouva directeurs de salles de théâtre, qui sont souvent dans l'embarras. Juste avant, en 1918 - et ce détail·m'inquiète sur la solidité de sa querre, - Milne avait écrit une pièce pour enfants : Make-Believe. Il avait trouvé là sa vocation. C'est l'enfance qui l'attirait. Et c'est en contemplant l'ours en peluche de son fils

Ainsi ce Winnie l'Ourson qui me trottait par

la tête grâce à mon roman policier, j'en découvrais l'auteur. Oui. « ce classique anglais de la poésie pour enfants » (pour reprendre la formule du dictionnaire des littératures de Demougin, d'une réelle utilité quand il reste à sa place de dictionnaire), Winnie the Pooh, qui eut un succès mondial, est de Milne. On ne s'étonnera pas que Milne soit également l'auteur du Mystère de la maison rouge. Il faut avoir un esprit d'enfant, une logique d'enfant pour inventer des énigmes. Et les lire sans impatience. C'est ce que ne comprennent pas les adversaire du genre qui pensent à juste titre que toutes les possibilités ont été épuisées. La répétition fait partie du plaisir. Quand nous lisons un policier à l'anglaise, comme nous les aimons, nous chaussons nos vieilles charentaises. Notre âme, notre imagination devient une vraie pantoufie I Je me permets de signaler à M. Demougin, qui m'a tant aidé dans mes recherches, que Milne n'est pas l'auteur d'un roman policier : il en a écrit deux. Le second a dû avoir moins de succès. Ce n'est pas une raison pour ne pas le traduire.

Un conseil

Il n'est pas question, vous vous en doutez, que j'expédie la Vie de Rossini en quelques lignes. Le mois d'août, où l'actualité littéraire fait relâche, me semble tout indiqué pour prendre notre Stendhal en patience. Je reviendrai également sur le Mystère de la maison rouge, que j'ai failli abandonner au bout de quelques pages, dérouté par un paragraphe que je ne comprenais pas. Milne est mort en 1956 à Hartfield. Le seul Hartfield que j'ai pu dénicher, et ce grâce à l'Atlas international (Rand McNally and Company), est dans l'Etat de Virginie, face à la baie de Chesapeake, Ca m'a fait plaisir de savoir d'une façon indirecte que Milne (A.A. pour les intimes) avait vécu ces dernières années dans l'échancrure d'une côte bien abritée, pas loin d'un des plus grands ponts du monde.

En 1939, il a écrit son autobiographie sous le titre it's too late now. Pas trop tard cependant pour que nos éditeurs la publient. Si vous avez aimé comme moi le cardinal de Retz, ou si vous aviez envie de le lire depuis longtemps, procurez vous ses Mémoires dans l'excellente édition que nous propose Garnier (en deux tomes, 95 francs chacun).

Ils sont précédés de la Conjuration du comte de Fiesque. L'introduction, la chronologie, les notes, le glossaire et l'index sont de Simone Bertière. Nous pouvons la remercier pour son beau travail.

(1) Oui. Il a chanté dans le Barbier de Séville.

théâtre

Radio-télévis

्राच्या च्या ្រស់ ស្ត្រីទី២១ ខែកាំងមាន ប្រ Andrew Conservation

March 4 soft

The second secon ___ istiata iin g gant is Ara**golis** gant is se ada states **Statelist** gant is se sugar is the second

The second second - -- 1 --- 1

_ vare and market in the a frameworth the A SECOND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PAR Na Lainfint & Fan Lai Radini Miner

PRANCE CLE TH Total Augusta 15 (F) Marine Arthur Ar - 1997年 - 19 r a <u>1</u>ranyad**ya , 26**.

FRANCE BARRIO Charles A security of the

Mercredi 5 août

Marila tumiri sanisia (T. sile gazesie

Later Bortons

· III St. Complete

All the Edward Table against

The factor of the Country of the Agents of

The property of the property o

The second of th

Tomas hims in the case of the

/ I' to begins

· = (Usulaya **N**a

32-3:35 T

3 to 1/2 :

But is the contract of the con

Book 1 to the contract of the

2 50

116

Service Control of the Control of th

1. M. Tallick radio 4.7 . A. Sept Car IN PARTY OF STREET معراف يغزونهم والم in the Sandrale - The Torin links With Mainte 1 4 All Company and the Control of the Control The second secon "i be kominens 18 To the State of th To the Ballon Re- of

the state of the same A. Landerson, Array Chie LA L 17 M Mener Filben z 16 14 M Merer Samplere 16 M Merer Les gebote ping z M Le Joseph Ince 15 At 16 Joseph Ince 15 At 16 Joseph The first of the f

mention for the second 計畫-

1 - M Age : Manhaman

17 Pf. Single Continues of the State of the AND THE WAY AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF

FRANCE CON TU 28.55 Mitanters de elle 101 International de Sa Action of the Paragraph of the State of the

FRANCE MARKIN Marie Carried Comment of

🥇 is 🖼 🖼 🗸 is in the state of the state

Market of

i de note de <u>ja</u> 15. 1 · Barrell

2.

TV du 3 août 1987

....

F. 1

Applications of the second sec

The state of the s گ^ل __زناج

Passy, le cimetière le plus chic de Paris > 15 heures, 2, avenue Paul-Doumer (Paris et son histoire). Cours et jardins de quartier Mouf-fetard », 15 heures, mêtro Monge, esca-lator (P.-Y. Jaslet). **CONFÉRENCES**

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du pessé).

 Les siècles se bousculent an œur de Paris : histoire de l'île de la Cité »,
 15 heures, métro Cité, à l'extérieur (Monaments historiques). - Montmarte, quartier d'artistes ».

15 heures, métro Abbesses (Ch. Merle).

- Le musée Picasso en Phôtel Salé »,

14 h 30, 5, rue de Thorigny (Arts et cariosités). Les vitraux de la Sainte-Chapelle ». 14 h 30, angle quai des Orfèvres, boule-vard du Palais (Paris tous azimuts).

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «La mémoire des vies antérieures» (Loge une des Théosophes). Hôtel Concorde-Saint-Lazare. 108, rue Saint-Lazare, 20 heures :

Le Monde sur minitel

MERCREDI 5 AOUT

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Spectacles

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Gobelius, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.) : Rex, 2 (42-36-

STAND BY ME (A., v.o.) ; Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-32).

LA STORIA (It., v.o.) : Latine, 4 (42-78-

v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Utopia, 5º (43-26-84-65).

47-86). STRANGER THAN PARADISE (A.

STREET TRASH (*) (A., v.o.) : Forest Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

Orient-Express, 1° (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.): Romm-Horizon, 1° (45-08-57-57); Impérial, 2° (47-42-72-52); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Marignan, 3° (43-59-92-82); Nations, 12° (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-73-79-79); Maillot, 1° (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6° (42-72-510-30); Biarritz, 8° (45-62-20-40); Escurial, 13° (47-07-28-04); v.f.: UGC-Montparnasse, 6° (45-74-94-94).

THÉRÈSE (Fr.): Ciaoches Saint-

(43-74-9-79).

THÉRÈSE (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Cinoches, 6

37-2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5- (43-37-57-47) ; Publicis-Matignou, 8- (43-49-31-97).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3º

(42-72-94-56).
UNE FLAMME DANS MON CEUR-(Suis.): Sk-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33): Denfert, 14° (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.) ; Utopia, 5' (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Pr.), v.angl.: Epéc-de-Bois, 5º (43-37-57-57); Colisée, 8º (43-59-29-46); v.f.: Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

LA VEUVE NOTRE (A., v.o.) : Tem pliers, 3 (42-72-94-56), h. sp.

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George-V, 3= (45-62-41-46); Beaugrenelle, 15= (45-75-73-79),

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): UGC Montpar-nasse, 6' (45-74-94-94).

BABY DOLL (A., vo.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.) Rex, 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BEN HUR (A.), v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Studio 43, 9-(47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.): Utopia 5 (43-26-84-65).

CABARET (A.v.o.): Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); UGC Odéon, 6e (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94); George-V, 8e (45-62-41-46). — Vf.: Lumière, 9e (42-46-49-07); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44); Images, 18e (45-22-47-94).

CASANOVA DE FELLINI (L. va.) (*): Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20); Bienventle Montparnasse, 15: (45-44-

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRUTANT

LE CHEVALIER DES SABLES (A. v.o.) Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23).

CHINATOWN (A., v.o.): (*) Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odéan, 6" (43-25-59-83); Gaumont

« Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, porte des groupes (Appro-che de l'art).

« Le vieux village de Saint-Germain l'Auxerrois », 15 heures, mêtro Pont-Neuf, sortie (Présence du passé).

PARIS EN VISITES

curiosités).

(A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

Les grandes reprises`

Genmont Opéra, 2 (47-42-60-33); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand

DIVINE MADNESS (A, v.o.) : UGC

L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6-(43-29-11-30).

LE FAUCON MALTAIS (A.V.O.) :

Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40).

LA FORET D'EMERAUDE (A. v.o.);

Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

GANDHI (Angl., v.f.) : Brotagne, 6 (42-

LE GUEPARD (L. v.o.) : Hautefenille, 6

HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Denfert, 14-

HIGHLANDER (A., v.o.): George-V, 8-(45-62-41-46); v.I.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Grand Pavois, 15- (45-

9 (47-42-56-31); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.);
Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Balzac, 8 (45-61-10-60).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

JOUR DE FÊTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LE LOCATAIRE (Fr.): Utopia, 5 (43-

26-84-05).

LUDWIG (VISCONTI) (It., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.;

Escarial, 13 (47-07-28-04).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*) : Cinoches-St-Germain, 6* (43-66-10-82).

LE MONDE SELON GARP (A., v.a.) ;

MARY POPPINS (A., v.l.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

MONICA, LE DESIR (Suéd, v.a.) Reflet

Logos H. Sp., 5: (43-54-42-34).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Colisée, 8: (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-69-83).

90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Beaugrendle, 15- (45-75-79-79).

79-79).
MY FAIR LADY (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).
NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):
Forum-Orient, 1= (42-33-42-26).

PAPILLON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Biarritz, 8-(42-62-20-40); v.f.: Rex, 2= (42-26-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-

LE PICEON (It, v.o.) Reflet Logos, 5-

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) :

Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

LES PROIES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68): 3 Baizac, 8 (45-61-10-60).

THE SERVANT (A., v.n.): Studio des Utsuliens, 5° (43-26-19-09).

LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS D'E MOURIR (A., v.o.): 3 Luxembourg, 6° (46-33-97-77); 3 Balzac, 8° (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04).
TOOTSE (A., v.o.) Ranciagh, 16 (42-88-

64-44).
L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).
UN TRAMWAY NOMIME DESIR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40); Elysées-Lincoln, 8° (43-59-36-14): Parnassiens, 14° (43-20-32-20).
20 000 ANS A SING SING (A., v.o.): 3 Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Parnassiens, 14° (43-20-32-20).
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Studio des Ursulines, 9°

COU (A., v.o.) : Studio dea Ursulines, 5-(43-26-19-09) : Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LE VOLEUR DE BRYCLETTE (lt., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

VOLPONE (Fr.) Champo, 5 (43-54-51-50)

51-60).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Ranelagh, 16* (42-88-64-44).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hautefenille, 6* (46-33-79-38). — V.f.: Bastille, 11* (42-88-64-44).

Y. A.-T.-IL. UN PULOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

(43-54-42-34).

Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

:2***

(46-33-79-38).

(43-21-41-01).

Ermitage, & (45-63-16-16).

Pavois, 15 (45-54-46-85).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 4 août

MACBETH (Pr., v. it.) : Vendôme, 2º (47-

MALONE (A., v.c.) : George-V, 8- (45-62-41-43; v.f. : Français, 9- (47-70-

33-88).
MANON DES SOURCES (Fr.): Elysées-

MAUVAIS SAUGE (Fr.): Hiysees-Lincoin, 8 (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné-Beaubourg, h. sp., 3 (42-71-52-30);
Cinoches, 6 (46-33-10-82).

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34) ; Cinoches, & (46-33-10-82).

LA MOESSE EST FINIE (it, v.o.) : Tem-

MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8- (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, h. sp., 3 (42-71-52-36).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

(Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

(*) (Fr.): 7 Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

pliers, 3^a (42-72-94-56).

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio J-M. Machado. 43, 9 (47-70-63-40). LES TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : Cameleon trio. LE JUPON ROUGE (Fr.): Parnassions, 14 (43-20-32-20).

En région parisienne

LEVALLOIS - PERRET, Petit Théâtre (47-48-18-71), 20 h 30 : Coiffeur mes-

Festival estival de Paris

Mardi 4, Auditorium des Halles, 19 h : W. Banfield (Ligeti).

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h 30 : Ch. Desbracres,

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Daxton, 6º (42-25-10-30); UGC Biar-ritz, 8º (45-62-20-40). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

MLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxem-bourg, 6: (46-33-97-77).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Epée-de-Bois, 5- (43-37-

Ciné-Beaubourg, h. sp., 3° (42-71-52-36).

LE NINJA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); UGC Normandic, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-50-31); Lyon Bassille, 12° (43-43-15-9); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gobelins, 13° (43-36-23-44); Montparasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19° (42-06-79-79); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

NOLA DARLING NEN FATT OLPA SA

ONIQUE D'UNE MORT ANNON-

NULA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÈTE (A., v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl: Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); v.f.: Lamière, 9° (42-46-49-07); Bastille, 11° (43-42-16-80). LES OREILLES ENTRE LES DENTS LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A. v.o.) : UGC-Odéon, 6º (42-PORTS (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8: (43-59-92-82). — V.I.: Parmasiens, 14: (43-20-25-10-30).

LA PIE VOLEUSE (A., v.o.): Gaumont Halles, i= (42-97-49-70); Publicis St-Germain, 6 (42-22-72-80); Caumont Colisée, 8 (43-59-29-46); V.f.: Gammont Opéra, 9 (47-42-60-33); Nations, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-27-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

DOWN BY LAW (A., vo) : Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18). PLATOON (*) (A., v.o.): Hamefouille, 6* (46-33-79-38); George-V, 8* (45-62-41-46).

(47-00-89-16); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

GOOD MORNING BABILONIA (lt.-A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); George V, 8* (45-62-41-6); 14-Juillet Parmasse, 14*, (43-25-90-81); 14 Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugremelle, 15* (45-75-79-79).

bourg, 6* (46-33-97-77).

LA BONNIE (**) (It., v.a.): Forum
Orient Express, 1** (42-33-42-26);
George V, 8* (45-62-41-46); 7 Parnassieus, 14* (43-20-32-20). -V.f.: SaintLazare Pasquier, 8* (43-87-35-43);
Français, 9* (47-70-33-88); Maxeville, 9*
(47-70-72-86); Nations, 12* (43-4304-67); Lyon Bastille, 12* (43-4301-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86);
Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14*
(45-32-52-43); Convention SaintCharles, 15* (45-79-33-00); Pathé Cischy, 18* (45-22-46-01). 32-20).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Chmy-Palace, 5º (43-54-07-76); Triomphe, 8º (45-62-45-76); Bestille, 11º (43-42-16-80); Gaumoni-Parnasse, 14º

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

AREZONA JUNIOR (A. v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); Biarritz, 8* (45-62-20-40). ASSOCIATION DE MALFAITEURS LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Médicis, 5' (43-54-42-34); h. sp.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (It.-Pr., v. it.): Saint-Lazare Pas-quier, 8 (43-87-35-43).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.:
Impérial, 2 (47-42-72-52); Montparnesse Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16).

US ENFANTS DU SILFINE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

Farmer, 14* (45-27-32-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*). — V.o.:

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Marignan, 8= (43-59-92-82);

Parmersisens, 14* (43-20-32-20). — V.f.:

Français, 9= (47-70-33-88); Maxeville, 9= (47-70-72-86);

Farmersis, 13* (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-

79-79).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Ambassade, 8* (43-35-30-40); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06).

41-46). POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82): v.f.: Français, 9: (47-70-33-88): Montpermasse-Pathé, 14: (43-20-12-06). QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6: (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o.: Gammont-Halles, 1: (42-97-49-70); Gammont-Opéra, 2: (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6: (43-25-59-83); Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67): 14-Juillet-Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14: (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). RIEN EN COMMUN (A., v.o.): Forum

RIEN EN COMMUN (A., v.o.) : Forum

Orient-Express, i* (42-33-42-26); George-V, 8* (45-62-41-46); vf.: St-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43). SABINE RLEIST, SEPT ANS (RDA, vo.): Républic-Cinéma, 11* (48-05-51-33). 51-33).

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A., v.o.): George-V, & (45-62-41-46): Danton, & (42-25-10-30); Maillot, 17: (47-48-06-06): v.L.: Rex, 2: (42-36-83-93);

ARMÉS POUR RÉPONDRE. Film américain de Fred Olearay, v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) : Fauvette, 13 (43-31-56-86) : Galaxie, 134 (45-80-18-09); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

LA BRUTE Film français de Claude Gnillemot: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George-V, 8" (45-62-41-46): Marignan, 8 (43-59-92-82): Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86): Nations, 12 (43-43-04-67): UGC Talana, 12 (33-304-07); UGC. Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mis-tral, 14 (45-39-52-43); Montparnase Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention St-Charles, 19 (45-79-33-00); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18" (45-22-46-01); 3 Socrétan, 19" (42-06-79-79).

OU EST PASSÉE JESSICA ? (*). Film américain de Carlo Vanzina, v.o.: UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40; v.f.: kcst, 2* (42-50-52-92); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Bobeling, 13* (45-74-95-40); UGC Gobeling, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 13* (45-22-47-94) 20-40 ; v.f. : Rex. 2" (42-36-83-93) ;

PAREEZAH, COEUR PUR, Film indien de Kamal Amrohi, v.o. : Cluny Palace, 5 (43-54-07-76).

POLICE STORY. Film britannique de Jacky Chan, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1 (42-97-53-74) ; Marignan, 8 (43-59-92-82); Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fanwette, 13^a (43-31-56-86); Mistral, 14^a (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14-(43-20-12-06); Convention St-(45-22-12-06); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19° (42-06-79-79).

VAMP (*). Film américain de Richard Wenk, v.o. : Ganmont Halles, 1= (42-97-49-70) ; Danton, 6 (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Maxéville, 9: (47-70-72-86); Lyon Bastille, 11: (43-43-61-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gau-

LES FILMS NOUVEAUX

mont Alésin, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parmasee, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convontion, 15-(48-28-42-27); Images, 18- (45-22-47.04)

المحدامل الاج

FRANCE ÉTRANGER 2 semaines 76 F 2 semaines 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter: tél. 42-47-98-72 Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules. DIX JOURS avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

ABONNEMENTS VACANCES

Je m'abonne au Monde du au NOM Prénom ... N-..... Rue Localité Code postal : L_____ Ville

Ci-joint mon versement.....F Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

65-05), 21 h : F. Cormers. MÉCÈNE (42-77-40-23), 22 h 30 : LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 :

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 :

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

94-97), 21 h : Chausons françaises ; 22 h 30 : Chausons à la carte,

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 21 h :

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

Les films nutrqués (*) sout interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-hait ans,

CHAILLOT (47-94-24-24)

16 h, Anne de Boleyn, de E. Lubitsch 19 h, Forbidden paradise, de E. Lubitsch.

BEAUBOURG

(42-78-35-57)

AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6º (43-33-10-82).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; h. sp.

ANGEL HEART (*9 (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70) : Saint-Michel, 5- (43-26-79-17) : Ambassade, 8- (43-59-19-08) : Bienvente Montparnasse, 15-(45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

(Fr.): George V, 8: (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Mariguan, 8: (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tem-

pieri, 5 (42-72-94-56). LES BARBARIANS (A. v.o.): Norman-dic, 8 (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2-(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01)

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) :

LA BEAUTE DU PECHE (Youg. v.o.)

pliers, 3* (42-72-94-56).

La Cinémathèque

Les exclusivités

Schlomo qui chante et qui rit.

Jazz, pop. rock, folk

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 1 : 20 h 15 : les Bahas Cadres ; II : 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire ; Car-MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : Trio GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur ; 21 h 45 : Minitel de toi. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : M. Brecker, dera. le 3. HOTEL LUTETIA Espace Jean-Coctean (45-44-38-10), 20 h 30 : Mensonge. PETIT OPPORTUN(42 - 36 - 01 - 36), 20 h 30 : Ray Bryant ; 23 h : G. Laffitte.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (45-44-57-34), Salle I, 19 h 30 : Beaudelaire ; 21 h 15 : Antour de Mortin ; Salle II, 18 h 30 : Piaf toujours : 20 h : le Petit Prince.

Les autres salles

COMÉDIE-CAUMARTIN

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 15 ; ie Pout

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51),

20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles ; 22 h : Pelouse interdite.

43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : An secours tout we bien.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : I do!

19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Comp de

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h; l'Eprouvette ROSEAU THEATRE (42-71-30-20), 18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les ussins. TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h : la

Fenêtre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 b : l'Eté africain. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je Pai rencontré : 22 h 15 : Le monde du show bizz au pays de Star Trek : hun. 22 h : Banc d'essai des jeunes. BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 23 h 30 : Mais que fait la police ? — II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quelqu'une ; 22 h 30 : Les bas grésillent. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L

some chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous

Les chansonniers

20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orcies de accours. — II. 20 h 15: C'est plus show à deux; 21 h 30: le Chromo-

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 30 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42 - 78 - 67 - 03), 21 h 30 : Nos désirs font désordre.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

ou votreadresse actuelle

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre applément du sumedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter m On pent voir m m Ne pas manquer m n m Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 4 août

Mary processing the USS for the second secon

A the many transformation of the con-dition of the control of the con-dition of the control of the con-

All the same East to the same

推設 sole and Later work Tell

efe flish fakabise ...

The Manual of the State of the

F. Example of the second of the

The second secon

Some service services of the s

European State Communication of the Communication o

in the second se

Section of the sectio

en lika Mazza ing Kabula. Pangangan

(Brieffe Albeit Breitein b.

建筑铁路里线。1

ा उस्साद्धा स्थापित हो। असे अस्तर के अस्तर अस्तर

Eleginological Company

Barlos Sanna (Sug.)

The second secon

स्टिपेटी के उपनिष्य । स्ट्रांट अन्यस्य जनसङ्ख्यार अक्तानिक विज्ञास्त्र

The state of the s

Libraria de Antonio de Antonio de Companyo And the state of t

The Control of the Co

المرأب والمناف أوالما والمالية

The second of the

efficie de Albertaine de

الوازا فارتكان فيهي وروداني

HS EN VISITES

الإستوال الخيشارة والأراق والإعام كالر

4 4 4

The second of th

and the state of t

named the water that

State of the second of the sec

Make Burney by Think State A TOWN THE CONTRACT OF THE CONTRACT OF

tellager fährer ber birterbe.

eren ganan a, mad i

A particular can interest to a control of the second of the control of the contro

CONFERENCE CONFERENCE

Special Control of the Section of th

Section (All Control of Control o

and which paid the large to the control of the cont

 $\frac{g_{\mu\nu}g_{\mu}^{2}g_{\nu}^{2}}{2\pi} = \frac{g_{\mu\nu}}{2\pi} \frac{g_{\mu\nu}g_{\mu\nu}}{2\pi} \frac{g_{\mu\nu}}{2\pi} \frac{$

LEMMI DANS SHIP LINE MINISTER FAIR OF

Section of the sectio

\$15 in an itematically family of a

A PARTICIAN DE NAS ALEMANIA DE LA COMPANSA DEL COMPANSA DE LA COMPANSA DE LA COMPANSA DEL COMPANSA DE LA COMPAN

TTT NOT BOX BASE THE CLARK (ME CONT.) ファフィー

(1年70年) (1年2月2日) (

remain the second

and the second

- 10 元 元 - 10 元 元 - 10 元 - 1

RALIZE KAR EDIDE

HES MET THE THE STORE OF THE STREET OF THE STORE OF THE STREET OF THE ST

Ambanare e Hannan (b. 1

IF CORNEL .

TIP MAD A MOZARE BOOK MADNES

AF FALCON MALL ...

DANIME AND

14 OURPARIS

HERET DESIGN

TATHORN WELLS FIRE AUTHORN AND TANK ST

HORIZONS PERING

INDIANA JUNE 11

JUNE 18 15 to

LUDWILL VISIONS

Braidteaurg in Lin

States in program.

• • • • • • • MINORELL

MaNG 4 (Ed. 24) 5 5

19-78-44 19-78-44

\$13.7 AUG 1 4005

जनाह् अर्थका क्रिक्ट स्टब्स

4.44.489.4

grading the state of

· 直盖:李明初度为第二7年

T 2. TT. T

NAME OF A STATE OF THE STATE OF

35 54 2227 MARION CONTRACTOR

TERM ATAIRS

HIGHLANDLY .

LA FORET DENTE

TF 1
20.35 An théâtre ce soir : le Diable en personne. Pièce de Philippe King et Falkland Cary, mise en scène de Jacques Ardouin. Avec Hélène Duc, Marc Dudicourt, Henri Courseaux, Virginie Pradal. L'agression d'une délicieuse jeune fille fait curieusement souffler un vent de folie sensuelle sur tout le personnel de l'honorable société Chunkibix. D'après une pièce anglaise. D'alerie. 22.00 Documentaire : Histoires paturelles. D'Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. 5. Plaidoyer consensaire. Chaese et préservation de la faune. pour une nature. Chasse et préservation de la faune, 22.55 Journal. 23.15 Sèrie : Les envahisseurs. Le procès.

20.30 Les dossiers de l'écran : le Tournant de la vie
Film américain de Herbert Ross (1976). Avec Shirley Mac Laine, Anne Bancroft, Mikhail Baryshnikov, Leslie Browne. Deux femmes se penchent sur leur passé. L'une est une ballerine à la gloire déclinante, l'autre mariée et mère de famille regrette la carrière qu'elle a dû interrompre. Film très romanesque sur le bonheur individuel et la vocation artistique. Avec de belles scènes de ballets. 22.30 Débat : Petits rats et dansears étailes. Invités : Maurice Béjart, Roland Petit, Maïa Plissetskaia, Claude Bessy, Patrick Dupond, Vieko Pilinger, Ghislaine Fallou (petit rat), Dominique Khalfouni. 23.35 Journal.

20.30 La deruière séance. 1" film: Rio Couchos M Film américain de Gordon Douglas (1964). Avec Richard Boone. En 1867, au Texas, un officier de la cavalerie américaine et un ancien officier sudiste poursuivent des trafiquants d'armes. Un western à la curieuse atmosphère, mais c'est surtout à cause de l'originalité du scénario. 22.20 Dessins suimés: Tom et Jerry, Tex Avery. 22.45 Journal. > 23.10 2 film: Dracula, prince des ténèbres M Film anglais de Terence Fisher (1966). Avec Christopher Le. Deux ménages apelais. en excursion dans les Balkans, sont Deux ménages anglais, en excursion dans les Balkans, sont emmenés par une volture sans conducteur dans un mysté-rieux château où le comte Dracula va renaître de ses cendres. Le célèbre mythe du vampire (d'après le roman de Bram Stocker) dans les émotions fortes d'un spectacle de Grand Guignol où le marquis aurait mis son grain de sel.

CANAL PLUS

20,30 Cinéma: le Pull-over rouge # Film français de Michel Druch (1979). Avec Serge Avedikian, Michelle Marquais, Claire Deluca, Roland Bertin. 22,25 Flash d'informations.

22.35 Cinéma: la Cage aux poules m Film américain de Colin Higgins (1982). Avec Burt Reynolds, Dolly Parton, Dom De Luíse, Charles Burning. 0.25 Cinéma: París minutt m Film français de Frédéric Andrei (1985). Avec Frédéric Andrei, Gabriel Cattand, Michel Creton. 1.55 Série: Rawhide.

LA 5

20.25 Cinéma : le Retour de Ringo D Film italien de Duccio Tessari (1965). Avec Giulano Gemma, Hally Hammond, Nieves Navarro. A la fin de la guerre de Sécession, un officier nordiste tenuve sa ville natale aux mains de bandits cier nordiste trouve sa ville natale aux mains de bandits venus du Mexique. Il se déguise en Indien pour se venger. Premières aventures d'un héros de pacotille (apparu la semaine dernière!) dans les bas-fonds du western Italien. 22.05 Série: Mission impossible. 22.45 Série: Les cinq dernières minutes. 0.25 Série: Serpico. 1.15 Série: Flics à Hollywood. 2.00 Série: Mission impossible. 2.50 Les chevaliers de cinq.

20.30 Téléffim: Les jeunes pionniers (2º partie). De Michael O'Herlihy, avec Roger Kern et Linda Purl. Les aventures d'un jeune couple en 1870 dans le Dakota, face aux Indiens, 22.00 Série: Maîtres et valets. Les deux exilés. La vie d'une famille anglaise au début du siècle. Rapports de classe. 22.50 Journal. 23.10 Magazine : Images et des-sert. 0.00 Série : Maîtres et valets (rediff.). 0.50 Musique :

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Maxime Rodinson. Festival international de Radio-France et de Montpellier. Les rencontres de Pétrarque. 2. La science est-elle barbare? 22.15 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Aris Chris-tofellis, sopraniste. 23.50 Entretiens avec... Marlène Dietrich (7). 0.05 Du jour an lendemaig.

20.30 Concert (donné le 1º soût à Londres) : Ma mère l'Oye, de Ravel; Prélude de l'après-midi d'un faune, de Debussy; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en sol mineur, op. 22, de Saint-Saëns; Symphonie en re majeur. op. 20. de Chausson, par le Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. Marek Janowski. 23.05 Harmonies du soir. Œuvres de Boulanger, Ravel, Satie, Caplet, Roussel, Duparc.

Mercredi 5 août

13.50 Série : La croisière s'amuse. Bizarre, bizarre. 14.45 Croque-vacances, Calimero; L'invité d'Isidore et Clémentine; Mª Pepperpote; Croque-Télé; Les Snorkys; Alice au pays des merveilles; Le vagabond. 16.30 Variétés: Des clips dans mon 4 heures. Madonna, Jean-Luc Lahaye, Jackie Wilson, Cindy Lauper, Les Innocents. 17.05 Série: L'homme de Suez. La grande peste. 18.00 Mini-journal, pour les ieunes. De Patri evet. 18.15 Série : M: pas dans l'ombre. 19.10 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.35 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Feuilleton : Dullas, Bonjour... au-revoir ...bonjour. 21.30 Femilieton: Le gerfant. De Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Benzoni, Avec Laurent Le Doyen, Marianne Anska. (5º épi-sode.) Un jeune chapetier part à la recherche de sa belle dans la France du dix-huitième siècle. Cape et épée. 22.45 Journal. 23.05 Série : Les eavahisseurs. Les spores. 23.55 Court métrage. La femme fidèle, de Dominique Mail-

13.45 Téléfilm : Le crime d'Ovide Plouffe (rediff., dernière partie). 15.25 Feithleton: Rue Carnot. 15.50 Sports été. Basket: championnat d'Europe (France-Grèce) à Athènes; Natation: Traversée du lac Léman: Evian-Lausanne; Sports aériens: Tour de France 1986. 18.00 Feuilleton: Aline et aériens: Tour de France 1986. 18.00 Femilleton: Aline et Cathy. 18.30 Récré A 2 été. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. > 20.30 Téléfilm: Le passager du «Tassili». De Sarah Maldoror, d'après le roman d'Akli Tadjer, avec Lounès Tazalrt, Anne Caudry, Souad Amidou. > 21.55 Profession consique. Emission d'André Halimi. Jean Poiret. 22.55 Documentaire: La Santé, une prison dans la ville. Prévue initialement le 8 juillet, cette excellente enquête sur la prison de la Santé – regard par l'extérieur, les proches, les femmes de détenus – avait été déprogrammée en raison d'un match de foot. Lire notre article dans le supplément daté 5-6 juillet. 23,20 Journal.

FR 3

13.25 Feuilleton: Thierry la Fronde. 14.06 En direct du Futuroscope. 15.10 Le club des stars. 15.30 Pense-bêtes. 15.45 Série: Dominique. 16.20 Tous à table. 16.30 Le ciué de l'été. 17.00 Feuilleton: Vive la vie! 17.30 Le manège cuchanné. 17.35 Les après-midi du Disney Channel. 18.30 Série: Les papas. 18.35 Série: Les aventures du capitaine Lückner. 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.15 27 de l'est papas. 18.35 Série: Les aventures du capitaine Lückner. 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.15 27 de l'est papas. 18.35 Série: Les aventures du capitaine Lückner. 19.50 Decen enjué inspaceur. 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.04 Jeux : La classe. 20.30 Variétés : Discos d'or, sous le soleil de la Réunion. Avec Sacha Distel, Buzy, David Koven, Julie Pietri. Caroline Loeb, Gold, Hong Kong Syndi-cat, Zaak, Christine Roques, Ti Fok. 21.55 Magazine: Thabassa. Le courage des pêcheurs sur la côte sud de l'Australie face aux requins. 22.35 Journal. 23.00 Téléfilm : N. a pris les dés. D'Alain Robbe-Grillet, avec Catherine Jourdan, Richard Leduc, Sylvain Barthay (rediff.). Un héros-narrateur, un seul tournage pour deux films différents, l'un destiné au grand écran, l'autre au petit. Une aventure collec-

CANAL PLUS

13.30 Série : Soap, 14.00 Série : Batman. 14.25 Téléfilm : Du sel sur la peau. Blessé par une histoire d'amour, un célibataire timide se replie sur lui-même. Jusqu'au jour où...

la spirale de la violence dans un quartier de haute sécurité. 17.35 Cabou cadin. 17.55 Série : Captain Nice, 18.30 Flash d'informations. 18.32 Top 30. 19.00 Série : Larry et Balki. 19.25 Jeu : la gueule de l'emploi. 19.55 Plash d'informa-tions. 20.05 Série : Stalag 13. 20.55 Cinéma : le Préféré m Film français de Marc-André Grynbaum (1983). Avec Christian Clavier, Charles Denner, Rosy Varte, Michel Boujenah. Un jeune juif du Sentier délaisse la boutique paterur monter un ovéra-rock biblique. Dieu, var l'entremise de l'ange Gabriel, va le rappeler à l'ordre. Un style comique basé sur le décalage temporel et les anachronismes. Sympathique mais laborieux. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinèma : Splash = Film américain de Ron Howard (1984). Avec Tom Hanks... 9,25 Cinéma: Tu ne m'omhlieras pas Bur Film américain d'Alan Rudolph (1978). Avec Géraldine Chaplin, Anthony Perkins, Moses Gunn, Berry Berenson. 1,55 Concert: Ricky Nelson et Fats Domino Live, à l'Universal Amphitheatre de Los Angeles.

16.00 Téléfilm : La prison de l'enfer. Un détenu veut brises

LA 5

13.00 Série: Flics à Hollywood. 13.45 Mission impossible. 14.35 Série: Serpico. 15.20 Les cinq dernières minutes. 16.35 Série: Les globe-trotters. 17.05 Série: Salut champion. 17.55 Le temps des copains. 18.20 Série: Happy Days. 18.45 Série: Arnold et Willy. 19.10 Série: Drôle de vie. 19.40 Série: Supercopter. 20.25 Téléfilm: La nuit qui terrifin l'Amérique. 1938. Une émission de radio provaque la panique. On parle d'une invasion de Martiens. 21.55 Série: Mission impossible. 22.50 Les cinq dernières minutes. 0.05 Série: Serpico. 0.55 Série: Flics à Hollywood. 1.40 Série: Mission impossible. 2.30 Supercopter. 1.40 Série : Mission impossible, 2.30 Superconter.

13.30 Jeu : Atoukado. 14.20 Musique : Clip fréquence FM. 1.5.30 Jen: Aroukado. 14.20 Missique: Cup frequence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hit, hit, hit, hourra! (suite). 15.30 Clip aventure. Sélection hebdomadaire des clips réalisés dans les plus beaux décors. 16.15 Jen: Clip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série : Maîtres et valets (rediff.), 18.00 Journal. 18.15 Serie : Mairies et Valets (reulit.), 18.00 Journal.

18.15 Le petite maison dans la prairie. Le bal du printemps.

19.05 Série : Chacam chez soi. Un piano encombrant.

19.30 Série : Starsky et Hutch. Professeur. 20.25 Jen :
Six'appel. 20.30 Série : Les routes du paradis. Les bons sentiments. 21.20 Série : Falcon Crest. Le défi. 22.10 Journal. 22.25 Teléfilm: Karateka connection. Les membres d'un important réseau de trafic de drogue sont exécutés les uns après les autres, 0.00 Série: Les espions. Lori. 0.50 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Madeleine Milhaud. 21.15 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Les rencontres de Pétrarque 3. Les «happy few» et tous les autres. 22.15 Soirées catalanes au Studium de musique contemporaine de Toulouse. 1. Les instruments traditionnels occitans et la musique d'aujourd'hui. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dietrich (8). 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 juin à Vienne): Symphonic nº 7 en mi mineur, de G. Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio autrichienne, dir. Eliahu Inbal. 23.05 Programme proposé par Pierre-Antoine Huré. 0.00 Le Club du jazz: Sur la côte ouest.

Audience TV du 3 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région paraienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	27.7	Santa Barbera 13.1	Actual, région. 8.9	Actual. région. 2.1	Larry et Balki 1.0	Drôle de ve 2.6	Chez soi 0.0
19 h 45	30.9	Roum fortune 16.8	Boward 5.2	Actual rigion. 3.7	Guaule emplo: 2.1	Supercoptor 2.6	Starsky Hutch O. S
20 h 16	38.2	Journal 18,8	Journal 12.0	La Closse 2.6	Stellag 13 1.0	Supercoper 2.1	Ştaraky Hutçb 1.6
20 h 55	44.0	Les Destoliques 18-3	L'imprimero 5,2	Allet França 6.8	Xanadu 1.6	Mount d'armer 6.8	A to carte 6.3
22 h 06	39.3	Les Deboliques 20,9	L'imprisano 4.2	Journej 2.6	Xanadu 1.6	Mourit of armer 8_4	Claire de lune 3, 1
22 h 44	22_0	Z comme Lifon 6.3	A la tole 1.6	Hist. vrage 5-2	Correte 1.6	Massan amp. 6.8	Clare de lune Q. 5

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 4 soût à 0 k TU et le mercredi 5 soût à 24 h TU.

Un début d'amélioration s'amorce un debut d'ametionation s'ambrée samedi sur l'euest du pays. Sur l'ensemble de la France un temps variable prédominera, entrecoupé d'averses possibles dans le nord-est du pays. Une situation orageuse se développera à partir de jeudi soir des Pyrénées vers l'Auvergne.

Mercredi : nuages, éclaircies et averses alterneront sur la majeure partie

Sur la plupart des régions, la matinée s'annonce ensoleillée mais souvent brumense. Seules les côtes de Manche, l'Aquitaine, les Ardennes et les régions s'étendant des Pyrénées au Languedoc et aux Alpes connaîtrons un temps très nuageux. Il pourrait même y avoir quelques ondées localement orageuses sur les Pyrénées, les Alpes et les Ardennes.

L'après-midi, de la Manche au Massif Central, aux Alpes et au Nord-Est, éclaircies et averses se succéderont. L'Aquitaine, le Midi-Pyrénées, la Vendée et l'ouest de la Bretagne échappe-ront à la pluie mais garderont un ciel

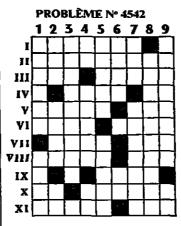
Sur les régions méditerranéennes, le ciel deviendra passagèrement nuageux, et l'on peut craindre de rares averses. Le vent soufflera modérément, de secteur nord à nord-ouest. Mistral et tra-montane faibliront en cours d'après-

avoisineront un minimum de 9 à 13 degrés du nord au sud, 16 à 19 degrés sur les régions méridionales.

En cours d'après-midi elles attein-dront un maximum de l'ordre de 16 à 20 degrés sur la moitié nord, 21 à 26 degrés sur la moitié sud, 27 à 30 degrés près de la Méditerranée. Prévisions pour la fin de semaine :

Jeudi 6 août : développement d'une situation pluvio-orageuse des Pyrénées

MOTS CROISES



I. Propagée grâce à certaines

espèces de salamandres. - II. Sont responsables d'accidents de vol. -III. Correspond à un certain type. Empêche de se débarrasser du contenu d'un bidon. - IV. On peut la faire avancer avec l'essence. Note. - V. Fut au centre d'une apparition plus ou moins lointaine. Parée de deux teintes radicalement opposées. - VL Se sont mis à plusieurs pour nous en faire voir de toutes les couleurs. Est habitué à remuer ciel et terre. - VII. Incapable de remuer ciel et terre. Donne le meilleur de lui-même dans le spectacle ou bien n'est pas disposé à donner pour le spectacle. -VIII. N'hésite pas à engager des poursuites. Rien d'étonnant à ce qu'il soit à l'origine d'un certain manque de tenue! - IX. Prend, à longueur de journée, des airs de princesse. - X. Dont on a pu dévorer le contenu. Narcisse ou Jacinthe. - XI. Ce n'est pas le pied quand on y met la main! Excelle dans l'art de préparer le gratin.

VERTICALEMENT

1. Sa pointe fait de nombreuses victimes. Conçu pour rebondir. -2. Rend service à des hommes qui, cependant, n'hésitent pas à la laisser tomber. Femme de héros. Où ceux qui cherchent finissent souvent nar trouver. - 3. Va et vient dans sa cage. 4. Visible sur un écossais. On peut, paradoxalement, en tirer quelque chose. Laisse les ânes indiffé-rents. - 5. Le meilleur est à l'intérieur. Est concernée de près par certains amendements. - 6. Fait grossir un plus petit que lui. En retard. - 7. Artère qui peut aller vers le - cœur -. Qualifie un régime continu et une alimentation stable. 8. Excellent moyen de se remplir les · poches ·. - 9. Ce n'est pas en chipotant qu'on risque de lui saire perdre contenance. Possessif.

> Solution du problème nº 4541 Horizontalement

I. Tulipes. - II. Genets. -III. Reçus. - IV. Orées. Age. -V. Lia. lago. ~ VI. Innommé. -VII. Science. - VIII. N.D. Es. Aod. - IX. Novatrice. - X. Epine. Rua.

Verticalement 1. Tyrolienne. - 2. Erin. Dope. -3. Céans. Vin. - 4. Igue. Ocean. -Pessimistes. - 6. En. Amc. -Sexagenaire. - 8. Go. Cocu. -

9. Asie. Bedeau.

GUY BROUTY.

vers l'Auvergne et les Alpes. Sur le Midi méditerranéen, le ciel sera le plus sonvent nuageux avec des ondées.

Sur le reste de la France le temps sera variable avec des averses possibles dans le Nord-Est. Les températures minimales seront de l'ordre de 8 à 12 degrés en général, de 13 à 18 degrés dans le Midi. Les températures maximales iront de 17 à 23 degrés sur la moitié nord, et de 23 à 32 degrés sur la moitié sud.

Vendredi 7 soût : temps médiocre en général. Sur la moitié sud le temps sera le plus souvent voilé avec des foyers ora-geux plus nombreux sur le relief.

Sur la moitié nord le temps variable persistera avec quelques averses entre-coupées d'éclaircies, plus belles sur l'ouest du pays en soirée.

Les températures minimales iront de

temps pluvio-orageux sur l'extrême sud-est et la Corse. Ailleurs le solcil prédo-minera avec cependant quelques passages nuageux sur le Nord. Températures en hausse de 2 à

changement.

9 à 13 degrés sur la moitié nord et de 14 à 19 degrés sur le sud.

1 cmperatures en hausse de 2 à 3 degrés sur la plupart des régions : sta-

Les températures maximales seront de 19 à 28 degrés du nord au sud.

Samedi 8 sout : amélioration par

l'ouest. Des Pyrénées au Massif Central,

aux Alpes et au Jura ainsi qu'au Midi méditerranéen, le ciel sera chargé avec des foyers orageux. Partout ailleurs, le

temos restera variable avec des éclaire cies de plus en plus belies sur l'ouest de la France. Cependant un ciel plus nua-

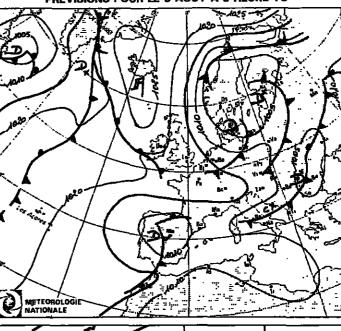
geux persistera sur les régions du Nord et du Nord-Est.

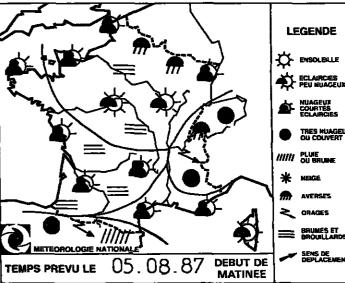
Les températures seront sans grand

Dimanche 9 août : l'évacuation du

SITUATION LE 4 AOUT 1987 A 0 HEURE TU METEOROLOGIE NATIONALE

PRÉVISIONS POUR LE 6 AOUT A 0 HEURE TU





		BU	s ext	r ā me	maxíms s relevée	entr	e			le	198 (1			i
le 03-8	à 6 há	ure	s TL	etl	e 04-8-1	987 à	6 h	êLife	s TU					
F	RAN	Œ			TOURS			14	N	LOS ANGE	LES	25	17	D
AJACCIO		27	17	D	TOULOUSE.			18	С	LUXEMBO	JRG	17	10	D
MARRITZ		24	18	č	POINTE-A-P.		33	25	A	MADRID .		37	17	D
BORDEAUX		24	15	C	ÉT	RAN	IZE	D		MARRAKE	CH	35	20	D
BOURGES		21	15	C	ALGER		30 30		_	MEXICO .		27	13	В
BREST			9	N	AMSTERDAL			18 10	D	MILAN		31	20	D
CAEN			12	Ç	ATHÊNÊS .			20	D	MONTRÉA	և	27	19	D
CHERBOURG		17	13	N	BANGKOK		31 34	24 26	C	MOSCOU .		26	16	C
CLERMONT-		28	17	N				20 19	ם	NAIROBI .		24	15	C
אסטל		22	14	C	BARCELON: BELGRADE			16	ם	NEW-YORK		32	23	D
GRENORES		31	14	D	BERLIN			10	C	0SL0		21	13	7
181E		19	10	B	BRUXELLES			10	N	PALMA-DE		29	16	Ď
TD40CE2		21	14	C				23		PÉKIN			20	N
LYÓN			17	P	LE CAIRE		18	49	D	RIO DE JAZ		21	14	D
MARSEELLE		32	17	D				-	_	ROME		30	20	D
NANCY			15	٨	DAKAR			25 33	P D	SINGAPOL	TD	31	25	č
NANTES		21	13	Ņ	DELHI			21	D	STOCKHOL	м	16	ر <u>د</u> 10	N
NICE		26	20	D	DJERBA				_	SYDNEY .		16	12	E
PARIS-MONT		22	14	N	GENEVE			14	Ç	TOKYO		26		Č
PAU		28	17	Č	HONGEONG			28	D				22	
PERPICHAN			22	D	ISTANBUL			19	D	TINES		30	19	D
			11	N	JÉRUSALEA		29	18	D	YARSOVIE		18	10	١
ST-ÉTIENNE		28	17	Ċ	LISBONNE			21	D	VĒNIŠE		30	20	N
STRASBOUR	u	20	15	A	LONDRES .	••••••	21	10	D	VIENNE		19	15	•
A	В			<u> </u>	D	N	_	()	P	T		*	:
# Active	brus	æ		ie! vert	ciel dégagé	сіс пиад		ОП	ge	phuie	tempé	te	nei	ge

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Monde de ministel

海鞍 鐵矿镁锰锰石 42样 蒙

The second second second

Education

De l'Université aux entreprises

Les bacheliers du technique assis entre deux chaises

Une quinzaine d'années après leur apparition, les bacheliers du technique semblent avoir acquis leurs lettres de noblesse, puisqu'ils représentent un tiers des lauréats du bac. Mais où mènent leurs diplômes? Les bacheliers des séries F (industrie, médico-social ou artistique) G (commerce) ou H (informatique) ne trouvent vraiment leur place ni à l'Université ni dans les entreprises.

Mêlant culture générale et matières spécialisées, les classes techniques des lycées doivent préparer leurs clèves à la vie profess nelle ou à un *cursus* supérienr court. Leur diplôme en poche, une partie des bacheliers techniciens se dirigent vers la vie active. Issus de filières très variées, de la mécanique aux arts appliqués, ils ont poursuivi leurs études jusqu'au bac pour ne pas affronter le marché du travail « les mains vides », mais ne souhaitent pas se lancer dans la bataille de l'enseignement supérieur. La plu-part d'entre eux estiment que leur qualification doit leur permettre d'accèder à des postes de techniciens correctement rémunérés, mais la formation qu'ils ont reçue n'est pas toujours conforme aux exigences des employeurs.

D'abord parce que certaines sec-tions souffrent d'un problème d'identité : « La série H. axée sur l'informatique, tombe en désuétude, car elle est mal ciblée, remarque M. Christian Forestier, inspecteur général des sciences et techniques industrielles. Les nouveaux emplois informatiques se créent par le haut, à un niveau supérieur à celui des bacheliers de ceste filière.

D'autres sections sont victimes d'une image négative, qui ne facilite pas les recherches d'emplois. Les séries G 1, G 2 et G 3, orientées vers l'administration, la gestion et les sont souvent perçues comme des voies d'orientation par l'échec. Ces filières peuvent conduire ceux qui effectifs des IUT, qui, bien souvent,

6 DPJ (division de police judi-ciaire) M. Didier Rochas a été

blessé d'un coup de seu tiré acciden-

tellement par un de ses collègues, le

lundi 3 août peu avant 17 heures, rue de la Gaîte à Paris (14°), lors de

l'interpellation de deux hommes

dans le cours d'une enquête sur une

Atteint d'une balle au cou, le policier a été hospitalisé à la Pitié. Selon

les médecins ses jours ne semblent

pas en danger. Son état était jugé sans gravité à la direction de la PJ

Selon plusieurs témoignages, un

La police n'est pas une

cent ce métier sont sans cesse

confrontés à des cas de figure

inedits, à l'incertitude et au

hasard. L'enquete administrative

de la Gaîté. à Paris, il y eut male-

dresse, erreur ou, plus radicale-

ment, faute de l'inspecteur qui.

dans l'action, a légèrement

blesse l'un de ses collègues.

Mais on aurait tort de juger des

des inspecteurs de police judi-

ciaire à partir de ce seul événe-

Car, depuis quelques années,

et, notamment, depuis la créa-

tion, en janvier 1982, d'une

direction de la formation des per-

sonnels, l'institution policière a

entamé une réflexion sur ses

techniques d'intervention >. De

fait, l'étude a posteriori de scé-

narios de « bavures » montrait le

rôle prédominant qu'y jouaient

souvent l'inexpérience, l'incom-

pétence, le manque de coordina-

tion, l'affolement, la sous-

Dans les écoles de police, un

manuel polycopié existe ainsi depuis 1983, intitulé Situations

de police et techniques d'inter-

vention. Developpant sous forme

de scenanos illustrés seize types

de « situations », il sert théori-

quement de document de base.

estimation de la situation, etc.

groupe de policiers en civil s'appro-che peu avant 17 heures de deux

affaire d'extorsion de fonds.

parisienne, mardi matin.

Faits divers

Au cours d'une interpellation à Paris

Un policier est blessé par un collègue

hommes, attablés à la terrasse du quitté son poste sans autorisation.

Un cas d'école?

les ont suivies sur des chemins insttendus. • J'ai passé un bac G 2 pour faire de la comptabilité, explique Géraldine, une jeune Parisienne de vingt ans, et n'ai strictement rien trouvé dans cette branche. J'ai donc atterri dans un TUC hospitalier, qui ne me convient absolument pas.

Ceux qui souhaitent rester dans leur spécialité se heurtent enfin à la concurrence d'autres filières techniques. Certains employeurs préfèrent ainsi recruter, pour un même poste, des titulaires d'un brevet d'enseignement professionnel (BEP) ou d'un certificat d'aptitudes profession-nelles (CAP) plutôt que des bacheliers. « Ces jeunes-là sont un peu moins avancés dans leurs études, expliquent M= Marie-Hélène Gui-not, proviseur par intérim du lycée technique parisien Diderot, mais ils sont plus directement préparés à la vie professionnelle ».

Trop généralistes OH pas assez

tains employeurs, les bacheliers ne le sont en revanche pas assez pour faire face à certaines études supérieures. Une partie d'entre eux choisissent pourtant de se lancer à l'assaut de cette forteresse, pour trois raisons : leur intérêt pour une spécialité donnée, leur échèc sur le marché de l'emploi ou leur volonté d'accumuler des connaissances pour s'adapter aux évolutions du monde

Les instituts universitaires de technologie (IUT) sont l'une des voies les plus convoitées par les élèves de l'enseignement technique. Accessibles à des bacheliers sélectionnés sur dossier, ces IUT permettent d'acquérir en deux ans un lôme universitaire de technologie (DUT), dont la notoriété n'est plus à faire. Ces établissements, qui nourraient constituer un débouché logique pour les élèves du technique, ne leur sont pourtant pas largement

alors le cou d'un des deux hommes

treusement avec son arme atteignant

L'un des deux hommes inter-

pelles, M. Moussa, est vigile dans

une société de gardiennage. Il devait

assurer la sécurité devant un établis-

sement du PMU, à quelques

dizaines de mètres de là, mais avait

notamment dans les stages de

formation continue. Les « situa-

tions » sont classées selon leur

degré de dangerosité en trois

d'une stratégie commune aux intervenants. Se répartir les mis-

sions selon trais fonctions : liai-

son, protection, intervention. En

cas de dégradation de la situa-

tion, ou d'insuffisance numéri-que, savoir que seules les fonc-

tions « liaison » et « protection »

sont cumulables par un seul, tout

Butre cumul rendant le dispositif

dangereux. Avant de commencer

une intervention à plusieurs poli-

ciers, s'entendre sur l'ensemble du dispositif à mettre en

place (...), fixer le rôle de chacun

par rapport aux autres (...). Au

cours de l'action, s'en tenir aux dispositions arrêtées et ne plus

changer de rôle, sauf cas de

force majeure (...). Par rapport

hélas i un cas d'école.

Voici ce que l'on peut lire dans l'introduction de ce manuel : « Convenir toujours avant d'agir

catégories : vert, orange, rouge.

son collègue.

civil ou en génie électrique et les bacs G obtiennent d'excellents résultats en gestion des entreprises.

supérieu. »

La voie royale La compétition avec les bacs généraux n'en reste pas moins diffi-cile. En 1985, l'IUT de Grenoble-I a délivré cinquante-sept DUT de génie thermique et énergie à des élèves issus de l'enseignement géné-ral, contre vingt-quatre à des candi-dats issus de l'enseignement technique. Les difficultés des techniciens proviennent-elles de leur inadaptaou de l'amélioratio du niveau des lUT sous la pression

propédeutique pour entamer des études supérieures ? L'université peut servir de refuge Un inspecteur de police de la café A la Belle Polonaise, rue de la DPJ (division de police judiaux bacheliers du technique qui n'ont pas été admis dans les IUT. Mais-là encore, les embûches sont hommes l'un des policiers sort son arme de service, tandis que ses collènombreuses car une sélection . natugues entourent les deux consommarelle » s'effectue dès la fin de la preteurs qui provoquent une bouscu-lade. Le policier armé, tenant son mière année dans des cursus qui n'ont pas été prévus pour accueillir revolver à bout de bras, entoure les élèves du technique. Certains établissements, comme Grenoble-I. C'est à ce moment, selon les témoins, qu'il a fait feur malenconont mis en place des cours de soutien

des bacs généraux, qui utilisent cette formation comme une bonne

spécifiques, mais cet effort demeure isolé et les échecs sont nombreux. Restent les sections de techniciens supérieurs (STS), voie royale pour les bacheliers techniciens qui peuvent y décrocher un brevet de echnicien supérieur (BTS). Installées dans les lycées techniques, ces STS ouvrent des perspectives d'embauche séduisantes. - Notre bureau de placement reçoit plus d'offres d'emplois pour les BTS qu'il ne peut en satisfaire », affirme M. Gérard Lelan, conseiller princi-pal d'éducation au lycée Diderot. Mais, là non plus, tout n'est pas rose. Les IUT, qui avaient été créés pour remplacer les STS, leur restent bien supérieurs aux STS, constate un ancien enseignant de l'IUT de Caen. La formation y est

plus générale et permet des choix professionnels plus larges. Autre problème : les STS, qui pratiquent la sélection, ne peuvent accueillir tous les bacheliers qui désirent s'y inscrire. Le service public étant saturé, de nombreux élèves se tournent alors vers l'ensei-

gnement privé... Cet ensemble de paramètres rend le problème des bacs de techniciens difficile à résoudre. - On pourrait, par exemple, supprimer des classes dans le secondaire pour restreindre le nombre des jeunes qui ne savent pas où aller après un bac technique, explique M. Forestier. Mais on risque alors de perdre des élèves si le transfert ne s'effectue pas correctement entre les sèries techniques et les séries générales. D'autres souhaiteraient encourager le mélange, dans les lycées, des séries générales et techniques, afin de faciliter le passage des unes aux autres, grâce à des classes passerelles. En tout état de cause, la question des contenus et des structures des classes prépara-

Le Carnet du Monde

- M. Hugues DESTREM M= Catherine DESTREM, néc

le 30 juillet 1987.

les intègrent de façon « institution-

nelle », grâce à des systèmes de

Ces élèves souffrent de la concur-

rence des bacheliers généraux (A,

B, C, D et E), qui, depuis dix ans, prennent d'assaut les IUT : moins nombreux à franchir le barrage

d'entrée, les « techniciens » sont

aussi plus souvent éliminés en cours

des entrants en IUT, les bacheliers

techniques n'empochent pas plus de 28 % des diplômes à la sortie. A

l'inverse, les bacs généraux sont 56 % an départ et 60 % à l'arrivée.

Comment expliquer cette diffé-

rence ? . Les bachellers du techni-

que ont des lacunes en culture générale, souligne M. Claude Ben Said,

responsable de la scolarité à l'IUT

de Créteil-Evry dans la région pari-sienne. L'aspect rédactionnel des

travaux ainsi que les mathémati-

ques et les langues leur posent sou-vent des problèmes. En fait, ces bacs

ont été créés pour mener à la vie professionnelle, ce qui explique que la formation soit, par certains aspects, inadaptée à l'enseignement

S'ils excellent dans les manipula-

tions, les techniciens ont souvent

besoin de cours de soutien à l'inté-

rieur des IUT. - Dans un cours de

rattrapage d'anglais, deux tiers de

que », remarque ainsi un enseignant.

Ces handicaus n'empêchent pas cer-tains élèves de s'adapter parfaite-ment à des filières précises. Les

bacs F ont, par exemple, de très bonnes chances en chimie, en génie

Alors qu'ils constituent un tiers

 Francine et Jean-Michel out la grande joie d'annoncer la nais sance de leur fille

le 31 juillet 1987.

135, avenue de la Gare, Ercuia, 60530 Neuilly-en-Thelle

Décès

M. et Mm Jean Baudrand.

s entente, Marie-Notile, Jean-Charles, Sophie.

son arrière petite-fille,

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 2 août 1987, dans sa soixante

de La Tour-de-Salvagny, le mercredi 5 août, à 10 h 30.

et leurs filles, M. et Ma Joseph Golab

ML et Ma Gil Thimon et leurs fils,

M. Fernand BERNARDON. officier des Palmes académiques, résident d'honneur des PME de Paris,

es auront lieu le mercredi 5 août, à 16 heures, en la

12, avenue des Acacias, 40130 Cap-Breton.

M™ Maurice Genest,

m epouse, M. et M= Jean-François Genest, M. et M= Mathieu Bergerard, ses enfants. Paul et Gilles Bergerard,

survenu à Tours, le 30 juillet 1987, dans

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité le 1s août, en l'église Notre-Damo-la-Riche, à Tours.

37000 Tours. 15, rue du 8-Mai-1945,

92250 La Garenne-Colomber

M[∞] Spencer Perceval Higgin, née Jacqueline Dupny, M. et M[∞] Jean-Pierre Avot

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès d

M. Spencer Perceval HIGGIN.

Cet avis tient lieu de faire-part.

route des Bréguières, 06110 Le Cannet (France).

· La sagesse conserve la vie de

celui qui la possède. » (Ecclésiaste, VII, 12.)

Nous avons la grande peine de faire part du décès, en sa quatre-vingt-seizième année, le 19 juillet 1987, de

M= Louis-Paul HORST,

née Madeleine Strob, en exil forcé en Allemagne

de 1914 à 1918.

médaillée

médaillée du Mérite social,

chevalier de l'ordre national du Mérite.

laurfate de l'Académie française, prix de la Fondation Goethe, prix du Grand Bretzel d'or d'Alsace,

secrétaire générale en activité de l'Association française des amis d'Albert Schweitzer,

Une ofrémonie à sa mémoire a en lieu le 27 juillet, en l'église protestante

Des dons peuvent être versés au profit de l'Association des amis d'Albert Schweitzer pour l'hôpital de Lamba-réaé, 1 B, quai Saint-Thomas, 67000

1 000 000,00 F

1 500,00 F

GAGNE LE LOT DE

1 000 000,00 F

GAGNENT 1 500,00 F

5, rue de la Monnaie, 67000 Strasbourg.

SUSPENSE

TIRAGE DU LUNDI 3 AOÛT 1987

TIRAGE DU MARDI 4 AOÛT 1987

Terrasses du Soleil,

M. Maurice GENEST, ingénieur des Ponts et Chaussée (E.R.),
chevalier de la Légion d'honneu
croix de guerre (1939-1945),
ambattant volontaire de la Résista

Marie.

M. et M= TESTA,

Lyon. Londres. Dijon. Collonges.

M. et M= Jacques Altschul, M. et M= Jean-Jacques Baudrand

Prédérique, Catherine, Noémie, Valérie, Mariame, Sybille, Charlotte, Bérengère, Clément, Corentine, Delphine et Maxime, ses petits-enfants, Rachel, posteries fills

M. Jean Raymond BAUDRAND-CORSIN,

Les obsèques auront lieu an cimetière

M= Fernand Bernardon,
 M. et M[∞] Jacques Charbonnel

et leurs enfants

Parents et alliés, out la douleur de faire part du décès de

conseiller suprès du maire du 17º arrondissement, médaillé de vermeil de la Ville de Paris,

survenu le 2 août 1987, dans sa quatre

lle du lunerarium me, 19, rue de Baltet, où l'on se

L'inhumation aura lieu au cimetière de Cap-Breton, le même jour vers 17 h 30.

loterie nationale

loterie nationale

TRANCHE (N°78) DU

TRANCHE (N°78) DU

LE NUMÉRO 127454

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 835

LE NUMÉRO 365263

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 4116

ont la douleur de faire part du décès de M= Alice JUGIE,

journaliste honoraire de Time Life. survenu à Paris, le 31 juillet 1987, à l'âge de quatre-vingi-trois ans, manie des sacrements de l'Eglise.

jendi 6 aolt 1987, à 10 h 30, ea l'église Saint-Nicolas-du-Chardomet, 23, rue des Bernardins, Paris-5-.

Cet avis tient lieu de faire-part.

77, avenue Emile-Zola, 75015 Paris.

Henry et Mario-Odlle KLIPFEL Et leurs enfants, ont la peine d'annoncer le décès de lem fils et frère

Denis, pervenu accidentellement dans sa vine

La messe d'enterrement aura lien en l'église Sainte-Geneviève de Rosny-sons-Bois, le mercredi 5 août 1987, à

Une messe sera celébrée à Rossy-sous-Bois, au mois de septembre. La date sera communiquée ultérieurement.

14 me Edonard-Beaulien 93110 Rosny-sous-Bois.

survenu à Noose (Australie), le 1= août 1987, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. - On nous prie d'annoncer le décès, le 30 juillet 1987, de

> officier de la Légion d'honneur, ancien correspondant de l'Agence France-Presse à Beigrade. De la part de son épouse Nada.

Todor OBRADOVITCH,

On nous prie d'annoncer le décès prvenu à Ajaccio le 2 août 1987 de

Don Camille d'ORNANO.

ministre plénipotentiaire, ancien haut commissaire officier de la Légion d'honneur. de l'ordre national du Mérite.

Les obsèques ont lieu le mardi 4 août 1987, à Sainte-Marie-Sicche (Corse-du-Sud).

De la part de M= Camille d'Ornano, née Marie-Antoinette Leonetti. on épouse, M. et M™ Yves Carsalade, M. et M™ Jacques Flick,

Ses belles-sœurs, nevenz, petits-neveux, arrière-petits-neveux Stroh, Horst, Lobstein, Les familles parentes et alliées, Tous ceux, proches et lointains, qui l'ont counne, aimée et entourée dans ses ses enfants, Pauline, Félicia et Anno-Charlotte, Jean-Camille et Sampiero es petits-enfants,

13, avenue du Général-Leclerc, 20000 Ajaccio.

2000 Ajaccio.

[Mé le 4 avril 1917 à Ajaccio (Corse), don carille d'Ornano, diplômé de l'Ecote nationale de la France d'outre-mer, est nommé, en 1958, directour de cabinet de M. Jean Ramadier, haux commissaire du Cameroun, event d'être détaché, en 1961, auprès du miristère de la coopération. De 1962 à 1967, il occupe divers postes su sein de l'administration du ministère des affaires évangères, nozemment aux affaires africaines et malgaches. Nommé consul géréral de France à Génes en 1967, puis à Diégo-Suarez (Madegascar) en 1972, il devient premier conseiller à Bruxelles en 1974. Dernier haut commissaier de la République dans le territoire français des Afars et des lesses en janvier 1976, il est nommé, après l'indépendance de ce territoire, ampsesadeur à Djibouti en juin 1977, avant d'être affecté su Lucembourg en mai 1978.]

M. et M= Gérard Stasi,
 M. et M= Bernard Stasi,
 M. et M∞ Mario Stasi,

ses enfants, Jean-Charles et Corinne, François, Olivia, Alexandre, Letitia et Pauline. Eric et Christophe Mario, Laure et Stéphane, ses petits enfants.

Mis Nens Camps.

Les familles Camps, Carreno, M. et M= d'Authenac Et le personnel de Pleurs, font part du décès de

M™ veuve Mario STASI, née Mercedes Camps,

survenu à Pieurs (Marne), le samedi le août 1987, dans sa quatre-vingt-ouzième année.

Les obsèques seront célébrées le mer-credi 5 août 1987, à 14 heures, es l'église Saint-Jacques de Reims (Marne), où l'on se réunirs.

167, rue des Capucins,

55, rue du Général-de-Gaulle. Pierry 51 200 Epernay. 60, rue de la Tourelle 92100 Boulogne. **Anniversaires**

« Puis, un jour, elle a pris la clé des champs, en me laissant à l'âme un mai funeste. »

- Pour ce dixième amiversaire où

Gilles-Jacques MULLIEZ nous a quittés, à l'âge de vingt-huit ans.

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm et aimé.

S. The

SHOPE ACTIVATE MAIN

神(存基上及 C

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Service of the latest the latest

EXE

iyasi kara ada da da da da

- , १९४८ १४९ ७३ (स्वक्षिका)म् कुर्<u>षिकक</u>्षेत्रसम्बद्धिः हे अर्थे

タマンタ より です 観光音 対象がた よつ

and the same of the second

The Control of the Mayman will be a 12 to 12 to

and the constant of the second was

on the look with the Teets 1969.

THE THE COMPANY OF MANY MANY THE PARTY AND ASSESSMENT and the confidence of the state VONSULTANT EN RECRUTEMENT

. LE CHEF

MISON DEPLATEMENT **AUTOMATISME** MENIEUR GRANDE ECOLE

The street of th

The second secon रिक्टन केला को अन्त **के** केली रिजन सिंग-रिक्ट <mark>हैं</mark> The state of the s

The Control of the Co

> THE PARTY NAMED IN

PRECEDE DE PARC

all term signs

£ -----

DEC EXPOSITIONS

er militarijas

~~ = - ~___.

in a large

. . . .

10.1

2 COST - 61

. . A.V.

المحداص الاجل

aux armes, ne jamais avoir un collègue dans sa ligne de tir ni pratiquer de coups de feu d'inti-Si la première version des faits se confirme, l'accident de lundi, à la lecture de cet extrait, semble toires au bac de technicien semble loin d'être résolue. E.P. RAPHAËL RÉROLLE.

du Dimanche 2 Août 1987 : 1 2 8 12 13 14 16

339 2 860 127,00 F 12 bons résultats 17 415 22,00 F 11 hons resultats 73 261

16 bons résultats 15 bons résultats 14 bons résultats

20,00 F 3 125

7 Numéros de la Chance Tirage des "7 Numéros de la Chance"

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN ● RESULTATS COMPLETS Nº 31 Cet avis tient lieu de faire-part. NOMBRE DE JEUX GAGNANTS GAGNANT (DOUR 5F) - Le 5 août 1985. Marie-Christine
GICQUIAU-DESORMEAUX 100 480,00 F 6 476,00 F 776,00 F 13 bons résultats

الواراج عنان فالأو a falcem de la en part du decès de M. Materier GENEST.

gamas ces Punto et Chausseer is my office the appropriate and participated and erter er erter ber be in Resistation.

معين 1957، كافتاري بنا الفاريوسية (Care ಕೊಡೆದಿಗಳು ಸುತ್ತ ನೀಡಿಕಲಾ ಹೆಸ್ಕಾ <u>ತಮ್ಮದೆ</u>ಲ es many and and the constitute dame

Fried of the sould be being better . ी प्राप्त शिक्षक हिन्दू हैं FOR G. PART THE in the line to be the later of the later of

Mer with a Paragol Ingon. The hand the said of the said. if at Meritagen Pates 74 - 15 Apr. 4

is a few and the first term of the first term. M NOW Process HIGGIN, 455

The Rooms in Little and in the country The Feet of quality-inglishes and The search and the se embers to feet to

une for despedits. With La Labort France está regiona territoria 🖫 sup de रके के रूप के इस्तामकेंद्र क landamin Wit 17 - Conner ... Con many in the contract of the c ್ ತಿರ್ವೀಗಳು ಕರ್ನಿಕ್ಕ _{ಅಮ್ಮ} ರಸ್ತುವು

عج ١٨١٠ وصابح والما وهند والمستند Table Landis Frank Milky . no Madronau week. ## --- Line in <u>America</u> ... 18 & -- 5.2

नकर्मक विकास है जिस्साद पहरू 411.-7-21 E. C. B. . Was marked Track and enade in include accompany of Mercia Service de l'Attendance (range gr يجرها ومعتوبة والمخروة en en en el Brown e a a News ter mer in general a solution up. مهروده أأعسانها فالعالمة أأأما Harris and Armed Benediction

किया अवस्थानमञ्जूषात्रे । विद्यालयुक्कतः, दुव्हे १५ $\frac{d^{2}}{dt} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{$ - 元 - 原 3 - 5 - 4 नक है। व ्या कार्यक एक व स्वरूप के पूर्व S. PORTON LANGE TO SERVER SALES

(4) 不可知的多字母的心心不是此处理 Di milita da caman militaca d 5 /9 / 2 3 month का देखा कर करा हाई सामेंद्र है। कराई The same of the same of the same of

والأرزيل كأ ليتحوكا أعلان أأماك E THE TRANSPORT FOR <u>ختارت خناح</u> پرداشت ب to the sections of the section of th

HUSPENSE

手 基金数数 1986字 海野海绵 法引起 TEXT DATE SO F

2 **3 🐒**

NSPENSE

16 化烷酸烷酸 重

海山海 西亚亚 经加州

100 480.00 F

5 476.00 F 776.00 F 127.00 F 22.00 F

- Seramu - Designos era la douleur de faces y pro-M= Alice 2: (ag. gramating to many or a life

MANGE à Paris, la Page de quare... CO SECTEMBER CO

La cétember 11.

Cot avaitant inque: 77. Aleston F. m. le 🚊 🔻

Number Market France om la peixe d'any ess. No estrate

45.5%

PROFIL:

 $D_{\rm crit}$. MATERIAL AND THE FOR اعتلاطك المتكافئ La messe de la como

fich is mermen. Use mense of the state of the s STREET, COLUMN 1997

Calle Sair er in ...

FA, row Edward (Fig. 1) 91110 F. ...

e On nous ere-Todar OBERTHARITON स्थित के अपने के जिल्ला केर्य के अपने के अपने के

dell'Agence for the control - Carro

> Don Camille 1900 (A) 34. A.

±*.2.21 € . . .

1.74 - NO. 15. 3.14 (1.14) (1.14) the tages of 😁

জন হেন্দ্র প্র . د في عولي م توسيع

Mile part de marie de LANCE L en igan over in.

Bantona, pos Bantona, pos new Marina, pos New Marina

See and see and see . . 建设50年3、 。 発表をサラント and the first of

1-3 u,...: E Section Section Harry Land *** *** * 141 '15 (September 1985)

ga vari va v $(Y, \mathbb{R}^{n})^{-1}$

-4-**-7**----

. 14 1- -

radio are se

Sales of the second

ger and the second

16.

5.00 %- 1. -Agent Comment of the $\pm (M_{\rm P}) \approx 0.014$

4 Milit 1997 والمرجا مصنمه to the second of

10.00

20.00 F

i i sagaga aji turi i i

REPRODUCTION INTERDITE

S'unir, c'est gagner

Le Monde CADRES

Dans le cadre d'un projet de développement rural de longue durée en Afrique francophone, nous

EXPERT AGRO-STATISTICIEN

Conseiller du directeur de projet, responsable de la division statistique et documentation, et chargé

de l'élaboration des plannings de travail, de la coordination des tâches et de la formation de son personnel. Votre tâche est également de définir les types et les méthodes d'intervention pour les enquêtes agricoles générales de longue périodicité, d'établir une base de sondages et les échanti-

lonnages au niveau des provinces et districts, et de concevoir, mettre en placa, suivre et dépouiller

dans le domaine de la conception, de la mise en place, du suivi et du dépouillement d'enquêtes

5 ans en statistiques agricoles, de préférence en Afrique, et de l'utilisation des micro-ordinateurs.

Adressez lettre de candidature + C.V. + photo à GAS/GI au MONDE PUBLICITÉ, 🕫 7060,

5, rue de Montteseuy, 75007 PARIS.

Une société de services jeune et dynamique voulant se diversifier, recherche pour PARIS

ONSULTANT

EN RECRUTEMENT

A 30 ans environ, de formation supérieure et après quelques années

d'expérience sur le terrain, vous avez l'envergure de devenir votre

propre patron.

Travaillant avec une grande autonomie, vous exploiterez nos contacts

Adressez votre c.v. à C. Millac, 13 rue Léopold Bellan, 75002 Paris.

des enquêtes ponctuelles en fonction des besoins en matière de politiques et stratégie agricole.

De formation supérieure vous avez une bonne formation en statistique et de bonnes contr

Cette formation sera obligatoirement complétée par une expérience profes

agricoles (formation agro-économique souhaitée) ;

Discrétion totale assurée.

Groupe industriel français

recherche

LE CHEF

DE SON DÉPARTEMENT

AUTOMATISME

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

MISSION: développer et animer un groupe d'études

<u>PROFIL</u>: ingénieur diplôme (Grande école - SUP-ELEC - I.E.G.,...) avec spécialisation en Informatique

en process industriel. Parlant couramment l'anglais.

Familiarisé avec la micro-informatique et l'architec-

Connaissant l'organisation des structures de don-

nées et les programmes en langages de hauts niveaux

QUALITES SPECIFIQUES : Créatif, sens de la prévi-

CV, lettre manuscrite, photos et prétentions à :

P.A. SERVICE sous réf. 529

9, rue Poquelin-Molière 33000 BORDEAUX

La Société d'Economie Mixte de Gestion du Parc des Expositions recrute

DIRECTEUR DU PARG

DES EXPOSITIONS

Exp. fonctions de direct

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE:

ture hardware des systèmes.

et systèmes experts.

sion et de l'anticipation.

VILLE 150 000 HABITANTS

DIRECTEUR ABATTOIR

L'équipement, dont le tonnage annuel abattu est de 16 000 tonnes, nécessire un homme expérimenté ayant des

réferences cour ce type d'acti-vités, ou dans le secteur agro-

aimentaire. Cualités de contact et profil technico-commercial - aujgés.

Ecome sous of 8 748 M. LE SAONIDE PLEBLICITE. 5. Pue Monttessuy, Pans-7-

Posce base à BORDEAUX.

électroniques.

VOTRE CHAMP D'ACTION : LE MONDE

Au tout premier rang de la compétition internationale, THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES (2500 personnes, CA 1,3 milliards de francs) conçoit et développe des systèmes de Pour faire face à notre expansion et renforcer notre présence dans le monde, nous souhaitons intégrer un :

INGENIEUR COMMERCIAL **EXPORT**

BILINGUE ANGLAIS De formation supérieure, technique et/ou commerciale, vous possédez une dizaine d'années d'expérience dans la vente export de matériels électroniques sophistiqués.

Homme de terroin ou tempérament de gagnant, vous avez le goût du travail en équipe. Vous êtes disponible pour de fréquents déplacements de courte durée, sur les destinations les plus variées, dans le monde entier. Poste basé à Brest. Notre groupe garantit de larges perspectives d'évolution au

candidat à fort potentiel que nous retiendrons. Merci d'adresser votre CV, photo et prétentions à Rolland LE MOULLEC - THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES - route du Conquet - 29283 BREST.

♦ THOMSON-CSF



appartements ventes

3º arrdt

MARAIS 3 P. dble, w.c. 810,000 F. Marcadet, 42-52-01-82.

4° arrdt **GUICHET PL VOSGES** tre voi 3-4 p., imm. cl Tél. : 46-33-37-79.

BASTILLE EXCEPTIONNEL 120 m² s/GDE COUR VER-DOYANTE, immeuble XVIII CALME, SOLEIL, parking, 45-46-28-25.

13• arrdt **MAISON-BLANCHE** Studio tt conf., immeuble 1930, belcon. 340.000 F, Tél. : 42-52-01-81.

15° arrdt ÉCOLE MILITAIRE (orès), ad liv + 2 chbres, terrasse, parking 2.250.000 F. T. 42-97-52-73

16° arrdt Mº Pte St-Cloud, bel imm., stud., coin dche, w.c., petiti trevx. A saisir. 46-34-13-18

4 pces, cuis., 2 s. de bns, tr cft. 12.000 F mensuel C.C. Tél. ; 48-09-17-30. 17° arrdt

/ends XVII^a, rue de Rome, 2 pièces, 50 m² environ, état mp., cuis., e. de bre, 5° ét., clair et calme. Tél. h.b.: 40-70-29-35; ie soir: 47-63-96-43.

19° arrdt EXCEPTIONNEL p. 11 conf., 83 m² + 60 m² rrasse, jardin, box, cave, s/sol. 1.190.000 F. ano Marcadet, 42-52-01-82.

20° arrdt PYRÉNÈES, petite maiso 55 m² + jard. 70 m², voie pr verdoyante, 950.000 verdoyante, 950. 43-46-28-25.

Peris ou région pensions 74L pr.vs : 45-00-24-03, poste 211,

Importante société

CADRE responsable
ADMINISTRATION
(comptabilité gastion
budgétaire,
services généraux)
et PERSONNEL
(recutament, paye, relations avec délégués du
personnel).
Rémunération annuelle :
170 000 F + véhicule
de fonction.

 Emple connaissance des resp. des collectivités loc. en matière de promotion économique et culturelle.
 Not séneuses de gestion. Adr. svant le 15-9-87 un c.v. dét. et préremons à Monsieur le Président du SIVOM, marie, 66 100 LORIENT

CHARGÉ DE MISSION responsable de la mise en place en 87 d'uns ÉCOLE DE MUSIQUE Mi-temps: Drofesseur d'instrument. Mi-temps: organisation de l'école. Salaire brut : 6 170 à 250 F sulvent ancienneté. Possibilité titularisation, c.v. détaillé avec récompanses musicales et expériences pro-

VILLE DE GUÉRANDE

(44) recrute un CHARGE DE MISSION

cerante avec recompansos musicales et expériences pro-tessionnelles à : Monsieur le Maire de Guérande, place de Marché-su-Bols, 44350 Guérande.

Vous êtes motivés et dynamiques. Vous cherchez à exerce un médier passionnent et rémunérateur. Le N° 1 dans son secteur vous donne la possibilité après un stage de formation, de devener l'un de ses CONSEIL LERS COMMERCIAUX LF. à Paris ou région paraisone

URGENT proximité CLERMONT-FERRAND

Adresser urgence dossier de candidature. Ecrire sous le nº 7 059 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7* offres

TELECOMS

Ingénieur ou commercial informatique,

vous êtes motivé par la vente de solutions

complexes dans les domaines des télécom-

munications, des grands réseaux publics ou

privés à valeur ajoutée, et du génie logiciel.

Vous souhaitez travailler dans un environne-

ment de haut niveau vous fournissant un

support efficace. Notre Groupe d'ingénierie

informatique (1000 personnes, CA 400MF),

partenaire d'un groupe industriel de taille internationale, attend votre candidature.

(Région parisienne RUE SAINTONGE imm. classé, 11 p. + chbre, cuis., bns, w.c., belle rénovat. style Merais. 46-34-13-18. 94 SANTENY, ville gd sten 6-7 p. sur terrain psysagé. partir de 6.200 F mensu Tél. : 43-86-04-10.

> Province SOLOGNE Anc. fermette solognotte ent-restaur. avec territoire d'un hect. env. S'adr. Mª Pavy, not. à Saibris. (16) 54-97-00-28.

locations non meublées demandes

Paris INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studios 2, 3,

4, 5 pièces et plus. Tél. : I.S.I. 42-85-13-05 locations

meublées demandes

Paris STÉ MONTAIGNE

rech. pour MULTINATIONALES et DIPLOMATES appts standg. Local. ou vente. 45-00-46-10. **MONDIAL MERCURE**

48-82-06-06

fonds

Ventes

rech. STUDIOS et 2 PIÈCES
pour clientèle étrangère
APPTS DE STANDING pour
ambassades et sociétés.
S'adr. SERVICE ACCUEIL.
Tél.: 42-56-28-16. propriétés

LA VARENNE MIEUX QUE NEUF RER, 5 mn à pd, t. besu Man-sart 1984, pien sud, 200 m habit. se/sol tot. 7 p. cuis. éguipée. récept. 45 m', vérande, cheminée. plarm', s/besu jardin. 2.800.000 F.

E.C.J. rue J.-Jaurès, Champigny. Tél.: 48-82-06-05.

CAUSE SUCCESSION RER ST-MAUR à 300 m, belle MAISON bourg, ss/sol tot., chff. ggz, entrée, sé; dôle, cus-séquipée, 4 ch., buresu + 1 ch. combles. 2 bns, s/400 m dos, gar indée, 1.480.000 F.

VAUX VENDÉE logem, avec ou sens conf. PENSEZ IMMO MARCADET 88, r. Marcadet, 75018 Pa Tél.: 42-52-01-82 eu 42-23-73-73.

Province

appartements achats EMBASSY SERVICE

recherche achat
APPTS HAUT DE GAMME et
HOTELS PARTICULIERS
PARIS RÉSIDENTIEL TÉL.: 45-62-16-40.

bureaux Locations

A vendre bail plomberle-chauffage dens l'Essonne, 20.000 F, avec appart. 2 p. 11 cft + grange attenante. Tél.: 84-57-61-70 apr. 19 h. Domiciliation depuis 80 F/ms, Paris 1" ou 8" ou 12" ou 15". Constit, SARL, 1 500 F/HT. INTER DOM - 43-40-88-50. VDTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS information SARL - RC - RM
Constitutions de sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques. Recherchons acheteurs tout biens immobiliers de part. 43-55-17-5D

GROUPE SYSECA locations non meublées

GROUPE SYSECA

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

GRANDS COMPTES

SYSECA DE SELECTION

SYSECA (400 MF de CA, 1000 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de Service et d'ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Notre développement nous amène à rechercher pour notre département Systèmes de Communication, des

CHEFS DE PROJETS RÉSEAUX

COMMUTATION, PÉRICOMMUTATION

Vous avez acquis une solide Ces postes sont évolutifs vers le domaine des télécommunications et dans la gestion de projets importants.

Nous accorderons une attention particulière aux candidats possedant la connaissance des méthodes et le sens du management

Directeurs de Secteurs.

••• Le Monde • Mercredi 5 août 1987 17

Auprès des grands comptes (DGT, Défense

nationale, Administrations, secteur indus-

triel, banques...), vous assurez vous-même

votre marketing, vous élaborez vos proposi-

tions et menez les négociations jusqu'à la

signature des contrats. Vous serez auto-

nome et responsable de votre activité. Nous

Merci d'écrire sous référence 275 à SYSECA

SELECTION, 315, Bureaux de la Colline,

saurons vous y intéresser.

92213 Saint-Cloud cedex.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 276 à SYSECASELECTION 315 Bureaux de la Colline, 92213 Saint-Cloud

SYSECA SELECTION

DEMANDES D'EMPLOIS

Ing. Ecole Cent. de Paris, for-met. complémentaire I.C.G., arabe, angleis courant, fran-ceis, 43 ans, exp. de généra-liste dont 11 ans contrae resp. coial export, 4 continents, rech-poste res. export et développe-ment d'affaires internat, ou de resp. de filiale à l'étranger. Ecrire sous le n° 8762 M LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montressuy, Paris-7-.

Assistant chef de publicité DLIT Publicité-Marketing. Expérience en agence. Racharche poste évolutif. Disponibilité immé-diate. Tél.: 47-47-12-48, poste 237.

J.F. rech. emploi administratif import export (anglais), expé-rience dans négociation des crédits documentaires. Ecrire sous le n° 6,955 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montessuy, Paris-7°.

Jne sidérurgiste 34 a., épouse secrétaire conf., rech. gérance mais. fam. ou autre. De préf. Sud-S.-O., A. Buttgen, 32, sv. de 1a Résistance, 57210 Mei-zières-lès-Merz, 87-80-34-49. J.F. au pair s'occuperait d'un enfant pour août. NAGATY M. 8.P. 14409, 75422 Cadex. 89 YONNE - GRANDCHAMP, région TOUCY, vue imprenable sur vellée de l'OUANNE, cadre magnifique sur 10.000 m' paysagés, jolle maison moderne, entrée, w.c., 2 s. de bains, cuis. équipée, s. à manger, salon, cheminée, 4 chtrée. Dépend. aménagée, s. de bains, w.c., cuis., séji., ger. Prox intéressent : 600.000 F. Tél.: 16 (1) 69-21-99-72. rompu à la gestion, expérience réussie de redressement d'antreprise, rech. contrai durée déterminée 4/6 mois Ective sous n° 8 761 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, r. de Montressuy, Paris-7*

propositions diverses

Vends cotons de TULEAR pui

race sens pedigree, sevrés 28 soût, perents visible P± 3.500 F/l'un. Tél.: (16) 44-49-10-54. de commerce

GROUPE PERFORMANT. (HIGH-TECH ELECTRONIQUE), recherche pour conforter sa structure face à son fort développement

Directeur Technique pour assurer la coordination de la production

ct de l'après-vente. Ce poste requiert des qualités de planificateur et d'animaleur.

Chef de Fabrication de son unité de PRODUCTION expérimenté en électronique de pointe, unimateur el sachant relever les défis.____réj. 07T2

Envouer lettre manuscrite, C.V. et photo en rappelant la référence du poste choisi tsur l'enveloppet à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS qui transmettra.

Groupe Bancaire Alsace

INFORMATICIENS PROJET

 ANALYSTE PROGRAMMEUR Niveau MIAGE - INGÉNIEUR (DEBUTANTS ACCEPTÉS).

La candidature avec c.v. détaillé et prétentions est à adresser sous n° 8 760 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, de rue Monttessuy, PARIS-7°.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

immobilier

Mª Ménilmontent, murs e fonds av. appt 3 p., tt ch excellent plac, 48-34-13-18

الردادية الرابطة فسرة

Signal of the second

Economie

ETRANGER

La VII^e CNUCED se termine mieux qu'elle n'avait commencé

L'économie l'a finalement emporté sur les problèmes politiques

GENÈVE de notre correspondante

La septième Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNU-CED VII), s'est terminée dans la soirée du 3 soût avec trois jours - et trois muits laborieuses - de retard sur le calendrier prévu. Il a fallu soixante-douze heures de travail quasi ininterrompues pour masquer les divergences apparues au cours des travaux qui ont réuni pendant trois semaines quelque deux mille participants en provenance de cent quarante et un pays, et pour parvenir à l'adoption par consensus de l'acte final de la conférence.

Cette conférence doit-elle être considérée comme un franc succès ou doit-on parler de franc soulagequestion doit être posée, car chacun avait de bonnes raisons de redouter que la Conférence n'aboutisse à une

Cette réunion, qui regroupait les représentants de cent quarante et un pays, avait débuté dans une atmosphère qualifiée de pagailleuse par les observateurs. Deux jours avant la séance plénière de clôture, les participants tout comme les membres du secrétariat de la CNUCED étaient

de notre correspondante

comporte une analyse de la

situation économique mondiale préparée par le président de la

(Zimbawe), qui met avant tout

l'accent sur l'interdépendance et

les responsabilités des divers

Les pays industrialisés à éco-

ceux de l'Est, devraient « contri-

buer au renforcement des

moyens de productions des pays

en développement, ouvrir plus

largement leurs marchés aux

importations en provenance de

ces pays et procéder (...) à des

aménagements de structures

correspondants dans l'agricul-

ture et l'industrie ». Ils devraient

aussi « accroître leurs apports de

ressources publiques et privées

et intensifier leurs activités

d'assistance économique aux pays en développement, compte

tenu des besoins particuliers des

pays les plus pauvres - notam-

de marché, de même que

iterence, M. Bernard Chidzero

GENEVE

Une recommandation: l'allégement

de la dette des plus pauvres

Comment alors s'étonner que certains crient au miracle devant l'accord complet que représente l'Acte final, même si celui-ci a suscité des réserves qui ne figurent pas

Le seni fait one la Conférence se soit conclue sous forme d'un document unique et non sous forme d'une série de projets de résolution est déja satisfaisant. On peut se réjouir aussi que l'on n'ait pas assisté, comme lors des précédentes sessions, à un duel Nord-Sud. Tous les Etats semblent avoir pris en compte l'importance que revêt aujourd'hui l'interdépen-dance à tous les niveaux.

Mais on peut déplorer que begucoup de temps et d'énergie aient été gaspillés. Il en a été ainsi lors de la ernière séance pour la discussion et l'adoption d'une résolution condamnant Israel en raison de sa politique économique dans les territoires occupés alors que ce genre de manœuvre politique a déjà sa place rituelle à l'Assemblée générale et à la Commission des droits de

Le texte présenté par Cuba au nom du groupe dit des 77 a été appuyé par nombre de délégués qui ont pris la parole pour faire de la surenchère. Le représentant d'Israël s'est vu contraint de désendre son pays chiffres à l'appui, et le représentant des États-Unis a déclaré que cette résolution « balayait » les

et des pays de l'Afrique sub-

saharienne, des pays lourdement

tributaires des produits de base et des pays fortement

- Le texte comporte quatre cha-

pitres portant respectivement sur

ment, les produits de base, le

commerce international et le pro-

blème des pays les moins

qui sont situés au sud du Sahera,

moins d'allégements sensibles.

Et surtout dans les plus brefs

délais d'une aide de la part des

globale se montant à 0,7 % de

leur produit national brut, à

0.15 % de calui-ci. Cette aide

ment économique, notamment à

la production alimentaire, ainsi

en valeur des sources d'énergie.

Ces demiers, notamment ceux

des non-alignés.

résultats positifs acquis par la Les principaux bénéficiaires de l'attitude américaine ont été les pays Conférence. Ces deux pays ont été de la CEE, lesquels n'ont pas en à seuls à voter contre le texte comsouffrir - comme cela avait été le cas au cours des précédentes sesmun. Trente-deux autres délégations, dont celles de la Communauté sions - des contradictions majeures européenne, se sont abstenues. qui s'étaient fait jour au sein des membres du groupe B (pays indus-trialisés à économie de marché). La CEE eut les coudées franches et put

jouer un rôle de première impor-tance, M. Claude Cheysson ayant en

le loisir de déployer des efforts fina-

Même considérée comme un coup

ablicitaire, l'adhésion de l'URSS

au Fonds commun des matières pre

mières (le Monde du 15 juillet) a été un signe encourageant. Mais per-sonne n'a assimilé ce geste à un évé-

nement fondamental. Il n'a d'ail-

leurs pas été sanctionné comme tel dans l'Acte final.

L'accord réalisé est également le fruit de la présence d'importantes personnalités. Le président Mitterrand a rendu un peu d'espoir aux représentants des pays les plus pau-

res en proposant une réunion à Paris pour 1990, réunion qui serait consacrée à leurs problèmes. L'accord réalisé est aussi di aux

chefs d'Etat qui ne se sont pas contentés de faire des discours, mais

se sont engagés sur des points

concrets, aux ministres qui ont tra-

vaillé des jours entiers au sein des

La CNUCED VII a en aussi la

chance d'avoir été présidée par le

ministre des finances du Zimbabwe, M. Bernard Chidzero, qui dirigea les séances avec tact et efficacité.

Tous ces atouts ont joué pour

empêcher que les désaccords entre pays du Nord et du Sud sur la ques-tion du service de la dette extérieure

ne premient trop d'importance et ne

conduisent à un échec. Faire admet-

tre que les créanciers out leur part de responsabilité dans la dégrada-

tion de la situation n'était pas une

des moindres difficultés à surmon-

Enfin, la CNUCED VII a réussi à

faire en sorte que l'Acte final, nette-

ment moins politisé que les débats, ne l'asse aucune référence aux sanc-

tions économiques inspirées par des

motifs politiques. Le représentant

du Nicaragua espérait pourtant une

condamnation de l'embargo com-

mercial décrété contre son pays par

ment adopté est vierge de toute allu-

sion au boycottage commercial

La roupie indonésienne

affaiblie par des rumeurs

de dévaluation

La vague de spéculation qui s'est portée depuis quelques semaines sur la rouple indonésienne continue de

se développer. Elle est maintenant

luation. Cette spéculation a

contraint le gouvernement à aug-

menter à deux reprises, et de façon

significative, les taux d'intérêt. A tel

point que cette parade risque de décourager les investissements pro-

ductifs et de freiner la croissance. Selon l'ancien ministre de l'écono-mie, M. Sumitro Djojohadikusomo,

le taux de croissance ne devrait guère dépasser 3 % cette année alors

que les analystes fixent à 5 % le taux

inimum permettant de stabiliser le

L'Indonésie doit en outre rem-

courser une dette importante, dont

le service absorbera en 1987 plus de

40 % du revenu des exportations

(provenant pour moitié du pétrole).

Celles-ci sont en baisse cette année du fait de la dimination des cours du

brut, qui a entraîné une chute du

Le prêt de 3,16 milliards de dol-

lars consenti en juin par les pays occidentaux et les institutions inter-

nationales a toutefois permis à

grammes de développement. Cette aide associée au raffermissement

des cours du bois, du caoutchouc et

du textile, tous produits dont Dja-

karta est exportatrice, contrecarre en partie les facteurs qui jouent

evenu national de 7 %.

contre la roupie.

ISABELLE VICHNIAC.

Jes Etats-Ui

Entré de plain-pied dans la politique, on uen oublia pas moins l'apart-heid, on ignora l'Afghanis-tan, dont l'économie ne fonctionne pas de manière exemplaire, on passa sous silence différents conflits et diverses occupations territoriales qui constituent pourtant de terribles freins au développement. L'important est que le consensus dont a bénéficié le texte final est considéré comme un retour aux sources.

C'est seulement, en effet, à la première CNUCED, qui s'était déroulée à Genève en 1963, que la réunion était parvenue à adopter un docu-ment unique. Le monde vivait alors dans une atmosphère de prospérité et chacun se montrait généreux. Nous sommes aujourd'hui en période de crise grave, comme de nombreux orateurs l'ont rappelé. Ce qui rend d'autant plus remarquable le climat d'entente de cette année.

Un fossé béant

La prise de conscience d'un fait patent s'est produite an sein du Groupe des 77 - en fait plus d'une entaine de pays, - le fossé entre les phus panvres et les mieux nantis va s'agrandissant. Englober des pays miquement aussi différents que le Bangladesh et le Koweit - ou Singapour - relève d'un paradoxe qu'il était difficile de prolonger. Sans doute y a-t-il là une des raisons pour lesquelles les 77 se sont mon-trés particulièrement modérés par rapport à leurs interventions précé-dentes, notamment lors des réunions

Le moins que l'on puisse dire des Etats-Unis est qu'ils n'ont pas cherché la vedette. Avant commencé nar bouder la session en y déléguant des personnalités d'un rang modeste, ils s'y sont trouvés isolés. On leur repro-cha d'avoir laissé planer de vagues menaces, on leur prêta de bons mots. mal acceptés au sein de cette grandmesse que représente chaque session de la CNUCED. Les Etats-Unis aissaient entendre qu'il était question pour eux, non pas de négocier, mais d'établir une liste de convergences et de divergences, un point c'est tout.

Ils ont été surpris par l'issue de la Conférence, peut-être même, comme on dit sur les bords du Léman, « déçus en bien ». « Nous pensons cependant, a précisé l'ambassadeur Dennis Goodman, que l'environnement économique international a été beaucoup plus positif qu'il n'est indiqué dans l'Acte final.»

Selon l'Annuaire du commerce mondial

Les exportations du tiers-monde ont reculé en 1986

Le commerce extérieur des pays du tiers-monde a enregistré en 1986 un déficit de 35,5 milliards de dollars. Ce résultat contraste avec les cinq amées précédentes, marquées dans le monde en développement par des excédents commerciaux (8,6 milliards de dollars en 1985). Selon l'Annuaire du commerce mon-dial, élaboré par le Fonds monétaire met, espore par le rones manetante international (FMI), la part des pays pauvres, en baisse de quatre points en 1986, ne représente plus que 24,6 % des échanges mondiaux.

Les exportations, souvent considérées comme un moyen d'alléger le fardeau de la dette, se portent mal : elles ont reculé de 5,9 % en 1986. par la faiblesse des prix des autres

Cette érosion s'explique en partie par la chute des cours du pétrole et produits de base. La contraction la plus importante s'est d'ailleurs produite au Proche-Orient, où les recettes d'exportation ont baissé de

time des «restrictions quantitatives > aux exportations mises en place dans les pays industrialisés : le rapport annuel sur les restrictions aux échanges publié par le FMI constate l'accrossement de ces barrières, destiné à «protéger les marchés intérieurs des Etats-Unis et de la CEE .

Le Fonds monétaire international constate également une nouvelle dégradation de la situation financière des pays endettés : les retards de paiement, estimés à 35 milliards de dollars en 1985, ont atteint l'aunée dernière 47 milliards.

de nationalisation des banques

son projet de nationalisation des

tution. Un juge de Lima avait aupara-

les dispositions préliminaires à la

nationalisation. Un communiqué offi-

ciel, publié en début de semaine,

déclare que « le gouvernement main-

tiendra son plan dans l'attente d'une décision de la Cour suprême ».

D'autre part, le président Garcia, dans un discours prononcé à Trujillo,

au nord du pays, a déclaré que son gouvernement avait le devoir d'élimi-

ner les grandes concentrations

vant déclaré anticonstitutionne

REPÈRES

Pérou

Maintien du projet

Argentine

Signature de l'accord sur la dette

L'Argentine et les banques comles signeront, le 21 août prochain à New-York, le plan de financement de 34 milliards de dollars bouclé sous l'égide du Fonds monétaire international (FMI) (le Monde du 22 mai).

Aux termes de cet accord. l'Argentine a obtenu des banques le rééchelonnement de 30 milliards de dollars d'échéances de sa dette, le maintien de 2 milliards de crédits commerciaux et 1,95 milliard de doilars d'argent frais sous forme de ligne de trésorerie.

La dette argentine, la troisième d'Amérique latine, s'élève à 52 mil-

• La pauvreté en baisse aux Etats-Unis. — Le nombre de pauvres aux Etats-Unis est passé de 33,4 millions à 33,1 millions en 1986, en baisse de 700 000, en raison d'une quatrème hausse consécutive des revenus, a indiqué, jeudi, le bureau des recensements,

augmenté de 4,2 % entre 1985 et 1986, compte tenu de l'inflation. Il s'agissait de l'une des plus importantes hausses annuelles en termes de revenu réel durant les quinze dernières années », a déclaré un porte-

parole du bureau. Le taux national de pauvreté a ainsi décliné de 14 % à 13,6 %, seion la même source. En chiffres, le inflationniste du gouvernement ». revenu médian des familles améri-

« coûte que coûte, afin de réaliser une révolution de justice, dans le liberté et la démocratie ». caines est passé de 29 269 dollars

en 1986 à 29 448 dollars en 1986.

~ (AFP.) Le Sénat américain confirme la nomination de M. Greenspan à la Fed. - La nomination de M. Alan Greenspan à la tête de la Federal Reserve Board (Fed), la banque centrale américaine, a été confirmée, comme prévu, le lundi 3 août par le Sénat. M. Alan Greenspan, un économiste new vorkais de soixante et un ens, prendra la succession de M. Bernard Volker, dont le mandat de huit ans prenzit fin cette semains. Selon M. William Proximire, directeur de la commission sénatoriale pour les questions financières, M. Greenspan est fermement décidé à « poursuivre la politique monétaire anti-

Abigter - -

1.1

Company of the

State of the second

Maria Contraction

State of the

AGRICULTURE

A Rouen

350 tonnes de sucre auraient été détournées en trois ans

Un trafic de sucre en poudre entre le port de Rouen et le Val de Loire a été découvert récemment par la police. L'affaire durait depais trois ans et porterait sur 350 tonnes de sucre, qui, au lieu d'être exportes - auraient été détournées pour être livrées à des véticulteurs désireux d'améliorer frauduleusemen la teneur en alcool de leur production, par chaptalisation (ajout de sucre aux moûts de raisin). L'enquête pourrait aboutir dans les jours qui viennent à des inculpations, Seraient en cause à la fois le responsable des entrepôts privés (proches du port de Rosen), un transporteur de l'Eure et un habitant d'une petite com-mune du Loir-et-Cher, jouant le rôle

de distributeur clandestin. L'enrichissement du vin par chap-talisation, autorisé dans des limites précises pour les vins d'appellation contrôlée, est interdit pour les vins de table. Le Loir-et-Cher produit 600 000 hectolitres de vin par an, dont 250 000 de vin de table. Le pré-

sident de la fédération syndicale viticole de Loir-et-Cher a déclaré, hindi 3 soût, que « la qualité des vins d'appellation contrôlée n'est pas mise en cause » et les professionnels da Val de Loire affirment que - les viticulteurs produisant des vins d'appellation Touraine n'ont pas trempé dans ce trafic », qui intéresserait seulement les producteurs de vin de table.

Il est que les 350 tonnes de sucre détournées ont bien été utilisées frauduleusement. Jusqu'ici, la police, ne s'est intéressée qu'aux aspects commerciaux de ce trafic. En bonne logique, la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes devrait maintenant être saisie de l'affaire, et M. Arthuis, secrétaire d'Etat chargé auprès de M. Balladur de la concurrence et de la consommation, s'y

J.D.

الجزائس - ALGERIE

ENAPAL

29, rue Larbi Ben M'Hidi ALGER

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE Nº 29/87

L'entreprise nationale d'approvisionnement en produits alimentaires « ENAPAL » lance un avis d'appel à la concurrence internationale pour la fourniture de :

- 1 800 t bicarbonate de soude alimentaire; 10 t suc de réglisse; 40 t pectine pour gelée et pour nappage;
 - Il t mix à glace, 20 t cire d'abeille :
 - 6 t blanc de baleine; 34 t cire végétale;
 - 24 t huile de vison 10 t huile de pied de bouf :
- 30 t extrait de malte poudre : 50 t pondre pour flan.
- Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de deux cents dinars algériens (200 DA), auprès de l'ENAPAL, 29, rue Larbi Ben

Les soumissions en double exemplaire, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant exclusivement la mention suivante :

« Appel à la concurrence internationale n° 29/87 - à ne pas ouvrir » La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours après la première 💆

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) organismes spécialisés dans la commercialisation, conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur. MONDES EN DEVENIR

ELEMENTS POUR UNE THEORIE DES RELATIONS INTERNATIONALES

Froncine DEMICHIEL

14 × 21 cm - 256 p. - 99 F Berger-Levroult

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

3615 TAPEZ LEMONDE

in his I store that the state of

A TRAVERS LES E

British Gas la compagnia canadia 医水素 医多种性性 医腹腔性

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF T · 福州 李中(海路,北京公安中国中国 or the or that his first taken appears

古りたはまで 100 またいでは、世帯地の時

McDoneld s

्राज्यान्त्रकात्रः है विक्रिक्ट C 2018 通過 (安全的) 16 (通過超過

·本一學 《集 中華集主教·建設》等多 《李<u>斯·李</u> With the same and · 一个的时间 医塞尔特氏 法的现在分类中 THE PROPERTY OF THE PARTY structure and therefore an arms and er fe ter er betree big Man gebie. The graph and their statement HE COMPANIES OF THE PARTY STATES The second of the second of the THE TAX OF THE PROPERTY OF e lief ik. 🗕 kank ik 🚌 🚌 🕸 nin af an ing temp ampinggang

The was the part of freign in 194

ALGERIE -ENAPAL

17、与作品的解析的对抗性

*** D'APPEL A LA CONCUERENCE INTER

TOTAL TOTAL SERVICE SERVICES

To said the continue of the co and when first in enveloping as

Pod a la como defende defendada de la como d Petu in the second contract to the first of the second sec

भारत जैसे कुम्बार की कार कुम्बार भारत जैसे कुम्बार के क्षिण की कार्य the same to the same of the sa Contract SPEE gentral manage

Economie

Seion l'Annuaire du commerce monde

Les exportations du tiers-monde ont reculé en 1986

le dummente exidence des pays ान्द्रत्व नाम्बर्धने क तान्त्रत्व तान्त्र द्वा अन्तर्व विद्यालया वैन १५ विजयान स्वयं वर्षा received diensing a Company of the second second e an vin indichtering inging etch Le tiera -to it succes as devel promess time declared der estentate pempiet. aus Lieu sur di n plans nie de delibere en wegg চৰা TAn সংখ্যত এই অসম্ভান কে জন্ম ಶಡಿಸಿಕ ಶೆಕ್ಷಿಗಳ 🧓 fat been firmed é madeire par le brings meu étaile. redices d'Mis, a par des Aug Tables -Description on plants of quarter the the sense has constantly given the till been managed the constantly as Free State Code Services Contracting 15 . 2 1 . . and the same series of the same of Action of the Control Later de gan a. Da simum den samme da sam se en e . **ಡೆ**ರಿ β≥ ಕಲಾರ್ಟ್ನ ಕು en tent etter der och villeg buttog. وم والمنابعة المنابعة

REPERES

Pérou

ال الله المعلى المنطقة ال

12 A 22 A 3

See Section 1

والمستور الاراتواء الطاري

8 8 mm 16"

lutear r

Maintien quicht in

de national san in percei

rgentine

the confer base has commissioned by

इसम्बद्ध है। अल्पन ragene

A portror or the designed system. entres en en ver de la female faction ant Siffeten Sintill in spanish fold vide: em sem 54 menembrose su enco ন বিভারত বিশ্বস্থার ক্রিটোর বিভারত । তেওঁ বিভারত বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার Augustration de cett grants

anjantalin i villtoria dan dalah say e. Si dana saman da Talina ya ta iyi والراء والإنتها ment in extraction and an extraction Service of the servic a. - - - to the state of the second function and An in the transfer mer es uns a will agreemen in those of a court out nombro e le Cielle de Romanie de 11 m i garanta da araba d transfer to the total

14 Center effe em Bernen bur

e exist yelle een poolsk den e læfø.

Challed Course that the Chief and the

THE SECOND OF THE WAY OF THE BE RESTORATION OF THE 医蒙古斯克尔氏病 网络西非洲洲 医多性 人名人 1 க**்**ன் சுருந்த செல்வா குடையுக்கும் உட Names de Alba III الويسج معيود عدانها المعيل الواج ويوا era make a separation of the stage of the entering of production of the large transfer of the and what is well and المصاحبين المراجعين ويتوو الراجعين Marian Comment HOUSE THE PLANT OF A CAR SET Reibul was a single of gant and become The lighter of the contents to linguistic the Secretaria de la Sala de la Sala de la Carta de la Car முழ்<mark>கள்ள கூரை ப</mark>ொருள்ள கடித் தார் நடிக

man (and the last proper of the state of the

GRICULTURE

Marinette de Est

A Rougn

350 tonnes de sucre auraient été détournées en trois au

nja regial de labora are region de la successión de la constanción de la constanci க்கத்தது இண்கு உடியின் இதன gaille gag dialeate de contact o place de la . स्वितिकासम्बद्धाः स्वतिसम्बद्धाः स्वतिसम्बद्धाः । स्वतिसम्बद्धाः स्वतिसम्बद्धाः । ඉදිකිකෙන් කරන්න නෑ විය. එමේ වන වි **無欲に強む 株 先をダネル トタケー ユニュン**か e je skulatin jak gjaman se se i me mili me e s e diame e una matikama desa a signe a a s a dadater transfer to the second الرازي أدويتين المماد المثمارة والمستقاطة الصاداح ووارأتها المرجاد وفيدد فقا يبهج particularly a signature of the signatur ا الإنهاز الدار والمتحيطين والأستان الدينة الإن الإن الإن الإنسان والمستان الدينة الإن الإن الإن الم<u>ستان والمستان</u> 製物の San Single-Septem である。 というしん an habitate from the entry of The second of th Married Statement Statemen स्थानक **सम्बद्धाः स्था**तः प्रतिकाति कार्याः (१०००) । स्थानकानिक वर्षः है। the last war and the same states and the same states are angles and the contract of the 100 January 49 80 803 940 240 الفرخ من ال<mark>مشيخ الجناب الجنازيون (١</mark>٠٠٠ م

SOCIAL

Le financement de la protection sociale

Les entreprises ne pourront pas augmenter leurs contributions

affirme le président du CNPF

Lundi 3 août, à la sortic d'un entretien avec le ministre de l'écono-mie et des finances, M. Balladur, à propos de la loi des finances de 1988 et de l'échéance européenne de 1992, M. François Périgot, président du CNPF, a expliqué: Nous avons commencé un rétablissement de notre compétitivité et contribué au redressement de l'économie française. Il ne faut pas compromettre ces efforts en demandant plus que nous pouvons donner. -

La politique de libéralisation de l'économie est - en bonne voie -, at-il dit, mais elle doit . etre menée sans prudence excessive >. Afin de ne pas « être en infériorité avec les concurrents européens », la réforme fiscale doit se poursnivre en s'attaquant à la taxe professionnelle et à la TVA. M. Périgot constate avec satisfaction que les mesures qu'il avait recommandées sur les investis-sements publics et la recherche ont été sériensement prises en compte. Il reconnaît l'intérêt des projets concernant les règles d'amortissement privé qui favoriseraient l'investissement privé, mais il déplore l'insuffisance de la réduction des taux d'intérêt, en particulier pour les

Le président du CNPF a déclaré enfin, sous forme de mise en garde, son opposition à l'augmentation de la contribution des entreprises au financement de la protection sociale: - Je crois qu'il est très important que l'opinion publique ne se fasse pas d'Illusions sur les capacités des entreprises à augmenter leurs contributions à ces différents systèmes. »

 Nouvel accord pour la for mation des travailleurs immigrés. - M. Philippe Séguin, ministre des renouvelé pour une durée de deux ans l'accord passé en juillet 1986 avec le Fonds d'action sociale (FAS) pour la formation des immigrés. Ces actions seront financées par le FAS et le Fonds netional de l'emploi (FNE) pour les travailleurs immigrés et leurs families. Elles s'adresseront plus particulièrement aux salariés des entreprises en restructuration et aux chômeurs ou demandeurs d'emploi de longue durée pour leur permettre d'occuper un nouvel emploi dans une même entreprise ou dans une entreprise différente. Plusieurs milliers de personnes bénéficieront de ces formations en vue d'acquérir ou de conserver un emploi.

• Licenciements dans le textile. - Cent quarante des deux cent vingt-cing salariés des Ateliers de France, à Béthune (Pas-de-Calais). spécialisés dans le prêt-à-porter de haut de gamme, vont être licenciés à la suite de la mise en règlement judiciaire de l'entreprise (mise en observation jusqu'au 1e novembre).

AFFAIRES

Après deux achats en Grande-Bretagne

Les Presses de la Cité renforcent leur coopération avec Bertelsmann

Une semaine après être passées sous le contrôle de la Compagnie générale d'électricité (CGE), les Presses de la Cité renforcent leur coopération avec le groupe ouest-allemand Bertelsmann. Le deuxième éditeur français vient en effet d'acheter à la société britannique W.H. Smith & Son 50 % du capital du club de diffusion de livres Book Club Associates. La seconde partie du capital est détenue par Double-day, filiale américaine de Bertelsmann. En outre, les Presses de la Cité ont acheté la moitié du capital d'une autre firme britannique de dif-fusion de livres par la formule club, Leisure Circle. Celle-ci était déjà la propriété de Bertelsmann. Le gérant ouest-allemand de la commu conserve d'ailleurs la moitié du capi-

Book Club Associates et Leisure Circle ont deux millions d'adhérents en Grande-Bretagne et dans des pays africains et asiatiques anglo-phones. Cette double opération d'achat qui représente pour les Presses de la Cité un investissement de 590 millions de francs est quali-fiée de ** majeure* » par M. Bruno Rohmer, PDG de la maison d'édition, qui indique que c'est « le plus gros investissement fait à l'étranger par un éditeur français ».

Grace à cette double opération, les Presses de la Cité se retrouvent, avec leur partenaire ouest-allemand.

au premier rang de la diffusion de livres en Grande-Bretagne. Elle leur ouvre aussi le marché du livre en langue anglaise en Europe (en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Suède, etc), mais aussi en Afrique et en Asie. Partageant le capital de France-Loisirs avec le groupe Ber-telsmann (50 % chacun), les Presses de la Cité étaient déjà en première position sur le marché du livre en langue française. France-Loisirs pos-sède en effet 4,5 millions d'adhé-rents, diffuse 24 millions de livres par an et la firme dispose de filiales an Québec, en Suisse et en Belgique. Les Presses de la Cité confirment

ainsi leur objectif de développement international et d'abord européen, conformément à la strategie de leur principal actionnaire, la Générale occidentale » contrôlée depuis peu par la CGE, après la vente de la majeure partie de ses actions par M. Jimmy Goldsmith.

En ce qui concerne le groupe Express, lié aux Presses de la Cité an sein de la Générale occidentale. M. Bruno Rohmer attend pour entrer dans ses fonctions de PDG de L'Express une délibération du conseil d'administration. Celle-ci devraît avoir lieu vers la mi-août. Le nouveau PDG de L'Express expliquera ensuite sa stratégie aux rédac-tions du groupe de presse.

YVES-MARIE LABÉ.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

British Gas achète la compagnie canadienne Bow Valley

British Gas, la compagnie de gaz britannique privatisée l'an passé, va prendre le contrôle d'une des plus importantes entreprises canadiennes d'exploration gazière et pétrolière, Bow Valley Industries. La transaction qui se déroulera en deux temps, lui coûtera environ 1 milliard de dollars en

La compagnie britannique va d'abord prendre une participation de 33,3 % dans Bow Valley, assortie d'une option pour la porter à 51 % dans un délai de trois ans. Bow Valley dispose d'intérêts pétroliers et gaziers au Canada et en Indonésie, ainsi que dans le gisement de Brae, en mer du

L'opération, qui reste soumise à l'approbation des actionnaires de Bow Valley et des autorités canadiennes, constitue la première acquisition importante faite par la compagnie britannique depuis sa privatisation en décembre demier

McDonald's

prochainement à Moscou Signe des temps, la célèbre

McDonald's pourrait ouvrir prochainement trois restaurants à Moscou: un protocole d'accord préliminaire a été signé il y a plusieurs semaines en ce sens et une étude de faisabilité est actuellement en cours afin d'assurer les conditions pour que les Mc Do et autres Big Mag aient le même goût en Union soviétique oue dans n'importe quel autre pays. L'information a été divulguée par les Nouvelles de Moscou, ce qui la chaîne, un signe de plus de l'intérêt des Soviétiques pour cette opération. La firme américaine connaît déjà les pays d'Europe de

l'Est, puisqu'elle a ouvert des restaurants en Hongrie et en Yougo-

Fermenta cède sa filiale française à Souibb

La firme suédoise de produits pharmaceutiques Fermenta a décidé de céder sa filiale française, Fermenta SA, à la société américaine de bio-technologie ER Squibb Corp. Fermenta SA, située à Epernon (Eure-et-Loir), emploie cinquante salariés et a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de 50 millions de francs. Il s'agit d'un retour de cette société dans le giron de Squibb, qui l'avait cédée il y a un peu plus de trois ans à Fermenta.

La Chine vue par des hommes d'affaires

Pas si avantageuse que ça...

PÉKIN

de notre correspondant

Plusieurs années d'expérience confirment qu'il n'est pas facile d'investir en Chine. Cela en dépit Pékin pour attirer les capitaux

Des rapports présentés récemment à une conférence organisée par le centre des Nations unies pour les transnationales et le ministère chinois du commerce extérieur font crûment état des difficultés rencontrées. Le rapport rédigé par ce centre parle de « sérieux obstacles » et de «doutes sur la stabilité à long terme de la Chine qui, à tort ou à raison, ont récemment refait sur-face». Celui de deux experts américains, MM. Jérôme Alan Cohen et Stuart J. Valentine, dresse la liste des problèmes rencontrés. Il y a là un changement important dans le mentalité des investisseurs étrangers en Chine - en particulier américains – qui, jusqu'à présent, se montraient très réticents lorsqu'il s'agis-sait d'étaler en public leurs frustrations (le Monde du 11 octo-

Après avoir exactement chiffré les sociétés conjointes créées au le janvier 1987 – trois mille deux cent vingt-trois, pour un capital de 6,2 milliards de dollars, dont 2,9 effectivement déboursés, - les auteurs estiment que la réduction de moitié des contrats conclus en 1986 est un • avertissement • pour Pékin. Le problème le plus récent concerne la stabilité politique qui, en dépit des multiples déclarations officielles, n'est plus aussi évidente aujourd'hui qu'en 1986, après le limogeage inattendu du secrétaire général du PC, M. Hu Yaobang.

Hausses de prix injustifiées

Vient ensuite la pénurie des une grande partie des sociétés conjointes de couvrir les achats à l'étranger prévus dans leur contrat ». Les autorités chinoises se nontrent réticentes quand il s'agit d'accepter des projets de substitu-tion d'importations, étant surtout intéressées par l'exportation qui fournit de précieuses devises. Les investisseurs sont egenéralement incanables d'obtenir la garantie qu'ils pourront récupérer leur mise et exporter leurs bénéfices ».

Le coût d'un investissement en Chine est souvent plus élevé que dans l'un des nouveaux pays industrialisés d'Asie. Les Chinois réalisent mal qu'ils sont très concurrencés par d'autres nations. - Beaucoup d'investisseurs se plaignent d'être partout bombardés de hausses de prix injustifiées. Les couls n'ont souvent aucun rapport avec la qualité des produits et ser-

Chinois. Beaucoup se plaignent d'ètre consciencieusement et systématiauement l'obiet de discrimination dans leur vie quotidienne en tant qu'étrangers. L'imprévisibi-lité du poids des impôts est parfois la goutte d'eau qui fait déborder le vase et pousse certains à prendre le premier avion ».

S'ajoutent à cela les - coûts cachés - que la partie chinoise dissimule parfois jusqu'après la signa-ture du contrat et qui peuvent remettre en cause l'équilibre financier du projet. Par exemple, on refuse souvent de donner le coût réel des salariés, sous prétexte qu'ils se trouvent dans des . documents internes . confidentiels. L'exigence souvent formulée de payer un salaire égal aux responsables étrangers et chinois apparaît exorbitante, ces derniers n'en touchant qu'une fraction minime et étant la plupart du temps sous-qualifiés.

Négociations sans fin

La - productivité est faible -, les loyers très élevés, le coût des matières premières facturées souvent exagéré. Ainsi, un investisseur a-t-il découvert que les oranges chinoises étaient les plus chères du monde. Le coût des négociations, qui se déroulent la plupart du temps à Pékin et qui peuvent durer des années, comme ce fut le cas pour Framatome avec la centrale nucléaire de Daya Bay, est très

Cette attitude inquiète beaucoup les auteurs du rapport. Pendant la négociation, les Chinois « ont coutume de saire des propositions en termes vagues quand les intérêts de la partie étrangère sont

• Une usine de pains surgelés au Gabon. - La société gabonaise Panigel (Société de panification surgelée de Libreville) va construire dans la capitale gabonaise une usine de pain précuit surgelé et de viennoise-ries crues. La capacité de production annuelle devrait être de 8,8 millions de baguettes et de 3,2 millions de pièces de viennoiseries, commercialisées dans trente boutiques de Libreville. Le coût total du projet s'élève à 17 millions de francs et sera financé à hauteur de près de 5 millions de francs par un prêt de 720 000 ECU consenti par la Sifida (Société internationale financière pour les investissements et le développement en Afrique), ainsi que par Paribas Gabon et la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du

Gabon (BICIG). ● Le port de Fort-de-France bloqué par une grève. - Depuis le 30 juillet, l'activité du port de Fortde-France a été perturbée puis immobilisée par une grève des dockers, également suivie par les « porti-queurs » (spécialistes de la conduite

vices ou avec le prix payé par les concernés (...) sous pretexte qu'on est entre vieux amis ». En revanche, les Chinois mettent beaucoup de zele pour protéger leurs propres intérêts. Quant aux . autorités supérieures », elles remettent parfois en cause par de nouvelles exigences des accords laborieusement conclus.

> Une fois passés ces « obstacles bureaucratiques », les autorités » s'ingèrent parfois directement dans les contrats, imposant de nouvelles règles affectant le profit de l'opération. L'aspect peut-ètre le plus surprenant et irritant est la fréquence avec laquelle les Chinois insistent pour renégocier des contrats signės (...) C'est pourquoi on dit souvent qu'en Chine la negociation d'un contrat ne sinit jamais. Cette réputation en a découragé plus d'un . Les Chinois jugent d'ailleurs inamicale toute proposition tendant à régler les différends par arbitrage et menacent dans ce cas de cesser toute coopération! A plusieurs reprises, Pékin a reconnu l'existence de difficultés en particulier M. Deng Xiaoping et le conseil-ler d'Etat Gu Mu. Le problème porte plus sur la nécessité d'un changement d'attitude des autorités, ou sur l'application stricte et sincère des textes existants, que sur l'adoption de nouvelles règles. Dans un environnement de forte concurrence et parce que son marché demeure toujours largement fermé, la Chine risque d'être de moins en moins intéressante par rapport aux pays voisins. Elle est déjà trop chère pour la plupart des petites et moyennes

La persévérance recommandée par les autorités, qui rejetent souvent qu'une telle vertu sera un jour récompensée, risque d'être insuffisante pour retenir les investisseurs

PATRICE DE BEER

des portiques de chargement des conteneurs). Le navire Fort-Saint-Charles de la Compagnie générale maritime a repris la mer le samedi 1er août en laissant à quai 150 tonnes de citrons verts et d'avocats et 1 500 tonnes de bananes. Cette quantité représente 20 % de la production bananière prévue pour le mois d'août. Les groupements de producteurs estiment à 6 millions de francs la perte subie par leurs adhérents. - (Corresp.) ● Le pétrolier ravitailleur

d'escadre de La Seyne a trouvé preneur. - Le pétrolier ravitailleur d'escadre (PRE) dont la construction avait été lancée il y a trois ans au chantier naval de La Seyne (Var) sans qu'il existât de client sera finalement acquis par le ministère de la défense. Le ministère de l'industrie, navire, n'a pu trouver « aucun débouché satisfaisant à l'exportation ». Ce La Sevne (le Monde du 8 juin) - sera achevé à l'été 1988. Le montant de la transaction n'a pas été révélé.



الجزائسر- ALGERIE **ENAPAL**

29, rue Larbi Ben M'Hidi ALGER

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE Nº 30/87

L'entreprise nationale d'approvisionnement en produits alimentaires « ENAPAL » lance un avis d'appel à la concurrence internationale pour la fourniture

I 200 t de piment doux moulu. Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de deux cents dinars algériens (200 DA), auprès de l'ENAPAL, 29, rue

de Larbi Ben M'Hidi, Alger. Les soumissions en double exemplaire, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant exclusivement la mention suivante :

« Appel à la concurrence internationale n° 30/87 - à ne pas ouvrir » La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours après la première à

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de clôture du présent appel, qui s'adresse aux seuls of producteurs et organismes spécialisés dans la commercialisation, conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.



الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORÊTS

Agence nationale des barrages

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé pour l'exécution des travaux confortatifs des barrages du GHRIBlemille dinars (2000 DA) à l'agence nationale des barrages, 3, rue Hocine-Benaamane-Saint-Charles, Les Oasis (BIRMANDREIS),

La date limite de réception des offres est fixée à soixante (60) jours à compter de la date 🙅 de parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 120 jours à 🖁

Economie

AFFAIRES

Un sondage IPSOS-« le Monde » sur les nouveaux actionnaires

Français moyen cherche privatisée

(Suite de la première page.)

La plupart (76 %) sont restés les deux pieds dans le même bas de laine. Jouer au mieux avec son épargne on spéculer n'est entré dans les mœurs que d'une petite

Les nouveaux actionnaires des privatisées font, eux, partie de ces

modernes avertis qui ont modifié leur portesenille (58 % d'entre cux l'ont fait). Comment ? 41 % ont acheté des titres de Paribas ou de ses consœurs en « épargnant sirs), mais aussi, pour 35 %, • en

prenant de l'argent sur leur CODEVI ou leur compte épargne-logement » (à plus tard l'appartement convoité).

Une petite moitié contrainte de plus que d'habitude, en reportant se serrer la ceinture : c'est qu'ils ou en annulant certaines ne sont pas tous riches (36 %); dépenses « (Adieu à certains loi-plus d'un tiers des foyers acquéreurs ont des revenus inférieurs à

Tanx de participation aux privatisations

selon les revenus mensuels des foyers

La Bourse intéresse 13 % des Français

Pour chacune des possibilités d'épargner ou de placer de l'argent...

Les privatisations : une bonne chose

mais maintenant la nause

ētes-vous le plus d'accord ?

ENSEMBLE

26

33

21

20

12 000 F par mois. Les Français

les plus riches ne semblent d'ail-

leurs pas les plus intéressés : le

taux de participation aux opéra-

tions de privatisation baisserait à

partir d'un revenu mensuel du

loyer de 25 000 F. Le faible nom-

bre d'actions distribuées par per-

sonne (souvent moins de dix

titres) a en effet considérable-

ment réduit le gain potentiel.

Avec un gros revenu, il y a mieux

Le Monde

PUBLICITÉ

FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

TRECA cad

« Avec laquelle des trois affirmations su

La gouvernement n'ausait pas dû se lan-

car dans un programme de privatisa

es privatisations qui ont au lieu depuis

six mois sont une bonne chose, mais

faire une pause

a gouvernement doit poutsulvre sans interruption son programme de priva-tisations

à faire.

ivent de Calasa d'épargna :

Ne sa prononcent pas

sans surprise : 50 % ont moins de quarante-cinq ans, et 10 % moins de vinet-quatre ans ; il y a même des « jeunes boursiers ». Les plus de soixante ans ne sont que 22 %. Si les retraités et inactifs forment 35 % du total, une même propor tion est issue des techniciens, cadres moyens et employés, et 22 % des cadres supérieurs et professions indépendantes. Ces ponveaux actionnaires ne sont en revanche ni ouvriers (senls 6 % le sont) ni agriculteurs (2 %). Ils vivent, bien sûr, ā Paris (23 %) et dans les villes de plus de 100 000

habitants (26 %), mais 30 %

(près du tiers), proviennent de villes de 2 000 à 20 000 âmes. La

France des bourgs est de la partie.

Le profil détaillé de ces capita-

listes à la mode Balladur n'est pas

Deux enseignements encore méritent d'être soulignés : d'abord le fait que l'appartenance politique joue assez peu. Un petit tiers (30 %) de nouveaux actionnaires se disent de « proximité » socia-liste. Etre proche d'un parti qui dénonce le « gaspillage » de l'operation de privatisation n'est donc pas toujours un frein à

Ensuite, et de façon surprenante, les Français réclament une pause des privatisations ». Une majorité de Français sont pour, seuls 26 % pensent que « le gouvernement n'aurait pas dû se lancer dans un programme de privatisation». Mais seuls 21 % estiment que « le gouvernement doit poursuivre sans interruption son programme » : une forte majorité (59 %) est donc pour la pause, y compris parmi les action-naires (56 %).

Un nouvel actionnariat

Une réponse inattendue qui peut s'expliquer de trois façons. Première hypothèse: les candi-dats ont vidé leur tirelire et ne penvent plus s'offrir de nouveaux uires. Deuxième hypothèse : ces actionnaires néophytes out compris que, le climat boursier n'étant plus florissant, de nouvelles ventes

FRANCFORT 3 aut. 4 aut. publiques massives risquaient de Dollar (ca DM) .. 1,8602 1,8740 le tirer vers la baisse. Ils seraient TOKYO 3 acit 4 acit devenus des boursiers informés. Dollar (en yens) .. 150,15 151,40 Dernière hypothèse : ils ne souhaitent pas être mis devant l'obliga-MARCHÉ MONÉTAIRE tìon d'arbitrer - faut-il vendre du Paribas pour acheter du Suez (privatisé en octobre)? - et Paris (4 août). . . . 75/8-711/16% New-York (3 soût). . . 613/16% espèrent conserver leurs titres pour profiter par exemple des actions gratuites. Les nouveaux actionnaires ne seraient alors pas très « boursicoteurs », refusant de sauter d'une action à l'autre. En

Un nouvel actionnariat est né à l'occasion des privatisations, différent de l'image que l'on pouvait donner de lui, celle des vieux rentiers parisiens. Plutôt stable, touchant la France profonde de la petite bourgeoisie de province et la France active des cadres. Pas vraiment « populaire », donc, mais « popularisé », atteignant une partie des classes moyennes M. Balladur peut être satisfait. Mais la demande de pause et surtout le fait que le plein serait fait devraient le faire réfléchir,

tout cas, cette demande de pause

va à l'encontre des projets gouver-

ÉRIC LE BOUCHER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The Artist Control State of Proceedings **GROUPE GOUBIN**

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE SAULNES

Le groupe Goubin, dont le siège social est à Plouguenast 22 (Côtes-du-Nord), est une entreprise performante, spécialisée dans le donaine de l'aviculture (sélection et accouvage).

Il produit poussins, pintadeaux, din-donneaux, canetous et oisons, et a réa-lisé en 1986 un chiffre d'affaires de 220 millions de francs. Il vient d'ouvrir

son capital à la Compagnie industrielle et financière de Sauines, qui a pris une participation minoritaire importante. Le groupe Gouhin souhaite, par cette association avec un partenaire linancier, pourmivre et accentuer son développe-

ment en France et à l'étranger, et prépa-rer une éventuelle introduction au second marché boursier.

Marchés financiers

PARIS, 3 août Reoli

La Mecque ont sérieusement inquiété la Bourse de Paris. Lundi les cours se sont passablement alourdis. Dans la matinée, déja le marché n'avait pas manifesti une très grande forme. La séance principale n'allait pas se révéler très bonne. Néanmoins la résis tance s'est organisée et, à la clôture, l'indicateur instantané, après avoir accusé un rapli de 0,8 %, ne s'établissait plus qu'è 0,72 % en dessous de son niveau précédent.

Par réflexe naturel, comme

chaque fois que des bruits de bottes se font entendre dans cette partie du monde, toutes les valeurs pétrolières se sont redressées d'un seul bloc. comme Total, Esso, Elf et même les actions des compagnies iares, telle Penamoya, voire des entreorises de recherche sismique (Géophysique). Les pro-fessionnels falsaient néanmoins remarquer que, avec la faiblesse des échanges, la tendance a perdu une partie de sa significa tion. Sauf exception, il convient de remarquer que les grandes valeurs ont, pour la plupert, fait relativement bonne conte Lafarge, L'Oréal, CSF, et même Peugeot, se sont maintenus au voisinage de leurs niveaux précé-

Au premier étage, en revanche, la tendance était assez lourde. Sur le MATIF, le contrat à 102, contre 102,50 vendredi. De l'avis des spécialistes, sauf imprévu, le marché des obligations, au comptant comme à terme, va continuer inexorablement de s'enfoncer si rien n'est fæit pour kui venir en aide.

Vive remontée de l'or, avec le lingot à 93 550 F (+ 1 900 F) et le napoléon à 549 F (+ 17 F).

CHANGES

Dollar: 6,23 F 1

Le dollar a repris sa progres

sion sur toutes les places, en

l'accélérant, pour sortir même

fixées dans l'accord du Louvre

Le billet vert a ainsi valu

6,2325 F (contre 6,1890 F)

Les échanges n'out pas été très

étoffés. Mais les marchés ont

été nerveux à l'idée d'une

intervention des banques cen-

(effets privés)

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1986) 31 inillet 3 anût

C^{is} des agents de chang (Base 100: 31 d&c, 1981) Indice général ... 414,70

Industrielles 2572,86 2557,88 LONDRES (Indice «Financial Times»). 31 juillet 3 sout

TOKYO · 3 août 4 août

Notionnel 10 %. -- Cot

COURS Sept. 87 | Déc. 87 | Mars 88 | Juin 88 Dernier Précédent 101,65 101.60 101,60 102

4,85 milliards de dollars SINGER DÉFICTAIRE. -La compagnie électronique améri-caine annonce, pour le deuxième trimestre, un déficit de 20,20 mil-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS			
	+ bea	+ heut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.			
S EU	6,2375 4,7111 4,1144	6,2395 4,7144 4,1185	- 71 - 52	+ 65 + 90 - 132 - 103 + 256 + 278	+ 240 + 336 - 349 - 264 + 823 + 896			
DM Florin F.B. (190)	3,3267 2,9548 16,0430	3,3295 2,9571 16,0564	+ 107 + 125 + 60 + 70 + 179 + 249	+ 296 + 229 + 114 + 136 + 333 + 449	+ 677 + 745 + 480 + 451 + 1912 + 1412			
FS. L (1 600)	4,5898 9,8553	4,8151 4,5986 9,8646	+ 149 + 166 - 191 - 130 - 127 - 91	+ 268 + 295 - 321 - 254 - 272 - 268	± 382 + 958 - 794 - 667			

TAILY DEC EUDOMONNAISE

		TUA	DE2	EUKU	MUN	NAIE	5	
S.EU	3 1/2 5 6 2 1/4 10 8 7 1/2	6 7/8 3 3/4 5 1/4 6 1/2 2 1/2 11 8 1/4 7 3/4		5 1/4 6 9/16 3 1/2 11 3/8 9 1/16 7 7/8	6 5/16 ·3·5/8 11 9 1/4 1/8	6 5/8 3 3/4 11 1/2 9 3/8 8 1/8	5. 5/16 6 3/4 3 13/16 11 1/8 9 11/16 8 3/16	7 1/16 3 15/16 11 1/2 9 13/16 8 5/16
Ceso	Ours Drati	oués sor l	e marché	interhance	arm dan d			T. C

Des jeunes et des a	ctifs
Profil des actionnais d'entreprises privatis	
	ENSEMBLE %
Sente Hommes Femmes	52 48 100
Age 18/24 ans 25/34 ans 35/44 ans 45/69 ans 60/69 ans 70 ans et plus	10 19 21 28 11 11
Independent, cadre supérieur Technicien, cadre moyen, employé Ouvrier Agriculteur Inactif, retreité	22 35 6 2 35 100
Habitat Communes rurales Communes péri-urbaines et villes de 2 000 à 20 000 habitants 20 000 à 100 000 habitants 100 000 habitants et plus Agglomération parisienne	30 13 26
Revenus mensuels du toyer décierés Moins de 6 000 F 6 000 à 12 000 F 12 000 à 18 000 F Plus de 18 000 F Refusent de déclarer leurs revenus Proximité politique	23 21
Parti communiste Parti socialiste UDF RPR Front national Sans réponse/aucun parti	30 15 27 7

«On entend dire parfois que l'attitude des

Cui	ENSEMBLE %			
Yon	19 76			
TO GO PI COMMENTE POO	100			

Les traditions d'épargne sont solides

	ensemble %
Oui	19 76
Ne sø prononcent pas	<u>5</u>

Français à l'égard de l'argent placements a changé au cours Vous-même, avez-vous, ou manière d'épargner ou de placer	des demières années. non, modifié votre
	ensemble %

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Tél.:(1) 42-47-97-27

Educ par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine.

Anciens directeurs :

Hubert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans 3 compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile
- Les Réducteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mèry, fondateur. Administrateur genéral : Bernard Wouts. Rèdocteur en chef :

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUS 206 136 F

ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANÇERS 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F 1L - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie sérieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : non abonnés sont invités à formuler leur demande deux sensines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire lous les noms propres en capitales

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE



et publications, nº 57437

Le Monde USPS 785-910 is published delly, except Sandays for 3 490 per year by Le Monde c/o Speedimpex. 45-45 39 th street. L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at UC and additionnal offices, N.Y. postmaster: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.C., N.Y. 11104.



EFFORT

المعرافي المال

TRSE DE PA

ricaine a conservé son sang-froid. Ce qui a surpris nombre d'observa-Ce qui à sui pis unune à duner le teurs dans la mesure où l'aggrava-zion de la situation dans le Golfe relance les craintes inflationnistes et, par la même, la possibilité d'une hausse des taux d'intérêt. En fait, le marché a été protégé par le haut niveau de liquidités qui, ces derniers temps, out alimenté son ascension. En outre, la hausse du prix du pétrole a, bien sûr, favorisé les valeurs concernées, qui, prati-quement toutes, out allègrement

NEW-YORK, 3 aut 1

par la montée des tensions au Proche-Orient ont provoqué, lundi, un repli des cours à Wall Street. Cependant, le marché new-yorkais

est parvent à regagner une partie du terrain perdu. Tombé un

du terrain perdu. Tombé un moment à 2536,67, l'indice des industrielles est remonté à 2547,83, pour s'établir finalement à 2557,08 (-14,98 points). Le bilan de la journée a été, lui, très négatif. Sur 1992 valeurs traitées, 1 005 ont baissé, 612 ont monté et 375 n'ent

De l'avis général, la Bonrie an

L'activité a porté sur 207,84 millions de titres, contre 181,87 mil-

ions vendredi.		
VALEURS -	Cours der 31 juillet	Cours du 3 août
Alcos Allegia (m. UAL) A.T. T	\$3 5/8 94 3/8 32 1/8	63 1/2 93 3/4 31 7/8
Bosing Chase Manhattan Bank	53 41	92 1/2 40 3/4
De Pont de Nemoses Eastman Kodek Exxos	124 7/8 93 7/8 94 1/4	127 1/2 92 7/8 97 1/2
Ford	101 1/2 59 1/4 28 7/8	101 7/8 58 1/2 87 3/4
Goodyear	757/8 161 63	74 1/2 155 1/4 62 7/8
Mobil Ol Pfær	737/8	54 5/8 73 1/2
Schlamberger Texaso Union Carbido	49 1/2 46 3/8 28 3/8	60 7/8 46 3/4 28 1/8
usx	36 1/2	38 3/8

| Westinghouse | 89 1/4 | 67 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | 1/4 | INDICES BOURSIERS

Valeurs françaises ... 163,7 Valents Strangeres . 133.9

NEW-YORK (ladice Dow Jones)

Industrielles 1852,50 1815,10 Mines d'or ... 477,280 489,68 Fonda d'Etat ... 87,66 87,32

Nikket Dow Jones 24483,22

# Z	TIF on en pourcents contrats: 33 008 ECHEANCE	iérai	2018,89							
		·		:`						
		- Antan	a dur 2 a	-Re						
de co	ntrats : 33	008	- uu 5 æ	our						
	ÉCHÉ	NCES								

LA VIE DE LA COTE

COODIEVE: 30 % DE
BÉNÉFICE EN PLUS Le
numero un mondial du pneumati-
que annonce, pour le deuxième tri-
mestre, un benefice net de
141 millions de dollars, en hausse
de 30,5 % par rapport à celui
dégagé en 1986 à pareille époque.
Pour le premier semestre, le résul-
tat de groupe atteint 425,2 mil-
lions de dollars, contre seulement
THE OF COURTY COURT SENIEMENT
54,6 millions l'an passé, en raison
des amortissements importants
réalisés sur des réserves de gaz.
Authors and des reserves de NEX
Le chiffre d'affaires est de

tions de dollars, contre un bénéfice net de 21,8 millions. Pour les six premiers mois, le résultat est aussi premiers mois, se resultat est assau négatif, avec une perte de 5,4 mil-lions de dollars, contre un bénéfice de 33,5 millions de dollars. Le chiffre d'affaires atteint 871,6 millions de dollars (+ 9.4 %).

A\$2:275

Second marché C.B. -

Was a care

Servett

Try Torque

f Form

₹ M i.

r yeşpe

- 235

1.50

<u> بي مريد ښا</u> ب

-200-51

建 100 - 100 ۇ چىي بىرىدە تە

- **)唯** - [] [] [] [] 1 14 Pr 44 FF

47. THE LEASE STATE OF THE LEASE STATE STATE

推賞

Comptant

=:--,



Marchés financie

PARIS, Take & Repl und australi (et fill der (j. 1994) de 14 Walting Die Berief en bei f.

THE MEDICAL SHOOK SERVICES the world by wind manufacture with

Alterial Data is mythiae is sea. The second of th الهالوريق وي وعلى فعطت الأفادية الأدامة

ties reason distribution of its section ಿಕ್ ಇದ್ದಾರೆ ಎಲ್ಲಿ ಕಾರ್ಚ್ ಕ್ರಾಂಡ್ ಸ್ಟ್ರಾನ್ ಕ್ರಾಂಡ್ Tare find-cateur unstentung. gramme transaction and the same that The first the months of the special Harris de ser deserva de ser-்⁹ மா^தகை ஆண்டி மற்றையும்

அரசு கூறியும் குறையாக ஆது ास्त्रांन एक एक चेंद्र प्राच्यात्रीत । (ठ्रांत्रान् क्रुड्र) rfin a presentation of party

on the field bear for the second ಗಳ ಕಲ್ಲಿಸಿಕ ಬೆಂದ ಇವರ್ಯಕ್ಕಾಗಿಕನ ್ರಾರ್ಟ್ಗಳಲ್ಲಿ ಸಹಾಹ ಕ್ಷಮಾತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಅವರು CROPE POSTERS de l'experience que

The second of th The same areas of factorized

तम्ब क्षेत्रकातुम्ब १६ रहरत्वा । इ.स. attenta usan umtum um ta usiga titud. Gunta timmi m<u>erumpitum</u> a lasa yene

de alterigies for he grandes PROPERTY OF THE SECURITY OF THE PROPERTY OF THE ಕರ್ಮಾಗಿ ಕ್ರಾಮ್ ಗ್ರಾಪ್ತಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರೀಕ್ ಪ್ರಾಥಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ತಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ತಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಕಿಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿ ಪ್ರಕ್ಷಕ್ star of the section of the second

Fragist ge part som by and STENDINGS OF NO. TO SERVICE LINES FOR the state of the second of the second the intermediate of a basing Gestion full a most for the port of a median state of most full care thanks a full of the field of the constraint. নিয় বিষয়ত উদ্দ ভ্রাক্টাটোটোটা ১৯১৫ । ا در بارد یعن مطحعه د ایمانیا آه A a to the second 1. MARKET SECURITY FOR COME CONTRACT বিশী গোলাও বিভিন্নীয়া মানকে বা কোন

THE CONTRACT OF STREET

Silvar Service Central Service (Service) Here, we have $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2$

CHANGES

1 121 <u>4</u>4

The second of the second

The second of th

अन्य मा क्षां क्षां क्षां क्षां के क्षां क्षां क्षां क्षां के क्षां के क्षां के क्षां के क्षां के क्षां के कि

· Tage (1 special control to the transfer of the transfer of

The efficiency 10 November 20 Security Security 2015

LA VIE DE LA COTA

MARCHE INTERBANCAIRE DES DES

TAUX DES EUROMONNAIES

and the second residual of the second of the

See and the second seco

(1) A Samuel Control (1) A Samuel Co

(A) A And the second of the second o

TOMER OF THE MAN IN THE CONTROL OF THE CONTROL OF

ार्यस्था वराष्ट्रस्य 🕳 र 🕳 स्था

resource from their permitting on the control of th

THE MESSEE COLORS STORY OF STREET

NEW-YORK

Telling Corper

Frank St.

Cutilities To 818

Alasti da a so s 5-81 2<u>5 1---</u>

14.4

مرجحت

INDICES BOURSES

A STATE STATE OF

en teffe des Communers

••• Le Monde • Mercredi 5 août 1987 21

Marchés financiers

BOURSE	DE	PA	AR I			'											3	A	OU	JT	Cours rei à 17 h	elevés 1 32
ation PALEONIO pricid cours	emier % coers +-						Rè	gleme	nt r	nens	ue	1				-	Compen- sation	VALEUR	S Cours précéd.			% + -
10 4,5 % 1973 1910 1979 19 50 C.N.E. 3% 4251 4300 43 32 B.N.P.T.P 1180 1170 11 24 C.C.F.T.P 1128 1128 11	00 + 1 15 11 - 0 75	Compan- sation	EURS Co	ers Premier céd. cours	Demier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS C	ours Prami ścśd. cour		% +-	Compen- setion	/ALEURS		nier Denser urs cours	% +-	90	Buffeletont. Chase Menh. De Beers	155 50 258 50 94	255 2 99 35	54 - 98 80 +	4 82 - 1 74 - 5 11
7 Créd. Lyon. T.P. 1255 1255 12 0 C.G.E. T.P 3030 3150 31 0 Remust T.P 1960 1930 19	55 15 + 347 25 - 178	790 Créd. 1. 1110 Crédit 1 240 Crouss	yon. (C1) 79 Nat. * 111 * * 23	5 1100	791 1100 231	- 050 - 135 - 335	825 595 880	Locatrance * 5	41 751 87 597 87 899	597 898	+ 121	1720 S	slomon slvepar	1985 20 1650 16 799 8	0 2000 5 1655 0 801	+ 0.76 + 0.30 + 0.25	2100 87 1090 173	Deutsche Ban Dome Mines Dresdner Ban Driefontain C	98 90 1 130	105 80 1 1141 11	108 50 + 128 -	- 0 18 - 9 71 - 0 18 + 3 68
0 Rhone-Poul T.P. 2200 2200 22 0 St-Gobern T.P. 1230 1224 12 2 Thomson T.P. 1360 1255 12 5 Accur 475 473 4	28 - 015 56 c - 036	2700 Damari	1 S.A 284 14 45 (DP) 36	17 2800 50 447 90 88 375 50	2800 433 50 376 50	- 165 - 367 + 231	1160 520 1450	L. Vustoon S.A 🛊 11 Luchaire E Lyonn. Enus 🛊 . 14	65 1142 25 525 21 1416	1158 517 c 1416	- 060 - 053 - 035	790 S 1290 S 405 S	A.T	785 7 1348 13 435 4	0 788 5 1345 15 430	+ 0 38 - 0 22 - 1 15	770 565 74	Du Pont-Nem Eastman Kod East Rand	778 a. 589 85	772 7 584 !	772 - 583 - 92.80 +	- 077 - 102 + 918
5 Agence Haves 531 535 5 0 Air Liquide 700 700 7 0 Alexand	34 + 056 30 41 - 117	340 Dév. P. 520 D.M.C. 465 - Drouot	d.C.(Li) . 37	50 2130 23 315 16 547 35 453 71 2383 36 1140 38 1240	2130 315 531 456	- 093 - 248 - 275 - 108	80 570 480 1780	Majorette (Ly)	77 46 75 709 693 164 463 166 1871	50 76 95 693 450 1870	- 085 - 226 - 302 + 021	675 S 890 S	C.O.A C.R.E.G eb *	743 7 910 9	15 30 115 30 24 710 10 910 10 10 450 10	- 4 44	290 240 575 655	Electroluz Enesson Exxan Corp. Ford Motors	287 242 573 642	242 : 587 :	242 587 +	- 035 + 244 - 265
0 Aks Superm. 2175 2150 21 0 ALSPI 509 495 5 5 Akstrom ★ 390 390 3 0 Arjom 700x 2465 2449 246 0 Ausneddri-Rey 555 551 5 0 Aus. Endreps. ★ 1215 1204 11	50 - 115 20 - 177 85 - 128 45 - 081	2200 Dumez 1210 Eaux (C	56a.) 125	71 2383 56 1140 58 1240	531 456 2393 1140 1201	+ 093 - 138 - 453	2160 2150 3200	Merlin-Gerin 🖈 . 24 Michelin 33	40 2125 44 2430 190 332	2115 2355 50 331	- 1 17 - 3 64 - 2 38	1370 S	F.LM GE	1390 14 66 25	11 1441 66 63 10	+ 360 - 475	110 110 350	Freegold Gencor Gén. Blectr.	116 80 119 80 370	121 30]	121 + 129 +	+ 185 + 768 - 030
10 1Avadras Dassakult I 1130 11125 111	25. L. 044 I	1050 Electro 380 Eli-Aqu	7	72 1050 32 383	1244 1055 391 340	- 127 - 426 + 236 + 180	1310 325 1040 51	Midland Bk SA + 1	130 1269	20 321 10	+ 0 77 - 2 70 + 12 04 + 6 36	425	inco-U.P.H. # imnor (Li) itis Rossignal	935 9 591 5 440 4 1201 12	55 520 50 950 95 594 23 423 95 1190	+ 160 + 051 c + 004	685 515 128	Gén. Belgique Gen. Motors Goldfields	541	545 1 153	545 + 156 50 +	- 048 + 074 + 719
20 Beil Investiss 800 805 8	18 + 225	815 Epede- 3690 Essilor 2860 Essilor	8 Faure . 67 37 int. (DP) . 263	10 3620 20 2650	340 880 3820 2850 495 2300 1469 3800 597	- 194 - 243 + 115	2800 56 995	Mote-Hennessy 21 Moulinex Navig, Motes 16	75 2811 75 78	2816 75	+ 0 04	640 430	us nosagno. áminco ociátá Général odecco	1 604 6	15 1190 04 604 32 432 30 230 43 243	- 0 92 - 0 23 - 2 13	94 43	GdMetropolic Harmony Historii Historist Akt.	103	108 40 48 15	107 + 48 15 -	- 364 + 388 - 072 + 090
50 Cie Bencaire 663 653 6	BO - 045	2290 Euralia 1430 Euroca	I.A.F. ★ . 44 ance 231 an ★ 141 arché 371	55 2300 59 1470 80 3800	2300 1469 3800	+ 206 - 356 + 089 + 053	172 400 580 1170	Nordon (Ny)	169 167 148 450 577 582 131 112	584 6 185 450 2 581 1125 1665 2 202 5 50 435 20	- 237 + 045 + 069 - 062	2740 150	iodero (Na) iodesho iogenal (Ny)	J 140 50 1	40 T40	- 070 - 036	150 1000 380	Imp. Chemica IBM	991	990 386	988 - 386 -	+ 039 - 030 - 225
20 Bighin-Sey ± 535 538 1 00 Barger (Ma)	35 05 + 0.56 00 - 2.10 40 + 0.28 70 + 2.50	1240 East 740 Fecom	10° 1 ★ 50 120 1	99 596 49 1250 86 770	597 1250 760	- 033 + 008 - 065	1680 200 440	Omn F Paris 1	565 1661 200 200 445 444 926 396	1125 1665 202 50 435 20	+ 1 - 2 20	2520 815	iogerap iomm-Affib. ★ iource Perner . iowac ★	J2500 124	50 470 85 2470 32 835 20 890	+ 032 - 120 - 165 - 305	92 1130	ito-Yokado . Matsushta . Merck Minnesota M	103	102 1180 1	101 10 - 179 -	- 196 - 184 - 059 + 065
50 Bouygues 1227 1215 12 89 B.P. France 106 10 109 40 B.S.N 4660 4678 44	76	200 Finext		02 202 5	204 50 159 1248	+ 124	3730 455 640 1390	Paribas	454 80 45 518 62 365 134	3 451 3 623	+ D 10 - 083 + 081 - 381	570 595 300	Spie-Batignol. Strafor Synthelabo 🖈 .	.i 29150 2	32 835 20 890 39 536 12 613 95 290	- 056 - 081 - 051	320 300 4270	Mobil Corp. Morgan J.P. D Nestlé	323 299 41500	332 80 290 41900	332 90 + 290 - 41900 +	+ 307 - 301 + 098
30	95 <u> </u> - 123	1220 Gal. L 400 Gasco 2020 Gaz et	gra4 Esux20	52 1280 15 414-5 00 2000	1252 0 414 50	- 012	1390 975 1370	Perhoet 1 Pernod-Ricard Peuceot S.A 1	366 136 988 97 463 145	5 1365 7 976 7 1462	- 0 07 - 1 21 - 0 06	3050 1330	Fales Lezenac Fel. Elect. Thomson-C.S.F Total (CFP)★	3220 3	01 601 20 3239 03 1336 74 474 5	+ 0 67 + 0 59 + 2 53 0 + 0 74	280 2030	Norsk Hydro Ofsi Petrofina Phito Morris	292 2070	297 80 2120 2	299 90 +	+ 797 + 271 + 290
5 Cesino A.D.P 145 10 144 io C.C.M.C 1356 1355 1 io Cetelem 858 850	86 + 0 86	2300 Gerier 695 GTMH	nysiquent . 6 nd 23 Entrepose 6 vae-Gos. tr 6	80 2385 85 892	689 2385 684 683 2740	+ 584 + 021 - 158 + 149	2280 740		14 65 1- 289 230 729 72 418 347	4 10 14 10 0 2299 5 725 0 3470	- 375 + 044 - 055 + 153	104 2030 630	- (certific.) . T.R.T	105 2000 2	06 50 105 46 2045	+ 2 25 - 3 88	160 550	Philips	158 46 530	160 10 515	161 530	+ 0 33 + 1 64 + 0 63
00 Cenus 818 810 10 CFAO 2045 2045 2045 2045 2045 2045 2045 2045	110 - 0 98 150 + 0 24 147 + 0 87 150 - 0 81 131 - 2 70	2800 Hache 745 Hénin	tta ★ 27 (La) 7	73 670 45 2741 92 770 72 1370	1 770	- 0 18	1130 875	Prétabail Sic 1 Primagaz	128 113 879 85 845 64	7 1137 5 835 4 638	+ 080	112D 600 800	ULE ULE	. 629 880	79 1188 133 633 145 845	+ 0 42 + 0 64 - 3 98	845 128 117	Royal Dutch Rio Tinto Za St Helena C	848 nc. 144 56 nc. 127 5	0 144 80 0 130 20	870 144 70 131	+ 259 + 014 + 275
79 50 Chiers-Charall 1 77 55 77 55	7755 1	390 Imm. 4750 lest.	l	67 50 165 197 399 120 5130	1365 165 10 399 5140	- 143 + 050 + 039	1870 285 1490	Promodes 1 Promosi S.A * Radiotectin 1	RRO 190	0 1910 2 355 0 1440 7 20 106 20	+ 160 + 1164 - 270	290 8 870 5 590	U.C.B. * Unibeil Valéo Valiourec	. 681 . 594	267 270 81 681 603 602 64 63 5	+ 147	144 2200	Schlumberg Shell transp Siemens A.	142 5 3 2293	2300	150 2290	+ 1 62 + 5 26 - 0 13
74 Codetel # 174 60 174 20	133 - 0 10 141 - 1 23 176 50 + 1 09 140 20 - 2 52	1370 Intest 850 J. Lef	achnique , 14	25 529 69 1450 192 885 115 1750	525 1450 890 1760	- 052 - 022 + 262	450	Redoute (La) ★ 2 Robur financière	106 80 10 955 296 462 45 490 145	0 2955	- 056 - 061 - 26	490 5 1030	Via Banque Ell-Gabon Amex Inc	473	176 471 7 100 1095 179 30 180 8	0 - 027	7 190 9 24	T.D.X Toshiba Cor Undever	216 5 p 26 7	0 210	208 25 90	+ 2 22 - 3 93 + 0 75 + 0 36
50 Coles	195 - 0 22 248 - 0 40 745		ge-Coppés 16 1 * 17	1645 100 1681	1628 1676 2780	- 005 - 141 - 054	5480	Roussel-C.N.L . R. Impériele (Ly) (040 570 230 23	5710	- 54	215	Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C	230	230 222 2 195 70 195 7 180 181	າ - 339	9 335 9 890	Unr. Techn Vasi Reess Volvo	352 937	355 970	355	+ 085 + 406 - 348
C Crédit F. Isrne 537 552	260 - 3 08 568 + 3 81 135 60 - 2 38		nd (DP) 24 -Somm. # 7 ur	190 2430 758 764 105 2000	2430 763 2000	- 241 + 066 - 025	1940 450	Saint-Gobain	941 194 481 48 1288 130	3 480	- 02 + 13		Arogold BASF (Akt) Bayer	1065 1	787 789 095 1095 175 1165	+ 383 + 283 - 017	2 450	West Deep Xertx Corp 38 Zambia Cor	435 480	462 30 460	460	+ 586 266
VALSIBE % %du	 	1	·	nt o				1		_	╅┈		V (sé		Γ	1.		B-4 1			- 1	/8
VALEURS du nom. coupon Obligations	VALEURS		Demier cours	VALEI.	1	Cours préc.	Demier cours 49 40	VALEURS	2075	c. cours	\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	ALEURS	Freis inc	1. net 2 B14 95	VALE Fracti-Associa	iors	Emission rais incl.	Rachat net	VALEO	'	Emission rais incl. 871 57	Rachet net 832 05
np. 7 % 1973 9439 np. 8,80 % 77 126 50 1755	C.LC. (Financ. de) . C.L. Martime Cimsa-Scata	580 580	325 580	Magasins Uni Magasint S.A. Maritanes Par	n.	262 139 430	266 111 40 (415	Tessue Aequites . IF 1 Tour Effel	580	572	Actio Actio	ns france n irojest ns sélectives .	388 6	A 371 21 51 597 21	Fructilirance .		302 32 252 97 B41 19	297 85 249 23 820 67	Paribas Croies Paribas Epargi Paribas Franci	ne	682 15405 89 108 80 109 10	635 01 15375 14 105 63 105 92
80 % 78/93 101 50 0 616 0,80 % 79/94 103 40 9 883 3,25 % 80/90 108 40 2 245	Chreen (E) Chause Cobradel (Ly)	566	650 o 553 1850	Métal Déploy Mors Naval Worres		431 20 175 90	173 89 50	Ufiner S.M.D LLA.P	2516	2610 1650	d AGI	candi . Actions (ex-C . 5000	P) 1298 1	5 1267 17 9 607 11	Fructivar Fructivar CCU . Fructivation	•	81625 28 568 03 11107 23 1063 99	81421 73 559 64 10943 08 1062 93 •	Paribas Oppor Paribas Patrin Parresse Valo Patrimone Re	ncine	571 65 1076 35 1628 73	548 35 1075 27 1596 79
3,80 % 80/87 101 07 11 040 3,80 % 81/89 106 90 7 \$89 5,75 % 81/87 100 81 15 052	Cogifi	437 649	445 3630	Navig, (Mat. d OPS Panibas . Opsorg		195 330 262	330 262	Vauve Clicquot Vicat Viniprix	155	1555 1750	E AGI	interionds Invest COBLIG	4541 1089	6 442 99 4 103 65	Gestion Ame Gestion Orien		57022 46 378 56 187 88	56880 26 361 39 179 36	Phanix Placen Pierre Investis Placement A	nents	250 84 767 80 1094	249 59 732 98 1094
6,20 % 82/90 115 80 9 010 6 % juin 82 117 65 2 448 4,80 % fev. 83 115 85 6 580	Comp. Lyon-Alem. Concorde (La) C.M.P	735 · 880	· 777 d 890 39 50 d	Oréal (L.7) C. L. Origny-Desvr Palais Nouves	OISR	2680 1150 961	2610 1150	Virax	70		Agfin Altei		688	31 672 11 33 206 29	Gestion Scar Gestion Un-J	icouri icomo apon	10523 93 768 17 1514 05	10419 73 733 34 1445 39	Placement or Placement J Placement Pr		51635 46	69898 70 54787 61 51635 46
3,40 % disc. 83 117 30 8 297 2,20 % oct. 84 110 20 10 027 1 % %v. 85 108 4 942	Créd. Gén. led Cr. Unnessel (Ce) . Créditel	802 698	778 690 142	Paribas-CIP Paris France Paris-Orléans		415 300 350	408 301 355	É	trangè	res	Ame	i.O. n-Gen nca-Velor itade	5988 780	45 5621 43 58 745 18	Gestion Asso Gestion Mobil Gest, Renden	Eire	161 62 767 48 474 75	158 06 732 69 453 22	Placements R Placements S Première Obli Pro/Associat	iecurité	10413 15	11548 26 104261 75 10392 37 21450 69
0.26 % mers 86 103 64 4 065 RT 12,75 % 83 1770 AT 10 % 2000 101 50 1 885	Darbley S.A Dalabade S.A Dalabade S.A	581 1150	530 o	Partenhea . Patem. Risq. Pathé-Ciném	Div	840 1360 894	835 671	A.E.G	49	0 0 7 220	Arbit Argo	rages court terr	ne . 5435 434	95 5425 09 19 414 50	Gest, Sèl. Fra Haussmann / Haussmann (Haussmann (uscost	755 57 1196 43 1182 85 1356 94	721 31 1196 43 1182 85 1356 94	Province Inve Quentz Remacic	6298	580 67 117 14 163 08	554 34 114 25 160 67
DAT 9,80 % 1997 102 60 6 347 DAT 9,80 % 1996 101 16 4 994	Didot-Bottin Eaux Basa. Vichy	920 1380	883 a 1507 d	Pechiney (ce Piles Wonder Piper-Heidsie	r	337 1030 949	340 960 900	Algemeine Bank American Brawds Am. Petrolina	143	0 0 307	Aure Ava	eic Europa Investissement	1419 115	22 1377 88 47 110 23 23 119 55	Haussmann I Haussmann I Haussmann (urope	2311 29 1071 72 1280 88	2227 75 1032 98 1290 88	Revenus Trim Revenu Vert Revoli Plus		5705 46 1140 29 1055 68	5648 97 1139 15 1007 81
h. France 3 % 180 10 NB Rques parer. 82 101 75 0 812 NB Paribus 102 0 812	Economets Centre Economets Centre Electro-Banque	670 400	2950 c 390	P.L.M Porcher Promodès .		167 540 1460	167 563 1480	Arbed Asturienne Mines Beo Pop Espanol	24	4	Bred Bred	se Investiss Associations International . Ball Plus	2648 101	09 2640 17 36 99 37	Haussmann (Horzon LM.S.L	Obligation .	1483 43 1197 76 614 56	1439 45 1162 87 586 69	St-Honoré As St-Honoré Bi St-Honoré Pa St-Honoré P.	o aliment Eclique	14059 26 896 89 598 37 492 08	13989 31 856 00 571 2/ 469 77
MB Seez 102 05 0 812 M perv. 82 101 92 0 812 TT 11,20% 85 103 90 6 959	Bf-Antergez E.L.M. Lebianc Enelli-Bretagne	940 276	940 278	Providence S Publicis Reff. Soul. R		1660 2795 185	1760 2750 165	Banque Morgan Banque Ottomen B. Régl. Internat.	192	0000 6050	Con-	voir AGF Action vertimento al court terme	s) 403	14 387 63	indo-Susz Va ind. françası interablig interablect Fr		789 62 13442 11 11762 06 482 07	753 81 13178 54 11309 67 460 21	St-Honoré Ri St-Honoré Ri St-Honoré S	esi esciement . enrices	11299 53 11390 39 526 44	11244 54 11323 7 506 1
FF 10.30% 86 NE 11.50% 85 106 15 1 753 NT 9% 86 92 50 2 634	Entrapéts Paris	3260 75 10	3300 75 50	Rhône-Poul. Ricques-Zun Rochefortais		400 301 440	392 438	Br. Lembert Canadian Pacific CIR	13	13 40 125 4 12 50 33	Con Cred	ana Inter ss. Finance	947 516 281	70 904 73 02 500 95 14 269 00	invest cet	ndust	683 48 14248 24 17712 62	852 49 14219 80 17677 27	Se Honoré Te Se Honoré V Sécuroc Sécuro	alor	807 74 12174 68 10877 90 405 64	771 1 12078 0 10867 0 387 2
8H 10,90% déc. 85 .] 101 50 5 832	Eternit	270 425 90	2640 260 402 944	Rochette-Ca Rosano (Fin. Roudière Rougier et Fi	J	88 ! 840 255 82.70	890 84 50	Commerchank . Dart. and Kraft . De Beers (port.) Dow Chemical .	3	10 930 19 385 15 60 80 76 579	Cro	ss. Mercura es. Irrmobil es. Prestige upt-Franca	676 398	87 648 05 97 390 85 35 680 0	Japace Jeune éparg	ne	184 97 246 53 286 15 58269 94	179 58	Sécuri Taux Sélection Cr Sélection Cr Seceden (C)	me	10417 98 11785 38 556 82 747 62	10417 90 11697 60 540 6 736 5
VALEURS préc. COURS	Fonciles (Ge) Fonc. Lyconaise . Foncers	578 5800 577	569 5800 578 1145	Sacer SAFAA Safic-Alcan		415 1315 902 2085	405 1320 905 2080	Géri. Belgique	6. 9.		Dec Dec Ecu	unt-investes. unt-Sécuré . unt-Sélection . ec	256	66 245 0 83 139 2 62 1159 2	Laffitte-Espa Laffitte-fran Laffitte-trans	rsion Ce	396 14 346 95 264 57 356 69	855 50 331 22	Sign-Associ S.F.L fr. et é Sign-5000	istions	1394 17 667 88 367 05 581 63	1392 0 648 4 357 2 575 8
Aciens Paugeot	Forester	380 50	368 353 70	Saga St-Gobain C	Rg	301 400 560	285 10 416 567		p 1	25 32 50 20 523	Ere	oop Scar Valeurs rojs	9480	81 9249 5 52 289 7	Laffitte-Obli		147 94 63340 67 216 85	141 23 63340 67 207 02	Sivern Sivereste . Siverter		450 43 209 72 456 62	438 3 207 6 444 4
A.G.F. (St. Cest.) 789 789 Applic. Hydraul 840 834 Arbel 240 243	France (La) France (La) France (La) GAM	550	1300	Sangé Santa-Fé		177 180	175 188	i. C. industries . Johannesburg . Kubota	13	22 227 50 23 50	Epa Epa	rcourt Scav rgne Associatio rgne Capaal	4055	84 4045 7 28 24 133 0	Lamma-Ton Lion-Associa Lion-Institut	annels	1352 69 11320 22864 90		SIG		1392 40 925 95 1371 61 386 56	1329 2 883 5 1331 6 372 5
Astorg	Geurpant Gérelot Gr. Fin. Constr	915 471 20		Saulnes Savosanna SCAC	(24)	71 65 275 775	69 	Latonis	· · · · ·	76 276 84 95	Epa Epa Epa	rgne-Cross. rgne-Industr. rgne-Inter	1661 - 810	57 1617 1 195 774 1 172 700 4	Lonplus . Lavret portel Méditerrané	balla 0	71107 08 682 87 191 54 25412 43	582 98 182 85	Sogeroc Sogerer Sogerer		48756 21 1161 93 1387 36	48307 1109 2 1324 4
Banque Hypoth, Eur	Gds Moul. Peris . Groupe Victoire . G. Transp. lod	3280	395 3280 640 154	Senette Mau	beuga Véh	581 205 94 20	500 200 93 50	Noranda Clivetsi Pakhaed Holding	1	95 2890 85 172 36 60 38 40 238	Epa Epa	rgne J sgne Long-Ten sgne Oblig sgne Unie	ne 1771) 52 1723 1 197 183 9	Mondizie in Monecis	vestissom	476 18 5493 70 54407 62	454 59 5493 70	Technosic . Techno-Gas	ss	496 11 1191 45 6506 82 5086 51	473 6 1156 7 6211 7
Barry-Ouest	H.E.F	487	496			281 355 251 20	279 90 356 251	Pfizer Inc	4	62 465 88 575 48 45	Eps Eps	rgne-Valeur sobig nico	125 101	195 433 0 105 1258 5 195 1007 8	Monelaffists Muse-Oblig Musuelle Us	10075	266154 06 429 72 163 19	410 23 155 79	U.A.P. love Uni-Associa	SESE	438 77 110 72 499 08	110
Bénedicine 5200 5390 Bon-Marché 811 947 P.T.P 140 140	immobal immobanque immob. Marvelle immoba	700 8750	700 10000 540	Sofal finance	Hévéss) la-CIP sièra	356 433 1785	390 432 1770	Rolinco Robeco Rodamco	1	10 30 309 9 30 330 8 24 90 425	0 E	rocic 20-Crossance. 20dyn 10-Gen	113	04 567 0	Naso-Epar Naso-Imm	c. gne obilier	6566 98 13431 98 1041 19 1137 98	13298 99 1013 32	Uniforcier Uni-Gerand Uniceston	ie	1305 55 1310 54 956 74 3229 71	913
Calif 950 950 Cambodge 780 790 CAME 400 376	invest, (Sté Cont.) Jacque Lafette-Bai	3190	3200 224 50 490	Soficom S.O.F.L.P. ()	м,	450 775 149 80	450 770	Seigem Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiehok	9 1	19 80 20 40 16 316	Eo Fin	rieme Orient Sic ord Placement ord Trimestriel	2V 58 6003 109	5 83 568 7 5 82 59856 0 5 78 1080 5	NatioOble NatioPlan NatioPlac	stions maine ements	537 30 1539 90 63662 61	0 522.92 6 1498.76 1 63652.61	Univer		2167 36 178 89 1037 72	2096
Camperon Bern	Lumbert Frères Like Connient .	258 1480	250	Soudure Au Sovehell .	atog	1270 495 630	1294 500 631	Steel Cy of Can Tenneco Thom Bildi	3	10 08 69 69	for for	ord Valorsason noczy (div. par noar investas.	10) 1070 115	1 79 10701 7 3 51 1125 2	g NatioSéo NatioVale		55890 4 55890 4	5 55890 48 5 733 87	Univers-Ob Valorem . Valoblig .	igations	1541 38 556 92 60611 38	1490 543 60011
Centen. Blazzy 2670 2580 Centrest (hy) 278 255 Centrat 91 93	Local Expension	375 835	298 375 50 845	S.P.L Seez (Fig. o	M-CIP	37 675 1600	12 40 670 1590 845	O Toray indust. in Vieille Montage Wagone-Lots . West Rand		29 90 28 30 935 00 29 32	Fre Fre	noval Ince-Garantia . Ince-Investias.	645 28	7 01 264 4 9 58 6166 6 2 17 281 6 0 61 487 6	Nord-Sudi Oblicac Rég	Sévelopp Jóvelopp jons	5599 9 1 181 5 1015 7 1392 7	8 1179 22 4 1 1000 70	Valong Valonel		oupon détac	79313
Chembourty (94.) 900 1 945	cond	1701 marc	hé:	} Seen {sélection		133	1 040	7	 Hors-c	- •	Fra Fra Fra	ance-Net ance-Obligation ance	12 44	0 43 119 2 4 45 440 8 96 406	4 Obligation 5 Obliga 6 Optimeval	Convert	453 0 1082 666 9	8 432 53 1071 29 8 636 74		á : d	ffert roit détaché emandé rix précéder	
VALEURS Cours Dernie préc. cours	VALEUR		_	VAL	EURS	Cours pric.	Demi			5 322 345 		ancic Plette enoc Régions .	113	1 28 98 3 90 1100	7 Paraméng	Rendement .	54179 B 562 4	9 52744	<u> </u>	★ : n	rarché conti	tinu.
A.G.P. S.A	Desaile	304	944	M.M.B Molex	Aces	212 710 285	228 740 285	C. Occid. Fores Copures Dobais Inv. (Ca Sachot	bère	180 110 200 1000 225 230	ŀ.	MARCHÉ (_	cours	chan cours		DES BILLE		arch MONNA	ES	re de	e i c
BAC. 415 425 8. Demachy & Assoc. 600 782 B1C,M 973 965 B1C,M 779 752 Sollor: Technologies 1175 1105	Bocz S. Descrict Byráns krestúrs Expand	39 1	840	Olivesti-Lo Com. Gest.	imas gahax Fin,	710 406 500	700 420 528 230	Hydro-Energie Hoogovens Matra Horl. Lés	han.)	320 250	- 1) ,,	préc. 6 171	3/8 6 129	Achet	Ven 5	430 Orfi	ET DEVIS n (tolo en barr		91500	9340
Bustneri	Filosophi	985 965	590 1044 980	Premotigaz Prest lempor	t	225 521 350 1520	530 530 350 1550	Paternale R.D. Risvillon	3	170 1160 400 368		CU Viemagne (10 Religique (100)	D 2040)	6 900 332 620 16 047	6 906 332 740 16 052	322 500 15 500	340	500 Pilo 500 Pilo	n (en Bogot) e française (20 e française (10	0 fr)	91650 532 378	9355
Cables de Lyon 1275 1290 Carberson 506 380 Cardil 2300 2299 C.D.M.E 925 1000	ECC	248 220	250 245 207	St-Gobain St-Honore	Emballaga . Mangnon	1470 213	1500 211	Rorento N.V. Sopulara S.P.R		154 40 152 85 70 0 509 480 380	10 a [lays Bas (100 Janemark (10) Vorvège (100	fl.)	295 510 87 670 90 950	295 650 87 720 91 150	286 500 84 87	304 91 94	500 Piác Piác Sou	e susse (20 fr e letine (20 fr) veram	1	815 531 659	62 54 67
C. Equap. Sect	(A) Informacique inc. Métal Serv. (La Commande B	BAS) 220 lectro. 603	316 220 600	Sema-Met S.E.P.	ia	1430	260 739 1448	Ufines	<u>l</u>	132 I	_[6	irande Bretag irace (100 dr. talie (1 000 lin	ne (£ 1) charnes) mb)	9 834 4 4 10 4 593	9 868 4 412 4 593	9 550 4 100 4 350	5	100 Pake 850 Pike	e de 20 dollar 8 de 10 dollar 9 de 5 dollars 9 de 50 pesso	*	3066 1505 970 3445	310 148 349
C.E.PCommunication 1475 C.G.L Informatique 902 905 Conents d'Origny 625 600	Lagd Erra du six Loca Imenticas Localmic	ment 296	376 298	Signs S.M.T. Go	Squ	1425 358	1685 1410 350 1310	J	MINI gestion is		-112	Suède (190 los Setriche (100	sch)	401 480 95 390 47 305	401 810 95 420 47 324	389 500 92 500 46 300 4 650	98	500 Pak	e de 50 pesos e de 10 florre ondres Jurish	5	3445 550 484 25 463 85	56
CRUM 495 411	Marctan		390 396	Solbos .	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	350	355			en carect pi le personn e	1 1 1	Portugal (100	985.)	4 882 4 251	4 901 4 257	3 700	1 4	700 Ori	prosproi		462 05	47
Dates	Mendery, More	n 160	160	Şupra	a France	1100	1100 363	38.15 Te	PAS LEMION	BOUR عنم DE		Canada (5 can Japon (100 ya	1)	4 646 4 131	4 665 4 126	4 480 3 980	{	1900 Arg	BRI LONGREE .	······································	8 32	'

Le Monde

ÉTRANGER	
3-4 L'évolution du conflit du Golfe après les émeutes de La Mécque.	
6 Les attentats en Tunisie. La situation à Haiti.	
7 L'application de l'accord de paix à Sri-Lanka.	
- Le refus par les Khmers	1

rouges de contacts avec

Phnom-Penh.

POLITIQUE 8 Heurs et malheurs de la

promotion républicaine. Les relations entre la majorité et le Front natio-

SOCIÉTÉ

11	Un réformé en détention préventive depuis trois mois.
16	L'avenir professionnel des

bacheliers du technique.

COLIONE					
12 Luigi	Comencini phème ».	tourne			
13 Les	prévisions du ministère	budgé- L			
	ssions, par				

- Communication : le marché de la vidéo.

ÉCONOMIE

18 La fin des travaux de la CNUCED.				
19 La Chine vue par les hommes d'affaires.				
20 Les nouveaux actionnaires des entreprises privati-				

20-21 Marchés financiers.

SERVICES

<u> </u>
Abonnements20
Météorologie 15
Carnet
Mors croisés
Spectacles14
Radio-télévision 15
Loto sportif, Loterie 16
Annonces classées 17

MINITEL

-				
	Minimo	mel	· la	tour du
	monde	en	ОIX	écrans.
	JOUR			

 Jouez avec le monde. Jeux Créez votre portefeuille. 						
BOURSE Actualité. Sports. International.						
ACTUALIES SPORES ENGINEERS	•					

3615 Tapez LEMONDE

les armes en Californie avec sa

du camping-car, expédié par conte-

neur à Rotterdam (Pays-Bas), les

armes avaient été convoyées par la route jusqu'au Havre, où les Norton,

après avoir vendu leur maison de

Los Angeles puis avoir transité par Dublin et Paris, avaient rejoint leurs

Inculpé d'importation illégale

d'armes de première et quatrième catégories, M. William Norton a été

condamné à quatre ans d'emprison-

nement et cinq ans d'interdiction de

séjour en France, sinsi que MM. Hughes et McLaughlin, poursuivi pour complicité. Mes Norton, qui

s'est déclarée • très sière de son mari •, a été condamnée à trois ans

d'emprisonnement dont deux avec

sursis, et placée sous contrôle judi-ciaire. Les trois hommes ont rejoint

la maison d'arrêt de Rouen où ils

sont détenus depuis leur arrestation.

amis irlandais.

Les Soviétiques sont prêts à étudier un compromis sur la question des Pershing-1A

délégation soviétique pour les négo-ciations sur le désarmement à Genève, n'a pas exclu, le dimanche 2 août, dans un entretien accordé à la chaîne de rélévision américaine NBC, un éventuel compromis sur la question des Pershing-IA, qui reste le principal obstacle à un accord américano-soviétique sur l'élimination des missiles nucléaires à portée intermédiaire (INF). Ces armes ouest-allemandes, dont les têtes nucléaires sont américaines, devraient, selon Moscou, être inclues dans l'accord, ce à quoi s'opposent les Américains et les Allemands de l'Ouest.

M. Oboukhov a laissé entendre que ces soixante-douze Pershing-IA - des armes vieillissantes qui seront obsolètes en 1991 - pour-raient rester en place si Moscou avait la garantie qu'ils ne seront pas remplacés par de nouvelles armes américaines à l'expiration de leur durée de vie. M. Oboukhov a précisé que les Américains n'avaient pas, jusqu'à présent, formulé une proposition de cette-nature, mais que s'ils le faisaient, elle serait examinée. « Nous ver-rons ce que proposera M. Kampelman (le chef de la délégation américaine à Genève), nous l'étudierons et nous donnerons notre réponse », a-t-il déclaré.

înterrogé dans la même émission, M. Kampelman n'a pas précisé quelle était la position des Etats-Unis ni celle de la RFA sur cet éventuel compromis, mais il ne

Matinée du 4 août

La baisse s'accentue

tions en continu à cause d'une nou-

velle panne d'ordinateur, le mouve-

matin rue Vivienne. A la clôture de

la séance préliminaire, l'indicateur

de tendance s'établissait à 1 % en

dessous de son niveau précédent.

Presque toutes ces valeurs inscrites

se sont repliées, notamment Michelin (- 2,7 %), Midi (- 2,4 %), Compagnie bancaire (- 2,3 %), Saint-Gobain (- 2,1 %) et Bouy-

Valeurs françaises

1331 641

976

420 801 835

2045 632

Le numéro du « Monde »

daté 4 zout 1987

a été tiré à 456 518 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

(OUVERT EN AOUT)

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre. Paris - Opéra

Du lundi su samedi de 10 h à 18 h

ABCDEFG

Téléphone: 47-42-70-61.

d'un grand maître tailleur

avec la garantie

Premeer

1335 640

3630

330

965

480 799 835

2045 602

1325 635

3629

321

970

470 799 835

gues (- 1,9 %).

in Ligrane u. .
Jangson (Col) .
Bongson . . .
Bonygues . .
B.S. N.

Esta (Gén.) . . ELF-Aquetaire

Estatoy Listargo-Cospee Lyonn des Eaca Michelin

Sanch Source Para

Total-C.F.P. . . . T.R.T.

ment de baisse s'est accentue ma

Dans un marché privé des cota-

BOURSE DE PARIS

M. Oboukhov, chef adjoint de la l'a pas exclu. Tout ce que je élégation soviètique pour les négopeux dire, c'est que c'est évidemment une option dont nous avons déjà discuté avec les Soviétiques »,

a dit M. Kampelman. Le président Reagan a redit récemment que ces armes - ne font pas, n'ont jamais fait et ne feront pas partie - de la négociation avec Moscou. Cela les écarte d'un éventuel traité INF - en vertu du principe, défendu par les Américains mais aussi par la Grande-Bretagne et la France, selon lequel aucun système « coopératif » entre alliés ne doit être inclus dans un tei accord américano-soviétique, mais n'exclut pas un compromis qu'endosserait le gouvernement

ouest-allemand. A Bonn, le gouvernement fédéral a démenti, lundi, envisager des négociations directes avec l'URSS sur l'élimination des Pershing 1A, en échange de l'élimination par l'URSS d'un nombre équivalent de systèmes tactiques SCUD-B, stationnés en RDA et en Tchécoslovaquie. Le porte-parole du gouvernement, M. Norbert Schäffer, repondait ainsi à un article du quotidien General Anzeiger (proche du ministère des assaires étrangères) affirmant que Bonn s'apprêtait à négocier un tel - échange avec Moscou. Il a répété la position de Bonn, à savoir que les Pershing-lA « relèvent de l'auto-rité de l'alliance atlantique dans son ensemble » et sont « un élé-

cipaux idéologues de la guerre

nière à Chicago, à l'âge de quatre-

Né en 1905 à Chicago, James

Burnham, l'un des fondateurs de la National Review, fut d'abord un homme de gauche. Il fut même trots-kiste du temps où il étudia à Oxford —

son père était anglais. – mais il rompit

bien vite avec le créateur de l'Armée rouge après une violente polémique. Il en était arrivé en effet à la conclusion

que le marrisme « n'aboutissait pas au socialisme démocratique mais à

l'une ou l'autre forme du despotisme

Professeur de philosophie à l'uni-versité de New York, il se fit connaître

par un premier livre l'Ere des organi-sateurs, paru en 1941 aux Etats-Unis et en 1947 en France (chez Calmann-Lévy, avec une préface de Léon

chez Artirec

o MOQUETTE MURALE classée feu, 11,50 F le m² o Tissus sur papier anti-feu, 8,50 F le m² o Liège naturel 10,50 F le m². o Miroirs à coller 135 F le m². o Miroirs à coller 135 F le m². o Daim initation, 19,50 F le mì en 70 cm. o Cretonne o Satin o Doupionné o Piqués o Matelassés o Métis o Lin o Soie o Tissus laqués o Paille chinoise o Fils tissés o Tissus sur mousse en 2,70 m o Gd choix tissus Gde Largeur o Ex. : 100 % coton 29,50 F le m en 2,70 m Oui, "c'est la fête des veux et

Oui, "c'est la fête des yeux et des prix" pour habiller la maison !

Depuis son inauguration, la Pre-mière Grande Surface du Mural

fait des prix "pas possible". Artirec n'est pas un faux sol-

deur : son statut de créateur, édi-

leur, manufacturier, grossiste, exportateur-importateur monde entier hu permet de laminer les prix toute l'année.

Preuve : le Guide PARIS-PAS-

CHER lui a décerné le Pied, la

Fnac, son Label (qui ne se donne

Choix! Chic! Pas Cher!

NOUVEAU! Dépôt-vente Artirec

Tout pour sols haute et moyenne

gamme à prix discount. Pas de (46.58.81,12).

promotionnels d'inauguration.

froide, est décédé la semai

vingt-deux ans.

de la défense ouest-allemande au sein de l'OTAN ».

Cependant, M. Horst Teltschick, le principal conseiller diplomatique du chancelier Kohl, avait laissé entendre vendredi dernier dans un entretien à la télévision ouestallemande que la RFA pourrait adopter une position conciliante si l'URSS réduisait son arsenal de systèmes à courte portée (moins de 500 kilomètres), dont les SCUD-B

Cette question paraît diviser la coalition au pouvoir à Bonn. Le ministère de la désense et l'aile droite de la CDU estiment que Bonn ne doit rien céder sur cette question, alors que les libéraux et une large partie de la CDU ne veulent pas que, par une attitude rigide sur cette question, la RFA fasse échoner un accord sur l'option « double zéro ».

 M. Chevardnadze à Genève. - Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze prendra la parole cette semaine à la conférence sur le désarmement de Genève à laquelle participent quarante pays, a annoncé le lundi 3 août le porte-parole de son ministère, M. Guennadi Guerassimov. Le ministre soviétique quittera Moscou pour Genève mercredi. On ignore si M. Chevardnadze rencontrera à Genève des responsables américains prenant part aux négociations avec les Soviétiques sur la réduction des armomente nucléaires - (Reuter.)

guernent (containment) ou l'apaise-

mouvements de résistance au commu-

nisme et la non-reconnaissance des

régimes marxistes au risque d'une

Fidèle à lui-même, M. Burnham

Fnac

pas à la légère). Qui dit mieux?

De plus, en ce moment, Artirec solde d'énormes surplus à prix d'usine: fins de séries et/ou légers diferent par le series et/ou le serie

défauts.

ARTIREC-MURS (ArtisansRécupérateurs), 1000 m² d'expo;
200.000 m² revêtements muraux,
8-10, lmp. St Sébastien, 11e, M°
R. Lenoir 43.55.66.50. En voiture, par le 87, bd R. Lenoir,
prendre r. St Sébastien puis tourner 2 fois lère gauche. Parking
assuré dans la cour. Remise 5 %;
apporter ce journal. Fournisseurs

asporte cans la tour. Reinise 3 %, apporter ce journal. Fournisseurs des Administrations(*).

ARTIREC-SOLS, à 5 minutes pour coordonner, 4, bd Bastille, 1.2e. M° Quai de la Rapée, 43.40,72.72.

Mêter mairon à Blaicie (30.55)

Même maison à Plaisir (30.55, 55.15) et St Maur (48.83.19.97).

10 F; gratuits si achat.

Guides Artirec Murs et Sols:

Artirec vaut cent fois le dépla-

(*) En Août, Artirec-Murs (St-Séb.) est fermé le lundi et de 13 à 14 h les autres jours.

basse-gamme, pas de déception.

A voir absolument, 5 et 8, rue

R. Salengro, Kremlin-Bicetre.

Pre. Italie ouv. au public. 101 Prix Moquette luxe laine 99 F posée.

ment! Ouvert en Août sauf à

devait refaire parler de lui en 1962 lorsqu'il créa un Comité américain de

guerre nucléaire.

Blum). Devenu professeur dans les cooles de guerre américaines, il se consacra ensuite à la critique de la miste qui tenta, à la fin de la guerre, politique étrangère américaine à de s'opposer par la violence à l'indé-

1^{ee} Dépôt-Vente Spécialisé Revêtements Muraux Tissus d'Ameublements

Mode 87: Entrepôts Ouverts au Public

1000 Très Beaux Tissus

Muraux Dégriffés Agréé

l'égard de l'Union soviétique. Pour pendance de l'Algérie.

Décès de James Burnham

idéologue de la guerre froide

La reprise du « Matin de Paris »

Les « dix » devraient réunir les 10 millions de francs

Jour J au Matin de Paris : le mardi 4 août, en fin de soirée, le groupe des «dix», ces salariés du quotidien qui ont bénéficié de la « cession provisoire » du titre, devait rencontrer M° Claude Levet, administrateur judiciaire. Ils devront lui présenter une liste ferme d'actionnaires souscrivant à un capital d'au moins 10 millions de francs. Pour Me Claude Levet, « l'une des exigences du tribunal sera alors satisfaite. Devant lui, le 25 juin, les dix » s'étalent engagés à réunir dix millions de francs. C'est un chiffre symbolique, mais ce capital, même s'il est significatif, n'est pas tout. Il parlera cependant en faveur de la crédibilité de leur plan de

An sein du groupe des « dix », on était relativement optimiste. « Si nous n'avons pas de défection de dernière minute, si les télex d'engogement arrivent à l'heure. cela devralt passer. Des actionnaires qui avaient pris contact avec nous puis avaient rompu sont revenus ces derniers jours, indique un membre de ce groupe, et un industriel toulousain vient de nous faire des propositions intéressantes. Lundi soir, nous affleurions les 10 millions de francs. Si nous parvenons à attein-dre la barre des 15 millions, c'est sans problème. •

 Le BLIC menace Canal Plus. James Burnham, l'un des prin- James Burnham, les Etats-Unis Le Bureau de lisison des industries n'auraient pas du hésiter entre l'endicinématographiques (BLIC) a, le lundi 3 août, menacé Canal Plus d'une ment (appeasement) du régime sovié-tique, mais auraient du choisir assignation devant le tribunal de grande instance de Paris sous guinze jours si cette chaîne ne respectait pas peuples qui lui sont soumis pour refou-ler (rollback) le marxisme. les accords signés entre les deux par-tenaires en 1984 et en 1985. Ces C'est cette théorie qu'il a dévelopaccords concernaient l'acquisition de pée dans plusieurs ouvrages, notamment la Prochaine Défaite du comfilms et leur programmation sur la chaîne cryptée. Le BLIC avait accepté leur modification à l'avenement des munisme, Vers la domination mondiale et Contenir ou libêrer, tous chaînes privées pour ne pas pénaliser publiés en France chez Calmann-Lévy. Canal Plus. Mais ces facilités ne Affirmant que la politique étrangère américaine est invertébrée. James devaient être que temporaires et prendre fin lorsque la chaîne à péage atteindrait son seuil de rentabilité, ce Burnham prônait l'aide militaire aux

destinées aux nationalistes irlandais

Un Américain et ses complices condamnés à quatre ans de prison au Havre

Je suis un ancien combattant de la liberté. Je suis venu ici en 1944 comme l'avait fait mon père en 1918. La couse irlandaise est une cause humanitaire et mon cœur y adhère de toutes ses forces. C'est une cause historique qui concerne tous ceux qui veulent libérer leur territoire du joug de l'oppression. Arrêté le 10 juin 1986 après la saisie d'un camping car transportant un stock d'armes à destination des nationalistes irlandais (le Monde daté 15-16 juin 1986), le scénariste américain William Norton, soixantedeux ans, s'est expliqué en ces termes, le lundi 3 août, devant le tribunal correctionnel du Havre, Comdeux Irlandais, MM. Sean Hughes, trente ans, et James McLaughlin, trente-neuf ans, membres présumés de l'Armée nationale de libération irlandaise (INLA) fondée notamment par des dissidents de l'IRA, que l'épouse du scénariste, <u>libre.</u>

La vente d'objets provenant du « Titanic » interdite aux Etats-Unis

Les Américains ne nourrout acheter aucun des « souvenirs » arrachés à l'épave du Titanic. Le Sénat des Etats-Unis a, en effet, adopté le lundi 3 août un projet de loi interdisant sur le territoire américain la vente d'objets provenant du paquebot britannique qui avait sombré le 14 avril 1912, au large de Terre-Neuve, après avoir heurté un ice-berg. Le naufrage avait entraîné dans la mort 1513 personnes. La Chambre des représentants doit examiner prochainement un projet de

Cette loi américaine est la réponse à la campagne de repêchage d'objets du *Titanie* menée depuis le 23 juillet par les sociétés Ocean Research and Exploration Ltd et Taurus International avec des engins français : le petit sous-marin Nautile, le robot-camera Robin et le remorqueur Abeille-Supporter. Cette campagne a soulevé de vives protestations aux Etats-Unis. -

Dans le Var

Le gérant d'une société écroué pour introduction illégale de travailleurs portugais en France

M. André Gimenez, gérant d'une société marseillaise, la SAG (Société André Gimenez), soupconné d'avoir illégalement introduit des travailleurs étrangers en France, a été arrêté et écroué en fin de maine dernière à la maison d'arrêt de Draguignan (Var).

M. Gimenez, résidant à Fréjus (Var) a été inculpé d'aide et d'assis-tance à séjour irrégulier, emploi de travailleurs étrangers sans titre de travail et d'atteinte au monopole de l'Office national de l'immigration,

Par le biais de sa société, M. André Gimenez faisait entrer en France, clandestinement, des travailleurs portugais avec l'aide d'une entreprise portugaise de travail temporaire. Les ouvriers ainsi recrutés recevaient une rémunération mensuelle, 2.000 francs, inférieure au SMIC et un contrat de travail officieux de quatre mois.

L'affaire a été découverte après un contrôle de routine effectué sur un chantier de travaux publics à la gare de Saint-Raphaël (Var) par un fonctionnaire de l'inspection du travail. Au cours de ce contrôle, huit travailleurs portugais ont été dans l'incapacité de présenter un titre de travail

Le Monde publiera dans son prochain numéro du jeudi 6 août une enquête sur le travail clandestin en France.

FOOTBALL

Jean Tigana fait ses adienx à l'équipe de France

Depuis le 23 mai 1980, date de sa première sélection sous le maillot tricolore, Jean Tigana n'a pas sou-vent manqué à l'appel de l'équipe de France. Pourtant, le milieu de terrain ne devait pas figurer sur la liste des seize joueurs communiquée le mardi 4 août par le sélectionneur Henri Michel en vue de la rencontre amicale contre la RFA du 12 août. Lundi, le Bordelais avait en effet annoncé sa décision de mettre un

terme à sa carrière internationale. Malgré des débuts tardifs. Jean Tigana a disputé cinquante et un matches avec les Bleus, jouant deux demi-finales de Coupe du monde en 1982 et en 1986, et remportant le titre de champion d'Europe des nations en 1984. Après Bossis, Giresse et Platini, l'équipe de France perd ainsi l'un de ses der-

A treute-deux ans, Jean Tigana ne pouvait plus se mobiliser pour un projet aussi lointain. En revanche, comme il - se régale toujours autant sur un terrain ., il continuera d'arpenter de ses jambes finettes mais infatigables les pelouses de France et d'Europe pour son club des Girondins de Bordenux. "Jusqu'à trente-cinq ans ", précise-t-il. Ensuite, il restera fidèle à sa région d'adoption où il vient d'acquérir un domaine viticole.

Pour avoir transporté des armes

M. Norton a reconnu avoir acheté

caises personnelle > : 12 fusils d'assaut, 23 armes de poing, 31 chargeurs et 2 229 cartouches. Dissimulées dans une double cloison paraissaient en même temps que lui M™ Eleanor Norton, en prévenue

ici analogue.

qui est le cas aujourd'hui. Dans « le Monde diplomatique » d'août

Coups de poker au Proche-Orient Alors que se succèdent les crises dans le Golfe, sur lequel uneflotte de guerre française à mis le cap, le Monde diplomatique veut inciter à la réflexion. La récente rupture entre la France et l'iran et les démonstrations de force américaines font apparaïtre, par contraste, l'habilité d'autres chancellaries qui, dans la guerre du Golfe comme dans le conflit israélo-araba, manœuvrent avec plus de finasse. Amnon Kapéliouk, par exemple, décrit la stratégie de l'Union soviétique, tandis que Mohamed Sid-Ahmed évalue les chances

de l'Egypte de peser sur les événements du Golfe. Certains brandissent le dra-« déclin ». Claude Julien stigmatise ces deux attitudes et réclame – en particulier des hommes politiques français – de plus hautes ambitions. Bernard assen, constatant lui aussi que les politiques demeurent malades de leur culture, leur reproche d'avoir abandonné le terrain à un nouveau maitre à penser. ¢ l'entreprise ».

Haīti connaît depuis plus d'un mois des troubles à répétition.

colère des citoyens? Ignacio Ramonet, Denis Ruellan et Jean-Pierre Alaux expliquent, dans un dossier, pourquoi ce pays

Un autre dossier est consecré à la francophonie, qui reste avec ses moyens chiches et malgré ses atouts - toujours à l'état de chantier. En contrepoint, l'écrivain kenyan Ngugi Wa Thiong'o défend « la force subversive des langues africaines ». Dans ce même numéro,

M. Michihiko Kunihiro, conseiller du premier ministre japonais, explique la nécessité de restructurer l'économie de son pays; Jean-Dominique Merchet révèle les raisons politiques qui ont présidé à la construction du porteavions nucléaire Charles-de-Gaulle ; et Victoria Brittair décrit la détérioration des droits de l'homme au Kenya.

En outre, l'écrivain Jean-Pierre Faye demande, dans un passionnant plaidoyer, la creation, sur la montagne Sainte-Geneviève, à Paris, d'une université euro-

Le Monde sur minitel

VACANCES : PARTIR DEMAIN...

Pour ceux qui s'y prennent à la dernière minute

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF

11.1 100 不一种管理情報量

or on a programment that the second of the Bern A Brand Cont. State Confes the second section of the second section of the - man are the second of the second of the second 一十二 的复数 (1996年) 建筑的 our 🚗 🛳 🍇 contrata 🕮

· 连续 势 诗人 ()年 1988年 华 ार प्रदेश स्थापन स् of the way is a major of A 多 複類 医心理学 翻 (華美 上 10 公司 经营业 医电影 医电影经验 二共 强要

· "我我都你被一样好 取職 等 医红斑 化气温度 a feet & the Diffe the major of the set of the State American Co. manitive gotten kapan das vier eines seiner TO TELEVISION OF THE LAST

三十二年级 医水水 化氢酶钾 法联 يولايتها ووادارة والوادان المستعيل الرار ्रा प्रतिकार होते हैं ऐसा कर संबन्धने is — palmed that At At the one ರ್ವಕ್ಕಿದೆಗೆ ಕಿಂದಿ ವಿಭಾಗ**್ಯಕ್ಕ**ಿಕ್ಕಾಗಿ ಜ್ಞಾ 化二二烷 医氯化油油 酚磺酚酚酶 الله الموادية المنطقة المعاول والأن المرواكية والمال المالة Common Facilities whether #164400 there is the supplement for its The comment is estimated ា ការការ ជំនួននៅលោក សូមភាពនា នាំស

े. तम शास्त्री । कोवत् अध्यक्षी कीच्या जैसीएक

- -

P. 20 1 ~ 10

Market Company

. . .

a transport

ালন সুদ্ধ 🕶 🐈 সংস্থানুক্রীতা or the withhouse the same his same a ki jiroherra Baha 👜 The second of the second secon ा । इ.स.च्याप्रकार के प्रकृतिकार **डाउ** के स्थितिकार 化双流线 经收益 医髓色质 有

UN GRAND RO



L'histoire d'u exceptionnelli

السحرامي مرال